

CORNELII TACITI

ANNALIUM

LIBRI I, II ET III

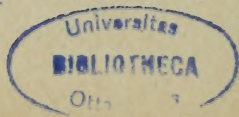


U d' / of Ottawa



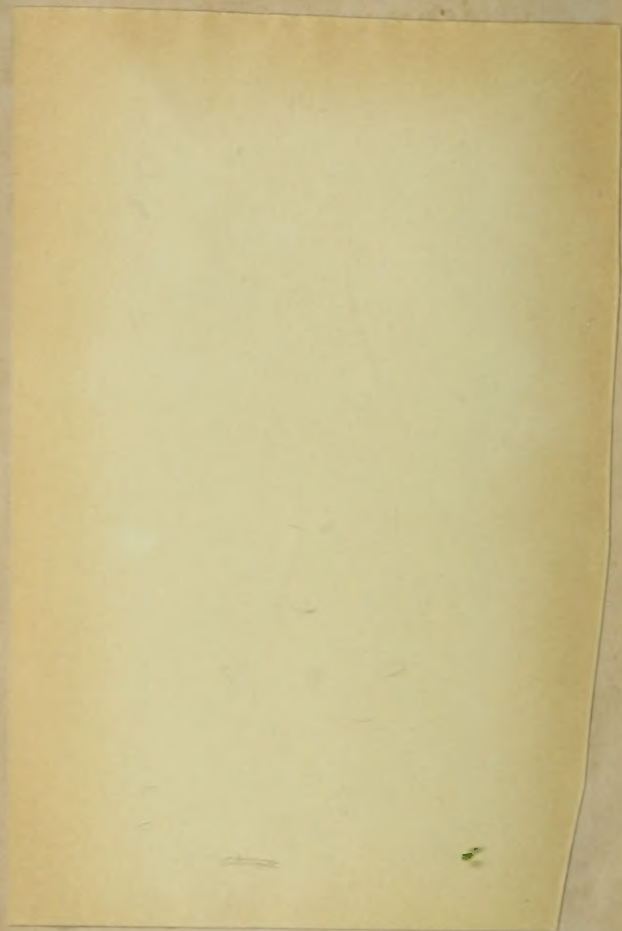
39003007392748

OCT 25 1967



10-25-01

Taken



CORNELII TACITI  
ANNALIUM

LIBRI I, II ET III

## A LA MÊME LIBRAIRIE

- Tacite** : *Annales*, suivies du Testament politique d'Auguste. Texte latin, revu et publié d'après les travaux les plus récents, avec un commentaire critique, philologique et explicatif, une introduction, des arguments et des tables analytiques, par M. E. Jacob, professeur de première au lycée Louis-le-Grand; à l'usage des professeurs. 2 vol. grand in-8°, brochés.
- *Dialogue des Orateurs*. Texte latin, revu et publié d'après les travaux les plus récents, avec une introduction et des notes, par M. H. Gœlzer, de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de Paris. Un vol. gr. in-8°, broché.
- *Histoires*. Texte latin, à l'usage des professeurs, publié par M. H. Gœlzer. 2 vol. grand in-8, brochés.
- *Annalium reliquiæ*. Texte latin, publié avec des arguments et des notes, par M. E. Jacob. Un volume petit in-16, cartonné.
- *Annalium libri I, II et III*. Texte latin, publié avec des arguments et des notes, par M. E. Jacob. Un volume petit in-16, cartonné.
- *De vita et moribus Julii Agricolaë*. Texte latin publié avec un argument et des notes, par M. E. Jacob. Un volume petit in-16, avec une carte, cartonné.
- *La Germanie*. Texte latin, publié avec une introduction, une notice et des notes, par M. H. Gœlzer. Un volume petit in-16, cartonné.
- *Dialogue des orateurs*. Texte latin, publié avec une introduction et des notes, par M. H. Gœlzer. Un volume petit in-16, cartonné.
- *Histoires*, livres I et II. Texte latin, publié avec une notice, des notes, des remarques, un index des noms propres, une carte, un plan de Rome et des illustrations d'après les monuments, par M. H. Gœlzer. Un volume petit in-16, cartonné.

CORNELII TACITI  
ANNALIUM

LIBRI I, II ET III

TEXTE LATIN

PUBLIÉ

AVEC DES ARGUMENTS ET DES NOTES EN FRANÇAIS

Par Émile JACOB

Professeur de première au lycée Louis-le-Grand.

LIBRAIRIE HACHETTE

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS



PA  
6705  
AGJ32



# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DU PREMIER LIVRE DES ANNALES.

---

I-V. Du gouvernement de Rome depuis la fondation de la ville jusqu'à Auguste. Dessein de l'ouvrage. Établissement de l'empire. Vieillesse d'Auguste : sa maladie, sa mort. Avènement de Tibère.

VI-XV. AN DE R. 767. Meurtre d'Agrippa Postume. Tibère reçoit le serment de fidélité. Ses hésitations hypocrites. Testament d'Auguste. Ses funérailles. Jugements exprimés sur son règne. Apothéose d'Auguste. Lecture de *l'État de l'empire*. Tibère cède aux vœux du Sénat et accepte le pouvoir. Livie, Germanicus. Les élections sont confiées au Sénat.

XVI-XXX. Révolte de trois légions en Pannonie. Résistance de Blésus, commandant des légions. Tibère averti envoie au camp Drusus avec des forces. Lecture d'une lettre de l'empereur : réclamations des soldats. Éclipse de lune. Terreur superstitieuse des rebelles. Apaisement de la sédition.

XXXI-LII. Révolte plus grave de deux, puis de quatre légions dans la Germanie inférieure. Germanicus. Son caractère. Sa situation à la mort d'Auguste. Il accourt au camp et harangue ses soldats. Ils lui offrent l'empire : refus indigné du prince. Promesses faites au nom de l'empereur. Départ de Germanicus. La sédition se rallume. Germanicus éloigne sa femme et son enfant. Honte et repentir des légions. Germanicus les harangue. Les révoltés font justice de leurs chefs. Inquiétudes dans Rome. Cécina, sur une lettre de Germanicus, provoque le massacre des soldats encore insoumis. Arrivée de Germanicus. Les régions demandent à marcher à l'ennemi. Le pays des Marses est dévasté. Sentiments de Tibère à ces nouvelles.

LIII-LIV. Mort de Julie, fille d'Auguste. Institution d'un collège de prêtres en l'honneur d'Auguste. Tibère peu sympathique aux divertissements publics.

LV-LXXI. AN DE R. 768. Invasion du pays des Chattes. Arminius et Ségeste. La femme d'Arminius est faite prisonnière. Discours de Ségeste à Germanicus. Arminius excite les Germains à la vengeance. Les Romains pénètrent dans la forêt de Teutberg : ils ensevelissent les restes des légions de Varus. Retraite de l'armée romaine. Mouvement de Cécina. Attaque des Germains. Songe de Cécina. Les Germains sont repoussés et taillés en pièces. Inquiétude des légions restées sur le Rhin. Fermeté d'Agrippine. Soupçons jaloux et blâme de Tibère. Une marée menace d'engloutir Vitellius et ses troupes. Toute l'armée rejoint ses quartiers.

LXXII-LXXIV. Modération hypocrite de Tibère. La loi de majesté. Procès de Falanius, de Rubrius, de Granius Marcellus : la délation.

LXXV-J XXXI. Équité, libéralité de Tibère. Débordement du Tibre mesures prises. L'Achaïe et la Macédoine sont déclarées provinces impériales. Combat de gladiateurs présidé par Drusus. Désordres au théâtre : règlements sévères. Les Espagnols obtiennent l'autorisation d'élever un temple à Auguste. Tibère refuse d'abolir l'impôt du centième. Les congés militaires. Projet de détourner les principaux affluents du Tibre : réclamations. Poppéus Sabinus est continué dans le gouvernement de la Mœsie. Politique de Tibère à cet égard. Élections pour le consulat : intervention de l'empereur.

## CONSULS

A de R		de J. C	
767	.....	14	..... { Sext. Pompeius. Sext. Apuleius.
768	.....	15	..... { Nero Claudius Drusus Cæsar. C. Norbanus Flaccus.

---

# CORNELII TACITI ANNALIUM

## LIBER PRIMUS.

I. Urbem Romam a principio reges habuere <sup>1</sup>. Libertatem et consulatum L. Brutus instituit. Dictaturæ ad tempus <sup>2</sup> sumebantur; neque decemviralis potestas ultra biennium <sup>3</sup>, neque tribunorum militum consulare jus <sup>4</sup>

1. 1. *Habuere*, possédèrent, gouvernèrent. Cf. XII, 54 : « Ventidio Cumano, cui pars provinciæ habebatur. » Gantrelle, *Gramm. de Tacite*. § 7 : « La forme *ere* de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel du parfait de l'indicatif s'emploie le plus souvent dans le sens du passé défini français (parfait historique); la forme *erunt* marque le plus souvent le passé indéfini : *Libros per ædiles cremandos censuere, sed manserunt occultati et editi* (Ann. IV, 35). »

2. *Ad tempus sumebantur*, étaient temporaires. La dictature, qui suspendait l'exercice de toutes les autres charges, ne durait jamais plus de six mois. Cesar

fut le premier qui obtint la dictature perpétuelle.

3. *Ultra biennium*. Les décemvirs restèrent en charge deux ans et sept mois. Mais ils n'avaient reçu de pouvoirs réguliers que pour un an d'abord, puis pour deux. L'autorité qu'ils exercèrent ensuite ne fut pas reconnue par le peuple.

4. *Tribunorum... jus*. Il ne dura pas cent ans. Les tribuns militaires avaient remplacé les consuls. L'an 309 de Rome (443 avant J. C.) : *tribuni militares cum consulari potestate*. Ils disparurent en 366, et l'exercice de leur autorité fut plusieurs fois interrompu dans l'intervalle

diu valuit. Non Cinnæ, non Sullæ longa dominatio<sup>1</sup>; et Pompeii Crassique potentia cito in Cæsarem, Lepidi atque Antonii arma in Augustum cessere<sup>2</sup>, qui cuncta discordiis civilibus fessa, nomine principis<sup>3</sup>, sub imperium accepit. Sed<sup>4</sup> veteris populi Romani<sup>5</sup> prospera vel adversa claris scriptoribus<sup>6</sup> memorata sunt, temporibusque Augusti dicendis non defuere decora ingenia<sup>7</sup>, donec gliscente adulatione deterrentur. Tiberii Caiique<sup>8</sup> et Claudii ac Neronis res, florentibus ipsis ob metum falsæ, postquam occiderant, recentibus odiis compositæ sunt. Inde consilium mihi pauca de Augusto et extrema tradere, mox Tiberii principatum et cetera, sine ira et studio<sup>9</sup>, quorum causas procul habeo<sup>10</sup>.

1. *Dominatio*, pouvoir arbitraire, par opposition aux pouvoirs légaux que le peuple confère. *Potentia* a le même sens ou à peu près; il représente le pouvoir reposant sur la force personnelle de celui qui l'exerce, tandis que *potestas* est le pouvoir que l'on tient de l'autorité d'autrui. — Cinna fut quatre fois consul, de 86 à 83; Sylla, qui lui arracha le pouvoir, resta dictateur pendant quatre ans.

2. *Cessere*, passèrent aux mains de. Cf. II, 23 : « Mare omne in Austrum cessit; » *Hist.* III, 83 : « Nam milite ad sanguinem et cædes obverso, spolia in vulgus cedebant. »

3. *Nomine principis*. Le titre de *princeps*, usité pour désigner le sénateur appelé le premier à donner son avis, n'avait rien d'offensant pour des oreilles républicaines.

4. *Sed*. Il y a ici une ellipse. La pensée sous-entendue est celle-ci : « Chacune de ces époques

pourrait fournir la matière d'une histoire. »

5. *Veteris populi Romani*, l'ancienne république, par opposition à l'empire, qui est le régime nouveau.

6. *Claris scriptoribus*. Tacite, à l'exemple des poètes, construit fréquemment au datif le régime indirect des verbes passifs, avec les temps simples (ce qui est, en prose, une nouveauté); aussi bien qu'avec les temps composés. Gantrelle, *Ouvr. cit.* § 22 : « Cicéron ne construit ainsi que les temps simples de certains verbes, lorsque l'action se fait au profit de la personne représentée par le datif. *honestæ bonis viris quærentur.* »

7. *Decora ingenia* : par exemple, Tite Live, Asinius Pollion (voy. IV, 34), Crémutius Cordus (*ibid.*), Audinas Bassus, Mâlienus, Cornelius Nepos.

8. *Caii*, C. Caligula.

9. *Studium*, partialité, dans le sens favorable.

10. *Procul habeo*, c'est-à-dire

II. Postquam, Bruto et Cassio cæsis, nulla jam publica arma <sup>1</sup>, Pompeius apud Siciliam <sup>2</sup> oppressus; exutoque Lepido <sup>3</sup>, interfecto Antonio <sup>4</sup>, ne Julianis quidem partibus nisi Cæsar <sup>5</sup> dux reliquus; <sup>6</sup> posito triumviri <sup>6</sup> nomine, consulem se ferens <sup>7</sup> et ad tuendam plebem tribunicio jure <sup>8</sup> contentum, ubi militem donis <sup>9</sup>, populum annona <sup>10</sup>, cunctos dulcedine otii pellexit, insidie paulatim, munia senatus, magistratum, legum in se trahere, nullo adversante, quum ferocissimi per acies aut proscriptione <sup>11</sup> cecidissent, ceteri nobilium, quanto quis servitio promptior <sup>12</sup>, opibus et honoribus extollerentur <sup>13</sup>, ac, novis ex

quorum cause dicitur sunt a me.

Les adverb. avec la valeur d'un adjectif, sont fréquents dans Tacite, surtout après le verbe *esse*.

II. 1. *Publica arma*, c.-à-d. *arma pro republica sumpta*.

2. *Apud Siciliam*, au N. E. de la Sicile, près du cap Pelore. Sextus Pompee, vaincu (36 av. J. C.), s'enfuit en Asie, où il fut pris et tue.

3. *Exutoque Lepido*. Lépide avait vingt légions qu'Octave lui enleva, après l'avoir appelé d'Afrique contre Sextus Pompée. Abandonné par ses propres troupes, il fut confiné à Circeii.

4. *Interfecto Antonio*, six ans plus tard. En fait, Antoine périt de sa propre main; mais Octave ne négligea rien pour le réduire à cette extrémité.

5. *Cæsar. C. Julius Cæsar Octavianus*.

6. *Triumviri nomine*. Le premier triumvirat conférait à Antoine, Octave, et Lépide tous les pouvoirs publics, *plenum imperium*, pour cinq ans.

7. *Consulem se ferens*. Octave

fut quatre fois consu. avant son élévation à l'empire : en 711, 721, 723 et 724.

8. *Tribunicio jure contentum*. Le pouvoir tribunicien s'exprimait par le droit de  *veto*  opposé à toute délibération que les tribuns croyaient contraire aux intérêts du peuple.

9. *Donis*. On appelait *dona militaria* les récompenses décernées aux soldats après la bataille pour des actions d'éclat. Les empereurs y ajoutèrent des distributions d'argent.

10. *Annona*, distributions de ble gratuites, ou à des prix tres-peu élevés.

11. *Per acies aut proscriptione*. Changement de tournure fréquent dans Tacite. Cf. ch. 7, fin.

12. *Promptus servitio*. Tacite emploie, après *promptus*, ou le datif, ou l'accusatif avec *ad*; quelquefois l'un et l'autre ensemble; quelquefois aussi, l'accusatif est construit avec *in*. L'accusatif précédé de *ad* est la construction ordinaire à l'époque classique.

13. *Quanto... extollerentur*,

rebus aucti, tuta et præsentia<sup>1</sup> quam vetera et periculosa mallent. Neque provinciæ illam rerum statum abnuebant. suspecto senatus populique imperio<sup>2</sup> ob certamina potentium et avaritiam magistratuum, invalido legum auxilio<sup>3</sup>, quæ vi, ambitu, postremo pecunia turbabantur.

III. Ceterum Augustus subsidia<sup>4</sup> dominationi Claudium Marcellum<sup>5</sup>, sororis filium, admodum adolescentem, pontificatu et curuli ædilitate, M. Agrippam, ignobilem loco, bonum militia et victoriæ socium, geminatis consulatibus<sup>6</sup> extulit, mox, defuncto Marcello, generum sumpsit; Tiberium Neronem et Claudium Drusum privignos<sup>7</sup> imperatoriis<sup>8</sup> nominibus auxit, integra etiam tum domo sua<sup>9</sup>. Nam genitos Agrippa Caium ac Lucium in familiam Cæsarum induxerat, necdum posita puerili præ-

c.-à-d. *tanto magis extollerentur*, ellipse de l'antécédent, fréquente chez Tacite. Cf. VI, 26 : « Quo propius mala reipublicæ viseret, honestum finem voluisse. » Quelques fois *tanto* seul est sous-entendu; *Hist.* III, 58 : « Amicorum quanto quis clarior, magis fidus. » Ailleurs, au contraire, c'est le comparatif qui n'est pas exprimé; l'ellipse a lieu alors dans le premier membre de phrase, généralement; I, 57 : « Quanto quis audacia promptus, tanto magis fidus. »

1. *Tuta et præsentia*. Exemple de la figure appelée *hendiadys* (ἡνδιὰ δύνειν), pour *præsentia quæ tuta erant*.

2. *Senatus... imperio*, le gouvernement républicain, dont la formule était *Senatus Populusque Romanus*.

3. *Invalido legum auxilio*. Cet emploi de l'ablatif absolu, qui suppose l'ellipse d'un participe (*étant*), est rare dans la prose

classique, où l'on ne trouve cette construction qu'avec certains adjectifs déterminés. — Les lois mentionnées ici sont les lois dites de *pecuniis repetundis*. Voy. à cet égard, ci-dessous, ch. 74, fin.

III. 4. *Subsidia*, c.-à-d. *quæ subsidia essent*.

5. *Marcellum*. Voy. Virgile, *En.* VI, 861; et cf. Properce, III, 18.

6. *Geminatis consulatibus*, deux consulats consécutifs (en 726 et 727), ce qu'aucun particulier avant lui n'avait obtenu.

7. *Privignos*. Ils étaient fils de Livie et de Tiberius Claudius, son premier époux.

8. *Imperatoriiis nominibus*. Le titre d'*imperator* n'était plus qu'un titre honorifique, dont l'empereur disposait comme de tout le reste.

9. *Integra... domo sua* : la mort n'ava't pas encore entamé sa maison.

textâ, principes juventutis<sup>1</sup> appellari, destinari consules specie recusantis, flagrantissime cupiverat. Ut Agrippa vita concessit, L. Cæsarem euntem ad Hispanienses exercitus, Caium remeantem Armenia et vulnere invalidom mors fato propera<sup>2</sup> vel novercæ Liviæ dolus abstulit, Drusoque pridem extincto<sup>3</sup> Nero solus e privignis erat<sup>4</sup>, illic cuncta vergere : filius, collega imperii, consors tribuniciæ potestatis assumitur, omnesque per exercitus ostentatur, non obscuris, ut antea, matris artibus, sed palam hortatu<sup>5</sup>. Nam senem Augustum devinxerat adeo, uti nepotem unicum, Agrippam Postumum<sup>6</sup>, in insulam Planasiam projecit<sup>7</sup>, rudem sane bonarum

1. *Principes juventutis*, titre donné sous la Rév. aux plus considérables des chevaliers, probablement à ceux qui marchaient à leur tête (six officiers pour chacun des cinquante-quatre escadrons, *seniri equit R.*), et spécialement aux officiers supérieurs du premier escadron, *decuriones primæ turmæ*. A partir d'Auguste, il fut appliqué aux héritiers présomptifs de l'empire.

2. *Fato propera*. Tour poétique, qui consiste à remplacer un participe par l'adjectif correspondant ; *propera* équivaut à *properata* ou mieux *accelerata*.

3. *Ut Agrippa... pridem extincto*. Agrippa mourut l'an 12 av. J. C., à cinquante et un ans ; Drusus trois ans après (9 av. J. C.) d'une chute de cheval ; L. Cesar, l'an 5 av. J. C. ; son frère, l'an 4, en février. Sur l'expédition de Caius en Arménie, cf. II, 4.

4. *Erat*. Rattacher encore ce verbe à la conjonction *ut* : *illic cuncta vergere* est la proposition principale. La substitution de l'im-

parfait (*erat*) au parfait (*abstulit*) dans le développement de l'idée subordonnée est ici toute naturelle, le premier (*erat*) marquant un état, tandis que le second représente un fait déterminé, limite à un certain moment.

4. *Palam hortatu* équivaut à *aperta adhortatione*. *Hortatu* est un substantif auprès duquel l'adverbe *palam* joue le rôle d'un adjectif qualificatif, ce qui se voit rarement avant Tite-Live. Comparez les ablatifs *permissu*, *provisu*, *accitu*, II, 59 et 80 ; XII, 6.

6. *Agrippam Postumum*. *Postumus*, superlatif de *post*, le dernier né, et quelquefois fils posthume. C'est le sens qu'il a ici. Adopté par Auguste le même jour que Tibère, Agrippa était le seul survivant de ses petits-fils, *nepos unicus*.

7. *Projecerit*. Dans la prose classique, la règle, sauf de très-rare exceptions, est de construire le verbe, ainsi subordonné, à l'imparfait, toutes les fois que le fait qu'il exprime est mentionné à sa

artium <sup>1</sup> et robore corporis stolidè ferocem, nullius tamen flagitii compertum <sup>2</sup>. At hercule <sup>3</sup> Germanicum, Druso ortum, octo apud Rhenum legionibus <sup>4</sup> imposuit adscirique per adoptionem a Tiberio jussit, quanquam esset <sup>5</sup> in domo Tiberii filius juvenis <sup>6</sup>, sed quo pluribus munimentis insisteret. Bellum ea tempestate <sup>7</sup> nullum nisi adversus Germanos supererat, abolendæ magis infamiæ <sup>8</sup> ob amissum cum Quintilio Varo exercitum quam cupidine proferendi imperii aut dignum ob præmium. *Domus* res tranquillæ, eadem magistratum vocabula, juniores post Actiacam victoriam, etiam senes plerique inter bella ci-

place chronologique, dans un récit suivi : on emploie le parfait, au contraire, quand le même fait, au lieu d'être simplement raconté, est invoqué à l'appui d'un raisonnement. C'est ce que fait ici Tacite : mais il n'a pas toujours respecté la distinction établie plus haut.

1. *Bonæ artes*, l'instruction, la culture de l'esprit. D'une manière générale, c'est le bien, le développement intellectuel et moral de l'homme, et tout ce qui sert à ce développement, *ars* entraînant toujours une idée de pratique, par opposition à *scientia*, la science théorique.

2. *Compertum*. Le génitif après ce participe, comme après tous les verbes qui signifient « accuser, convaincre, condamner », se trouve déjà dans Tite-Live. Cf. XIII, 23.

3. *At hercule*. Tour oratoire, qui marque une forte opposition entre deux idées.

4. *Octo apud Rhenum legionibus*, La partie orientale de la Gaule Belgique avait été divisée par Auguste en deux provinces,

sous les noms de Germanie inférieure et Germanie supérieure ; chacune d'elles était gardée par quatre légions. Voy. IV, 5.

5. *Quanquam esset* Le subjonctif, après *quanquam*, ne se rencontre dans la bonne latinité que chez les poètes. Tacite, au contraire, emploie presque constamment ce mode.

6. *Filius juvenis*, un fils qui n'était plus un enfant, Drusus, qu'il avait eu de Vipsanie, fille d'Agrippa ; ce prince avait alors dix-huit ans.

7. *Ea tempestate*, expression poétique, qu'on trouve également dans Salluste et dans Tite-Live.

8. *Abolendæ magis infamiæ*, au génitif. Ce cas a été plusieurs fois employé par Tacite, à l'exemple des Grecs, pour marquer le but, l'objet auquel s'attache la pensée. Cette construction suppose une ellipse à l'origine (*causa*, ἕνεκα) ; mais l'usage la consacra : on la trouve, rarement, il est vrai, dans TERENCE et dans SALLUSTE. — La défaite de Varus arriva l'an 9 ap. J. C. : voy. *inf.* ch. 53.



vium nati : quotus quisque reliquus qui rempublicam<sup>1</sup> vidisset?

IV. Igitur, verso civitatis statu, nihil usquam prisci et integri moris<sup>2</sup>; omnes, exuta æqualitate, jussa principis adspectare, nulla in præsens formidine, dum Augustus, ætate validus seque et<sup>3</sup> domum et pacem sustentavit. Postquam provecta jam senectus<sup>4</sup> ægro et corpore<sup>5</sup> fatigabatur aderatque finis<sup>6</sup> et spes novæ, pauci bona libertatis incassum disserere<sup>7</sup>, plures bellum pavescere, alii cupere; pars multo maxima imminentes dominos variis rumoribus differebant<sup>8</sup> : trucem Agrippam et ignominia accensum, non ætate neque rerum experientia<sup>9</sup> tantæ moli parem; Tiberium Neronem maturum annis, spectatum bello<sup>10</sup>, sed veteri atque insita Claudiæ familiæ superbia<sup>11</sup>, multaue indicia sævitæ, quanquam preman-

1. *Rempublicam*, le gouvernement du peuple par lui-même, la république.

IV. 2. *Prisci et integri moris*. *Mos*, l'esprit qui préside à la conduite des affaires. et le système politique qui en résulte, la coutume, comme disaient nos pères. C'est ce système que Tacite appelle ensuite *æqualitas*.

3. *Seque et*. Voy. ch. 71.

4. *Provecta jam senectus*. Auguste avait soixante-dix-sept ans quand il mourut.

5. *Ægro et corpore*. Et pour *etiam*, substitution dont Tacite, Suetone et leurs contemporains offrent beaucoup d'exemples : elle n'a pas lieu à la bonne époque.

6. *Finis*, sous-ent *vita*. Ce mot se rencontre fréquemment dans Tacite avec le sens de *mors* : c'est une nouveauté. Comparez le sens donné au verbe *finire*, VI, 10 : « Sic Tiberius livit; » aux

mots *exitus* et *excedere*, ci-dessous, ch. 5, et III, 12.

7. *Bona libertatis disserere*. *Disserere* (s'entretenir, traiter de quelque chose) se construit plus fréquemment avec l'ablatif précédé de la préposition *de* ou *super*. Tacite met volontiers le régime à l'accusatif, construction qui appartient du reste à la meilleure latinité.

8. *Rumoribus differebant*. *Differre*, seul, a quelquefois le même sens chez Tacite.

9. *Experientia* equivaut à *scientia* ou *usu* : très-rare en ce sens. Cf. Virgile, *Georg.* I, 4.

10. *Spectatum bello*. Tibère, qui avait alors cinquante-six ans, avait fait ses preuves en Orient et en Germanie. Voy. II, 26.

11. *Vetere... Claudia familia superbia*. Ablatif de qualité, qui sert ici d'attribut au verbe *esse* sous-entendu. On le trouve sou-

tur, erumpere. Hunc et prima ab infantia eductum in domo regnatrice<sup>1</sup>; congestos juveni<sup>2</sup> consulatus, triumphos; ne iis quidem annis, quibus Rhodi specie secessus exulem<sup>3</sup> egerit, aliquid quam<sup>4</sup> iram et simulationem et secretas libidines meditatam<sup>5</sup>. Accedere matrem muliebri impotentia<sup>6</sup>: serviendum feminæ duobusque insuper adolescentibus<sup>7</sup>, qui rempublicam interim<sup>8</sup> premant, quandoque<sup>9</sup> distrahant.

V. Hæc atque talia agitantibus<sup>10</sup>, gravescere valetudo Augusti. Et quidam scelus uxoris<sup>11</sup> suspectabant<sup>12</sup>: quippe rumor incesserat<sup>13</sup>, paucos ante menses Augustum, elec-

vent après un substantif: il s'explique alors par l'ellipse d'un participe, tel que *ὤν* en grec.

1. *Regnatrice* est un mot dont on ne trouve pas d'exemple ailleurs. Tacite emploie un plus grand nombre de noms en *tor* et en *tric* que ne font les prosateurs de l'époque classique.

2. *Juveni*. Tibère avait vingt-neuf ans quand il reçut le consulat pour la première fois, trente-cinq quand il fut désigné de nouveau. Il avait obtenu les honneurs du triomphe pour ses victoires en Pannonie, l'année qui précéda ce dernier consulat: il les obtint encore l'année suivante, après ses succès en Germanie.

3. *Exulem*. L'éloignement de Tibère eut pour cause ses difficultés avec les fils d'Agrippa et de Julie. Il dura huit ans.

4. *Aliquid quam*, entendez: *aliud quid* (ou *quidquam*) *quam*.

5. *Meditatum*. *Meditari*, en grec *μελετᾶν*, proprement: se préparer à quelque chose par la réflexion s'y exercer, et, par extension faire la chose elle-même. Ce der-

nier sens est rare en prose à l'époque d'Auguste.

6. *Muliebri impotentia*. *Impotentia*, la violence qui ne sait pas se maîtriser, l'esprit dominateur.

7. *Duobus adolescentibus*. Drusus et Germanicus, l'un fils et l'autre neveu de Tibère.

8. *Interim*, pour le moment.

9. *Quandoque*, un jour ou l'autre. Cf. IV, 28; et sur l'*asyndeton* (absence de conjonction), *ibid.* 43.

V. 10 *Hæc atque talia agitantibus*, ablatif absolu. Le substantif auquel le participe doit être rapporté (*hominibus*, par ex.) n'est pas exprimé dans ce qui précède, mais il est facile de le suppléer. Cette construction se trouve pour la première fois dans Tite Live (par ex. IV, 60, et XXIII, 12).

11. *Scelus uxoris*. On accusait Livie d'avoir fait manger à Auguste des figues empoisonnées.

12. *Suspectabant*. *Suspectare* en ce sens est une nouveauté.

13. *Rumor incesserat*, le bruit avait couru. Cicéron, Tite-Live construisent habituellement le même verbe avec un complément

tis consciis et comite uno Fabio Maximo<sup>1</sup>, Planasiam ræctum ad visendum Agrippam; multas illic utrimque lacrimas et signa caritatis, spemque ex eo, fore ut juvenis penatibus avi redderetur : quod Maximum uxori Marcia<sup>2</sup> aperuisse<sup>3</sup>, illam Livia<sup>4</sup>; gnarum<sup>4</sup> id Cæsari; neque multo post extincto Maximo, dubium an<sup>5</sup> quæsitâ morte, auditos in funere ejus Marcia<sup>2</sup> gemitus, semet incusantis quod causa exitii marito fuisset. Utcumque se ea res habuit, vixdum ingressus Illyricum<sup>6</sup> Tiberius properis matris litteris accitur : neque satis compertum est spirantem adhuc Augustum apud urbem Nolam<sup>7</sup> an exanimem repererit. Acribus namque<sup>8</sup> custodiis domum et

soit au datif, soit à l'accusatif, seul le plus souvent, et quelquefois précédé de *in*.

1. *Fabio Maximo*. Il était, par sa femme voy. la note suiv.) le cousin de l'empereur.

2. *Uxori Marcia*. La mère de Marcia, *Atia minor*, était la sœur cadette de la mère d'Auguste (*Atia major*).

3. *Quod Maximum... aperuisse* Cette construction appartient à la meilleure latinité. Elle s'explique facilement par la décomposition du pronom relatif (*quod* pour *et illud*). Tacite construit de même l'infinitif avec les conjonctions *ubi*, *unde*, *quancum* (*Ann.* III, 61; IV, 65; III, 65), et avec des interrogatifs, tels que *quid*, *quando*, *ne*, *nonne*, *cur* et *quoniam* (*Hist.* II, 75; *Ann.* I, 17 et 26, III, 34 et 58; III, 49).

4. *Gnarum* équivaut à *cognitum* Tacite donne fréquemment aux adjectifs *gnarus* et *ignarus* la valeur passive. Salluste, qu'il imite volontiers, avait dit avant lui, *Jug. 5* : *regio hostibus igna-*

*ra*. C'est un emprunt fait aux poètes. Voy Virgile, *Én.* X, 706.

5. *Dubium an*, comme *dubium est an*. Les parenthèses, avec les adjectifs neutres *dubium*, *incertum* (surtout celui-ci), *rarum*, sont fréquentes dans le style de Tacite. On ne les rencontre pas dans la prose classique.

6. *Illyricum* : les deux provinces de Dalmatie et de Pannonie, et plus particulièrement les pays situés le long de la mer Adriatique, depuis le fond de cette mer, au N., jusqu'au fleuve Titius (auj. Kerka). Sous Tibère, l'Illyricum comprit aussi la Mésie.

7. *Apud urbem Nolam*, à Nole, en Campanie. Tacite et ses contemporains emploient très-souvent *apud* avec le sens de *in*. On ne le trouve guère avec cette acception aux époques précédenes que chez les comiques et dans la langue du droit.

8. *Acribus namque*. Ce n'est qu'à partir de Tite-Live qu'on trouve dans la prose des exemples de l'adverbe *namque* con-

vias sæperat Livia ; lætique interdum nuntii vulgabantur, donec, provisus quæ tempus monebat, simul excessisse <sup>1</sup> Augustum et rerum potiri Neronem fama eadem tulit.

VI. Primum facinus novi principatus fuit Postumi Agrippæ cædes ; quem ignarum inermumque, quamvis firmatus animo, centurio ægre <sup>2</sup> confecit. Nihil de ea re Tiberius apud senatum disseruit. Patris jussa simulabat, quibus præscripsisset tribuno custodiæ apposito ne cunctaretur Agrippam morte afficere, quandoque <sup>3</sup> ipse supremum diem explevisset. Multa sine dubio sævaque Augustus de moribus adolescentis questus, ut exilium ejus senatus consulto sanciretur, perfecerat : ceterum <sup>4</sup> in nullius unquam suorum necem duravit <sup>5</sup> ; neque mortem nepoti pro securitate privigni illatam credibile erat. Propius vero Tiberium ac Liviam, illum metu, hanc novercalibus odiis, suspecti et invisi juvenis cædem festinavisse <sup>6</sup>. Nuntianti centurioni, ut mos militiæ, factum esse quod imperasset, neque imperasse sese et rationem facti reddendam apud senatum respondit. Quod post-

struit après un autre mot. Cette construction a pour effet de mettre en relief le mot qui est en tête de la phrase et de faire ainsi ressortir l'idée qu'il représente

1. *Excessisse*, sous-ent. *vita*. Voy. *sup* ch. 4. Auguste mourut le 19 août.

VI. 2. *Ægre*, à grand'peine, par suite de la résistance énergique d'Agrippa Postume

3. *Quandoque* a le sens de *quando*. C'est un archaïsme.

4. *Ceterum* marque très-souvent dans Tacite (et avant lui déjà dans Salluste et dans Tite-Live) une opposition d'idées, et doit se traduire par *mais* ou *en réalité*,

*la vérité est que....* Cf. *infra*, 14 et 44, où ce mot est opposé à *specie*.

5 *In necem duravit*, il ne poussa pas la dureté jusqu'à vouloir.... Cf. XIV, 1 : « *Credente nullo usque ad cædem ejus duratura filii odia.* » L'accusatif précède de *in* indique le point où aboutit une chose, au propre ou au figuré. Cf. I, 57 : « *Victa in lacrimas ;* » III, 54 : « *In securitatem compositus ;* » IV, 45 : « *Uno vulnere in mortem affecit.* »

6. *Cædem festinavisse*. La valeur transitive donnée au verbe *festinare* est un emprunt fait à la poésie. Voy. II, 6

quam Sallustius Crispus <sup>1</sup>, particeps secretorum (is ad tribunum miserat codicillos <sup>2</sup>), comperit, metuens ne reus subderetur <sup>3</sup>, juxta periculoso <sup>4</sup> ficta seu vera <sup>5</sup> promeret, monuit Liviam ne arcana domus, ne consilia amicorum, ministeria militum vulgarentur, neve Tiberius vim principatus resolveret cuncta ad senatum vocando : eam conditionem esse imperandi, ut non aliter ratio constet <sup>6</sup> quam si uni reddatur.

VII. At Romæ ruere in servitium consules, patres, eques <sup>7</sup>, quanto quis illustrior, tanto magis falsi ac festi-

1. *Sallustius Crispus*. Il était le neveu et le fils adoptif de l'historien. Voy. son portrait, *Ann.* III, 30. C'était un des plus riches personnages de l'empire. Horace lui a dédié une ode *Sur la libéralité* (II, 2).

2. *Codicillos*. On appelait de ce nom de petites tablettes, qui renfermaient les vœux des suppliants, les recommandations des mourants, les volontés des empereurs, etc.

3. *Subderetur*. *Subdere* a son équivalent dans notre mot *supposer*, c.-à-d. mettre une chose à la place d'une autre, ou donner pour vrai ce qui est faux : un testament, un enfant supposé.

4. *Juxta periculoso*, c.-à-d. *quum æque periculosum futurum esset*. Tacite affectionne l'ablatif absolu. C'est ainsi qu'il multiplie les participes neutres *comperio*, *cognito*, *addito*, etc., suivis de l'infinitif, tour beaucoup plus fréquent chez lui (surtout dans les *Annales*) que chez les autres historiens.

5. *Ficta seu vera*. 1° Tacite emploie *vel* (*Ann.* XIII, 41 ; XIV, 35) et *sive* (*Hist.* II, 1) à la place de *aut*. — 2° Il emploie indiffé-

remment *seu* et *sive* quand il y a lieu de les répéter; ainsi, il écrit *seu-sive* (*Ann.* I, 11), *sive-seu* (*ibid.* XI, 3), *sive-sive* (XII, 38), *seu-seu* (I, 79). — 3° Il écrit, comme ici, *seu* au lieu de *seu* répété (cf. VI, 12). — 4° Il offre encore des exemples des constructions suivantes : *sive-an* (XI, 26), *vel-sive* (*Dial.* 5).

6. L'expression *ratio constat* est empruntée à la langue de la comptabilité, et désigne des comptes arrêtés, sur lesquels personne n'a plus le droit de revenir. Suivant Salluste, l'empereur est le seul à qui il appartienne de se faire rendre et d'établir ces comptes politiques. Cf. XIII, 64. — On remarquera que dans cette phrase le présent du subjonctif a remplacé l'imparfait, employé dans les propositions précédentes. Ce passage d'un temps à l'autre a lieu fréquemment, dans le style indirect, chez les historiens.

VII. 7. *Consules, patres, eques*. Ce mélange des formes du singulier et du pluriel est fréquent dans Tacite; on le trouve également dans The-Live, mais non chez les classiques.

nantes ; vultuque composito, ne læti excessu principis ne-  
tristiores primordio <sup>1</sup>, lacrimas, gaudium, questus, adu-  
lationem miscebant. Sex. Pompeius et Sex. Apuleius,  
consules, primi in verba Tiberii Cæsaris juravere <sup>2</sup>, apud-  
que eos Seius Strabo <sup>3</sup> et C. Turranius, ille prætoriarum  
cohortium præfectus, hic annonæ <sup>4</sup>; mox senatus milesque  
et populus. Nam Tiberius cuncta per consules incipiebat,  
tanquam vetere republica <sup>5</sup>, et ambiguus imperandi <sup>6</sup>. Ne  
edictum quidem, quo patres in curiam vocabat, nisi

1. *Ne læti.... primordio*, sous-ent. *viderentur*. Ellipse analogue à celle du verbe *esse*, très-fréquente chez Tacite, même dans les propositions incidentes ou subordonnées; très-rare au contraire, dans ce dernier cas, chez tous les autres écrivains, même postérieurs. Cicéron en offre pourtant quelques exemples.

2. *In verba.... juravere*. Formule consacrée, en parlant du serment d'obéissance prêté par les soldats au général ou par les citoyens aux consuls. On disait dans le même sens : *jurare in nomen*. Tibère était salué empereur par une sorte d'acclamation. Il y avait un autre serment, *in acla Cæsaris*, renouveau tous les ans aux calendes de janvier, par lequel on reconnaissait force de loi à tous les décrets de l'empereur. Les partisans de César avaient fait sanctionner ainsi ses actes après sa mort; Auguste reçut le même serment pour la première fois après Actium.

3. *Seius Strabo* C'était le père de Sejan, et en même temps son collègue.

4. *Prætoriarum.... annonæ*. La

garde prétorienne, formée par Auguste pour sa sécurité personnelle et pour la défense de Rome, était composée de neuf cohortes de mille hommes chacune; trois de ces cohortes seulement étaient logées dans Rome, les autres aux environs, jusqu'au jour où Sejan les établit aux portes de la ville (IV, 2). Il y avait deux préfets du pretoire : on les choisissait parmi les chevaliers; ils n'avaient pas entrée au sénat. Seius Strabon jure ici pour lui-même et pour son fils. — La préfecture des vivres, temporaire sous la république, avait passé sous Auguste dans le tableau des magistrats ordinaires. Suétone (*Aug.* 37) désigne les mêmes fonctions par ces mots, qui en déterminent exactement la nature : « Curam frumenti populo dividendi. » Cf *sup.* ch. 2.

5. *Tanquam vetere republica*, comme au temps de la république.

6. *Ambiguus imperandi*, hésitant à exercer le pouvoir absolu. Pour la construction du gerondif après *ambiguus*, voy. *inf.* ch. 20 « *vetus operis* » et la note.

tribuniciaë potestatis præscriptione<sup>1</sup> *posuit*<sup>2</sup>, sub Augusto acceptæ. Verba edicti fuere pauca et sensu permodesto : de honoribus parentis consulturum ; neque abscedere a corpore, idque unum<sup>3</sup> ex publicis muneribus usurpare. Sed, defuncto Augusto, signum<sup>4</sup> prætoriis cohortibus ut imperator<sup>5</sup> dederat ; excubiæ, arma<sup>6</sup>, cetera aulæ ; miles in forum, miles in curiam comitabatur ; litteras ad exercitus tanquam adeptus<sup>7</sup> principatu misit, nusquam cunctabundus nisi quum in senatu loqueretur<sup>8</sup>. Causa præcipua ex formidine, ne Germanicus, in cujus manu tot legiones<sup>9</sup>, immensa sociorum auxilia, mirus apud populum favor, habere imperium quam expectare mallet. Dabat et famæ, ut vocatus electusque potius a republica videretur quam per uxorium ambitum et senili adoptione<sup>10</sup> irrepsisse. Postea cognitum est ad introspectiendas etiam procerum voluntates inductam dubitationem : nam verba, vultus in crimen detorquens recondebat.

VIII. Nihil primo senatus die agi passus nisi de supremis Augusti, cujus testamentum, illatum per virgines

1. *Tribuniciaë potestatis præscriptione*, c.-à-d. *præscripta cum ipsius nomine tribun. potest. mentione*.

2. *Posuit* a le sens de *proposuit* : on affichait l'édit. L'emploi du simple pour le composé est un emprunt fait aux poètes. Tacite en offre de très-nombreux exemples : ainsi *firmare, gravescere, propinquare, struere, suescere*, pour *affirmare* ou *confirmare, ingravescere, appropinquare, instruere* ou *exstruere, assuescere*, etc.

3. *Idque unum* se rapporte, non pas au membre de phrase qui le précède immédiatement, mais au premier, *de honoribus... consulturum*. On remarquera dans toute

cette phrase l'ellipse du pronom *se* devant les infinitifs.

4. *Signum*, le mot d'ordre.

5. *Ut imperator*, c.-à-d. *ut qui reipsa imperator esset*.

6. *Arma*, poétique, des gardes.

7. *Adepto*. Les participes passés des verbes déponents, avec le sens passif, sont rares chez Tacite.

8. *Quum... loqueretur*. Le subjonctif, ici, marque la répétition, Cf. III, 74.

9. *Tot legiones*, huit légions (ch. 3).

10. *Per ambitum et adoptione*. L'emploi de l'accusatif précédé de *per*, comme équivalent de l'ablatif, est une des constructions que Tacite affectionne.

Vestæ<sup>1</sup>, Tiberium et Liviam heredes habuit : Livia in familiam Juliam nomenque Augustæ assumebatur. In spem secundam<sup>2</sup> nepotes pronepotesque<sup>3</sup>, tertio gradu primores civitatis scripserat, plerosque invisos sibi, sed jactantia gloriaque<sup>4</sup> ad posteros. Legata non ultra civilem modum<sup>5</sup>, nisi quod populo et plebi<sup>6</sup> quadringentis tricenis quinquies, prætoriarum cohortium militibus singula nummum millia, legionariis aut cohortibus civium Romanorum trecenos nummos viritim dedit. Tum consultatum de honoribus, ex quis<sup>7</sup> qui maxime insignes visi, ut porta triumphali<sup>8</sup> duceretur funus, Gallus Asinius<sup>9</sup>, ut legum latorum tituli, victarum ab eo gentium

VIII. 1 *Per virgines Vestæ*. Les Romains avaient l'habitude de mettre les actes publics sous la garde des dieux, en les déposant dans un temple.

2. *In spem secundam*. Rattachez cet accusatif à *scripserat*.

3. *Nepotes pronepotesque*: Drusus fils de Tibère, Germanicus, et les trois fils de celui-ci.

4. *Jactantia gloriaque*, redoublement d'idée. *Gloria*, comme *jactantia*, signifie vanité, ostentation, désir de paraître et de se faire valoir. Cp. le sens de l'adjectif *gloriosus*.

5. *Non ultra civilem modum*. Burnouf : « Les legs ne dépassaient pas ceux d'un particulier. » *Civilis*, qui convient à un citoyen, qui répond à l'idée de simplicité ou d'égalité que ce mot éveille.

6. *Populo et plebi... quinquies*, sous-ent. *centena millia sestertium* (cf. II, 37). Auguste laissait au peuple 43 500 000 sesterces (ou 7 951 910 fr., le sesterce valant à cette époque à peu près vingt

centimes), dont quarante millions pour le trésor public, *populo*, et le reste pour être distribué aux citoyens pauvres des trente-cinq tribus, *plebi*. Les sommes leguées aux prétoriens et aux légionnaires équivalent à deux cents francs par tête pour les premiers, soixante francs pour les autres. Les cohortes de citoyens romains paraissent avoir été des corps spéciaux, organisés en dehors des cadres de la légion, et destinés plus particulièrement à la garde des provinces dans lesquelles ils étaient formés.

7. *Ex quis*, pour *e quibus* : on ne le trouve chez Tacite que dans les *Annales*. Devant *qui*, sous-entendez *eos*.

8. *Porta triumphali*. La porte triomphale ne s'ouvrait que devant les triomphateurs, le jour du triomphe.

9. *Gallus Asinius*. Voy. ch. 12. On remarquera ici et plusieurs fois dans Tacite, que le surnom précède le nom de famille. Cette construction, très-rare avant Tite-



vocabula <sup>1</sup> anteferrentur, L. Arruntius <sup>2</sup> censuere. Addebat Messala Valerius <sup>3</sup> renovandum per annos sacramentum in nomen <sup>4</sup> Tiberii; interrogatusque a Tiberio num se mandante eam sententiam prompsisset, sponte dixisse <sup>5</sup> respondit, neque in iis quæ ad rempublicam pertinerent consilio nisi suo usurum, vel cum periculo offensionis. Ea sola species <sup>6</sup> adulandi supererat. Conclamant patres corpus ad rogam humeris senatorum ferendum. Remisit <sup>7</sup> Cæsar arroganti moderatione, populumque edicto monuit ne, ut quondam nimis studiis funus divi Julii turbassent <sup>8</sup>, ita Augustum in foro potius quam in campo Martis, sede destinata <sup>9</sup> cremari vellent. Die funeris, milites velut præsidio steterè, multum iridentibus qui ipsi viderant quique a parentibus acceperant diem illum crudi adhuc

Live, devient avec lui plus fréquente : elle a pour but de distinguer immédiatement le personnage désigné des autres membres de la même famille.

1. *Vocabula*, pour *nomina*. Appliqué à des noms de personnes ou de localités, ce mot ne se rencontre à l'époque classique que chez les poètes : Tacite en offre de nombreux exemples.

2. *L. Arruntius*. Voy. *inf.* ch. 13.

3. *Messala Valerius*. Son nom de famille était Valérius, son prénom *Marcus* : quant à son surnom, il est appelé tantôt *Messala*, tantôt *Messalinus*, par *ex.* III, 18 et 34. Il était fils du fameux orateur Messala Corvinus : son fils et son petit-fils sont désignés dans les *Annales* (III, 2; XIII, 34) sous le même nom de *Valerius Messala*, et son frère (II, 32, sous celui de *Cotta Messalinus*. Lui-même avait été consul l'an 3 av. J. C. : plus tard (6 ap. J. C.),

il fit la campagne de Dalmatie, et reçut les ornements du triomphe. Voy. les Épitres qui lui sont adressées par Ovide, *ex Pont.* I, 7; II, 2.

4. *Sacramentum in nomen*. Voy. *sup.* ch. 7, page 14, note 2.

5. *Sponte dixisse*, sous-ent. *se*.

6. *Species* a le sens de *genus* ou *forma*; cp. XIII, 27.

7. *Remisit*. Tibère voulut bien céder, après s'être fait prier.

8. *Turbassent*. Le corps de César devait être brûlé au champ de Mars. Mais pendant qu'il était encore exposé devant la tribune aux harangues, le peuple mit le feu au lit funèbre et à l'edicule sous lequel il reposait, jeta dans ce hûcher improvisé les banquettes des tribunaux et les tables des banquiers, et troubla ainsi l'ordre des funérailles.

9. *Sede destinata*, le Mausolée qu'Auguste avait fait élever pour lui et sa famille.

*Le corps est originaire*

servitii et libertatis improspere <sup>1</sup> repetitæ, quum occisus dictator Cæsar <sup>2</sup> aliis pessimum, aliis pulcherrimum facinus videretur : nunc senem principem, longa potentia <sup>3</sup>, provisus etiam heretum in rempublicam <sup>4</sup> opibus, auxilio scilicet militari tuendum, ut sepultura ejus quieta foret.

IX. Multus hinc ipso de Augusto sermo, plerisque vana mirantibus : quod idem dies <sup>5</sup> accepti quondam imperii princeps et vitæ supremus ; quod Nolæ in domo et cubiculo, in quo pater ejus Octavius, vitam finivisset. Numerus etiam consulatum <sup>6</sup> celebrabatur, quo Valerium Corvum et C. Marium simul æquaverat, continuata per septem et triginta annos tribunicia potestas, nomen imperatoris semel atque vicies partum, aliaque honorum <sup>7</sup> multiplicata aut nova <sup>8</sup>. At apud prudentes vita ejus varie extollebatur arguebaturve. Hi <sup>9</sup> pietate erga parentem et necessitudine reipublicæ, in qua nullus tunc legibus locus, ad arma civilia actum, quæ neque parari possent

1. *mprospere*, sans succes.

2. *Occisus Cæsar*. Voy. ch. 16, note 3.

3. *Longa potentia*, ablatif de qualité. Voy. ch. 4, note 11.

4. *In rempublicam*, contre les libertés publiques.

IX. 5. *Idem dies*, le 19 août. Auguste reçut en effet l'imperium, c.-à-d. les pouvoirs nécessaires pour commander les forces de la république, en 711, le jour où il fut nommé consul pour la première fois, après la mort d'Hirtius et de Pansa.

6. *Numerus consulatum*. Auguste fut treize fois consul. Val. Corvus l'avait été six fois, et Marius sept.

7. *Aliaque honorum*, pour *alios*

*honores*, tour grec et poétique, familier à Tacite, déjà fréquent dans Tite-Live, très-rare auparavant.

8. *Nova*, la surveillance perpétuelle des mœurs, les deux jours de fête par lesquels les chevaliers célébraient l'anniversaire de sa naissance. L'insertion de son nom dans le chant des Saliens, les titres d'Auguste et de Père de la Patrie.

9. *Hi*. Le verbe *dicebant* est sous-entendu. Voyez une ellipse ad-si forte, XII, 51; XIV, 61. L'omission des verbes servant à annoncer ce que *disent* ou *pensent* les personnages introduits dans le récit, est très-fréquente dans Tacite.

neque haberi<sup>1</sup> per bonas artes; multa Antonio, dum interfectores patris ulcisceretur<sup>2</sup>, multa Lepido concessisse; postquam hic socordia senuerit, ille per libidines pessum datus sit, non aliud discordantis patriæ remedium<sup>3</sup> fuisse quam ut ab uno regeretur. Non regno tamen neque dictatura, sed principis nomine constitutam rempublicam; mari Oceano<sup>4</sup> aut annibus longinquis<sup>5</sup> sæptum imperium; legiones, provincias, classes, cuncta inter se connexa<sup>6</sup>; jus apud cives, modestiam apud socios; Urbem ipsam magnifico ornatu; pauca admodum vi tractata, quo ceteris quies esset.

X. Dicebatur contra pietatem erga parentem et tempora reipublicæ obtentui sumpta; ceterum<sup>7</sup> cupidine dominanti concitos per largitionem veteranos<sup>8</sup>, paratum ab adolescente<sup>9</sup> privato exercitum, corruptas consulis legiones<sup>10</sup>; simulatam Pompeianarum gratiam partium<sup>11</sup>; mox, ubi decreto patrum fasces et jus prætoris invaserit,

1. *Haberi*, c'est-à-dire *regi*.

2. *Dum ulcisceretur*. *Dum*, qui exprime une simultanéité, s'emploie souvent pour désigner la pensée qui fait agir ou parler dans un certain sens. Il se traduit bien alors par *en*, suivi du participe présent; ici: « en cherchant à se venger, pour se venger de ».

3. *Non aliud remedium*. Cf. *Hist.* I, 1: « Omnem potestatem ad unum conferri pacis inter-  
« fuit. » Plus loin, ch. 16, Tacite exprime encore à peu près la même pensée par la bouche de Galba. Rapprochez la fin du premier livre des *Géorgiques*.

4. *Mari Oceano*, comme ailleurs *maris Adriæ*, *urbem Romam*, *flumen Visurgis* et *flumen Padum*. César, Tite-Live, Horace sont remplis d'exemples semblables.

5. *Annibus longinquis*, le Rhin, le Danube et l'Euphrate, qui formaient avec l'Océan les barrières de l'empire (*sæptum*).

6. *Cuncta inter se connexa*. Voy. IV, 5.

X. 7. *Ceterum*, mais en réalité. Cf. ch. 6, note 4.

8. *Concitos... veteranos*. Voyez sur ce point une lettre curieuse de Cicéron, *ad Att.* XVI, 8.

9. *Ab adolescente*. Octave avait dix-neuf ans.

10. *Consulis legiones*. Il s'agit d'Antoine et des troupes placées sous ses ordres, qui l'abandonnèrent pour suivre Octave. Voy. Cicéron, *Phil.* IV, 2; V, 2, 3, 11.

11. *Pompeianarum partium*. On donnait encore ce nom au sénat et à tout le parti connu d'ailleurs sous le nom d'*optimates*.

cæsis Hirtio et Pensa, sive hostis illos, seu Pansam venenum vulnere affusum, sui milites Hirtium et machinator doli Caesar abstulerat, utriusque copias occupavisse; extortum invito senatu consulatum, armaque, quæ in Antonium acceperit<sup>2</sup>, contro rempublicam versa. Proscriptionem civium, divisiones agrorum, ne ipsis quidem qui fecere<sup>3</sup> laudatas. Sane<sup>4</sup> Cassii et Brutorum exitus<sup>5</sup> paternis inimiciis datos, quanquam fas sit privata odia publicis utilitatibus remittere; sed Pompeium imagine pacis<sup>6</sup>, sed Lepidum specie amicitiae<sup>7</sup> deceptos; post Antonium, Tarentino Brundisinoque fœdere<sup>8</sup> et nup-

1. *Abstulerat*. Cette construction, qui ne fait accorder le verbe qu'avec le dernier sujet, n'est pas rare dans Tacite. La règle du discours indirect demanderait *abstulisset*; mais voy. plus loin aux mots qui *fecere*.

2. *Acceperit*, pour *accepisset*. Cette substitution du parfait au plus-que-parfait dans le discours indirect, dont on a vu déjà plusieurs exemples (plus haut *invaserit*; et ch. 4, *egerit*), se trouve également dans César et dans Tite-Live, rarement dans Salluste, jamais dans Cicéron.

3. *Qui fecere*. La grammaire demanderait le subjonctif, et le plus-que-parfait plutôt que le parfait. Mais Tacite (comme Tite-Live avant lui) emploie souvent en pareil cas l'indicatif, comme si les formes du discours étaient celles du discours direct : la pensée y gagne en vivacité. — La phrase fait allusion aux discordes des triumvirs et de leurs principaux instruments.

4. *Sane*, forme habituelle de concession.

5. *Exitus*, pour *mortes*. Cf. ch. 4.

6. *Imaginem pacis*. Il s'agit de la paix conclue par les triumvirs avec Sextus Pompée l'an 715 de Rome (38 av. J.-C.), et qui lui reconnaissait la possession de la Sicile, de la Sardaigne, de la Corse et de l'Achaïe, avec un droit à une indemnité de quatorze millions sur les biens de son père. L'année suivante, Octave se faisait livrer par trahison la Corse et la Sardaigne, et la guerre recommençait pour aboutir à la défaite et à la mort de Sex. Pompée (cf. *sup.* ch. 2).

7. *Lepidum specie amicitiae*. Cf. *sup.* même chapitre.

8. *Tarentino Brundisinoque fœdere*. La première alliance entre Octave et Antoine fut conclue à Brindes après la prise de Pérouse (39 av. J.-C.); Antoine y reçut l'Orient et la main d'Octavie. Après de nouvelles discordes, la prudence d'Octavie, les efforts d'Agrippa et de Mécène amenèrent une réconciliation, qui se fit à Tarente, trois ans après le traité de Brindes.

tiis sororis illectum, subdolæ affinitatis pœnas morte exsolvisse. Pacem sine dubio post hæc, verum cruentam : Lollianas Varianasque clades <sup>1</sup> ; interfectos Romæ Varrones, Egnatios, Iulos <sup>2</sup>. Nec domesticis abstinebatur : abducta Neroni uxor <sup>3</sup>, et consulti per ludibrium pontifices an, concepto necdum edito partu, rite nuberet ; Q. Pedii <sup>4</sup> et Vedii Pollionis luxus <sup>5</sup> ; postremo Livia, gravis in rempublicam mater, gravis domui Cæsarum noverca. Nihil deorum honoribus relictum, quum se templis et effigie numinum per flamines et sacerdotes coli vellet <sup>6</sup>. Ne Tiberium quidem caritate aut reipublicæ cura successorem adscitum ; sed, quoniam arrogantiam sævitiamque

1. *Lollianas Varianasque clades.* Les deux désastres furent essayés en Germanie, dans les années 16 et 9 av. J.-C. Lollius survécut à sa défaite, et fut nommé plus tard gouverneur du jeune Caius César (cf. II, 4 ; disgracié, il s'empoisonna.

2. *Varrones.... Iulos.* L. Licinius Muréna, par adoption A. Téntorius Varron Muréna et M. Egnatius Rufus furent mis à mort pour avoir conspiré contre la vie d'Auguste. — *Iulos* désigne Jules Antoine, fils du triumvir et de Fulvie, le même à qui Horace a dédié son ode sur Pindare (IV, 2). Accusé d'adultère avec Julie, alors femme de Tibère, il fut obligé de se tuer.

3. *Abducta Neroni uxor.* Suétone, *Aug.* 62 : « Liviam Drucillam matrimonio Tib. Nero-  
nis, et quidem prægnantem,  
« abduxit. » Le nominatif *uxor* suppose un verbe sous-entendu, *commemorabatur*, par exemple. Cf. ch. 36.

4. *Q. Pedii.* Q. Pédius, ami d'Auguste, fut consul avec lui en 711 (43 av. J. C.).

5. *Vedii Pollionis luxus.* P. Vedius Pollion est fameux pour son luxe et son orgueil. Fils d'affranchi devenu chevalier, et ami intime d'Auguste, qui le protégeait contre l'irritation publique, il institua l'empereur son héritier.

6. *Coli vellet.* Auguste n'avait pas exigé ces honneurs : il s'y était plutôt opposé. Suétone (*Aug.* 52) dit qu'il ne les accepta jamais à Rome, et n'y consentit, dans les provinces, qu'à la condition que les temples seraient placés sous l'invocation de la déesse *Roma* en même temps que sous la sienne. Cependant, s'il n'y eut jamais en Italie, du vivant d'Auguste, de culte solennel rendu à sa divinité, les inscriptions attestent qu'il y fut souvent dès lors l'objet d'un culte privé, à l'instar des Pénates et des divinités locales.

ejus introspexerit, comparatione deterrima<sup>1</sup> sibi gloriam quæsivisse. Etenim Augustus, paucis ante annis, quum Tiberio tribuniciam potestatem a patribus rursum postulare, quanquam honora oratione. quædam de habitu cultuque<sup>2</sup> et institutis ejus jecerat, quæ velat excusando<sup>3</sup> exprobraret.

XI. Ceterum, sepultura more perfecta<sup>4</sup>, templum<sup>5</sup> et cœlestes religiones decernuntur. Versæ inde ad Tiberium preces. Et ille varie<sup>6</sup> disserebat de magnitudine imperii, sua modestia<sup>7</sup> : solam divi Augusti mentem tantæ molis capacem ; se, in partem curarum ab illo vocatum experiendo didicisse quam arduum, quam subjectum fortunæ regendi cuncta onus ; proinde, in civitate tot illustribus viris subnixa, non ad unum<sup>8</sup> omnia deferrent ; plures facilius munia reipublicæ, sociatis laboribus, exsecuturos. Plus in oratione tali dignitatis quam fidei erat ; Tiberioque, etiam in rebus quas non occuleret<sup>9</sup>, seu natura

1. *Comparatione deterrima*, par abréviation, équivalent à *ex homine deterrimo sibi comparato*.

2. *Habitu cultuque... ejus*. Voy. Suétone, *Tib.* 68. *Habitus*, la manière d'être, l'air de la personne ; *cultus*, la manière de vivre, de se nourrir ou de se vêtir : *instituta*, les règles de conduite.

3. *Velut excusando*. C'était, disait Auguste (Suét. *ibid.*), affaire de tempérament et non de caractère : « Professus naturæ vitia esse. non animi. »

XI. 4. *Ceterum... perfecta*. Rattachez ce chapitre au ch. 8, en considérant les deux suivants (9 et 10) comme une sorte de parenthèse Tacite, après avoir rapporté les honneurs extraordinaires décernés à Auguste (ch. 8), ajoute que l'on observa pour tout

le reste les rites habituels des funérailles, et reprend à cet endroit le fil de son récit.

5. *Templum*. Ce temple (*Augusteum*) fut élevé par Livie sur le Palatin, conformément à la décision du sénat.

6. *Varie*, d'une manière vague, en touchant à tout sans conclure.

7. *Modestia* équivalent ici à *mediocritas*, et veut dire : « son insuffisance. »

8. *Non* n'est pas mis pour ne : il est mis en opposition avec la seconde partie de l'idée, *sed ad plures : plures enim... etc.* Virgile. *En.* XII, 38 : « Non Teucros agat in Rutulos : Teucrum arma quiescant Et Rutuli : nostro dirimamus sanguine bellum. »

9. *Quas non occuleret*, qu'il n'avait pas intérêt à cacher.

sive assuetudine, suspensa<sup>1</sup> semper et obscura verba; tunc vero, nitenti ut sensus suos penitus abderet, in incertum et ambiguum magis implicabatur. At patres, quibus unus metus, si<sup>2</sup> intelligere viderentur, in questus, lacrimas, vota effundi; ad deos, ad effigiem Augusti<sup>3</sup>, ad genua ipsius manus tendere, quum proferri libellum<sup>4</sup> recitarique jussit. Opes publicæ continebantur : quantum civium<sup>5</sup> sociorumque in armis; quot classes, regna<sup>6</sup>, provinciæ; tributa aut vectigalia, et necessitates ac largitiones<sup>7</sup>; quæ cuncta sua manu perscripserat Augustus, addideratque consilium coercendi intra terminos imperii, incertum<sup>8</sup> metu an per invidiam.

XII. Inter quæ<sup>9</sup>, senatu ad infimas obtestationes procumbente, dixit forte Tiberius se, ut non toti reipublicæ parem, ita, quæcumque pars sibi mandaretur, ejus tutelam suscepturum. Tum Asinius Gallus<sup>10</sup> : « Interrogo,

1. *Suspensa*. Cp. XI, 34 : « Non ideo pervicit quin suspensa, et quo ducerentur inclinatura, respondet. »

2. *Unus metus si...* c.-à-d. *unus metus, scilicet ex eo quod futurum erat, si... viderentur*. Voy., sur cette dissimulation profonde et raffinée, Dion, LVII, 1; et cf. *Ann.* IV, 71.

3. *Effigiem Augusti*. La seance avait lieu au palais même qu'habitait Auguste. Sa statue avait été placée également au sénat (v. II, 37).

4. *Libellum*. C'est l'écrit que Suétone désigne (*Aug.* 101) par les mots *Breviarium totius imperii*

5. *Quantum civium*, etc. Voy. IV, 5.

6. *Regna*, les royaumes tributaires, tels que la Cappadoce et la

Thrace; *tributa*, les impôts directs portant sur les personnes et sur le revenu; *vectigalia*, les impôts indirects, droits d'entrée dans les ports, dîmes sur les blés, taxes sur les bestiaux qui paissaient le domaine public, etc. Les premiers étaient fixes, ceux-ci très-variables.

7. *Necessitates ac largitiones* : les dépenses nécessaires, solde des troupes, entretien des routes, etc., et les largesses, distributions au peuple, spectacles et pensions.

8. *Incertum*. Voy. ch. 5, p. 11, n. 5.

XII. 9. *Inter quæ*, comme *interrea*. Les exemples semblables ne sont pas rares chez les écrivains postérieurs à Tite-Live; ils sont très-fréquents dans Tacite. De même, *post quæ, adversus quæ, ob quæ*.

10. *Asinius Gallus* était fils

inquit, Cæsar, quam partem reipublicæ<sup>1</sup> mandari tibi velis » Perculsus<sup>2</sup> improvisa interrogatione, paulum reticuit; dein, collecto animo, respondit nequaquam decorum pudori suo legere aliquid aut evitare ex eo cui in universum excusari<sup>3</sup> mallet. Rursum Gallus (etenim vultu offensionem conjectaverat) non idcirco interrogatum ait, ut divideret quæ separari nequirent, sed ut sua confessione argueretur unum esse reipublicæ corpus atque unius animo regendum. Addidit laudem de Augusto Tiberiumque ipsum victoriarum suarum, quæque in toga per tot annos egregie fecisset, admonuit. Nec ideo iram ejus lenivit, pridem invisus, tanquam, ducta in matrimonium Vipsania<sup>4</sup>, M. Agrippæ filia, quæ quondam Tiberii uxor fuerat, plus quam civilia agitaret, Pollionisque Asinii patris ferociam<sup>5</sup> retineret.

XIII. Post quæ L. Arruntius<sup>6</sup>, haud multum discrepans a Galli oratione, perinde offendit. Quanquam

d'Asinius Pollion, l'ami d'Horace et de Virgile, orateur, poète, historien, et critique. Asinius Gallus avait écrit un parallèle de son père et de Cicéron, qui fut réfuté par l'empereur Claude.

1. *Quam partem reipublicæ.* Tibère, suivant Dion, avait indiqué lui-même la division suivante : le gouvernement de Rome et de l'Italie, le commandement des armées, l'administration des provinces. Comp. l'expression *per omnes imperii partes*, XIII, 49.

2. *Perculsus.* déconcerté, décontenance. *Percellere*, comme *celsus*, *excellere*, *procella*, *oscillare*, dérive du primitif *cello* ou *cillo*, qui marque le mouvement.

3. *Cui.... excusari.* Construction très-rare. On trouve dans la

langue du droit : *excusare aliquem aliqua re* ou *ab aliqua re.* L'usage est d'employer le verbe *excusare* avec le pronom réfléchi, suivi d'une proposition conjonctive : *excusare se quod...*, ou *ne...* L'emploi du datif rappelle les locutions *arcere*, *defendere aliquid alicui.*

4. *Vipsania.* Cf. III, 19. Tibère l'avait répudiée, sur l'ordre d'Auguste, pour épouser Julie.

5. *Patris ferociam.* l'indépendance hautaine de son père.

XIII. 6. *L. Arruntius.* Il est surtout connu par son fils, qui occupa sous Caligula de grandes fonctions, qui fut d'abord consul, puis chargé du gouvernement de l'Espagne, et se fit connaître comme orateur et comme historien.



Tiberio nulla vetus in Arruntium ira; sed divitem, promptum, artibus egregiis<sup>1</sup> et pari fama publice, suspectabat<sup>2</sup>. Quippe Augustus, supremis sermonibus quin tractaret quinam adipisci principem locum suffecturi<sup>3</sup> abnuerent, aut impares vellent, vel iidem possent cupe- rentque M. Lepidum<sup>4</sup> dixerat capacem, sed aspernantem, Gallum Asinium avidum et<sup>5</sup> minorem, L. Arruntium non indignum, et, si casus<sup>6</sup> daretur, ausurum. De prioribus consentitur; pro Arruntio quidam Cn. Pisonem<sup>7</sup> tradi- dere : omnesque, præter Lepidum, variis mox crimi- nibus<sup>8</sup>, struente Tiberio, circumventi sunt. Etiam Q. Haterius<sup>9</sup> et Mamercus Scaurus<sup>10</sup> suspicacem animum perstrinxere, Haterius, quum dixisset : « Quousque patie- ris, Cæsar, non adesse caput reipublicæ? » Scaurus quia dixerat spem esse ex eo, non irritas fore senatus preces, quod relationi consulum<sup>11</sup> jure tribuniciaë potestatis non

1. *Artibus egregiis*. Sur *artes*, cf. *sup.* ch. 3, page 8, note 1.

2. *Suspectabat*. Voy. ch. 5, n. 11.

3. *Suffecturi*, c.-à-d. *quum ita nati essent ut oneri sufficerent*.

4. *M. Lepidum*, le petit-fils du triumvir, probablement. Tacite parle de lui (IV, 20) avec une grande estime : il fut proconsul d'Asie l'an 26 ap. J. C. (*ibid.* 56).

5. *Et*. Voy. IV, 65, *fin.*

6. *Casus*, une occasion favorable. Cf. IV, 50. Saluste est le premier chez qui on trouve *casus* avec ce sens.

7. *Cn. Pisonem*. Voy. II, 43.

8. *Variis mox criminibus*. Pi- son, accusé d'avoir empoisonné Germanicus, se donna la mort (III, 15). Asinius Gallus mourut de faim, victime des haines de Sejan; L. Arruntius, detesté de Macron et impliqué dans un pro-

cès d'adultère, s'ouvrit les veines (VI, 23 et 48).

9. *Q. Haterius*. Orateur fameux de son vivant, mais qui ne laissa presque rien. Tacite en donne l'explication ailleurs (IV, 61) : « Scilicet impetu magis quam cura vigebat. » Cf. Cicéron, *Bru- tus*, chap. 24.

10. *Mamercus Scaurus*. Cf. VI, 29 : « Insignis nobilitate et oran- dis causis, vita probrosus. » Ta- cite lui reproche d'avoir prostitué son talent, en faisant de l'élo- quence une arme pour la déla- tion (III, 66; VI, 9). Il se tua, afin d'échapper aux conséquences d'une condamnation, accusé par Macron de lèse-majesté (VI, 29) pour une tragédie d'*Atrée*, où l'on prétendait voir des allusions of- fensantes à Tibère.

11. *Relationi consulum*, la déli-

Tacit. Ann.

intercessisset. In Haterium statim invectus est : Scaurum, cui implacabilius irascebatur, silentio transmisit<sup>1</sup>; fessusque clantore omnium, expostulatione singulorum, flexit<sup>2</sup> paulatim, non ut fateretur suscipi a se imperium, sed ut negare et rogari desineret. Constat Haterium, quum deprecandi causa Palatium<sup>3</sup> introisset ambulantisque Tiberii genua advolveretur<sup>4</sup>, prope a militibus interceptum, quia Tiberius, casu an manibus ejus impeditus<sup>5</sup>, prociderat; neque tamen periculo talis viri mitigatus est, donec Haterius Augustam oraret ejusque curatissimis<sup>6</sup> precibus protegeretur.

bération soumise au sénat par les consuls, sur la translation à Tibère des pouvoirs conférés à Auguste. C'étaient les consuls, et à leur défaut les préteurs, ou enfin les tribuns, qui mettaient en discussion les questions sur lesquelles le sénat était appelé à délibérer, *referebant ad senatum*. *Relatio*, par suite, est souvent employé pour désigner la question à l'ordre du jour; de là les expressions *relationem incipere* (XIII, 26), ouvrir la délibération, et *relationem excedere* ou *egredi*, parler sur un sujet autre que celui qui est en discussion.

1. *Silentio transmisit*. *Transmittere* (ou *transmittere*), dans le sens de *praetermittere*, n'est pas de l'époque classique.

2. *Flexit*, c. à-d. *flexit animum eo, ut...* La proposition conjonctive détermine le sens dans lequel se modifient les résolutions de celui auquel se rapporte le verbe *nectere* ainsi employé. C'est de la même manière que Tacite dit au propre, *Hist. I, 70* : « Ipse paululum cunctatus num Rheticis ju-

« gis in Noricum flecteret, » sous-ent. *viam*.

3. *Palatium*. Le palais impérial était sur le mont Palatin, d'où lui vint son nom. Auguste s'était établi là, dans une maison qui avait appartenu à l'orateur Hortensius, et qu'il agrandit en acquérant celle de Catilina.

4. *Genua advolveretur*. Tacite emploie très-souvent l'accusatif seul avec des verbes composés, après lesquels le nom est habituellement au datif on précède d'une préposition. On trouve notamment chez lui cette construction avec les verbes *accedere* et *incedere*, *accurrere*, *assidere* et *insidere*, *atventare*, *appellere adveni*, *incidere*, *involare*, *irruere*, *irrumperere* et *erumpere*, *incursare*, *insultare*, *evadere*, *evire*, *eniti*, *egredi*, *elabi*, *intervenire*, *interfluere*.

5. *Casu av...* *impeditus*, sous-ent. *incertum est*. On trouve la même tournure elliptique chez Cicéron, mais rarement.

6. *Curatissimis*, pour *accuratissimis*. De même chez Pline le

XIV. *Multa patrum et in Augustam adulatio.* Alii parentem, alii matrem patriæ<sup>1</sup> appellandam, plerique, ut nomini Cæsaris adscriberetur<sup>2</sup> « Juliae filius », censebant. Ille moderandos feminarum honores dictitans eademque se temperantia usurum in iis quæ sibi tribuerentur, ceterum<sup>3</sup> anxius invidia et muliebri fastidium in diminutionem sui accipiens<sup>4</sup>, ne lictorem quidem ei decerni passus est, aramque adoptionis<sup>5</sup> et alia hujusmodi prohibuit. At Germanico Cæsari<sup>6</sup> proconsulare imperium<sup>7</sup> petivit; missique legati qui deferrent, simul mæstitiam ejus ob excessum Augusti solarentur<sup>8</sup>. Quominus idem pro Druso postularetur, ea causa, quod designatus consul Drusus præsensque<sup>9</sup> erat. Candidatos

Jeune. On ne le trouve pas avant cette époque.

1. *Parentem, matrem patriæ.* Le premier mot exprime plus fortement que le second l'idée de maternité. On appelait *pater* et *mater* les parents d'adoption, presque jamais *parentes*, terme réservé pour désigner celui ou celle qui a donné la vie. Le titre de *parens* ou *parens patriæ*, appliqué à Livie, eût donc été l'expression la plus vive de la reconnaissance et de la vénération publiques. Comp. le vers célèbre de Juvénal (VIII, 243) : « Roma parentem. Roma patrem patriæ Ciceronem libera dixit. »

2. *Plerique ut ... adscriberetur.* On trouve ainsi fréquemment chez Tacite le gérondif coordonné avec une proposition conjonctive précédée de *ut* ou de *ne*; par ex III, 17 et 53; IV, 9 et 20.

3. *Ceterum*, mais en réalité. Voy. ch. 6, note 4.

4. *Accipiens.* Cf. XII, 43.

5. *Aram adoptionis.* Il s'agit d'un autel destiné à rappeler la clause du testament d'Auguste qui faisait entrer Livie dans la famille Julia. Ces autels commémoratifs étaient nombreux à Rome et dans tout l'empire.

6. *Germanico Cæsari*, datif attributif. Cp. notamment, XI, 12 : « Et matri Agrippinæ miseratio agebatur. »

7. *Proconsulare imperium.* Germanicus n'exerçait le commandement que comme lieutenant de l'empereur. Le titre sollicité pour lui par Tibère lui conférerait personnellement une délégation de la puissance publique.

8. *Solarentur*, au lieu de *consolarentur*, est poétique. Sur cet emploi du simple pour le composé, voy. ch. 7, page 15, note 2.

9. *Præsens*, sous-ent. *in senatu*. Drusus, consul désigné, et présent à la séance, aurait été obligé de voter un des premiers sur sa propre élévation (voy. III, 22).

præturæ duodecim nominavit, numerum ab Augusto traditum, et, hortante senatu ut augetet, jurejurando obstrinxit<sup>2</sup> se non excessurum.

XV. Tum primum e campo comitia ad patres<sup>3</sup> translata sunt : nam ad eam diem, etsi potissima arbitrio principis, quædam tamen studiis tribuum fiebant. Neque populus ademptum jus questus est nisi inani rumore, et senatus, largitionibus ac precibus sordidis exsolutus, libens tenuit, moderante Tiberio<sup>4</sup> ne plures quam quatuor candidatos<sup>5</sup> commendaret<sup>6</sup>, sine repulsa et ambitu designandos. Inter quæ, tribuni plebei petivere ut proprio sumptu ederent ludos, qui de nomine Augusti, fastis additi, Augustales<sup>7</sup> vocarentur. Sed<sup>8</sup> decreta

1. *Candidatos præturæ duodecim.* Le nombre des préteurs, sous la dictature de César, varia de dix à seize. Auguste, sans se tenir à un chiffre régulier, réduisit la plupart du temps à douze le nombre des candidats qu'il désignait aux suffrages du peuple (*nominare*). C'est dans cette mesure qu'il faut entendre l'expression de Tacite. « numerum ab Augusto traditum. »

2. *Obstrinxit*, pour *obstrinxit se* ou *fidem suam*, équivaut à *affirmavit*. Tacite est le seul écrivain qui emploie ce verbe d'une manière absolue.

XV. 3. *E campo ad patres*, du Champ de Mars, c.-à-d. du peuple au sénat.

4. *Moderante Tiberio*, sous-ent. *rem et jus suum*. Nouvel exemple de l'emploi, fréquent dans Tacite, d'un verbe actif avec le sens neutre (cf. ch. 13 et 51; II, 93).

5. *Quatuor candidatos*, sous-

ent. *præturæ*. La phrase précédente, qui s'applique à toutes les élections, fait une sorte de parenthèse.

6. *Commendaret* diffère pour le sens de *nominavit*, qui est à la fin du chapitre précédent. *Nominare* indique une simple désignation, sans caractère impératif, *commendare*, au contraire, du moins dans cette phrase, une recommandation qui est un ordre. Mais, en fait, cette différence se réduisait à peu de chose.

7. *Ludos... Augustales*. Il ne faut pas confondre ces jeux avec ceux que l'on célébra du vivant même d'Auguste en commémoration de son jour de naissance, le 23 septembre. Il s'agit de jeux nouveaux, ayant un caractère religieux, et dont la date était le 12 octobre.

8. *Sed*. Il y a ellipse d'une partie de l'écrit : « Leur proposition fut accueillie, mais avec des modifications. » En ne permettant

pecunia ex ærario, utque<sup>1</sup> per circum triumphali veste uterentur : curru vehi haud permissum. Mox celebratio annuum<sup>2</sup> ad prætorem translata, cui inter cives et peregrinos jurisdictio evenisset.

XVI. Hic rerum urbanarum status erat, quum Pannonicas legiones seditio incessit, nullis novis causis, nisi quod mutatus princeps<sup>3</sup> licentiam turbarum et, ex civili bello, spem præmiorum ostendebat. Castris æstivis tres simul legiones<sup>4</sup> habebantur, præsidente Junio Blæso<sup>5</sup>; qui, sine Augusti<sup>6</sup> et initiis Tiberii auditis, ob justitium aut gaudium<sup>7</sup>, intermiserat solita munia. Eo principio lascivire<sup>8</sup> miles, discordare, pessimi cujusque sermonibus

pas aux tribuns de faire eux-mêmes les frais de ces jeux et de s'y montrer sur des chars, comme les préteurs quand ils présidaient des fêtes semblables, on vint éviter qu'ils ne prissent trop d'importance.

1. *Decreta pecunia.... utque.* Exemple de syllepse : attribution du verbe à plusieurs régimes ou à plusieurs membres de phrase, quoiqu'il ne s'accorde grammaticalement qu'avec un seul.

2. *Annum,* le préteur de l'année.

XVI. 3. *Mutatus princeps,* c. à d. *principis mutatio.* Cf. ch. 8 : « occisus Cæsar. » Cette substitution du participe passif au substantif qui lui correspond est une des tournures les plus familières à Tacite : voy. dans ce même livre, chap. 7, 42, 59. On la trouve déjà dans Salluste et dans Tite-Live, plus rarement dans Cicéron et dans Cæsar.

4. *Tres simul legiones :* la huitième dite *Augusta*, la neuvième dite *Hispana*, et la quinzième

dite *Apollinaris.* Cf. *inf.* ch. 23 et 30.

5. *Junio Blæso.* Oncle de Séjan ; menacé par sa chute, il lui survécut toutefois quelque temps (voy. III 35 et 72 ; VI, 40).

6. *Fine Augusti.* Voy. *sup.* ch. 4.

7. *Ob justitium aut gaudium* équivaient à *quum ob justitium honore Augusti indictum* (voy. ch. 50), *tum ob gaudium novi principatus* (cf. *Hist.* I, 76). Remarquez cette valeur à la fois conjonctive et disjonctive de la particule *aut* dans Tacite : elle n'est pas un simple équivalent de *et* ou *atque*, mais plutôt de *partim* ou de *tum* répété ; elle doit souvent s'expliquer comme *aut rursus* ou *et rursus*. C'est de même qu'on trouve fréquemment *non* ou *nec* suivi de *aut*, pour *neque* répété.

8. *Lascivire.... aspernari.* On remarquera dans cette phrase le grand nombre des infinitifs de narration. Tacite aime cette forme et en multiplie les exemples. Salluste va encore plus loin en ce

præbere aures, denique luxum<sup>1</sup> et otium cupere, disciplinam et laborem aspernari. Erat in castris Percennius quidam, dux olim theatralium operarum<sup>2</sup>, dein gregarius miles, procax lingua et miscere cœtus histrionali studio doctus. Is imperitos animos et quænam post Augustum militiæ conditio ambigentes impellere paulatim nocturnis colloquiis, aut, flexo in vesperam die et dilapsis melioribus, deterrimum quemque congregare. Postremo, promptis jam et aliis<sup>3</sup> seditionis ministris, velut concionabundus interrogabat :

XVII. Cur paucis centurionibus, paucioribus tribunis<sup>4</sup> in modum servorum obedirent? Quando ausuros<sup>5</sup> exposcere remedia, nisi novum et nutantem adhuc principem precibus vel armis adirent? Satis per tot annos ignavia peccatum, quod tricena aut quadragena stipendia<sup>6</sup> senes,

genre : on trouve chez lui jusqu'à onze infinitifs dans une même phrase *Jug.* 66, 1).

1. *Lucum*. *Lucus* (radical probable *fluere*) signifie proprement une luxation : par suite, toute deviation morale, toute infraction à la règle. Il se joint souvent aux mots *inertia*, *desidia*, et autres semblables. C'est la licence, le desordre, le plaisir.

2. *Theatralium operarum*, des bandes organisees, qui provoquaient des scènes tumultueuses au profit des différents acteurs, et stimulaient les passions populaires. Percennius avait appris, en menant ces cabales, *accensis ab ipso in histriones studiis*, à soulever les passions de la multitude (*miscere cœtus*).

3. *Et aliis*, c.-à-d. *etiam aliis*. Cf. ch. 4, note 5.

XVII. 4. *Paucis centurioni-*

*bus... tribunis*. Soixante centurions et six tribuns par légion. La légion comprenait dix cohortes, soit trente manipules, ou soixante centuries. Il y avait un tribun pour dix centuries. L'effectif de la légion variait entre cinq et six mille hommes.

5. *Quando ausuros*, sous-ent. *se*. La règle de l'interrogation dans le discours indirect est de construire le verbe à l'infinitif toutes les fois que ce même verbe, dans le discours direct, eût été à la 1<sup>re</sup> ou à la 3<sup>e</sup> personne : à la 2<sup>e</sup> personne, au contraire, correspond, dans le discours indirect, le subjonctif. Si donc Percennius eût voulu dire : « quand oserez-vous! » et non : « quand oserons-nous? » l'écrite aurait dû être : *quando ausuri essent?*

6. *Tricena aut quadragena stipendia*. Le service avait été de 4.

et plerique truncato ex vulneribus<sup>1</sup> corpore, tolerant; ne dimissis quidem finem esse militiae, sed, apud vexillum tendentes<sup>2</sup>, alio vocabulo eosdem labores perferre; ac si quis tot casus vita superaverit, trahi adhuc diversas in terras<sup>3</sup>, ubi, per nomen agrorum<sup>4</sup>, uligines paludum vel inculta montium accipiant. Enimvero militiam ipsam gravem, infructuosam : denis in diem assibus<sup>5</sup> animam

bord de dix ans pour la cavalerie, de seize ou de vingt ans pour l'infanterie. Auguste décida qu'il serait de douze ans pour les prétoriens, de seize ans pour les légionnaires, puis exigea des uns et des autres quatre années de plus. Mais le soldat n'était pas libéré (*missus*) par le seul fait qu'il avait achevé son temps. Délivré de son serment (*exauctoratus*), il fallait encore qu'il attendît sous le drapeau, avec le titre de *veteranus* ou *vexillarius*, qu'il eût reçu son congé et la récompense, en terres ou en argent (20 000 sesterces, environ 4000 francs. pour les prétoriens, 12 000 pour les légionnaires), à laquelle il avait droit. Pendant ce temps, qui pouvait se prolonger beaucoup, il était exempté des gardes et des corvées (*immunis*), mais il devait encore payer de sa personne contre l'ennemi, soit au camp, soit dans les garnisons établies aux frontières (voy *inf.* ch. 36). Percennius, dans l'intérêt de sa cause, exagère par des mensonges une situation déjà très-rigoureuse.

1. *Ex vulneribus*. Cp. Cicéron, *De orat.* II, 61 : « Sp. Carvilio graviter claudicanti ex vulnere ob rempublicam accepto. »

2. *Tendentes*, proprement *sub vexillis degentes*, et d'une ma-

nière plus générale, *agentes* ou *habitos*.

3. *Diversas terras*, des contrées éloignées.

4. *Per nomen*, c.-à d. *sub nomine*. Voy. XI, 37.

5. *Denis assibus*. La solde, établie à l'occasion du siège de Véies (406 av. J. C.), fut successivement d'un as (six centimes) par jour, puis de deux, puis de cinq. César doubla cette somme. C'était donc dix as ou un denier que le soldat devait recevoir par jour : Auguste avait décidé que les prétoriens auraient le double. Mais il résulte d'un passage de Pline l'Ancien que le denier, monnaie d'argent, avait une valeur réelle supérieure à sa valeur nominale ; la différence était de six as, au temps d'Auguste : Pline ajoute qu'on donna toujours *aux soldats* le denier pour dix as seulement. Or les plaintes élevées par Percennius semblent établir qu'il y avait à cet égard une différence entre les prétoriens et les légionnaires ; que les premiers seuls recevaient le denier pour sa valeur nominale, tandis qu'on ne donnait aux légionnaires, au lieu d'un denier, que dix as de cuivre. Percennius demande, au contraire, qu'ils reçoivent *singulos denarios*, un denier, en réalité seize as par jour

et corpus æstimari; hinc vestem, arma, tentoria, hinc sævitiam centurionum et vacationes munerum redimi<sup>1</sup>. At hercule<sup>2</sup> verbera et vulnera, duram hiemem, exercitas æstates<sup>3</sup>, bellum atrox aut sterilem pacem, sempiterna. Nec aliud levamentum quam si certis sub legibus militia iniretur : ut singulos denarios mererent, sextus decimus stipendii annus finem afferret; ne ultra sub vexillis tenerentur, sed isdem in castris præmium pecunia solveretur. An prætorias cohortes, quæ binos denarios acceperint, quæ post sedecim annos penatibus suis reddantur, plus periculorum suscipere? Non obtrectari a se urbanas excubias : sibi tamen apud horridas gentes e contuberniis hostem adspici.

XVIII. Adstrepebat vulgus diversis incitamentis, hi verberum notas, illi canitiem, plurimi detrita tegmina et nudum corpus exprobrantes<sup>4</sup>. Postremo eo furoris<sup>5</sup> venere ut tres legiones miscere in unam agitaverint : depulsi æmulatione, quia suæ quisque legioni eum honorem quærebant, alio vertunt, atque una tres aquilas et signa cohortium<sup>6</sup> locant; simul congerunt cæspites, exstruunt tribunal, quo magis conspicua sedes<sup>7</sup> foret.

(quatre-vingt-cinq centimes environ).

1. *Hinc... redimi*. Les trois premiers substantifs, *vestem, arma, tentoria*, supposent l'ellipse du verbe *emi*, dont l'idée est comprise dans *redimi*. C'est la figure appelée *zeugma*.

2. *At hercule*. Voy. p. 8, no<sup>e</sup> 3.

3. *Exercitas æstates*, des étés laborieux, fatigants. Cp. ch. 35 : « exercita militia. »

XVIII. 4. *Exprobrantes*, montrant avec indignation. Cf. *inf.* 35.

5. *Eo furoris*. *Furor*, délire, égarement. *Eo* suivi du génitif se

rencontre déjà dans Tite-Live : on ne le trouve pas dans Cicéron, qui offre des exemples de la même construction avec *ubi, ubicumque* et *longe*.

6. *Signa cohortium*. Végèce, *De re milit.* II, § 3 : « Primum si « gnium totius legionis est aquila « quam aquilifer portat : dracones « etiam per singulas cohortes a « draconariis feruntur ad pugnam. »

7. *Sedes*, la place où ils voulaient dresser les aigles et les drapeaux, et par suite le point de ralliement de la sédition.



**Properantibus**<sup>1</sup> Blæsus advenit, increpabatque ac retinebat singulos, clamitans : « Mea potius cæde imbuite manus : levioire flagitio legatum interficietis quam ab imperatore desciscitis. Aut incolumis fidem legionum retinebo, aut jugulatus pœnitentiam accelerabo. »

XIX. Aggerebatur<sup>2</sup> nihilominus cæspes jamque pectori usque accreverat<sup>3</sup>, quum tandem pervicacia victi inceptum omisere. Blæsus, multa dicendi arte<sup>4</sup>, non per seditionem et turbas desideria militum ad Cæsarem ferenda ait : neque veteres ab imperatoribus priscis neque ipsos a divo Augusto tam nova petivisse; et parum in tempore incipientes principis curas onerari<sup>5</sup>. Si tamen tenderent in pace tentare quæ ne civilium quidem bellorum victores<sup>6</sup> expostulaverint, cur contra morem obsequii, contra fas disciplinæ, vim meditentur<sup>7</sup>? Decernerent legatos, seque coram mandata darent. Acclamavere ut filius Blæsi tribunus legatione ea fungeretur, peteretque militibus missionem ab sedecim annis; cetera mandatueros, ubi prima provenissent<sup>8</sup>. Profecto juvene, modicum otium;

1. *Properantibus*, ablatif absolu, qui suppose l'ellipse du pronom par lequel devrait être représenté le substantif précédemment exprimé : voy. *sup.* ch. 5, note 9; et *cp. inf.* ch. 29, page 42, note 1; *Hist.* IV, 62; Tite-Live, IX, 5.

XIX. 2. *Aggerebatur*. Virgile, *En.* III, 83 : « Aggeritur tumulo tellus. »

3. *Pectori usque accreverat*. *Pectori* est le régime du verbe *accreverat*; *usque* ne sert qu'à mieux marquer le sens, et doit se joindre à la préposition comprise dans le verbe, *ad*, comme il se joint aux prépositions *in*, *ab*, *ex*, et autres semblables. Cf. XIII, 47.

4. *Multa dicendi arte*, ablatif de qualité, équivaut à *non rudis dicendi*. Cf. VI, 48 : « Balbus truci eloquentia habebatur. »

5. *Onerari*, c.-à-d. *augeri*. Cf. ch. 69, p. 83, n. 9; *Hist.* II, 54 et 64.

6. *Bellorum victores*. De même Cicéron, *pro Mur.* 14 : « cujus belli victor; » *ad fam.* IX, 6 : « civilis belli victoria. »

7. *Meditentur*. Sur cette substitution du présent à l'imparfait, voy. *sup.* ch. 6, page 13, note 6, fin.

8. *Provenissent*, c.-à-d. *prosperare successissent*. *Provenire* signifie exactement *se produire*, *arriver*, sans idée de réussite ou d'échec. C'est dans ce sens général qu'il est employé par Cicéron.

sed superbire miles, quod filius legati, orator publicæ causæ, satis ostenderet necessitate expressa quæ per modestiam non obtinuissent.

XX. Interea manipuli, ante cœptam seditionem Nauportum<sup>1</sup> missi ob itinera et pontes et alios usus, postquam turbatum in castris accepere, vexilla convellunt; direptisque proximis vicis ipsoque Nauporto, quod municipii instar erat, retinentes centuriones irrisu et contumeliis, postremo verberibus insectantur, præcipua in Aufidienum Rufum, præfectum castrorum<sup>2</sup>, ira: quem, dereptum vehiculo, sarcinis gravant aguntque primo in agmine, per ludibrium rogantes an tam immensa onera, tam longa itinera libenter ferret. Quippe Rufus, diu manipularis, dein centurio, mox castris præfectus, antiquam duramque militiam revocabat, vetus operis<sup>3</sup> ac laboris, et eo immitior quia toleraverat.

XXI. Horum adventu redintegratur seditio, et vagi circumjecta populabantur. Blæsus paucos, maxime præda onustos, ad terrorem ceterorum affici verberibus, claudi carcere jubet: nam etiam tum legato a centurionibus et optimo quoque manipularium parebatur. Illi obniti tra-

XX. 1. *Nauportum*, dans la Carniole actuelle, aux environs de Laybach.

2. *Præfectum castrorum*. Le préfet du camp était un officier d'administration, qui réunissait avec les fonctions exercées aujourd'hui par les intendants militaires, quelques-unes des attributions devolues aux officiers de l'état-major, par ex. pour la première installation du camp. Voy. Végèce, II, 10.

3. *Vetus operis*, c.-à-d. *quum longa militia operi assuetus esset*. Le genitif après *vetus* est une

construction grecque et poétique. Comparez II 73: «*modicus voluptatum*»; IV, 12: «*ferox scele-rum*»; *ib.* 34: «*T. Livius, elo-quentiæ ac fidei præclarus*»; etc. Les exemples semblables sont rares avant Tacite, et ne se trouvent guère que dans la vieille latinité. On peut ramener tous les adjectifs ainsi construits à deux classes: les uns équivalent à un participe suivi d'un complément; les autres, marquant simplement une qualité, une manière d'être, ont la même valeur dans la phrase qu'un ablatif de relation.

hantibus, prensare circumstantium genua, ciere modo nomina singulorum, modo centuriam quisque cujus manipularis erat. cohortem, legionem, eadem omnibus imminere clamitantes; simul probra in legatum: cumulant<sup>1</sup>, cœlum ac deos obtestantur, nihil reliqui faciunt quominus<sup>2</sup> invidiam, misericordiam, metum et iras per-moverent. Accurritur ab universis, et, carcere effracto, solvunt vincula, desertoresque ac rerum capitaliuma damnatos sibi jam miscent.

XXII. Flagrantior inde vis, plures seditioni duces; et Vibulenus quidam, gregarius miles, ante tribunal Blæsi allevatus circumstantium humeris, apud turbatos et quid pararet intentos: « Vos quidem, inquit, his innocentibus « et miserrimis lucem et spiritum reddidistis; sed quis « fratri meo vitam, quis fratrem mihi reddit? quem, « missum ad vos a Germanico exercitu de communibus « commodis, nocte proxima jugulavit per gladiatores « suos<sup>3</sup>, quos in exitium militum habet atque armat. « Responde, Blæse, ubi cadaver abjeceris<sup>4</sup>; ne hostes « quidem sepultura invident<sup>5</sup>. Quum osculis, quum

XXI. 1. *Cumulant.* Sur la construction de ce verbe et de ses compléments, voy. XIV, 53.

2. *Quominus* est ici pour *quin*, qu'il est d'usage d'employer après une expression négative marquant empêchement ou omission.

XXII. 3. *Gladiatores suos.* Déjà sous la république, les grands et les riches entretenaient à leurs frais des troupes de gladiateurs pour les jeux qu'ils offraient au peuple. Ces gladiateurs servaient en même temps de gardes du corps à leurs maîtres en temps de guerre civile. Le sénat, puis les empereurs durent se préoccu-

per d'en limiter le nombre. Voy. XIII, 49.

4. *Ubi cadaver abjeceris* équivaut à *ubi abjectum cadaver jacere volueris*. Le sens de la phrase impliquant une double question de lieu, explique jusqu'à un certain point l'irrégularité de la construction.

5. *Ne hostes... invident.* Virgile, *En.* X, 103: « Unum hoc, « per si qua est victis venia hos- « tibus, oro, Corpus, humo patiare « tegi. » — *Sepultura invident* La véritable construction est *invidere aliquid alicui*. Mais Quintilien atteste que l'ablatif, correa-

4d

« lacrimis dolorem meum implevero, nie quoque truci-  
« dari jube, dum interfectos nullum ob scelus, sed quia  
« utilitati legionum consulebamus. hi sepeliant. »

XXIII. Incendebat hæc <sup>1</sup> fletu et pectus atque os mani-  
bus verberans; mox, disjectis quorum per humeros susti-  
nebatur, præceps et singulorum pedibus advolutus,  
tantum consternationis <sup>2</sup> invidiæque concivit, ut pars  
militum gladiatores qui e servitio Blæsi erant, pars  
ceteram ejusdem familiam vincirent, alii ad quærendum  
corpus effunderentur. Ac ni prope neque corpus ullum  
reperiri et servos, adhibitis cruciatibus, abnuere cædem,  
neque illi fuisse unquam fratrem pernotuisset, haud  
multum ab exitio legati aberant. Tribunos tamen ac præ-  
fectum castrorum extrudere. Sarcinæ fugientium direptæ,  
et centurio Lucilius interficitur, cui militaribus faceliis  
vocabulum <sup>3</sup> « Cedo alteram <sup>4</sup> » indiderant, quia, fracta

pendant au génitif grec après le  
verbe  $\epsilon\theta\omicron\upsilon\epsilon\iota\upsilon$  ( $\epsilon\theta\omicron\upsilon\epsilon\iota\upsilon$  τοῖς τιμοῖς), était  
passé dans l'usage de son temps.  
Comparez la construction des ré-  
gimes après le verbe *interdicere*.

XXIII. 1. *Incendebat hæc*, ex-  
pression poétique, équivalant à :  
*his vim addebat*. Virgile, *En.* IX,  
500 : « Ilam incendente[m] luctus  
« Idæus et Actor corripiunt. »  
Cp. dans les *Ann.* II, 82, et XII, 54.

2. *Consternatio*. C'est le trouble  
apporté à l'esprit, la confusion  
des idées et des sentiments; par  
suite, il signifie spécialement un  
trouble matériel, le désordre d'une  
sédition. Tite-Live, XXIV, 2,  
appelle *consternatio muliebris* la  
manifestation faite par les fem-  
mes pour demander le retrait de  
la loi *Oppia*.

3. *Vocabulum*, pour *nomen*.  
Voy. ci-dessus, ch. 8, p. 17, note 1.

4. *Cedo alteram*. *Cedo*, verbe  
defectif, usité seulement à la  
deuxième personne de l'impéra-  
tif : « donne-moi. » Avec *alteram*.  
sous-ent. *vitem*. La branche de  
vigne était l'insigne distinctif du  
centurion, qui s'en servait pour  
châtier les soldats, quand ils  
avaient désobéi à un ordre ou  
négligé leur devoir. Voy. Juvénal,  
VIII, 246. Les anciennes lois ro-  
maines défendaient de frapper les  
citoyens avec des bâtons (*vir-  
gis*); il n'était permis de se ser-  
vir contre eux que de baguettes  
de vigne : cette distinction passa  
de la ville dans les camps, où les  
soldats n'étaient frappés de ver-  
ges (*fustuarium mereri*) que  
dans les crimes les plus graves.  
C. Gracchus fit décider par le  
peuple qu'il en serait de même à  
l'égard des Latins.

vite in tergo militis, alteram clara voce ac rursus aliam posebat : ceteros latebræ texere, uno retento Clemente Julio, qui perferendis militum mandatis habebatur idoneus<sup>1</sup> ob promptum ingenium. Quin ipsæ inter se legiones octava et quinta decima ferrum parabant, dum centurionem, cognomento Sirpicum<sup>2</sup>, illa morti<sup>3</sup> deposcit. quintadecimani tuentur, ni miles<sup>4</sup> novanus preces et, adversum aspernantes, minas interjecisset.

XXIV. Hæc audita, quanquam abstrusum et tristissima quæque maxime occultantem, Tiberium perpulere ut Drusum filium cum primoribus civitatis duabusque prætorii cohortibus<sup>5</sup> mitteret, nullis satis certis mandatis, ex re consulturum. Et cohortes delecto milite supra solitum firmatæ. Additur magna pars prætoriani equitis et roborâ Germanorum<sup>6</sup>, qui tum custodes imperatori aderant : simul prætorii præfectus. Ælius Sejanus, collega Straboni, patri suo, datus, magna apud Tiberium auctoritate, rector juveni<sup>7</sup> et ceteris periculorum præ-

1. *Perferendis mandatis idoneus*. A l'époque classique, *idoneus ad perferenda*. De même pour *opportunus, commodus, aptus, callidus*, que Tacite emploie de la même façon.

2. *Sirpicum*. Ce surnom peut être rattaché soit au substantif *scirpus* ou *sirpus*, jonc, si l'on suppose que le centurion ainsi désigné par les soldats remplaçait fréquemment par une baguette d'osier la branche de vigne, insigne de son grade ; soit au verbe *sirpare*, synonyme de *vincire*, usité spécialement dans la langue des campagnes : le nom, dans ce cas, pourrait être une allusion à la dureté de l'officier dans les châtimens ordonnés par lui (*serre-fort*).

3. *Morti*, poétique : on dirait mieux *ad mortem*.

4. *Parabant... ni miles*. Voy. ch. 42, page 56. note 1 ; ch. 63, page 77, note 2, et cf. XI, 37.

XXIV. 5. *Prætorii cohortibus*. Voy. ch. 7, page 14, note 4.

6 *Germanorum* Auguste fit entrer des Germains dans sa garde : il les renvoya après le désastre de Varus. Tibère, à son avènement, les rapela sans doute, auprès de lui. Cf. XIII, 18, et XV, 58. C'étaient presque tous des Bataves, esclaves ou affranchis ou récemment élevés au rang de citoyens.

7. *Rector juveni* Cet emploi du datif pour le génitif est encore rare chez les classiques : Tacite, au contraire, l'affectionne. On a vu. ch. 22 : « *seditioni duces* ; »

miorumque ostentator<sup>1</sup>. Druso propinquant, quasi per officium, obvix fuere legiones, non lætæ, ut assolet, neque insignibus<sup>2</sup> fulgentes, sed illuvie<sup>3</sup> deformi, et vultu, quanquam mæstitiam imitarentur, contumaciæ propiores.

XXV. Postquam vallum introiit, portas stationibus firmant, globos armatorum certis castrorum locis operiri jubent; ceteri tribunal ingenti agmine circumveniunt. Stabat Drusus, silentium manu poscens. Illi, quoties oculos ad multitudinem<sup>4</sup> retulerant, vocibus truculentis strepere, rursum, viso Cæsare, trepidare : murmur incertum, atrox clamor, et repente quies; diversis animorum motibus, pavebant terrebantque<sup>5</sup>. Tandem, interrupto tumultu, litteras patris recitat, in quis<sup>6</sup> per scriptum erat præcipuam ipsi fortissimarum legionum curam, quibuscum plurima bella<sup>7</sup> toleravisset; ubi primum a luctu requiescet animus, acturum apud patres de postulatis eorum; misisse interim filium, ut sine cunctatione concederet quæ statim tribui possent; cetera senatui servanda, quem neque gratiæ neque severitatis expertem haberi par esset.

XXVI. Responsum est a concione mandata Clementi

et déjà, ch. 3 : « subsidia domi-  
« nationi. »

1. *Ceteris.... ostentator*, apposition qui marque l'intention : cf. ch. 19, fin. Le sens est : « pour faire comprendre à tous (aux troupes amenées par le prince) les périls de la désobéissance et les récompenses assurées au dévouement. »

2. *Insignibus*, les décorations militaires (voy. ch. 2, note 9), les couronnes et armes d'honneur.

3. *Illuvies*, de *in* privatif et *luc* (λύω), a tous les sens de *squalor* :

salelé, malpropreté, par suite, extérieur sale et repoussant, ou simplement, très-négligé.

4. *Quoties oculos ad multitudinem*. Lucain, V, 29 : « Ipsa « metus exsolverat audax Turba « suos : quidquid multis pecca- « tur, inultum est. »

5. *Pavebant terrebantque*. Lucain, *ibid.* : « Dum quæque pa- « vet quibus ipse timori est. »

6. *In quis*. Cf. ch. 8, p. 16, n. 7.

7. *Bella*. Voyez ch. 4 : « spec- « tatum bello; » et cf. Horace, *Od.* IV, 14.

centurioni quæ perferret. Is orditur de missione a se-  
decim annis; de præmiis finitæ militiæ; ut denarius  
diurnum stipendium foret; ne veterani sub vexillo habe-  
rentur. Ad ea Drusus quum arbitrium senatus et patris  
obtenderet<sup>1</sup>, clamore turbatur: Cur venisset, neque  
augendis militum stipendiis neque allevandis laboribus,  
denique nulla benefaciendi licentia? at hercule<sup>2</sup> verbera  
et necem cunctis permitti. Tiberium olim nomine Augusti  
desideria legionum frustrari solitum; easdem artes  
Drusum retulisse; nunquamne ad se nisi filios fami-  
liarum<sup>3</sup> venturos? Novum id plane, quod imperator sola  
militis comoda ad senatum rejiciat: eundem ergo  
senatum consulendum, quoties supplicia aut prælia indi-  
cantur; an præmia sub dominis<sup>4</sup>, pœnas sine arbitro esse?

XXVII. Postremo deserunt tribunal, ut quis prætoriam  
militum amicorumve Cæsaris occurreret<sup>5</sup> manus  
intentantes, causam discordiæ<sup>6</sup> et initium armorum,  
maxime infensi Cn. Lentulo<sup>7</sup>, quod is, ante alios ætate<sup>8</sup>

XXVI. 1. *Obtenderet.* Dans ce sens de « prétexter, alléguer comme excuse », *obtendere* ne se trouve pas encore chez les classiques.

2. *At hercule* Cf. ch. 3, p. 8, n. 3.

3. *Filios familiarum*, des enfants en tutelle, quel que soit d'ailleurs l'âge de ceux auxquels s'applique cette expression. Le *filius familias*, demeurant soumis à la puissance paternelle, ne pouvait disposer de rien, ni contracter, sans l'autorisation du *pater familias* aucun engagement.

4. *Sub dominis.* Voy. III, 36 : « sub iudice. »

XXVII. 5. *Occurreret.* Le subjonctif a ici la valeur de l'optatif grec : il marque le caractère indéterminé et général d'un acte

qui se renouvelle toutes les fois que l'occasion s'en présente.

6. *Causam discordiæ*, apposition qui s'accorde grammaticalement par attraction avec *manus*, et pour le sens avec l'idée de menace contenue dans la proposition entière. C'est une construction poétique. Cf. II, 64 : « Audita mutatione principis, immittere latronum globos, excindere castella, causas bello » *Hist.* I, 46 : « Omnesque conquiri et interfici jussit... munimentum ad præsens, in posterum ultionem. »

7. *Cn. Lentulo*, Cn. Cornélius Lentulus, consul l'an 18 av. J. C. Voy. IV, 44.

8. *Ante alios ætate.* Ellipse de verbe substantif, au participe

et gloria belli, firmare Drusum credebatur et illa militia flagitia<sup>1</sup> primus aspernari<sup>2</sup>. Nec multo post, digredientem cum Cæsare ac provisu periculi<sup>3</sup> hiberna castra repetentem circumstant, rogantes quo pergeret : ad imperatorem an ad patres, ut illic quoque commodis legionum adversaretur? Simul ingruunt, saxa jaciunt : jamque lapidis ictu cruentus et exitii certus accursu multitudinis, quæ cum Druso advenerat, protectus est.

XXVIII. Noctem minacem et in scelus erupturam fors lenivit : nam luna claro repente cælo visa languescere<sup>4</sup>. Id miles, rationis ignarus, omen præsentium accepit, suis laboribus defectionem sideris assimilans, prospereque cessura<sup>5</sup> quæ pergerent<sup>6</sup>, si fulgor et claritudo deæ redderetur. Igitur æris sono, tubarum cornaque concentu strepere<sup>7</sup>, prout splendidior obscuriorve, lætari aut mære, et postquam ortæ nubes offecere visui creditumque conditam tenebris, ut sunt mobiles ad super-

1. *Militiæ flagitia*. Flagitium (racine *flagitare*, un bruit quelconque ; par suite, demande importune et bruyante, scandale ; enfin, le déshonneur qui rejaillit sur l'auteur d'un scandale. Ici, les exigences de la soldatesque.

2. *Aspernari*, opposer un inflexible dédain : en général, rejeter avec mépris.

3. *Provisu periculi*, par prudence : *provisus*, action de pourvoir à quelque chose. Cp. *Ann.* XV, 18; *Hist.* II, 5. Voyez aussi sans complément, *Ann.* XII, 6 : « *Provisu deum*, » par un effet de la Providence.

XXVIII. 4. *Languescere*, exemple unique en ce sens.

5. *Prospereque cessura*, et s'imaginant qu'ils réussiraient. Il

fait tirer du participe *assimilans* l'idée de *ratus* ou *dictitans* qui s'y trouve contenue. Cf. ch. 9, note 9.

6. *Quæ pergerent*, *pergere*, verbe neutre, a ici la valeur transitive, comme ailleurs, chez Tacite, les verbes *properare*, *festinare*, *maturare*. Comparez, en grec, *σπιδειν* et *σπιδιζειν*. Il n'y a pas d'autre exemple de cette construction.

7. *Igitur*, ... *strepere*. La croyance populaire attribuait aux magiciennes le pouvoir de faire descendre la lune sur la terre ; on pensait secourir la déesse en empêchant à force de bruit les incantations des sorcières d'arriver jusqu'à elle. Voy. Lucain, VI, 99, Juvénal, VI, 434 et suiv., portrait de la femme savante.



stitionem<sup>1</sup> percussæ semel mentes, sibi æternum laborem portendi, sua facinora aversari deos lamentantur. Utendum inclinatione ea Cæsar et quæ casus obtulerat in sapientiam vertenda ratus, circumiri tentoria jubet. Accititur centurio Clemens, et si alii bonis artibus grati in vulgus<sup>2</sup>. Hi vigiliis, stationibus<sup>3</sup>, custodiis portarum se inserunt<sup>4</sup>, spem offerunt, metum intendunt : « Quousque « filium imperatoris obsidebimus? quis certaminum « finis? Percennione et Vibuleno<sup>5</sup> sacramentum dicturi « sumus? Percennius et Vibulenus stipendia militibus, « agros emeritis largientur? denique, pro Neronibus et « Drusis, imperium populi Romani capessent? Quin « potius, ut novissimi in culpam, ita primi ad pœnitentiam<sup>6</sup> sumus? Tarda sunt quæ in commune expostulantur; privatam gratiam statim mereare, statim recipias. » Commotis per hæc mentibus et inter se suspectis, tironem a veterano, legionem a legione dissociant. Tum redire paulatim amor obsequii : omittunt portas; signa, unum in locum principio seditionis congregata suas in sedes referunt.

XXIX. Drusus, orto die et vocata concione<sup>7</sup>, quan-

1. *Mobiles ad superstitionem.* Comparez, IV, 17, l'expression « mobiles adolescentium animos ».

2. *In, c.-à-d. apud vulgus.* Cf. ch. 76 : « in vulgus formidolosum. »

3. *Vigiliis, stationibus.* Les sentinelles (*vigiliæ*, pendant la nuit; *excubiæ*, pendant le jour) étaient relevées de trois en trois heures. *Stationes*, les postes établis sur divers points du camp.

4. *Se inserunt*, poet. pour *se immiscent*. Horace, *Od* I, 1 : « Quod « si me lyricis vatibus inseres. »

5. *Percennione et Vibuleno.* Comparez dans Tite-Live, XXVIII, 28 le discours de Scipion à ses

soldats révoltés : le même sentiment amène les mêmes formes oratoires.

6. *In culpam.... ad pœnitentiam.* Voy. la même diversité de construction, IV, 51.

XXIX. 7. *Orto die et vocata concione.* Construction à remarquer, les deux ablatifs réunis par la conjonction *et* exprimant des idées de nature tout à fait distincte, et dont le rapport avec le sujet (*Drusus*) est absolument différent. Comp. *inf.*, ch. 55 « initio veris et repentino excurre su; » XIII, 21 : « Lenito principis metu, et luce orta. »

quam rudis dicendi, nobilitate ingenita, incusat priora, probat præsentia; negat se terrore et minis vinci; flexos ad modestiam si videat, si supplices audiat, scripturum patri, ut placatus legionum preces exciperet. Orantibus<sup>1</sup>, rursus idem Blæsus et L. Apronius, eques Romanus e cohorte Drusi<sup>2</sup>, Justusque Catonius<sup>3</sup>, primi ordinis<sup>4</sup> centurio, ad Tiberium mittuntur. Certatum inde sententiis, quum alii opperiendos legatos, atque interim comitate permulcendum militem censerent, alii fortioribus remediis agendum: nihil in vulgo modicum; terrere. ni paveant; ubi pertimuerint, impune contemni: dum superstitione urgeat, adjiciendos ex duce metus<sup>5</sup>, sublatis seditionis auctoribus. Promptum ad asperiora<sup>6</sup> ingenium Druso erat: vocatos Vibulenum et Percennium interfici jubet. Tradunt plerique intra tabernaculum ducis obrutos, alii corpora extra vallum abjecta ostentui<sup>7</sup>.

XXX. Tum, ut quisque præcipuus turbator, conquisiti: et pars, extra castra palantes, a centurionibus aut prætoriarum cohortium militibus cæsi; quosdam ipsi manipuli, documentum fidei<sup>8</sup>, tradidere. Auxerat militum curas præmatura hiems, imbribus continuis adeoque sævis, ut non egredi tentoria<sup>9</sup>, congregari inter se, vix tutari

1. *Orantibus*, ablatif absolu. Voy. ch. 5, n 9, et ch. 18, p. 33, n 1.

2. *E cohorte Drusi*. On désignait par le mot *cohors* les amis, hommes de lettres et philosophes, jeunes gens de famille et d'espérance, qui accompagnaient en mission soit un prince, soit un gouverneur de province. Voy. Horace, *Sat.* I, 7; *Ép.* I, 3 et 9; Cicéron, *Verr.* 2, 10.

3. *Catonius*. Il devint préfet du prétoire sous Claude, et périt en 43, victime de Messaline.

4. *Primi ordinis*. Voy. II, 11, n. 7.

5. *Ex duce metus*. Cp. ch. 5: «spem ex eo;» II, 38: «Si nullus ex se metus aut spes.» — *Metus*, au pluriel, se trouve déjà chez Cicéron.

6. *Promptum ad asperiora*. Voy. sur *promptus* et ses différentes constructions, ch. 2, note 12. Sur le caractère de Drusus. Cf. ch. 76, page 92, note 6, et IV, 3.

7. *Ostentui*, datif d'intention.

XXX. 8. *Documentum fidei*, apposition: voy. ch. 27, note 6.

9. *Egredi tentoria*. Construction poétique. Tacite en offre de nom-

signa<sup>1</sup> possent, quæ turbine atque unda raptantur. Durabat et formido cœlestis iræ : nec frustra adversus Impios hebescere sidera, ruere tempestates; non aliud malorum levamentum, quam si linquerent castra infausta temerataque, et, soluti piaculo<sup>2</sup>, suis quisque hibernis redderentur. Primum octava, dein quinta decima legio rediere. Nonanus<sup>3</sup> opperendas Tiberii epistolas<sup>4</sup> clamitaverat : mox, desolatus<sup>5</sup> aliorum discessione, imminentem necessitatem sponte prævenit. Et Drusus, non expectato legatorum regressu, quia præsentia satis considerant, in Urbem rediit.

XXXI. Isdem ferme diebus, isdem causis, Germanicæ legiones turbatæ, quanto plures, tanto violentius, et magna spe fore ut Germanicus Cæsar imperium alterius pati nequiret daretque se legionibus, vi sua cuncta tracturis. Duo apud ripam Rheni exercitus<sup>6</sup> erant : cui nomen superiori, sub C. Silio legato; inferiorem A. Cæcina<sup>7</sup> curabat. Regimen summæ rei penes Germanicum,

breaux exemples, tant avec le verbe *egredi* qu'avec les verbes *exire, elabi, evadere, erumpere*; on la trouve aussi chez Pline le Jeune et chez Quintilien. Elle est peu usitée en prose avant cette époque.

1. *Vix tutari signa*. Les enseignes, gardées au quartier général, *in principiis*, étaient l'objet d'un culte religieux. Tacite les appelle *propria numina legionum* (XV, 29; *Hist.* III 10). Tout accident qui leur arrivait était considéré comme un présage funeste.

2. *Soluti piaculo*. *Piaculum* équivalait à *res expianda*. Comp. Tite-Live, disc. de Scipion déjà cité (ch. 28, note 4) : « Hoc est portentum quod nullis hostiis,

« nullis supplicationibus, sine sanguine eorum qui tantum facinus ausi sunt, expiari possit. »

3. *Nonanus*, sous-ent. *miles*. Exemple frappant, entre mille, du soin que prend Tacite de varier sans cesse ses constructions et de mettre de l'imprévu dans son style.

4. *Epistolas*, la lettre, la réponse de Tibère. Le pluriel est mis pour le singulier. On le trouve également dans Pline le Jeune.

5. *Desolatus*, resté seul, en grec *μονωθεϊς*.

XXXI. 6. *Duo exercitus*. Voy. ch. 3, p. 8, n. 4. Ces deux armées formaient un total de huit légions.

7. *C. Silio.... A. Cæcina*. Le premier, consul l'année précédente, resta pendant sept ans

agendo Galliarum censui<sup>1</sup> tum intentum. Sed quibus Silius moderabatur<sup>2</sup> mente ambigua fortunam seditionis alienæ speculabantur; inferioris exercitus miles in rabiem prolapsus est, orto ab unaetvicesimanis quintanisque initio et tractis prima quoque ac vicesima legionibus nam isdem æstivis, in finibus Ubiorum<sup>3</sup> habebantur, per otium<sup>4</sup> aut levia munia. Igitur, audito fine Augusti, vernacula<sup>5</sup> multitudo, nuper acto in Urbe delectu, lasciviæ sueta, laborum intolerans, implere<sup>6</sup> ceterorum rudes animos : venisse tempus quo veterani maturam missionem, juvenes largiora stipendia, cuncti modum miseriarum exposcerent, sævitiamque centurionum ulciscerentur. Non unus hæc<sup>7</sup>, ut Pannonicas inter legiones

des légions de Germanie (armée du Rhin supérieur). Il comprima en 21 le soulèvement de Sacrovir (III, 45). Séjan l'accusa de complots, et l'obligea à se tuer (IV, 18 et 19). — Sur son titre de *legatus* c.-à-d. ici *legatus pro prætore*, voy. ch. 74, note 4. — *A. Cécina Sévère*, qui commandait avec le même titre, ne demeura pas moins fidèle que Silius et les autres amis de Germanicus à la mémoire de son chef (cf. III, 18).

1. *Galliarum censui*. César s'était borné à lever sur la Gaule un tribut annuel de quarante millions de sesterces (près de huit millions de francs). Auguste (26 av. J. C.) régla dans ce pays l'assiette de l'impôt d'après la base ordinaire du cens, c.-à-d. le dénombrement des personnes et des biens.

2. *Moderabatur*, terme poétique.

3. *In finibus Ubiorum*. Les Ubien étaient une tribu germai-

ne, transportée par Agrippa de la rive droite du Rhin sur la rive gauche, à l'endroit où Agrippine, fille de Germanicus, fit établir, l'an 50 ap. J. C., une colonie de vétérans qui reçut d'elle le nom de *Colonia Agrippinensis*, aujourd'hui Cologne.

4. *Per otium*, c.-à-d. *in otio*. Cf. XI, 37.

5. *Vernacula*, née dans Rome. Ces troupes avaient été formées, à la nouvelle du désastre de Varus, avec la populace, notamment avec des esclaves affranchis, ce qui n'arriva que deux fois, au dire de Suétone (*Aug.* 25), sous le règne d'Auguste.

6. *Implere*. Entendez : *implere animos his consiliis* ou  *cogitationibus, scilicet venisse...* etc. Silius Italicus, T, 105 : « Attollit » que animos hortando et talibus « implet. »

7. *Non unus hæc*. Ellipse poétique du verbe. Voy. *sup.* ch. 9, note 9 : « Hi pietate.... etc. »

Percennius, nec apud trepidas militum aures, alios validiores exercitus respicientium, sed multa seditionis ora vocesque : sua in manu sitam rem Romanam, suis victoriis augeri rempublicam, in suum cognomentum<sup>1</sup> adscisci imperatores.

XXXII. Nec legatus obviam ibat; quippe plurimum<sup>2</sup> vecordia<sup>3</sup> constantiam exemerat. Repente lymphati<sup>4</sup>, descriptis gladiis, in centuriones invadunt<sup>5</sup> : ea vetustissima militaribus odiis materies, et sæviendi principium. Prostratos verberibus mulcant<sup>6</sup>, sexageni singulos, ut numerum centurionum<sup>7</sup> adæquarent; tum convulsos laniatosque, et partim exanimos, ante vallum aut in amnem Rhenum projiciunt. Septimius, quum perfugisset

1. *In suum cognomentum.* Dru-  
sus, frère de Tibère, avait reçu  
du Sénat, pour lui et pour ses  
fils, Germanicus et Claude, le  
surnom de *Germanique*. C'était,  
aux yeux des soldats, une sorte  
d'adoption des généraux par les  
régions : *adsciti erant in cogno-*  
*mentum legionum*, c.-à-d. *in no-*  
*men quo ipsæ designabantur*. Ce  
sens, donne à *cognomentum*, est  
fréquent après Virgile : voy. *En.*  
I, 530; VIII, 48.

XXXII. 2. *Plurimum*, du plus  
grand nombre. Sens fréquent chez  
Tacite. Voy. seulement dans le  
liv. XIV, ch. 27, 42, 49, 60.

3. *Vecordia*, la folie. Salluste,  
*Jug.* 75 : « Formidine quasi vecor-  
dia exagitari. »

4. *Lymphati*, poétique, saisis  
d'une fureur soudaine : en grec,  
συμφέλητοι. On croyait que les  
hommes qui avaient aperçu une  
nymphe des sources (*nympha*,  
*lympha*) en étaient punis aus-  
sitôt par une terreur panique

suivie de délire et de fureur  
(ὄδραροβία).

5. *In centuriones invadunt.* *In-*  
*vadere in*, se jeter sur, attaquer,  
*invadere*, avec l'accusatif seul,  
s'emparer, prendre possession de :  
c'est, du moins, le sens le plus  
habituel. Salluste et Tite-Live af-  
fectionnent cette dernière con-  
struction; Cicéron ne l'emploie  
jamais.

6. *Mulcant.* On distingue *mul-*  
*care* et *mulctare* : celui-ci ex-  
prime une idée d'amende, de pu-  
nition, de châtement; *mulcare*,  
battre, maltraiter, blesser.

7. *Numerum centurionum.* Il y  
avait soixante centurions dans la  
legion (cf. ch. 17, note 4) : chaque  
centurion est attaqué par soixante  
soldats. Il semble que les soldats  
obeissent à cette pensée, que  
jusque-là les centurions, se sou-  
tenant les uns les autres, avaient  
été soixante contre un chaque fois  
qu'ils sévissaient : aujourd'hui,  
les rôles sont renversés.

ad tribunal pedibusque Cæcinæ advolveretur, eo usque flagitatus est donec ad exitium dederetur. Cassius Chærea, mox cæde C. Cæsaris<sup>1</sup> memoriam apud posteros adeptus, tum adolescens et animi ferox<sup>2</sup>, inter obstantes et armatos ferro viam patefecit. Non tribunus ultra, non castrorum præfectus jus obtinuit : vigiliæ, stationes, et si qua alia præsens usus indixerat, ipsi partiebantur. Id militares animos alius conjectantibus<sup>3</sup> præcipuum indicium magni atque implacabilis motus, quod neque disjecti nec paucorum instinctu, sed pariter ardescerent, pariter silerent, tanta æqualitate et constantia ut regi crederes.

XXXIII. Interea Germanico per Gallias, ut diximus, census accipienti<sup>4</sup>, excessisse<sup>5</sup> Augustum affertur. Neptem ejus<sup>6</sup> Agrippinam in matrimonio pluresque ex ea liberos<sup>7</sup> habebat. Ipse Druso, fratre Tiberii, genitus, Augustæ nepos, sed anxius occultis in se patruï aviæque odiis, quorum causæ acriores quia iniquæ<sup>8</sup> : quippe Drusi magna apud populum Romanum memoria, credebaturque, si rerum potitus foret, libertatem redditurus<sup>9</sup>; unde in Germanicum favor, et spes eadem. Nam juveni civile<sup>10</sup> ingenium, mira comitas, et diversa ab Tiberii sermone, vultu, arro-

1. *C. Cæsaris*, Caligula, alors âgé de deux ans; voy. ch. 40, note 6. *Mox* designe donc un temps encore assez éloigné, et signifie : depuis, plus tard.

2. *Animi ferox*. Voy. ch. 20, n. 3.

3. *Conjectantibus*, sachant l're au fond des cœurs. Voy. II, 49.

XXXIII. 4. *Census accipienti*, occupé à recevoir les déclarations des habitants sur leur fortune.

5. *Excessisse* : voy. ch. 4, note 6.

6. *Neptem ejus* : voy. ch. 3.

7. *Liberos*. Germanicus avait alors d'Agrippine cinq enfants vivants, trois fils : Neron, Drusus et

Caligula, et deux filles : Agrippine et Drusille. Liville ou Julie naquit seulement cinq ans après (II, 54), et trois autres étaient morts en bas âge. Cf. II, 41, n. 7, et 71, n. 9.

8. *Acriores quia iniquæ*. Sénèque, *De ira*, III, 29 : « Pertinaciores nos facit iniquitas iræ. »

9. *Credebatur... redditurus*, au lieu de *credebatur eum redditurum esse*. est un hellénisme plus fréquent chez Tacite que chez les classiques. Cf. ci-dessous, ch. 61, page 75, note 5; III, 8; XII, 15; XIII, 35; XVI, 17; *Hist.* IV, 40.

10. *Civile*, libéral. (ch. 8, p. 16, n. 5).

gantibus et obscuris. Accedebant muliebres offensiones, novercalibus Liviæ in Agrippinam stimulis; atque ipsa Agrippina paulo commotior<sup>1</sup>, nisi quod castitate<sup>2</sup> et mariti amore quamvis indomitum animum in bonum vertebat.

XXXIV. Sed Germanicus, quanto summæ spei propior, tanto impensius pro Tiberio niti. Sequanos proximos<sup>3</sup> et Belgarum civitates in verba<sup>4</sup> ejus adigit. Dehinc<sup>5</sup>, audito legionum tumultu, raptim profectus, obvias extra castra habuit, dejectis in terram oculis, velut pœnitentia. Postquam vallum iniit, dissoni questus audiri cœpere<sup>6</sup>: et quidam, pressa manu ejus per speciem exosculandi, inseruerunt digitos, ut vacua dentibus ora contingeret; alii curvata senio membra ostendebant. Assistentem concionem, quia permixta videbatur, discedere in manipulos jubet: sic melius audituros, responsum<sup>7</sup>; vexilla præferri, ut id saltem discerneret cohortes: tarde obtemperare. Tunc, a veneratione Augusti<sup>8</sup> orsus, flexit<sup>9</sup> ad victorias triumphosque Tiberii, præcipuis laudibus celebrans quæ apud Germanias<sup>10</sup>, illis cum legionibus, pul-

1. *Paulo commotior*. Ce mot indique une nature violente et passionnée. Voy. les dernières recommandations de Germanicus, II, 72, note 2. Cf. IV, 52.

2. *Castitate*. Cf. IV, 12: « pudicitia Agrippinæ impenetrabili. »

XXXIV. 3. *Sequanos proximos*, les peuples qui habitaient entre le Jura et la Saône.

4. *In verba*. Voy. ch. 7, p. 14, n. 2.

5. *Dehinc*, terme poétique.

6. *Audiri cœpere*. Dans la prose classique, *cæpti sunt*. Les classiques n'emploient la forme active de *cæpi* avec l'infinitif passif que dans les cas où cet infinitif a le sens réfléchi du verbe moyen en grec. Tacite ne fait pas cette dis-

inction, et emploie toujours la forme active.

7. *Responsum*, sous ent. *est*.

8. *A veneratione Augusti*. *Veneratio* est pris dans son sens habituel, le sens actif: « un pieux hommage rendu à Auguste. » Rien n'est plus habituel chez les anciens orateurs que de commencer leur discours par une invocation aux dieux: voy. Démosthène, *Sur la couronne*; Pline, *Panég.*, ch. 1. C'est à ce titre que Germanicus s'adresse à Auguste.

9. *Flexit*, intransitif, équivalent pour le sens à *flexit orationem*. Cf. ch. 13, page 26, note 2.

10. *Apud Germanias*. *Apud* a le sens de *in*: voy. ch. 5, p. 11, n. 7.

cherrima fecisset. Italiæ inde consensum, Galliarum fidem extollit; nil usquam turbidum aut discors.

XXXV. Silentio hæc vel murmure modico audita sunt. Ut seditionem attigit, ubi modestia militaris, ubi veteris disciplinæ decus, quonam tribunos, quo centuriones exgissent, rogitans, nudant universi corpora, cicatrices ex vulneribus, verberum notas exprobrant<sup>1</sup>; mox, indiscretis<sup>2</sup> vocibus, pretia vacationum<sup>3</sup>, angustias stipendii, duritiam operum, ac propriis nominibus incusant vallum, fossas, pabuli, materiæ, lignorum<sup>4</sup> aggestus, et si qua alia ex necessitate aut adversus otium castrorum quærentur. Atrocissimus<sup>5</sup> veteranorum clamor oriebatur, qui, tricena aut supra stipendia numerantes, mederetur fessis, neu mortem in isdem laboribus, sed finem tam exercitiæ militiæ neque inopem requiem orabant<sup>6</sup>. Fuere etiam qui legatam a divo Augusto pecuniam<sup>7</sup> reposcerent, faustis in Germanicum ominibus; et, si vellet imperium, promptos<sup>8</sup> ostentavere. Tum vero, quasi scelere contaminaretur, præceps tribunali desiluit : opposuerunt

XXXV. 1. *Exprobrant*, c.-à d. *probrî* ou *invidiæ causa ostentant*. Cf. ch. 18, note 4.

2. *Indiscretis*, terme poétique.

3. *Vacationum*. Cf. ch. 17, note 6.

4. *Materiæ, lignorum*. Ulpien, *Dig. xxxii, 55, pr.* : « *Materia* est quæ ad edificandum, fulciendum, necessaria est; *lignum*, quicquid comburendi causa paratum est. »

5. *Atrocissimus* marque une idée de violence et de menace à la fois.

6. *Neu mortem... orabant*. Ellipse du verbe, *obirent*, par ex. Elle est amenée ici et atténuée par la construction, très-natu-

relle, des substantifs à l'accusatif, *finem* et *requiem*, après le verbe principal *orabant*. Comp. ch. 7 : « *Ne læti excessu principis* » sans verbe; et voy. encore ch. 52, p. 65, note 1. — *Neque* et non pas *neve*, parce que la négation porte exclusivement sur l'adjectif: *inopem* (et *mortem* non *inopem*).

7. *Legatam... pecuniam*. Cf. ch. 8, p. 16, n. 6. Ces legs ne furent acquittés que l'année suivante.

8. *Promptos*, sous-ent. *se*. Ellipse très-forte, en l'absence d'un infinitif (*esse*). Peut-être faudrait-il lire : *promptos se*. Cp. pourtant, IV, 59 : « *ut erectum... ostenderet.* »



abeunti arma, minitantes ni regrederetur. At ille, moriturum potius quam fidem exueret clamitans, ferrum a latere deripuit, elatumque deferebat in pectus, ni proximi prensam dextram vi attinuissent<sup>1</sup> : extrema et conglobata inter se pars concionis, ac, vix credibile dictu, quidam singuli propius incedentes, feriret hortabantur ; et miles, nomine Calusidius, strictum obtulit gladium, addito<sup>2</sup> acutiorem esse. Sævum id malique moris etiam furentibus visum ; ac spatium fuit quo Cæsar ab amicis in tabernaculum raperetur.

XXXVI. Consultatum ibi de remedio : etenim nuntiabatur parari legatos, qui superiorem exercitum ad causam eandem traherent ; destinatum excidio Ubiorum oppidum<sup>3</sup>, imbutasque præda<sup>4</sup> manus in direptionem Galliarum<sup>5</sup> erupturas. Augebat metum gnarus Romanæ seditionis et, si omitteretur ripa, invasurus hostis ; at, si auxilia et socii<sup>6</sup> adversum abscedentes legiones armentur, civile bellum suscipi : periculosa severitas, flagitiosa largitio ; seu nihil militi sive<sup>7</sup> omnia concederentur, in ancipiti respublica<sup>8</sup>. Igitur, volutatis inter se rationibus, placitum ut epistolæ<sup>9</sup> nomine principis scribe-

1. *Deferebat... ni... attinuissent.* c.-à-d. *et contulisset in pectus, nisi... attinuissent.* Cf. ch. 23, p. 37, n. 4, et II, 46, p. 148, n. 4.

2. *Addito.* Voy. ch. 6, p. 13, n. 4.

XXXVI. 3. *Ubiorum oppidum.* Voy. ch. 31, page 44, note 3.

4. *Imbutas præda.* *Imbuere*, faire faire à quelqu'un l'essai de quelque chose, lui en donner le goût, le former. Les rebelles se préparent, s'essayent par le pillage des Ubiens à la dévastation de la Gaule.

5. *Galliarum* : la Gaule Belgique et la Lyonnaise, qui formaient

avec la Narbonnaise et l'Aquitaine les quatre subdivisions de la Gaule, établies par Auguste.

6. *Auxilia*, les troupes auxiliaires enrôlées dans l'armée ; *socii*, les tribus alliées qui auraient pu mettre sur pied leurs contingents.

7. *Seu... sive.* Cf. ch. 6, p. 13, n. 5.

8. *Severitas... respublica.* Sous-entendez : *erat.* Cf. ch. 10, page 21, note 3 : « *Abducta Neroni uxor.* » Tite-Live offre déjà de nombreux exemples de la même tournure.

9. *Epistolæ.* Sur ce pluriel, cf. ch. 30, page 43, note 4.

rentur : *missionem* dari vicena stipendia meritis, *exauctorari*<sup>1</sup> qui senadena fecissent ac retineri sub vexillo, ceterorum immunes nisi propulsandi hostis : legata quæ petiverant exsolvi duplicarique.

XXXVII. Sensit miles in tempus conficta, statimque flagitavit. Missio per tribunos maturatur; largitio differabatur in hiberna cujusque. Non abscessere quintani unaetvicesimanique, donec, isdem in æstivis, contracta ex viatico amicorum ipsiusque Cæsaris pecunia persolveretur. Primam ac vicesimam legiones Cæcina legatus in civitatem Ubiorum reduxit, turpi agmine, quum fisci de imperatore rapti inter signa<sup>2</sup> interque aquilas veherentur. Germanicus, superiorem ad exercitum profectus, secundam et tertiam decimam et sextam decimam legiones, nihil cunctatus, sacramento adigit. Quartadecimani paulum dubitaverant : pecunia et missio, quamvis non flagitantibus, oblata est.

XXXVIII. At in Chaucis<sup>3</sup> cœptavere seditionem præsidium agitantes vexillarii<sup>4</sup> discordium legionum, et præsentis duorum militum supplicio paulum repressi sunt.

1. *Missionem*... *exauctorari*. Voy. ch. 17, note 6.

XXXVII. 2. *Fisci*... *inter signa*. Il était d'usage de placer la caisse de l'armée à côté et, en quelque sorte, sous la protection des aigles, auxquelles les soldats confiaient aussi l'argent qu'ils possédaient en propre. C'étaient les porte-enseigne qui tenaient les comptes. Ici, c'est le fruit du crime et de la violence, que les soldats semblent remettre entre les mains des dieux protecteurs de l'armée.

XXXVIII. 3. *In Chaucis*. Voy. *Germ.* 35 : « *Populus inter Germanos nobilissimus.* » Ils habi-

taient le littoral, entre l'Ems et l'Elbe, et s'étendaient fort avant dans les terres. On les distinguait en *majores* et *minores*.

4. *Vexillarii*. Ce mot a deux significations principales. Tantôt c'est un terme général, qui désigne un corps de troupes détaché de la légion et marchant sous un *vexillum*, quels que soient le nombre et la composition des troupes : c'est probablement de détachements de ce genre qu'il est ici question. Tantôt c'est un terme spécial et technique par lequel on désigne un corps de vétérans relevés de leur serment (*exaucto-*

Jusserat id M'. Ennius, castrorum præfectus, bono magis exemplo quam concesso jure<sup>1</sup> : deinde, intumescente motu, profugus repertusque, postquam intutæ latebræ, præsidium ab audacia mutuatur : non præfectum ab iis, sed Germanicum ducem, sed Tiberium imperatorem violari. Simul, exterritis qui obstiterant, raptum vexillum ad ripam<sup>2</sup> vertit; et, si quis agmine decessisset, pro desertore fore clamitans, reduxit in hiberna turbidos et<sup>3</sup> nihil ausos.

XXXIX. Interea legati ab senatu<sup>4</sup> regressum jam apud Aram Ubiorum<sup>5</sup> Germanicum adeunt. Duæ ibi legiones, prima atque vicesima, veteranique nuper missi<sup>6</sup> sub vexillo hiemabant. Pavidos et conscientia vecordes<sup>7</sup> intrat metus, venisse patrum jussu, qui irrita facerent quæ per seditionem expresserant; utque mos vulgo quamvis falsis reum subdere<sup>8</sup>, Munatium Plancum<sup>9</sup>, consulatu functum, principem legationis, auctorem senatus consulti incusant; et nocte concubia<sup>10</sup> vexillum

*ratî*), mais retenus sous le *vexillum*, soit qu'ils marchassent avec la légion, soit qu'ils en fussent séparés et envoyés sur quelque point de la frontière pour y tenir garnison. Il semble ressortir d'un passage de Tacite (III, 21) que le corps de vexillaires attaché à chaque légion se composait de cinq cents hommes.

1. *Concesso jure*. Le commandant en chef avait seul le droit de condamnation à mort.

2. *Ad ripam*, dans la direction du Rhin, pour regagner les quartiers d'hiver, chez les Ubiens.

3. *Et*, avec le sens de *sed*. Cf. ch. 13, page 25, note 5.

XXXIX. 4. *Legati ab senatu*. Voy. ch. 14, *med*.

5. *Aram Ubiorum*, vraisemblablement un autel consacré à Auguste dans la cité germane (*oppidum Ubiorum*) dont il a été question au chap. 31, p. 44, n. 3.

6. *Nuper missi*, qui avaient reçu récemment leur congé (*missio*), mais non leur libération définitive *sub vexillo tendentes*.

7. *Conscientia vecordes*. Juvénal, XIII, 193 : « Quos diri conscia facti Mens habet attonitos. »

8. *Reum subdere*. Cf. chap. 6, page 13, note 3.

9. *Munatium Plancum*. C'était le fils de l'orateur Munatius Plancus, à qui est adressée une des Odes d'Horace (I, 7).

10. *Nocte concubia*, comme *nocte intempesta*, vers le milieu de la

in domo Germanici situm<sup>1</sup> flagitare occipiunt<sup>2</sup>, concurruntque ad januam facto, moliuntur fores<sup>3</sup>, extractum<sup>4</sup> cubili Cæsarem tradere vexillum, intento mortis metu subigunt<sup>5</sup>. Mox, vagi per vias, obvios habuere legatos. audita consternatione<sup>6</sup> ad Germanicum tendentes. Ingerunt contumelias, cædem parant, Planco maxime, quem dignitas fuga impediverat: neque aliud periclitanti subsidium quam castra primæ legionis. Illic, signa et aquilam amplexus, religione sese tutabatur: ac, ni aquifer Calpurnius vim extremam arcuisset, rarum etiam inter hostes<sup>7</sup>, legatus populi Romani, Romanis in castris, sanguine suo altaria deum commaculavisset. Luce demum<sup>8</sup>, postquam dux et miles et facta noscebantur,

nuît, le temps consacré au sommeil (*concupitus*), et où toute action est suspendue (*tempus ad agendum intempestivum*).

1. *Vexillum*.... *situm*, soit un drapeau rouge qu'on arborait en signe de combat au-dessus de la tente du général, et dont les rebelles veulent s'emparer pour faire acte d'indépendance, soit, plutôt, le drapeau des vétérans (*sub vexillo hiemabant*), gardé comme gage par Germanicus, ou déposé chez le général par cette simple raison qu'on n'était plus au camp.

2. *Occipiunt*, archaïque, très-fréquent chez les comiques: on le trouve également chez Tite-Live.

3. *Moliuntur fores*, brisent les portes: proprement, *moliri* marque l'effort pour briser, suivi ou non de résultat; cf. ch. 60, note 6.

4. *Extractum*, au figuré, arraché par le tumulte. Horace (*Sat.* I, I, 11): « Qui rare extractus in Urbem est. »

5. *Subigunt*, au lieu de *cogunt*, ne se trouve, dans la prose classique, que chez Salluste.

6. *Consternatione*, la révolte. Voy. ch. 23, note 2.

7. *Rarum etiam inter hostes*. Voy. pour cette construction, ch. 5, page 11, note 5.

8. *Luce demum*. « Ce ne fut qu'avec le jour. » *Demum* marque toujours une idée d'exclusion, et a pour effet de faire ressortir la pensée que représente le mot dont il est précédé immédiatement. Il peut quelquefois se traduire par *enfin*, mais avec cette valeur: alors seulement, cela seulement: il suppose dans ce cas l'énumération, exprimée ou sous-entendue, de choses successivement rejetées, jusqu'à ce que l'on arrive à une autre à laquelle on s'arrête. C'est ainsi que s'emploie ce mot dans les définitions: Salluste, *Cat.* 20: « Idem velle atque idem nolle, ea demum firma amicitia est. » Virgile, *Géorg.* IV. 400. dit, en parlant de

ingressus castra Germanicus perduci ad se Plancum imperat, recepitque in tribunal. Tum fatalem increpans rabiem, neque militum, sed deum ira resurgere<sup>1</sup>, cur venerint legati aperit; jus legationis<sup>2</sup> atque ipsius Planci gravem et immeritum casum, simul quantum dedecoris adierit<sup>3</sup> legio, facunde miseratur; attonitaque magis quam quæta concione, legatos præsidio auxiliarium equitum dimittit<sup>4</sup>.

XL. Eo in metu arguere Germanicum omnes quod non ad superiorem exercitum pergeret, ubi obsequia<sup>5</sup> et contra rebelles auxilium. Satis superque missione et pecunia et mollibus consultis peccatum. Vel si vilis ipsi salus, cur filium parvulum<sup>6</sup>, cur gravidam conjugem inter furentes et omnis humani juris violatores haberet? illos saltem avo et reipublicæ redderet. Diu cunctatus, aspernantem<sup>7</sup> uxorem, quum se divo Augusto ortam neque degenerem ad pericula<sup>8</sup> testaretur, postremo, utrum ejus et communem filium multo cum fletu complexus, ut abiret perpulit. Incedebat muliebri et miserabile agmen, profuga ducis uxor parvulum sinu filium gerens, lamentantes circum amicorum conjuges, quæ simul trahebantur; nec minus tristes qui manebant.

XLI. Non florentis Cæsaris, neque suis in castris, sed velut in urbe victa, facies<sup>9</sup> gemitusque ac planctus etiam

Protee : « Vim duram et vincula  
« capto Tende : doli circum hæc  
« demum frangentur inanes. »

1. *Resurgere*. Ellipse du participe *dicens*, contenu dans *increpans*. Cf. en. 9, note 9.

2. *Jus legationis*, s.-e. *violatum*.

3. *Dedecus adire* est une nouveauté, à l'imitation des locutions *adire periculum* ou *labores*.

4. *Præsidio*... *dimittit*. *Præsidio* est au datif : comparez dans

la langue classique, *præsidio ire, mittere*.

XL. 5. Le pluriel *obsequia* appartient à la langue classique.

6. *Filium parvulum*, C. Caligula, qui avait alors deux ans.

7. *Aspernantem*. Pour ce verbe, voy. ch. 27, page 40, note 2.

8. *Ad pericula*, en face du péril. Cp. II, 2 : « ad nova imperia. »

XLI. 9. *Non florentis*... *facies* c.-à-d. *indignæ fortunæ spectata*

militum aures oraque advertere<sup>1</sup>. Progrediuntur contuberniis<sup>2</sup> : Quis ille flebilis sonus? quod tam triste iter? feminas illustres — non centurionem ad tutelam, non militem, nihil imperatoris uxoris aut comitatus soliti — pergere ad Treviros et externæ fidei<sup>3</sup>. Pudor inde et miseratio, et patris Agrippæ, Augusti avi memoria; socer Drusus<sup>4</sup>; ipsa insigni fecunditate<sup>5</sup>; præclara pudicitia; jam infans in castris genitus, in contubernio legionum eductus, quem militari vocabulo Caligulam appellabant, quia plerumque, ad concilianda vulgi studia, eo tegmine pedum<sup>6</sup> induebatur. Sed nihil æque flexit quam<sup>7</sup> invidia in Treviros : orant, obsistunt, rediret, maneret, pars Agrippinæ occursantes, plurimi ad Germanicum regressi. Isque, ut erat recens dolore<sup>8</sup> et ira, apud circumfusus ita cœpit :

*cubum, qua Cæsar afflictus videbatur, inter hostes captus magis quam inter suos imperator.*

1. *Advertere.* Voy. II, 17, note 4.

2. *Progrediuntur contuberniis,* sous-ent. e. Cf. II, 19, note 3, et comp. Virgile, *Én.* III, 300 : « Progredior portu. »

3. *Et externæ fidei,* c.-à-d. *et homines externæ fidei* : la proposition tout entière équivaut à : *ad Treviros, homines externos et parum fidos.* Le génitif marque la qualité : cp. IV, 31 ; « compositus alias et velut eluctantium verborum. »

4. *Socer Drusus.* Le nominatif s'explique par *memorabatur* dont l'idée est comprise dans *memoria*; de même, tous les nominatifs qui suivent. Cf. ch 10, page 21, note 3.

5. *Insigni fecunditate.* Voy. sup. ch. 33, note 7.

6. *Eo tegmine pedum.* *Caliga*, chaussure portée par les soldats, y compris les centurions. C'était un soulier fermé qui couvrait entièrement le pied; il était retenu par des courroies qui entouraient le bas de la jambe. On appelait *caligatus* un simple soldat. Sénèque, *De benef.* V, 16 : « Marius a caliga ad consulatum pervenit. »

7. *Æque quam* est une locution fréquente chez Tacite dans les phrases négatives. On la trouve également chez ses contemporains, et déjà dans Tite-Live. Cf. II. 52. 65, etc.

8. *Recens dolore.* Cf. IV, 52; XV, 59; *Hist.* III, 77. Chez les classiques, *a* ou *ab*. Virgile, *Én.* VI. 450 : « Recens a vulnere Dido. » Tacite a dit ailleurs, III, 1, avec un sens différent : « recentes in dolore. »

XLII. « Non mihi uxor aut filius patre et republica  
 « cariores sunt : sed illum quidem sua majestas, impe-  
 « rium Romanum ceteri exercitus defendent; conjugem  
 « et liberos meos<sup>1</sup>, quos pro gloria vestra libens ad  
 « exitium offerrem, nunc procul a furentibus summoveo,  
 « ut quidquid istuc<sup>2</sup> sceleris imminet meo tantum san-  
 « guine pietur<sup>3</sup>, neve occisus Augusti prope pos, inter-  
 « lecta Tiberii nurus nocentiores vos faciat. Quid enim  
 « per hos dies inausum intemeratumve<sup>4</sup> vobis? Quod  
 « nomen<sup>5</sup> huic cœtui dabo? Militesne appellem, qui filium  
 « imperatoris vestri vallo et armis circumstedistis? an  
 « cives, quibus tam projecta senatus auctoritas? Hostium  
 « quoque jus<sup>6</sup> et sacra<sup>7</sup> legationis et fas gentium  
 « rupistis. Divus Julius seditionem exercitus verbo uno  
 « compescuit, Quirites vocando<sup>8</sup> qui sacramentum ejus  
 « detrectabant; divus Augustus vultu et adpectu Actia-  
 « cas legiones<sup>9</sup> exterruit : nos, ut nondum eosdem, ita ex

XLII. 1. *Liberos meos.* Pluriel oratoire : il ne s'agit, en fait, que de Caligula. Cp. XIV, 1 : « triumphales aras. »

2. *Istuc*, neutre du pronom *istic*. Cf. II, 38 : « Non enim preces sunt istuc, sed efflagitatio. » *Iste* exprimant un rapport de seconde personne, le sens est : « Le crime, quel qu'il soit, que vous êtes sur le point de commettre. »

3. *Pietur*, c.-à-d. *expietur*. *Piare*, en ce sens, est archaïque ou poétique.

4. *Inausum intemeratumve*, termes poétiques. Virgile, *Én.* VIII, 205 : « At furiis Caci mens effera, ne quid inausum Aut intractatum scelerisve dolive fuisset. »

5. *Quod nomen* Cp. Tite-Live, XXVIII, 27, discours de Scipion.

6. *Hostium quoque jus*, des droits sacrés même pour des ennemis. Cf. ch. 39, *med.*

7. *Sacra*, le caractère sacré. Cf. II, 65, page 65, note 7.

8. *Quirites vocando*. Voy. Suétone, *Cés.* 70; Plutarque, *Cés.* 51; Lucain, V, 358 : « Tradite nostra viris, ignavi, signa, Quirites. »

9. *Divus... legiones*. Auguste était à Samos, où il était allé se reposer après Actium, quand il apprit la révolte des troupes qu'il avait renvoyées à Brindes et qui demandaient de l'argent et des congés. Ce fut seulement après un mois environ, employé à rétablir l'ordre, qu'il put retourner en Asie, et de là en Égypte, à la poursuite d'Antoine et de Cléopâtre.

« illis ortos, si Hispaniæ Syriæve miles aspernaretur,  
 « tamen mirum et indignum erat <sup>1</sup>; primane et vicesima  
 « legiones, illa signis a Tiberio acceptis <sup>2</sup>, ut tot prælio-  
 « rum socia, tot præmiis aucta, egregiam duci vestro  
 « gratiam refertis? Hunc ego nuntium patri, læta omnia  
 « aliis e provinciis audienti, feram, ipsius tirones, ipsius  
 « veteranos non missione, non pecunia satiatos; hic  
 « tantum interfici centuriones, ejici tribunos, includi  
 « legatos <sup>3</sup>; infecta sanguine castra, flumina; meque  
 « precariam animam inter infensos trahere?

XLIII. « Cur enim, primo concionis die, ferrum illud,  
 « quod pectori meo infigere parabam, detraxistis, o  
 « improvidi amici? Melius et amantius ille <sup>4</sup> qui gladium  
 « offerebat : cecidissem certe nondum tot flagitiorum  
 « exercitui meo conscius; legissetis ducem, qui meam  
 « quidem mortem impunitam sineret, Vari tamen et  
 « trium legionum ulcisceretur. Neque enim di sinant ut <sup>5</sup>  
 « Belgarum, quanquam offerentium, decus istud et clari-  
 « tudo sit, subvenisse Romano nomini, compressisse  
 « Germaniæ populos. Tua, dive Auguste, cælo recepta

1. *Mirum et indignum erat*, avec le sens du conditionnel français : c'est la construction régulière. On considère jusqu'à un certain point, comme réellement accompli, le fait qui n'est que suppose ; et l'affirmation énoncée dans la proposition principale, en devient plus forte. Tacite emploie quelquefois le subjonctif, que l'on trouve aussi, exceptionnellement, chez les classiques. Quelquefois aussi il mêle les deux constructions dans la même phrase. Voy. chap. 23, page 37, note 4, et cf. XI, 37.

2. *A Tiberio acceptis*. Peut-être Tibère avait-il levé ou réorganisé lui-même cette légion, lorsqu'il fut envoyé en Germanie après le désastre de Varus.

3. *Legatos*, les chefs des légions. Voy. en. 44, note 6.

XLIII. 4. *Melius et amantius ille*, sous-ent. *agebat*. L'ellipse des verbes servant à marquer l'action appartient au langage de la conversation. Fréquente dans les lettres de Cicéron, très-rare dans Salluste et dans Tite-Live, on ne la trouve jamais dans César.

5. *Sinant* suivi de *ut* est poétique



« mens, tua, pater Druse, imago<sup>1</sup>, tui memoria, isdem  
 « istis cum militibus, quos jam pudor et gloria<sup>2</sup> intrat,  
 « eluant hanc maculam, irasque civiles in exitium hos-  
 « tibus vertant. Vos quoque, quorum alia nunc ora, alia  
 « pectora contueor, si legatos senatui, obsequium impe-  
 « ratori, si mihi conjugem et filium redditis, discedite a  
 « contactu ac dividite turbidos<sup>3</sup> : id stabile ad pœnitentiam,  
 « id fidei vinculum erit. »

XLIV. Supplices ad hæc et vera exprobrari fatentes, orabant puniret noxios, ignosceret lapsis, et duceret in hostem; revocaretur conjux, rediret legionum alumnus, neve obses Gallis traderetur. Reditum Agrippinæ excusavit<sup>4</sup> ob imminentem partum et hiemem; venturum filium; cetera ipsi exsequerentur. Discurrunt mutati, et seditiosissimum quemque vinctos<sup>5</sup> trahunt ad legatum<sup>6</sup> legionis primæ, C. Cetronium, qui iudicium et pœnas de

1. *Imago*, au figuré, l'image présente à la mémoire, ce que Tacite appelle dans l'admirable chapitre qui termine la *Vie d'Agri-cola*, « formam ac figuram « animi. »

2. *Gloria*, l'amour de la gloire, le sentiment de l'honneur. Virgile, *Géorg.* IV, 205 : « Tantus « amor florum et generandi gloria « mellis. »

3. *Dividite turbidos*, c.-à-d *dividite a vobis*, éloignez, séparez de vous. Virgile, *Én.* XII, 45 : « Quem nunc mæstum patria Ar- « dea longe Dividit. »

XLIV. 4. *Reditum excusavit*, il se défendit de rappeler Agrippine en alléguant.... Emploi particulier et elliptique du verbe *excusare*, avec lequel l'accusatif désigne habituellement la chose que l'on allègue pour excuse. Tite-

Live, XXXVIII, 50 : « Lucius Sci- « pio morbum causæ esse cur ab- « esset excusabat. » La syntaxe ordinaire aurait donc demandé ici : *Agrippina ne rediret, excusavit imminentem partum et hiemem*. Dans la construction adoptée par Tacite, il faut expliquer *excusavit* comme s'il y avait : *Reditum Agrippinæ negatum*.

5. *Vinctos*. Les noms collectifs, chez Tacite, sont suivis d'un adjectif ou d'un participe au pluriel beaucoup plus fréquemment que chez les écrivains antérieurs. Cicéron offre peu d'exemples de ce genre.

6. *Legatum*. Ne confondez pas les commandants de légion (*legati legionum*) avec les *legati pro prætore*, commandants d'armée : mais voy. ch. 74, n. 4, et cf. II, 36.

singulis in hunc modum exercuit. Stabant pro concione<sup>1</sup> legiones, dstrictis gladiis; reus in suggestu per tribunum ostendebatur : si nocentem acclamaverant, præceps datus trucidabatur. Et gaudebat cædibus miles, tanquam semet absolveret; nec Cæsar arcebat, quando, nullo ipsius jussu, penes eosdem sævitia facti et invidia erat. Secuti exemplum veterani haud multo post in Rhætiam<sup>2</sup> mittuntur, specie defendendæ provinciæ ob imminentes Suevos<sup>3</sup>; ceterum ut avellerentur castris, trucibus adhuc non minus asperitate remedii quam sceleris memoria. Centurionatum inde egit<sup>4</sup> : citatus ab imperatore nomen, ordinem, patriam, numerum stipendiorum, quæ strenue in præliis fecisset, et cui erant dona militaria<sup>5</sup>, edebat : si tribuni, si legio industriam innocentiamque approbaverant, retinebat ordinem; ubi avaritiam aut crudelitatem consensu objectavissent<sup>6</sup>, solvebatur militia<sup>7</sup>.

1. *Pro concione*. Tite-Live, II, 23 : « Cum circumfusa turba esset prope in concionis modum. » C'est une image d'assemblée, comme le jugement rendu est une justice sommaire et expéditive.

2. *In Rhætiam*. Le nom de Rhetie désignait : 1° la contrée habitée par les Rhètes, sur les deux versants des Alpes centrales, depuis le mont Saint-Gotthard jusqu'au Norique (que limitait le cours de l'Inn); 2° la province romaine, telle que l'avaient faite les victoires de Tibère et de Drusus (voyez Horace, *Od.* IV, 4), et qui comprenait, outre la Rhétie propre, tout le pays au nord de celle-ci jusqu'au Danube, appelé plus spécialement la Vindélicie.

3. *Suevos*. Les Suèves (Souabes) menaçaient cette province à l'ouest : canton de Zurich, duché

de Bade, Wurtemberg. Là étaient les Suèves proprement dits. Mais cette nation formait une vaste confédération, établie du S. O. au N. E. jusque sur l'Oder.

4. *Centurionatum egit*. Entendez : *recensionem et cognitionem egit de centurionibus*. Exemple unique. *Centurionatus* désigne ailleurs les fonctions de centurion.

5. *Dona militaria*. Voy. ch. 2, note 9.

6. *Objectavissent* : subjonctif marquant la répétition. Remarque la diversité calculée des propositions conjonctives et des modes qui y sont employés. Tacite évite presque toujours la symétrie, que recherchent volontiers les classiques.

7. *Solvebatur militia*. Il était cassé de son grade, et renvoyé de l'armée.

XLV. Sic compositis præsentibus, haud minor moles<sup>1</sup> supererat ob ferociam quintæ et unaetvicesimæ legionum, sexagesimum apud lapidem<sup>2</sup> (loco Vetera<sup>3</sup> nomen est) hibernantium : nam primi seditionem cœptaverant ; atrocissimum quod-que facinus horum manibus patratum ; nec pœna commilitonum exterriti nec pœnitentia conversi, iras retinebant. Igitur Cæsar arma<sup>4</sup>, classem, socios demittere Rheno parat, si imperium detrectetur, bello certaturus<sup>5</sup>.

XLVI. At Romæ, nondum cognito<sup>6</sup> qui fuisset exitus in Illyrico<sup>7</sup> et legionum Germanicarum motu audito, trepida civitas incusare Tiberium quod, dum patres et plebem, invalida et inermia<sup>8</sup>, cunctatione ficta ludificetur, dissideat<sup>9</sup> interim miles neque duorum adolescentium nondum adulta auctoritate comprimi queat : ire ipsum et opponere majestatem imperatoriam debuisse cessuris<sup>10</sup> ubi principem longa experientia eundemque severitatis et munificentia summum<sup>11</sup> vidissent. An Augustum fessa

XLV. 1. *Moles*. Cf. ch. 60, note 6.

2. *Sexagesimum apud lapidem*, à soixante milles de la cite des Ubiens, où était Germanicus.

3. *Vetera*, sous-ent. *castra*, aujourd'hui Xanten (duché de Clèves), ou quelque point peu éloigné, peut-être Birten.

4. *Arma* équivalent à *legiones*. Les légions sont, par excellence, la force militaire.

5. *Certaturus*, résolu à combattre. Tacite offre d'assez nombreux exemples de propositions conditionnelles subordonnées, comme ici, à un participe futur actif. Voy. *sup.* ch. 36 ; II, 17 ; *Hist.* III, 19. Cette construction, qu'on trouve chez Tite-Live, n'est pas usitée à l'époque classique.

XLVI. 6. *Cognito*. Ch. 6, p. 13, n. 6.

7. *Illyrico* Voy. ch. 5, p. 11, n. 6.

8. *Invalida et inermia* ont la valeur de véritables substantifs, ce qui explique pourquoi l'accord n'a pas lieu selon la règle de l'époque classique. Entendez : « deux forces aujourd'hui impuissantes et désarmées. »

9. *Dissideat*, se révolte : emploi nouveau de ce verbe.

10. *Opponere cessuris*. Expliquez : *opponere eis : eos enim cessuros fuisse, ubi...*

11. *Severitatis summum*, c.-à-d. *summum arbitrum* ou *auctorem*. Le génitif étant, comme l'ablatif, d'un emploi fréquent pour marquer la qualité ou le caractère, Tacite a été conduit par analogie à une expression plus rare et plus forcée. Cf. ch. 20, n. 3.

ætate toties in Germanias commearé potuisse, Tiberium vigentem annis sedere in senatu, verba patrum cavillantem<sup>1</sup>? Satis prospectum urbanæ servituti; militaribus animis adhibenda fomenta, ut ferre pacem velint.

XLVII. Immotum adversus eos sermones fixumque<sup>2</sup> Tiberio fuit non omittere caput rerum<sup>3</sup> neque se remque publicam in casum dare. Multa quippe et diversa angebant : validior per Germaniam exercitus, propior apud Pannoniam; ille Galliarum opibus subnixus, hic Italiæ imminens : quos<sup>4</sup> igitur anteferret? ac ne postpositi contumelia incenderentur<sup>5</sup>. At per filios pariter adiri, majestate salva, cui major e longinquo reverentia : simul adolescentibus excusatum<sup>6</sup> quædam ad patrem rejicere : resistentesque Germanico aut Druso posse a se mitigari vel infringi; quod aliud subsidium, si imperatorem sprevisent? Ceterum, ut jam jamque iturus<sup>7</sup>, legit comites, conquisivit impedimenta, adornavit naves; mox hiemem aut negotia varie causatus, primo prudentes, dein vulgum<sup>8</sup>, diutissime<sup>9</sup> provincias fefellit.

1. *Cavillantem*, cherchant des équivoques, interprétant avec malveillance.

XLVII. 2. *Immotum fixumque*. Virgile, *Én.* IV, 15 : « Si mihi non animo fixum immotumque sederet. » Cf. *Ann.* XV, 5.

3. *Caput rerum*, Rome elle-même. Cf. III, 47.

4. *Quos.... anteferret*. *Quos* pour *utros* n'est pas une nouveauté. On le trouve déjà, mais rarement, chez les meilleurs écrivains.

5. *Ne.... incenderentur*. Rattachez toute cette proposition au verbe *angebant*.

6. *Excusatum*, avec le sens de *res excusanda*, n'est pas classique. Cp. III, 68 : « quo excusatius

acciperentur. » Les *Lettres* de Pline offrent plusieurs exemples de la même locution.

7. *Ut iturus*, construction grecque, qu'on ne trouve pas en latin avant Tite-Live.

8. *Vulgum*. Voy. XIV, 60.

9. *Primo.... dein.... diutissime*. Le dernier membre de phrase est le seul qui réponde exactement à l'idée principale : « Il maintient dans l'erreur, tantôt par un prétexte, tantôt par un autre... » Les deux autres, avec les adverbes qui les précèdent, correspondent à une manière différente de rendre la même idée, qui eût été celle-ci : « Les plus clairvoyants furent les premiers à revenir de

XLVIII. At Germanicus, quanquam contracto exercitu et parata in defectores ultione, dandum adhuc spatium ratus, si recenti exemplo sibi ipsi consularent, præmittit litteras ad Cæcinam, venire se valida manu, ac, ni supplicium in malos præsumant<sup>1</sup>, usurum promiscua cæde. Eas Cæcina aquiliferis signiferisque et quod maxime castrorum sincerum erat occulte recitat, utque cunctos infamiæ, se ipsos morti eximant<sup>2</sup> hortatur : nam in pace causas et merita spectari ; ubi bellum ingruat, innocentes ac noxios juxta<sup>3</sup> cadere. Illi, tentatis quos idoneos rebantur, postquam majorem legionum partem in officio vident, de sententia legati statuunt tempus quo sædissimum quemque et seditioni promptum<sup>4</sup> ferro invadant. Tunc, signo inter se dato, irrumpunt contubernia, trucidant ignaros, nullo, nisi consciis, noscente quod cædis initium, quis finis.

XLIX. Diversa<sup>5</sup> omnium, quæ unquam accidere, civilium armorum facies<sup>6</sup>. Non prælio, non adversis e castris, sed isdem e cubilibus, quos simul vescentes dies, simul quietos nox habuerat, discedunt in partes, ingerunt tela : clamor, vulnera, sanguis palam, causa in occulto ; cetera fors regit. Et quidam bonorum cæsi, postquam, intellecto<sup>7</sup> in quos sæviretur, pessimi quoque arma

leur erreur, puis le peuple, et longtemps après, les provinces. » C'est un exemple de plus d'un fait fréquent dans Thucydide comme dans Tacite, chez qui deux constructions également régulières font place à une troisième qui participe de l'une et de l'autre.

XLVIII. 1. *Præsumere* ne se rencontre en prose qu'à l'époque de Tacite.

2. *Morti eximant* Cicéron construit habituellement le même verbe avec l'ablatif précédé des

prépositions *de* ou *ex*. Voy. dans Tacite d'autres exemples du datif : I, 64 ; III, 18 et 32.

3. *Juxta*, c.-à-d. *promiscue*. Cf. ch. 6 : « juxta periculoso. »

4. *Seditioni promptum*. Sur cette constr. voy. ch. 2, note 12.

XLIX. 5. *Diversa*, c.-à-d. *diversa fuit ab ea quæ tum spectabatur*.

6. *Facies*, appliqué ainsi à des noms de choses, est poétique, et fréquent chez Tacite.

7. *Intellecto*. Voy. ch. 6, page 13, note 6.

rapuerant : neque legatus aut tribunus moderator adfuit; permissa vulgo licentia atque ultio et satietas<sup>1</sup>. Mox ingressus castra Germanicus, non medicinam illud<sup>2</sup>, plurimis cum lacrimis, sed cladem appellans, cremari corpora jubet. Truces etiam tum animos cupido involat eundi in hostem, piaculum furoris<sup>3</sup>; nec aliter posse placari commilitonum manes quam si pectoribus impiis honesta vulnera accepissent. Sequitur ardorem militum Cæsar, junctoque ponte tramittit duodecim millia e legionibus<sup>4</sup>, sex et viginti socias cohortes<sup>5</sup>, octo equitum alas, quarum ea seditione intemerata<sup>6</sup> modestia fuit.

L. Læti neque procul Germani agitabant, dum justitio ob amissum Augustum, post discordiis attinemur. At Romanus agmine propero silvam Cæsiam<sup>7</sup> limitemque<sup>8</sup> a Tiberio cœptum scindit<sup>9</sup>; castra in limite locat, frontem ac tergum vallo, latera concædibus<sup>10</sup> munitus. Inde saltus obscuros permeat consultatque, ex duobus itineribus<sup>11</sup>,

1. *Permissa satietas*, c.-à-d. *permissa licentia ultionis ad satietatem*.

2. *Non medicinam illud*, sans attraction : on trouve des exemples semblables, mais plus rarement, à toutes les époques de la langue. Cp. II, 38, note 5; IV, 19; XVI, 22.

3. *Piaculum furoris*. Apposition en rapport logique avec l'idée exprimée par les mots : *eundi in hostem*. Construct fréquente chez Tacite. Cf. ch. 3, n. 6, et 27, n. 4.

4. *Duodecim millia e legionibus*, la moitié des quatre légions de l'armée du Rhin inférieur. Voy. ch. 31, note 6, et p. 8, note 4.

5. *Sex et viginti cohortes*, près de seize mille hommes. Voy. ch. 17.

6. *Intemerata*, poétique. Voy. Virgile, *En.* III, 178. Cf. ch. 42, n. 4.

L. 7. *Cæsiam*, sur la rive droite du Rhin, entre la Lippe et l'Yssel.

8. *Limitem*, une ligne de défense, telle que les Romains en élevaient partout où manquaient les défenses naturelles, fleuves ou montagnes. C'étaient des levées en terre, ou des murailles proprement dites, hautes parfois de dix et quinze pieds, avec des fossés, des palissades, des tours, etc.

9. *Scindit*, ouvre au travers un passage à son armée.

10. *Concædibus*. Végèce, III, 22 : « præcis arboribus, quas concædes vocant ».

11. *Ex duobus itineribus*. Le premier, plus au sud, suivant le cours de la Lippe, vers le pays des Chérusques; le second, remontant un peu vers le nord, dans la direction de l'Éms.

breve et solitum sequatur, an impeditius et intentatum eoque hostibus incautum<sup>1</sup>. Delecta longiore via, cetera accelerantur : etenim attulerant exploratores festam eam Germanis noctem ac solemnibus epulis ludicram. Cæcina cum expeditis cohortibus præire et obstantia silvarum<sup>2</sup> amoliri jubetur : legiones modico intervallo sequuntur. Juvit nox sideribus illustris; ventumque ad vicos Marsorum<sup>3</sup> et circumdatæ stationes, stratis<sup>4</sup> etiam tum per cubilia propterque mensas, nullo metu, non antepositis vigiliis, adeo cuncta incuria disjecta<sup>5</sup> erant : neque belli timor ac ne pax quidem<sup>6</sup>, nisi languida et soluta inter temulentos.

LI. Cæsar avidas legiones, quo latior populatio foret, quatuor in cuneos dispertit : quinquaginta millium spatium ferro flammisque pervastat. Non sexus, non ætas miserationem attulit ; profana simul et sacra et celeberrimum illis gentibus templum<sup>7</sup>, quod Tanfanæ<sup>8</sup> vocabant, solo æquantur. Sine vulnere milites, qui semisomnos, inermes aut palantes ceciderant. Excivit ea cædes Bructeros, Tubantes, Usipetes<sup>9</sup>, saltusque, per quos exercitui

1. *Incautum* équivalait à *non custoditum*. Ce sens passif est rare en prose.

2. *Obstantia silvarum*. Ganelle, *Gramm. de Tacite*, § 30 : « Les génitifs dépendant d'adjectifs neutres (qualificatifs ou déterminatifs), surtout quand ces adjectifs sont employés au pluriel, sont plus nombreux dans Tacite que dans tout autre auteur. »

3. *Marsorum*. Les *Marses* habitaient entre la Lippe et la Ruhr dans l'intérieur des terres.

4. *Stratis*, sous-ent. *Marsis*, au datif, régime de *circumdatæ*.

5. *Disjecta* a le sens de *soluta*.

6. *Ne pax quidem*. C.-à-d. : Non-seulement on n'était pas préparé à la guerre, mais la paix même eût commandé à d'autre plus de vigilance et de retenue.

LI. 7. *Templum*, non pas un temple, Tacite dit expressément (*Germ.* 9) que les Germains n'en élevaient pas à la divinité, mais un sanctuaire, un lieu consacré, probablement une forêt.

8. *Tanfanæ*. Déesse inconnue.

9. *Bructeros*, etc. Les *Bructères*, au nord des Marses, sur le cours supérieur et la rive gauche de l'Ems ; les *Usipes* ou *Usipètes* au nord de la Lippe, dans le pays

regressus, insedere : quod gnarum duci<sup>1</sup>, incessitque itineri et prælio<sup>2</sup>. Pars equitum et auxiliaris cohortes ducebant<sup>3</sup>; mox prima legio; et. mediis impedimentis, sinistrum latus unavicesimani, dextrum quintani clausere; vicesima legio terga firmavit, post ceteri sociorum. Sed hostes, donec agmen per saltus porrigeretur<sup>4</sup>, immoti; dein, latera et frontem modice assultantes<sup>5</sup>, tota vi novissimos incurrere. Turbabanturque densis Germanorum catervis leves cohortes, quum Cæsar, advectus ad vicesimanos, voce magna hoc illud tempus<sup>6</sup> obliterandæ seditionis clamitabat : pergerent, properarent culpam in decus vertere. Exarsere animis, unoque impetu perruptum hostem redigunt in aperta cæduntque; simul primi agminis copiæ evasere silvas<sup>7</sup> castraque communi-vere. Quietum inde iter; fidensque recentibus ac priorum oblitus miles in hibernis locatur.

LII. Nuntiata ea Tiberium lætitia curaque atrecere : gaudebat oppressam seditionem; sed quod largiendis

compris entre ce fleuve et le Rhin; les Tubantes, plus au sud, entre la Lippe et la Ruhr. Voy. *German.* ch. 32 et 33; *Ann.* XIII, 55.

1. *Gnarum duci.* Cf. ch. 5, page 11, note 4.

2. *Incessit itineri et prælio* équivalait à *incessum disposuit ita ut aptus itineri et prælio esset.* C'est un exemple du datif exprimant l'idée d'un but à atteindre, d'une intention, d'un acte fait en vue de quelque chose. Cf. XIII, 40 : « *Via pariter et pugna composuerat exercitum.* »

3. *Ducebant*, ouvraient la marche : le verbe est pris absolument. En grec, ἡγούντο.

4. *Porrigeretur*, se fût engagée. Ce verbe peint le mouve-

ment opéré par l'armée, que le peu d'espace oblige à allonger ses lignes. Hirtius, *B. Afr.* 17 : « *Jubet aciem in longitudinem quam maximam porrigi.* »

5. *Latera.... assultantes* : Tacite met ailleurs le régime au datif (II, 13, *fin.*). Tour poétique dans les deux cas. Cf. ch. 13, page 26, note 4.

6. *Hoc illud tempus.* Tour oratoire. Le premier pronom se rapporte au moment actuel, et, d'une manière générale, à l'objet présent : le second rappelle l'idée qu'on en a eue, qu'on s'en est faite précédemment Cf. XIV, 22

7. *Evasere silvas.* Pour cette construction, voy. ch. 13, page 26 note 4, et ch. 30, note 8.



pecuniis et missione festinata favorem militum quæsi-  
visset, bellica quoque Germanici gloria angebatur<sup>1</sup>.  
Retulit tamen ad senatum de rebus gestis, multaue de  
virtute ejus memoravit, magis in speciem verbis adorna-  
ta quam ut penitus sentire crederetur. Paucioribus  
Drusum et finem Illyrici motus laudavit, sed intentior et  
fida oratione; cunctaque quæ Germanicus indulserat<sup>2</sup>  
servavit<sup>3</sup> etiam apud Pannonicos exercitus<sup>4</sup>.

LIII. Eodem anno Julia supremum diem obiit<sup>5</sup>, ob  
impudicitiam olim a patre Augusto Pandateria insula<sup>6</sup>,  
mox oppido Reginorum<sup>7</sup>, qui Siculum fretum accolunt,  
clausa. Fuerat in matrimonio Tiberii, florentibus Caio  
et Lucio Cæsaribus, spreveratque ut imparem<sup>8</sup>; nec alia  
tam intima Tiberio causa cur Rhodum abscederet<sup>9</sup>:  
imperium adeptus, extorrem, infamem, et, post inter-  
fectum Postumum Agrippam<sup>10</sup> omnis spei egenam inopia  
ac tabe longa peremit, obscuram fore necem longin-  
quitate exilii<sup>11</sup> ratus. Par causa sævitæ in Sempronium

LII. 1. *Sed quod... angebatur.* Construction forcée, et qui est un exemple de plus du soin que prend Tacite de mettre de l'imprévu dans son style. Il donne ainsi souvent pour complément ou pour sujet à un même verbe un substantif et une proposition conjonctive; mais presque toujours c'est le substantif qui est placé le premier: le sens alors est beaucoup plus clair. Voy. notamment *Ann.* IV, 18, 24, 38; XIII, 44.

2. *Indulserat.* Ce verbe, dans le sens d'accorder, appartient à l'époque de Tacite.

3. *Servavit.* Ces concessions furent bientôt retirées. Cf. ch. 78, fin.

4. *Exercitus,* c'est-à-dire *legiones.* *Comp.* III, 12.

LIII. 5. *Julia... obiit.* Elle avait cinquante-deux ans.

6. *Pandateria insula,* Vente Tieno ou Sainte-Marie, dans le golfe de Pouzzoles, non loin d'Ischia.

7. *Oppido Reginorum,* aujourd'hui Reggio, dans la Calabre.

8. *Imparem,* indigne d'elle. Dans Tite-Live, I, 46, Tullie dit à Tarquin: « Et se rectius viduam et illum cœlibem futurum fuisse, quam cum impare jungi. »

9. *Rhodum abscederet.* Cf. ch. 4, page 10, note 3.

10. *Post. Agrippam.* Cf. ch. 6.

11. *Longinquitate exilii,* la longue durée de son exil. Il y avait quinze ans, en effet, que Julie avait été bannie de la cour. Ciceron, *De Sen.* I, 15: « Dolor in

Gracchum<sup>1</sup>, qui familia nobili, solers ingenio et prave<sup>2</sup> facundus, eamdem Juliam in matrimonio M. Agrippæ temeraverat. Nec is libidini finis : traditam Tiberio pervicax adulter contumacia et odiis in maritum accendebat<sup>3</sup>; litteræque, quas Julia patri Augusto cum insecutione Tiberii scripsit, a Graccho compositæ credebantur. Igitur amotus Cercinam<sup>4</sup>, Africi maris insulam, quatuordecim annis exilium toleravit. Tunc milites ad cædem missi invenere in prominenti littoris<sup>5</sup>, nihil lætum opperientem : quorum adventu breve tempus petivit, ut suprema mandata uxori Alliaris per litteras daret, cervicemque percussoribus obtulit, constantia mortis haud indignus Sempronio nomine : vita degeneraverat. Quidam non Roma eos milites, sed ab L. Asprenate<sup>6</sup>, proconsule Africæ, missos tradidere, auctore Tiberio, qui famam cædis posse in Asprenatem verti frustra speraverat<sup>7</sup>.

LIV. Idem annus novas cærimonias accepit, addito sodalium Augustalium<sup>8</sup> sacerdotio, ut quondam T. Tattius<sup>9</sup>, retinendis Sabinorum sacris, sodales Titios

» longinquitate levis, in gravitate  
» brevis esse solet. »

1. *Sempronium Gracchum*. Personnage peu connu ; paraît être le même qu'un poète tragique contemporain d'Ovide (*ex Pont. IV, 16*), dont il reste quelques vers.

2. *Prave*, c'est-à-dire *in malum usum*.

3. *Accendebat*. Cicéron dit plutôt, en ce sens, *incendere*.

4. *Cercinam*, dans la partie N. de la petite Syrte, aujourd'hui Kerkena.

5. *In prominenti littoris*. Voy. *inf. ch. 61, note 10* : « humido » paludum. » Cette construction,

quand elle est, comme ici, précédée d'une préposition, n'est pas de l'époque classique.

6. *L. Asprenate*. Il avait servi sous Varus, et s'était sauvé du désastre avec les deux légions qu'il commandait.

7. *Speraverat*. L'indicatif marque que Tacite exprime en son nom cette idée. Si le verbe dépendait de la proposition précédente, *tradidere*, il serait nécessairement au subjonctif.

LIV. 8. *Sodalium Augustalium*. Sur le culte rendu à Auguste, de son vivant, dans les provinces, cf. *ch. 10, p. 21, note 6*.

9. *Tattius*. Ou peut-être Romu-

instituerat. Sorte ducti e primoribus civitatis unus et viginti : Tiberius Drususque et Claudius et Germanicus adjiciuntur. Ludos Augustales tunc primum cœptos <sup>1</sup> turbavit discordia, ex certamine histrionum <sup>2</sup>. Indulserat ei ludicro Augustus, dum Mæcenati obtemperat effuso in amorem Bathylli <sup>3</sup>; neque ipse abhorrebat talibus studiis <sup>4</sup>; et civile rebatur misceri voluptatibus vulgi. Alia Tiberio morum via; sed populum, per tot annos molliter habitum, nondum audebat ad duriora vertere.

LV. Druso Cæsare, C. Norbano consulibus, decernitur Germanico triumphus, manente bello <sup>5</sup>; quod quanquam in æstatem summa ope parabat, initio veris et repentino in Chattos <sup>6</sup> excursu <sup>7</sup> præcepit. Nam spes incesserat dissidere hostem in <sup>8</sup> Arminium ac Segestem, insignem

lus, d'après Tacite lui-même. Cf. *Hist.* II, 95.

1. *Tunc primum cœptos.* Cf. ch. 15, note 7.

2. *Histrionum*, les pantomimes. C'est dans ce sens restreint que le mot est employé presque partout à cette époque. La pantomime avait éclipsé au théâtre tous les autres spectacles.

3. *Bathylli*. Bathylle, affranchi de Mécène, était né à Alexandrie. Ce fut lui qui, avec le Cilicien Pylade, créa à Rome l'espèce de divertissement qu'on désignait sous le nom de pantomime. Le jeu de Bathylle était un jeu satirique et enjoué, celui de Pylade un jeu grave et pathétique.

4. *Studiis* paraît être à l'ablatif. Dans la prose classique, *a studiis*.

LV. 5. *Manente bello*, quoique la guerre durât encore. La république ne décernait le triomphe qu'après l'achèvement de la guer-

re. Le triomphe de Germanicus fut célébré seulement deux ans plus tard (II, 41).

6. *Chattos*. Sur les Chattes, une des plus puissantes nations de la Germanie après les Chérusques, cf. *Germ.* 30 et 31. Ils occupaient le pays au sud des Chérusques (Nassau et Hesse) : *Castellum Chattorum*, Cassel.

7. *Initio veris et.... excursu*. Sur cette constr. voy. ch. 29, note 6.

8. *Dissidere hostem in....* Le futur de l'infinitif est parfois remplacé par le présent, lorsque la pensée ou le fait exprimes par le verbe appartiennent plus ou moins à chacun des temps auxquels correspondent les deux infinitifs. C'est ainsi que les espérances dont parle Tacite reposent sur des divisions *actuellement* existantes, et dont l'effet *se produira* à l'arrivée de l'ennemi. Comp. *Ann.* II, 34 : « Abire se et cedere » *Urbe testabatur.* La résolution

utrumque perfidia in nos aut<sup>1</sup> fide. Arminius turbator Germaniæ; Segestes<sup>2</sup> parari rebellionem sæpe alias et supremo convivio, post quod in arma itum, aperuit, suasitque Varo ut se et Arminium et ceteros proceres vinciret; nihil ausuram plebem principibus amotis, atque ipsi tempus fore quo crimina et innoxios discerneret. Sed Varus fato et vi Arminii cecidit : Segestes, quanquam consensu gentis in bellum tractus, discors manebat, auctis privatim odiis, quod Arminius filiam ejus, alii pactam, rapuerat, gener invisus inimici soceri<sup>3</sup>; quæque apud concordēs vincula caritatis, incitamenta irarum apud infensos erant.

LVI. Igitur Germanicus quatuor legiones, quinque auxiliarium millia, et tumultuarias catervas Germanorum cis Rhenum colentium<sup>4</sup> Cæcinæ tradit; totidem legiones, duplicem sociorum numerum ipse ducit; positoque castello super vestigia paterni præsidii in monte Tauno<sup>5</sup>, expeditum exercitum in Chattos rapit<sup>6</sup>, L. Apronio<sup>7</sup> ad

de Pison, dans ce dernier passage, est déjà prise, si elle n'est pas encore exécutée : le fait est, jusqu'à un certain point, présent. — Quant à la construction du verbe neutre *dissidere* dans cette phrase, elle s'explique naturellement par l'idée de division que ce verbe représente. Supplétez : *dissidere ita, ut alii in Arminii, alii in Segestis partes transituri essent*.

1. *Aut*. Voy. sur cette conjonction ch. 16, note 7.

2. *Arminius.... Segestes*. Les Chérusques avaient à leur tête quatre frères : les deux Ségimier, Inguiomer, et Ségeste. L'aîné des Ségimier avait eu deux fils, Flavius et Arminius : le premier était

marié à la fille du roi des Chattes, le second avait épousé Thusnelda, fille de Ségeste.

3. *Inimici soceri*, un beau-père qui était pour lui-même un ennemi deteste.

LVI. 4. *Cis Rhenum colentium*. Il s'agit des peuples Germains qu'Auguste et après lui Tibère et Drusus avaient établis sur la rive gauche du fleuve : Ubiens, Sicambres, Chérusques.

5. *In monte Tauno*, le même que le mont *Hayrich*, en face de Mayence, ou le Saalburg, près de Hombourg.

6. *Rapit, c.-à-d. raptim ducit*. Cp. IV, 25 ; XV, 8 ; et Virgile, *En.* X, 308.

7. *L. Apronio*. Il faisait les

munitiones viarum et fluminum relicto. Nam, rarum illi cœlo<sup>1</sup>, siccitate et annibus modicis inoffensum<sup>2</sup> iter properaverat<sup>3</sup>; imbresque et fluminum auctus regredienti metuebatur<sup>4</sup>. Sed Chattis adeo improvisus advenit, ut quod imbecillum ætate ac sexu statim captum aut trucidatum sit. Juventus flumen Adranam<sup>5</sup> nando tramiserat, Romanosque pontem cœptantes arcebant: dein tormentis sagittisque pulsî, tentatis frustra conditionibus pacis, quum quidam ad Germanicum perfugissent, reliqui, omissis pagis vicisque, in silvas disperguntur. Cæsar, incenso Mattio<sup>6</sup> (id genti caput), aperta populatus, vertit ad Rhenum, non auso<sup>7</sup> hoste terga abeuntium lacessere, quo illi moris quoties astu magis quam per formidinem cessit. Fuerat animus Cheruscis<sup>8</sup> juvare Chattos; sed exterruit Cæcina huc illuc ferens arma; et Marsos, congregi ausos, prospero prælio cohibuit.

LVII. Neque multo post legati a Segeste venerunt, auxilium orantes adversus vim popularium a quis circumsedebatur; validiore apud eos Arminio, quando<sup>9</sup> bellum suadebat: nam barbaris, quanto<sup>10</sup> quis audacia promptus, tanto magis fidus<sup>11</sup> rebusque motis potior habetur. Addiderat Segestes legatis filium, nomine Segi-

fonctions de *légal* sous les ordres de Germanicus.

1. *Rarum illi cœlo*. Sur cette forme de parenthèse, voy. ch. 5, page 11, note 5.

2. *Inoffensum*, terme poétique.

3. *Properaverat*, transitif. Voy. II, 6, note 11.

4. *Metuebatur*. Le verbe s'accorde seulement avec le dernier sujet, au singulier, *auctus*.

5. *Adranam*, l'Éder, qui se jette dans la Fulde, en passant par la Hesse-Cassei

6. *Mattio*. L'emplacement de ce

bourg n'est pas déterminé. Il est évident qu'il était situé au nord de l'Éder, et vraisemblablement sur la rive orientale.

7. *Non auso... lacessere*. Cf. XII, 32.

8. *Cheruscis*. Voy. ch. 59, p. 72, n. 3.

LVII. 9. *Quando*, même sens que *quandoquidem* ou *quoniam*.

10. *Quanto... promptus*, sous-ent. *magis*. Voy. ch. 2, note 13.

11. *Fidus*, non pas *fidelis*, mais *fidem faciens*, comme *fidus ensis* (Virg. *Én.* VI, 524), et *fidus iudex* (Hor. *Od.* IV, 9).

mundum; sed juvenis conscientia cunctabatur : quippe, anno quo Germaniæ descivere<sup>1</sup>, sacerdos apud Aram Ubiorum<sup>2</sup> creatus, ruperat vittas, profugus ad rebelles. Adductus tamen in spem clementiæ Romanæ, pertulit patris mandata, benigneque exceptus, cum præsidio Gallicam in ripam missus est. Germanico pretium fuit<sup>3</sup> convertere agmen; pugnatumque in obsidentes, et ereptus Segestes magna cum propinquorum et clientium manu<sup>4</sup>. Inerant feminae nobiles, inter quas uxor Arminii eademque filia Segestis, mariti magis quam parentis animo, neque victa in lacrimas<sup>5</sup> neque voce supplex, compressis intra sinum manibus, gravidum uterum intuens. Ferebantur et spolia Varianæ cladis, plerisque eorum qui tum in deditionem veniebant prædæ data. Simul Segestes ipse, ingens visu et memoria bonæ societatis impavidus. Verba ejus in hunc modum fuere :

LVIII. « Non hic mihi primus erga populum Romanum fidei et constantiæ dies. Ex quo a divo Augusto civitate donatus sum, amicos inimicosque ex vestris utilitatibus delegi; neque odio patriæ (quippe proditores<sup>6</sup> etiam iis quos anteponunt invisus sunt), verum quia Romanis Germanisque idem conducere, et pacem

1. *Anno quo.... descivere*, an 9 ap. J. C., l'année du désastre de Varus.

2. *Aram Ubiorum*. Voy. ch. 31 et 39.

3. *Pretium fuit*. Burnouf : « L'occasion méritait que Germanicus retournât sur ses pas. » Il y a ellipse du génitif *operæ*, qui se construit ordinairement avec *pretium* dans cette locution. Cicéron, *De leg. agr.* II, 27 : « Quo in genere est operæ pretium diligentiam majorum recordari. » Cette

ellipse ne se voit guère que dans Tacite (cf. II, 35). Voy. cependant Salluste, *Jug.* 110.

4. *Clientium manu*. Sur les rapports de ces *clientes* ou *comites*, vassaux, avec leurs seigneurs, *principes*, voy. *Germ.* 13 et 14.

5. *Victa in lacrimas*. Voy. ch. 6, note 5.

LVIII. 6. *Proditores*. Voy. la même pensée dans Thucydide, III, 9, et le développement que lui donne Démosthène dans son discours contre Eschine (ch. 15).

« quam bellum probabam <sup>1</sup>. Ergo raptorem filiæ meæ,  
 « violatorem <sup>2</sup> fœderis vestri Arminium apud Varum, qui  
 « tum exercitui præsidebat, reum feci. Dilatus segnitia  
 « ducis, quia parum præsidii in legibus erat, ut me et  
 « Arminium et conscios vinciret flagitavi : testis illa  
 « nox <sup>3</sup>, mihi utinam potius novissima ! Quæ secuta sunt  
 « defleri magis quam defendi possunt ; ceterum et injeci  
 « catenas Arminio et a factione ejus injectas perpessus  
 « sum. Atque ubi primum tui copia, vetera novis et  
 « quieta turbidis antehabeo <sup>4</sup>, neque ob præmium, sed ut  
 « me perfidia exsolvam ; simul genti Germanorum ido-  
 « neus conciliator, si pœnitentiam quam perniciem ma-  
 « luerit. Pro juvena et errore filii veniam precor ; filiam  
 « necessitate huc adductam fateor : tuum erit consultare  
 « utrum prævaleat, quod ex Arminio concepit an quod ex  
 « me genita est. » Cæsar, clementi responso, liberis  
 propinquisque ejus incolumitatem, ipsi sedem vetere in  
 provincia <sup>5</sup> pollicetur. Exercitum reduxit, nomenque impe-  
 ratoris <sup>6</sup>, auctore Tiberio, accepit. Arminii uxor virilis  
 sexus stirpem edidit : educatus Ravennæ puer quo mox  
 ludibrio conflictatus sit in tempore memorabo <sup>7</sup>.

LIX. Fama dediti benigneque excepti Segestis vulgata,  
 ut quibusque bellum invitis <sup>8</sup> aut cupientibus erat, spe

1. *Probabam*. Ce verbe en ren-ferme un autre, *censebam*, qui complète la première partie de l'idée ; quant à l'ellipse du terme de comparaison *magis* devant *quam*, rien n'est plus fréquent dans Tacite. Cp. III, 17 : « Misera-  
 « tio quam invidia augebatur. » *Ibid.* 32 : « Honori quam ignomi-  
 « niæ habendum ducebat. » IV, 61 : « Claris majoribus quam ve-  
 « tustis. »

2. *Raptorem....violatorem*. Voy. ch. 4, note *regnatrix*, page 10.

3. *Ille nox*. Voy. *supra* ch. 55.

4. *Antehabeo* ne se trouve que chez Tacite.

5. *Vetere in provincia*, sur la rive gauloise, où les armes romaines étaient depuis longtemps redoulées.

6. *Nomen imperatoris*. Voy. ch. 3, note 8

7. *Memorabo*. Cette partie du récit de Tacite est perdue.

LIX. 8. *Ut quibusque.... invitis*. Mot à mot : selon ce que la guerre était par rapport à chacun.

vel dolore<sup>1</sup> accipitur. Arminium, super<sup>2</sup> insitam violentiam, rapta uxor, subjectus servitio uxoris uterus vecordem agebant : volitabatque per Cheruscos<sup>3</sup>, arma in Segestem, arma in Cæsarem poscens, neque probris temperabat : Egregium patrem! magnum imperatorem! fortem exercitum! quorum tot manus unam mulierculam avexerint. Sibi<sup>4</sup> tres legiones, totidem legatos procu-  
 duisse. Non enim se proditione, neque adversus feminas gravidas, sed palam, adversus armatos, bellum tractare : cerni adhuc Germanorum in lucis signa Romana, quæ dis patriis suspenderit. Coleret Segestes victam ripam; redderet filio sacerdotium<sup>5</sup> : homines Germanos<sup>6</sup> nunquam satis excusaturos quod inter Albim et Rhenum virgas et secures et togam<sup>7</sup> viderint. Aliis gentibus, ignorantia imperi Romani, inexperta<sup>8</sup> esse supplicia, nescia<sup>9</sup> tributa; quæ quando exuerint irritusque disces-  
 serit ille inter numina dicatus Augustus, ille delectus

c.-à-d. selon qu'elle répondait aux sentiments de chacun. C'est un tour imité du grec. Herodote, VIII, 10 : Ὅσοις δὲ καὶ ἡδομένοις ἦν τὸ γινόμενον. Cp. dans Tacite même *Hist.* III, 43 : « Ceteris remanere « volentibus fuit. » *Agr.* 18 : « Qui-  
 « bus bellum volentibus erat. »

1. *Spe vel dolore* : ablatif de manière. Dans la prose classique, *cum spe aut dolore*.

2. *Super*, au lieu de *præter*, se rencontre pour la première fois chez Tite-Live.

3. *Cheruscos*. Voy. *Germ.* 36. Ils habitaient entre le Weser et l'Elbe, au N. E. des Chattes (Brunswick et Lunebourg).

4. *Sibi*, devant lui : datif d'avantage.

5. *Sacerdotium*. cf. *sup.* ch. 57

6. *Homines Germanos*, des Ger-

mans, des hommes nes Germains. Cp. Tite-Live, I, 59 : « Romanos « homines, victores omnium circa « populorum, opifices ac lapicidas « pro bellatoribus factos ». Cicéron, *pro Sext.* 66 : « Quod si « apud Athenienses, homines Græ- « cos... non deerant qui rempu- « blicam contra populi temeri- « tatem defenderent..., quid nos « tandem facere debemus... »

7. *Togam*, l'habit civil, par conséquent la conquête organisée, l'occupation du pays par les magistrats romains. Florus, IV, 12 : « Ut primum togam et «ævior» « armis jura viderunt »

8. *Inexperta*, dans le sens passif, est fréquent chez Tacite. Voy. pourtant ch. 7, au mot *adepto*.

9. *Nescia*, c'est-à-dire *ignota*. Cf. ch. 5, page 11, note 4.



Tiberius<sup>1</sup>, ne imperitum adolescentulum, ne sentiosum exercitum pavescerent. Si patriam, parentes, antiqua mallent quam dominos et colonias novas<sup>2</sup>, Arminium potius, gloriæ ac libertatis, quam Segestem, flagitiosæ servitutis ducem, sequerentur.

LX. Conciti per hæc non modo Cherusci, sed<sup>3</sup> conterminæ gentes; tractusque in partes Inguiomerus<sup>4</sup>, Arminii patruus, vetere apud Romanos auctoritate<sup>5</sup>: unde major Cæsari metus. Et, ne bellum mole una<sup>6</sup> ingrueret, Cæcinam cum quadraginta cohortibus<sup>7</sup> Romanis, distrahendo hosti<sup>8</sup>, per Bructeros<sup>9</sup> ad flumen Amisiam mittit; equitem Pedo præfectus<sup>10</sup> finibus<sup>11</sup> Fri-

1. *Delectus Tiberius*, cet homme d'élite, ce rare esprit qui avait paru à Auguste et au sénat le plus capable de gouverner l'empire.

2. *Colonias novas*, c.-à-d. *quæ res novæ sunt*, par opposition à *antiqua*, l'antique indépendance.

LX. 3. *Non modo.... sed*. L'omission de *etiam* après *sed*, dans cette construction, n'a lieu chez les meilleurs écrivains que dans le cas où l'idée exprimée au second membre de phrase prime ou absorbe l'idée contenue dans le premier. Tacite n'observe pas toujours cette distinction. Cf. *inf.* ch. 77 et 81; II, 14; III, 1 et 27; IV, 2; XVI, 3.

4. *Inguiomerus*. Voy. ch. 55, page 68, note 2.

5. *Vetere auctoritate*, ablatif de qualité. Cf. ch. 4, note 11.

6. *Mole una*, pour éviter que tout l'effort de la guerre ne pesât sur un seul point. *Moles* a souvent, surtout dans Tacite, le sens actif du verbe *moliri*: il marque alors l'effort nécessaire. Cp. XIII, 25: «Corbuloni plus molis ad versus ignaviam militum quam

« contra perfidiam hostium erat; » Tite-Live, XXV, 11: « Plaustris « transveham naves, haud magna « mole. » C'est aussi le sens de ce mot dans le vers de Virgile: « Tantæ molis erat Romanam con- « dere gentem. »

7. *Quadraginta cohortibus*, les quatre légions de l'armée du Rhin inférieur.

8. *Distrahendo hosti*, datif d'intention; cf. ch. 51.

9. *Bructeros*. Voy. *ibid.*, note 8.

10. *Pedo præfectus*, probablement Pêdo Albinovanus, auteur d'une Théséide, et d'un poëme dont il reste un fragment, relatif à un épisode de cette expédition; cf. *Ann.* II, 23 et suiv. Sénèque (*ad Lucil.* 122) vante le charme de ses récits: « Fabulator ele- « gantissimus. » Martial l'appelle *doctus* (II, 77), et Ovide (*æ Pont.* IV, 16) *sidereus Pêdo*, allusion probable à l'éclat de son style.

11. *Finibus*. L'ablatif employé seul pour désigner le lieu par où l'on passe, ou celui dans lequel une chose a lieu, est une

siorum <sup>1</sup> ducit : ipse impositas navibus quatuor legiones<sup>2</sup> per lacus<sup>3</sup> vexit; simulque pedes, eques, classis apud prædictum amnem<sup>4</sup> convenere. Chauci<sup>5</sup>, cum auxilia pollicerentur, in commilitium adsciti sunt. Bructeros, sua urentes, expedita cum manu L. Stertinius, missu Germanici, fudit; interque cædem et prædam reperit undevicesimæ legionis aquilam<sup>6</sup>, cum Varo amissam. Ductum inde agmen ad ultimos Bructerorum, quantumque Amisiam et Luppianam amnes inter<sup>7</sup> vastatum, haud procul Teutoburgiensi saltu<sup>8</sup>, in quo reliquæ Vari legionumque insepultæ dicebantur.

LXI. Igitur cupido Cæsarem invadit solvendi suprema militibus ducique, permoto ad miserationem omni qui aderat exercitu, ob propinquos, amicos, denique ob casus bellorum et sortem hominum. Præmisso Cæcina ut occulta saltuum<sup>9</sup> scrutaretur, pontesque et aggeres humido paludum<sup>10</sup> et fallacibus campis imponeret, incedunt

construction qui appartient à la meilleure époque. Cependant elle n'est guère usitée avant Tacite que dans certaines locutions déterminées, par exemple pour les mots *terra*, *mari*, *flumine*, ou pour les noms de pays, *Lycia*, *Armenia*, etc. Partout ailleurs, le nom à l'ablatif est accompagné d'un déterminatif, soit d'un autre nom au génitif (comme ici *Frisiorum*), soit d'un adjectif (*porta triumphali*).

1. *Frisiorum*. Cf. Germ. 34. Les Frisons occupaient tout le littoral entre le bras oriental du Rhin et l'Ems.

2. *Quatuor legiones*, l'armée du Rhin supérieur.

3. *Lacus*, « les lacs de la Bavière, dont la réunion, opérée par le temps et par les invasions de

la mer, a forme le Zuiderzée. » (Burnouf.)

4. *Prædictum amnem*, le fleuve marqué pour rendez-vous.

5. *Chauci* : voy. ch. 38, note 3.

6. *Undevicesimæ leg. aquilam*. Une autre des trois aigles conquises par les Germains fut reprise un peu plus tard par Germanicus (II, 25). La troisième fut restituée sous le règne de Claude (Dion, LX, 8).

7. *Luppianam*, la Lippe. — *Amnes inter*, anastrophe. Cf. III, 1.

8. *Teutoburgiensi saltu*. La forêt de Teutberg paraît avoir occupé l'espace compris entre Paderborn et Osnabrück en Westphalie.

LXI. 9. *Occulta saltuum*. Voy. ch. 50, page 63, note 2.

10. *Humido paludum*. L'adjectif neutre, au singulier, a le sens et

mæstos locos<sup>1</sup> visuque ac memoria deformes. Prima Vari castra, lato ambitu et dimensis principiis, trium legionum manus ostentabant<sup>2</sup>; dein, semiruto vallo, humili fossa, accisæ jam reliquiæ consedissee intelligebantur<sup>3</sup>; medio campi<sup>4</sup> albertia ossa, ut fugerant, ut restiterant, disjecta vel aggerata. Adjacebant fragmina telorum equorumque artus, simul truncis arborum antefixa ora; lucis propinquis barbaræ aræ, apud quas tribunos ac primorum ordinum centuriones mactaverant<sup>5</sup>.

la valeur d'un substantif abstrait : τὸ ὑπέρον. Cp. III, 5 : *asperrimo hiemis*; *Ibid.* 59 : *diverso terrarum*; IV, 67 : *celeberrimo fori*; VI, 49 : *tubricum juventæ*.

1. *Incedunt... locos*. Pour la construction, voy. ch. 13, page 26, note 4. — *Loci* (au lieu de *loca*) est rare chez les classiques. — *Mæstus*, appliqué à des choses, est poétique. Cp. *Hist.* II, 46 : « *mæsta fama.* »

2. *Prima castra... ostentabant*. La bataille dura trois jours. *Prima castra* désigne le camp dans lequel étaient retranchées les légions, quand elles furent attaquées. On appelait *principia* le quartier général. Tacite dit qu'on voyait, à l'étendue de cette place d'armes (*ex mensura principiorum*) et de la ligne d'enceinte (*lato ambitu*), que trois légions alors entières y avaient travaillé (*manus*). Les Romains, vaincus dès le premier jour et chassés de leur camp, essayèrent de se reformer le lendemain dans de nouvelles positions. qu'ils fortifièrent précipitamment. L'état de ces travaux, incomplets (*humili fossa*) et déjà à moitié ruinés (*semiruto vallo*), faisait assez voir que cet

emplacement avait servi de refuge aux débris d'une armée décimée (*accisæ jam reliquiæ*).

3. *Reliquiæ consedissee intelligebantur*. c.-à-d. *reliquias consedissee intelligebatur*. Cette construction, qui consiste à remplacer un tour impersonnel par un tour personnel, en donnant pour sujet au verbe le substantif qui, dans le premier cas, aurait été le sujet, à l'accusatif, de la proposition infinitive, est fréquente chez Tacite. Voy. ci-dessus, ch. 33, page 46, note 8. Les exemples en sont surtout nombreux avec les verbes *tradere*, *nuntiare*, *audire*, et autres de signification analogue.

4. *Medio campi*, dans l'inter valle, entre les deux camps, *in medio*. Tite-Live, IX, 1 : « *Jacet inter eos... clausus in medio campus.* »

5. *Mactaverant*. Florus, IV, 2 : « *Nihil illa cæde per paludes perque silvas cruentius, nihil insultatione barbarorum intolerantius... Aliis oculos, aliis manus amputabant; unius os sutum, recisa prius lingua; quam in manu tenens barbarus : « Tandem, inquit, vipera, sibilare de-* » »

Et cladis ejus superstites, pugnam aut vincula elapsi<sup>1</sup>, referebant : hic cecidisse legatos<sup>2</sup>, illic raptas aquilas; primum ubi vulnus Varo adactum; ubi infelici dextra et suo ictu mortem invenerit; quo tribunali concionatus Arminius; quot patibula<sup>3</sup> captivis, quæ scrobes<sup>4</sup>; utque signis et aquilis per superbiam<sup>5</sup> illuserit<sup>6</sup>.

LXII. Igitur Romanus qui aderat exercitus, sextum post cladis annum<sup>7</sup>, trium legionum ossa, nullo noscente alienas reliquias an suorum humo tegetet, omnes ut conjunctos, ut consanguineos, aucta in hostem ira, mæsti simul et infensi, condebant. Primum extruendo tumulo cæspitem Cæsar posuit. gratissimo munere in defunctos, et præsentibus doloris socius. Quod Tiberic haud probatum, seu cuncta Germanici in deterius trahenti, sive exercitum imagine cæsorum insepultorumque tardatum ad prælia et formidolosior<sup>8</sup> hostium credebat, neque imperatorem, auguratu et vetustissimis cærimoniis præditum, attrectare feralia<sup>9</sup> debuisse.

LXIII. Sed Germanicus, cedentem in avia Arminium secutus, ubi primum copia fuit, evehi equites campumque, quem hostis insederat, eripi jubet. Arminius colligi

1. *Pugnam... elapsi*. Voy. ch. 13, p. 26, n. 4, et cf. ch. 30, n. 8; voy. aussi le datif avec *elabi*, V, 10.

2. *Legatos*. Cf. ch. 44, note 6.

3. *Patibula*, des gibets. Voy. IV, 72.

4. *Scrobes*. Il est probable que des Romains furent enterrés vivants. Voy. *Germ.* 12

5. *Per superbiam*, c.-à-d. *cum superbia*. Cf. XI, 36.

6. *Illuserit*. Sur cet emploi du parfait, voy. ch. 10, p. 20, note 2.

LXII. 7. *Cladis annum*. Le génitif ainsi employé pour l'ablatif précède de *a* ou *ab* n'appartient

pas à la meilleure époque. Cicéron en offre un seul exemple, dans lequel le substantif au génitif exprime lui-même une idée de temps : « Post diem tertium ejus diei » (*ad Att.* III, 7). Cette tournure, au contraire, est très-fréquente chez Tacite et ses contemporains, avec les prépositions *post*, *ante*, *intra*.

8. *Formidolosior*, plus accessible à la crainte. Très-rare dans ce sens. Le complément au génitif, *hostium*, est un exemple unique.

9. *Attrectare feralia*. Servius, *ad Æneid.* XI 2 : « Consuetudo

suos et propinquare silvis monitos<sup>1</sup> vertit repente; mox signum prorumpendi dedit iis quos per saltus occultaverat. Tunc nova acie turbatus eques, missæque subsidariæ cohortes et fugientium agmine impulsæ auxerant consternationem; trudebanturque<sup>2</sup> in paludem gnaram<sup>3</sup> vincentibus, inquam nesciis, ni Cæsar productas legiones instruxisset : inde hostibus terror, fiducia militi; et manibus æquis<sup>4</sup> abscessum. Mox, reducto ad Amisiam exercitu, legiones classe, ut advexerat, reportat : pars equitum littore Oceani<sup>5</sup> petere Rhenum jussa : Cæcina, qui suum militem ducebat, monitus, quanquam notis itineribus regrederetur, Pontes longos<sup>6</sup> quam maturrime superare. Angustus is trames, vastas inter paludes, et quondam a L. Domitio<sup>7</sup> aggeratus : cetera limosa, tenacia gravi cœno, aut rivis incerta erant. Circum silvæ paulatim acclives; quas tum Arminius implevit, compendiis viarum et cito agmine onustum sarcinis armisque militem quum antevenisset<sup>8</sup>. Cæcinæ dubitanti, quonam modo ruptos velustate pontes reponeret simulque propulsaret hostem, castra metari in loco placuit, ut opus et alii<sup>9</sup> prælium inciperent.

\* Romana fuit ut polluti funere minime sacrificarent. »

LXIII. 1. *Propinquare monitos.* Pour cette construction, voy. II, 37, note 4. On la trouve avec *monere* chez Cicéron et chez Salluste, mais non chez César.

2. *Trudebantur.... ni instruxisset.* L'imparfait de l'indicatif, dans toutes les phrases semblables, marque que l'action mentionnée est suivie en partie d'effet : cet effet serait complet sans la circonstance indiquée dans le reste de la phrase. *Ni* se traduirait bien, en pareil cas, par *mais* ou *lorsque*.

3. *Gnaram*, pass. Cf. 5, p. 11, n. 4.

4. *Manibus æquis*, c.-à-d. *æquo Marte*. Cf. Tite-Live, XXVII, 13; Salluste, *Cat.* 39.

5. *Littore Oceani*. Sur cet ablatif, cf. *sup.* ch. 60, note 11.

6. *Pontes longos*. On croit avoir retrouvé les ruines de ce travail, en partie près de Coevorden (ancienne province de Drenthe, Hollande); en partie aux environs de Coesfeld (province de Munster).

7. *L. Domitio*, l'aïeul de Néron. Cf. IV, 44.

8. *Quum antevenisset*. Anastrophe de la conjonction. Voy. d'autres exemples, XIV, 52.

9. *Ut nous et alii*. L'ellipse de

LXIV. Barbari, perfringere stationes seque inferre munitioribus nisi, lacesunt, circumgrediuntur, occursant : miscetur operantium bellantiumque clamor. Et cuncta pariter Romanis adversa : locus uligine profunda, idem ad gradum<sup>1</sup> instabilis. procedentibus lubricus ; corpora gravia loriceis ; neque librare pila<sup>2</sup> inter undas poterant. Contra Cheruscis sueta apud paludes prælia ; procera membra ; hastæ iægentes ad vulnera facienda quamvis procul. Nox demum inclinantes tum legiones adversæ pugnæ exemit. Germani ob prospera indefessi, ne tum quidem sumpta quiete, quantum aquarum circum surgentibus jugis oritur vertere in subjecta : mersaque humo et obruto quod effectum operis, duplicatus militi labor. Quadragesimum id stipendium Cæcina parendi aut imperitandi habebat, secundarum ambiguarumque rerum sciens<sup>3</sup>, eoque interritus. Igitur, futura volvens, non aliud reperit quam ut hostem silvis coerceret, donec saucii quantumque gravioris agminis anteirent. Nam medio montium et paludum<sup>4</sup> porrigebatur planities, quæ tenuem aciem pateretur. Deliguntur legiones, quinta

*alii*, au premier membre de phrase, n'est pas sans exemple, même avant Tacite. Celui-ci sous-entend de même quelquefois *hinc* et *modo* devant le premier terme, quand il doit être répété devant le second ; *primum*, quand il doit être suivi de *mox* ou de *postremum*. Cf. *sup.* ch. 2 aux mots : *quanto quis.... promptior*.

LXIV. 1. *Ad gradum*, pour prendre pied. Tite-Live, VI, 12 « *stabili gradu impetum hostium excipere.* »

2. *Librare pila*. Le *pilum* était l'arme nationale de l'infanterie. Il servait surtout comme arme

de jet, mais aussi comme pique pour charger l'ennemi. Plus court que la lance, mais arme d'un fer plus fort et plus large, il avait près de deux mètres de long. Le bois était de la même longueur que le fer ; le fer, dans les deux tiers de sa longueur, était creux ; le manche y entraît, solidement fixé par des clous.

3. *Rerum sciens*. Le participe a ici la valeur d'un adjectif et se prête à la même construction. Voy. *sup.* ch. 20, note 3.

4. *Medio, c.-à-d. in medio* Cf VIII 38.

dextro lateri, unaetvicesima in lævum, primani ducendum ad agmen, vicesimanus adversum secuturos.

LXV. Nox per diversa inquires<sup>1</sup>, quum barbari festie epulis, læto cantu aut truci sonore subjecta vallium ac resultantes saltus complerent, apud Romanos invalidi ignes, interruptæ voces<sup>2</sup>, atque ipsi passim adjaceren vallo, oberrarent tentoriis, insomnes magis quam pervigiles. Ducemque terruit dira quies<sup>3</sup> : nam Quintilium Varum<sup>4</sup>, sanguine oblitum et paludibus emersum, cernere et audire visus est velut vocantem, non tamen obsecutus, et manum intendentis<sup>5</sup> repulisse. Cœpta luce, missæ in latera legiones, metu an contumacia<sup>6</sup>, locum deseruere, capto propere campo, humentia ultra<sup>7</sup>. Neque tamen Arminius, quanquam libero incursu, statim prorupit; sed ut hæserè cœno fossisque impedimenta, turbati circum milites, incertus signorum ordo, utque tali in tempore sibi quisque properus et lentæ adversum imperia aures, irrumpere Germanos jubet, clamitans : « En Varus, et eodem iterum fato victæ legiones! » Simul hæc, et cum delectis scindit agmen, equisque maxime vulnera ingerit : illi, sanguine suo et lubrico paludum<sup>8</sup> lapsantes, excussis rectoribus, disjicere obvios, proterere jacentes<sup>9</sup>. Plurimus circa aquilas labor, quæ neque ferri

LXV. 1. *Inquires*, forme archaïque, pour *inquieta*. Tacite l'emploie encore, ch. 68 et 74; III, 4; VI, 18; XVI, 14.

2. *Voces*, les cris des sentinelles.

3. *Dira quies*, un songe funeste. Lucain, VII, 26 : « Dira quies et imagine mæsta diurna. »

4. *Quintilium Varum*. Voy. *sup.* ch. 3 et 61.

5. *Manum intendentis*, la main que Varus lui tendait comme pour l'attirer.

6. *Metu an contumacia*, sous-ent. *incertum est* : ellipse fréquente dans Tacite. Elle se trouve déjà (rarement) chez Cicéron.

7. *Humentia ultra*. L'anastrophe de la préposition après un substantif que n'accompagne aucun attribut (adjectif ou pronom) est très-fréquente chez Tacite, rare partout ailleurs.

8. *Lubrico pal.* Cf. ch. 61, n. 10.

9. *Excussis.... disjicere.... proterere*. Voy. Lucrèce, V, 1314 et sq.

adversum ingruentia tela neque figi limosa humo poterant. Cæcina, dum sustentat aciem, suffosso equo delapsus, circumveniebatur<sup>1</sup>, ni prima legio sese opposuisset. Juvit hostium aviditas, omissa cæde prædam sectantium; enisæque legiones, vesperascente die, in aperta et solida. Neque is miseriarum finis : struendum vallum. petendus agger<sup>2</sup>; amissa, magna ex parte, per quæ egeritur humus aut exciditur cæspes; non tentoria manipulis, non fomenta sauciis; infectos cœno aut cruore cibos dividentes, funestas tenebras et tot hominum millibus unum jam reliquum diem lamentabantur.

LXVI. Forte equus, abruptis vinculis vagus et clamore territus, quosdam occurrentium obturbavit. Tanta inde consternatio<sup>3</sup> irrupisse Germanos credentium, ut cuncti ruerent ad portas, quarum decumana<sup>4</sup> maxime petebatur, aversa hosti<sup>5</sup> et fugientibus tutior. Cæcina, comperto<sup>6</sup> vanam esse formidinem, quum tamen neque auctoritate neque precibus, ne manu quidem obsistere aut retinere militem quiret, projectus in limine portæ, miseratione demum<sup>7</sup>, quia per corpus legati eundem erat, clausit viam; simul tribuni et centuriones falsum pavorem docuerunt.

1. *Circumveniebatur, ni.* Voy. ch. 63, page 77, note 2.

2. *Petendus agger.* Il s'agit de la réunion des matériaux nécessaires pour élever le retranchement : *humus, cæspes, sudes.*

LXVI. 3. *Consternatio.* Voy. ch. 23, note 2.

4. *Decumana.* Les camps romains étaient carrés, et avaient une porte au milieu de chaque face. La porte *prétorienne* était à la tête du camp, tournée, en général, vers l'orient; par exception, elle faisait face à l'ennemi,

ou, quand on était en marche, à la direction que devait prendre l'armée. Les portes ouvertes sur chacun des deux côtés étaient les *portæ principales* (*dextra* et *sinistra*). Enfin la porte la plus éloignée de l'ennemi, à l'arrière du camp, était la porte *decumane*. On n'est pas fixé sur l'origine du nom qui lui était attribué.

5. *Aversa hosti,* pour *ab hoste*, exemple unique.

6. *Comperto.* Voy. ch. 6, p. 13, n. 4.

7. *Demum,* « seulement », et « à la fin ». Cf. ch. 39, page 52, note 8.



LXVII. Tunc contractos in principia<sup>1</sup>, jussosque dicta cum silentio accipere, temporis ac necessitatis monet<sup>2</sup>. Unam in armis salutem; sed ea consilio temperanda manendumque intra vallum donec expugnandi hostes spe<sup>3</sup> propius succederent: mox undique erumpendum; illa eruptione ad Rhenum perveniri. Quod si fugerent, plures silvas, profundas magis paludes, sævitiam hostium superesse; at victoribus<sup>4</sup> decus, gloriam. Quæ domi cara, quæ in castris honesta<sup>5</sup> memorat: reticuit de adversis. Equos dehinc, orsus a suis, legatorum tribunorumque, nulla ambitione, fortissimo cuique bellatori tradit, ut hi, mox pedes<sup>6</sup> in hostem invaderent.

LXVIII. Haud minus inquires Germanus spe, cupidine, et diversis ducum sententiis agebat, Arminio sinerent egredi egressosque rursum per humida et impedita circumvenirent suadente, atrociora Inguiomero et læta barbaris<sup>7</sup>, ut vallum armis ambirent<sup>8</sup>: promptam expugnationem, plures captivos, incorruptam<sup>9</sup> prædam fore.

LXVII. 1. *Principia*, le quartier général. Cf. ch. 61, page 75, note 2.

2. *Temporis... monet*. Le génitif n'est employé ailleurs qu'avec les composés *admonere* ou *commonere*. Comparez, dans Tite-Live (VII, 35), le discours de Publius Décius à ses soldats, enveloppés par les Samnites.

3. *Expugnandi hostes spe*. Transposition de mots pénible, dont Tacite offre encore ailleurs quelques exemples: XIII, 54; XIV, 2 et 18.

4. *Quod si fugerent... victoribus*. Agricola à ses troupes (*Agr.* 33): « Omniaque prona victoribus, atque eadem victis adversa. Nam ut superesse tantum itineris, silvas evasisse, transisse æstua-

ria pulchrum ac decorum in frontem, ita fugientibus periculosissima quæ hodie prosperrima sunt. »

5. *Quæ in castris honesta*. Bur-nouf: « Il invoque tour à tour les souvenirs de la famille et l'honneur militaire. »

6. *Hi, mox pedes*, c.-à-d. *hi primum*. Voy. ch. 63, page 77, note 9.

LXVIII. 7. *Læta barbaris*, expression poétique, avec le sens de *grata*. Tite-Live, disc. de Capitolinus au peuple (III, 67): « His ego gratiora dictu alia esse scio. »

8. *Ambirent*, c.-à-d. *circumderent*. Appliqué aux opérations militaires, ce verbe est une nouveauté.

9. *Incorruptam*, c.-à-d. *inte-*

Igitur, orta die, prouunt fossas<sup>1</sup>, injiciunt crates summa valli prensant<sup>2</sup>, raro super milite et quasi ob metum defixo. Postquam hæserè munimentis, datur cohortibus signum, cornuaque ac tubæ concinuere : exin clamore et impetu tergis Germanorum circumfunduntur. exprobrantes non hic silvas<sup>3</sup> nec paludes, sed æquis locis æquos deos. Hosti, facile excidium et paucos ac semermos<sup>4</sup> cogitanti, sonus tubarum, fulgor armorum, quanto inopina<sup>5</sup>, tanto majora offunduntur; cadebantque, ut rebus secundis avidi, ita adversis incauti<sup>6</sup>. Arminius integer, Inguiomerus post grave vulnus pugnam deseruere : vulgus trucidatum est, donec<sup>7</sup> ira et dies permansit. Nocte demum reversæ legiones, quamvis plus vulnerum, eadem ciborum egestas fatigaret<sup>8</sup>, vim, sanitatem, copias, cuncta in victoria habuere.

LXIX. Pervaserat<sup>9</sup> interim circumventi exercitus fama,

*gram, non vitiatam.* Virgile, *Én.* I, 180 : « Tum Cererem corruptam undis Cerealiaque arma Expediunt. »

1. *Prrouunt, c.-à-d. proruta terra explent.* César, *B. G.* VII, 79 : « Fossam cratibus integunt atque aggere explent. »

2. *Prensant.* Virgile, *Én.* II, 444 : « prensant fastigia dextris. »

3. *Non hic silvas.* Tite-Live, IX, 6 : « Suos quemque eorum (Romains et Samnites) animos habituros ubicumque congressuri sint : saltus Caudinos non ubicumque Samnitibus fore. »

4. *Semermos.* Tacite écrit partout *semermus*, Tite-Live *semermis*.

5. *Quant inopina,* sous-ent. *magis.* Voy. ch. 2, note 13.

6. *Adversis incauti.* Sur cette construction, voy. XI, 26.

7. *Donec,* aussi longtemps que : voy. sur cette expression, XIV, 50. Pour la pensée, cp. Tite-Live, XXII, 59, discours des prisonniers de Cannes au sénat : « Nec sumpersumus pugnae nisi in quibus trucidandis ferrum et vires hostem defecerunt. »

8. *Quamvis... fatigaret. Quamvis,* avec le subjonctif. pour exprimer un fait certain, n'est pas de l'époque classique. On le trouve chez Suetone comme chez Tacite (cf. II, 38, et XI, 20).

LXIX. 9. *Pervaserat,* sous-ent. *ad hiberna castra.* Les quatre légions du corps de Cécina avaient leurs quartiers d'hiver moitié à Vetera, moitié chez les Ubiens, à l'endroit appelé *Ara Ubiorum.* Le pont dont il est question plus loin paraît être le pont de bateaux établi auprès de Vetera au

et infesto Germanorum agmine Gallias peti : ac, ni Agrippina impositum Rheno pontem solvi prohibuisset, erant qui id flagitium formidine auderent. Sed femina ingens animi<sup>1</sup> munia ducis per eos dies induit<sup>2</sup>, militibus-que, ut quis inops aut saucius, vestem et fomenta dilargita est. Tradit C. Plinius<sup>3</sup>, Germanicorum bellorum scriptor, stetisse apud principium pontis, laudes et grates reversis legionibus habentem<sup>4</sup>. Id Tiberii animum altius penetravit<sup>5</sup> : Non enim simplices eas curas<sup>6</sup>, nec adversus externos militem<sup>7</sup> quæri ; nihil relictum imperatoribus, ubi femina manipulos intervisat, signa adeat, largitionem tentet ; tanquam parum ambitiose filium ducis gregali habitu circumferat, Cæsaremque Caligulam<sup>8</sup> appellari velit. Potiorem jam apud exercitus Agrippinam quam legatos, quam duces : compressam a muliere seditionem, cui nomen principis obsistere non quiverit. Accendebat hæc onerabatque<sup>9</sup> Sejanus, peritia morum Tiberii odia in longum jaciens, quæ reconderet<sup>10</sup> auctaque promeret.

LXX. At Germanicus legionum, quas navibus vexerat, secundam et quartamdecimam itinere terrestri P. Vitel-

début de l'expédition (cf. ch. 45 et 48-49). Agrippine, envoyée à Trêves par Germanicus au commencement de l'hiver précédent, était probablement revenue après ses couches.

1. *Ingens animi*. Voy. ch. 20, note 3.

2. *Induit*, au sens figuré. Cp. *nducere seditionem* (II, 15), *hostilia* (XII, 40).

3. *C. Plinius*, Pline l'Ancien, auteur de plusieurs ouvrages historiques (cf. XIII, 20), notamment d'une Histoire des guerres de Germanie, en vingt livres, complètement perdue. Voy. Pline le Jeune, *Lettres*, III, 5.

4. *Grates.... habentem*. Q. Curce, IX, 6 : « Vobis quidem, o fidesimi, grates ago habeoque. » Rapprochez l'expression *honorem habere alicui* (*Ann.* XV, 74, fin).

5. *Animum altius penetravit*. Cf. III, 4.

6. *Simplices curas*, un zèle désintéressé, sans arrière-pensée.

7. *Militem* équivaut à *militum gratiam* ou *studia*, que Tacite avait peut-être écrit. Le ms. porte *militū*, abréviation de *militum*.

8. *Caligulam*. Voy. ch. 41.

9. *Onerabat*, aggravait. Cf. *sup* ch. 19, note 5.

10. *Recondere* a-pour sujet *Tiberius* sous-ent. Voy. ch. 7, fin

lio<sup>1</sup> ducendas tradit, quo levior<sup>2</sup> classis vadoso mari innaret vel reciproco sideret. Vitellius primum iter, sicca humo aut modice allabente æstu, quietum habuit : mox, impulsu aquilonis, simul sidere æquinoctii<sup>3</sup>, quo maxime tumescit Oceanus, rapi agique<sup>4</sup> agmen. Et opplebantur terræ : eadem freto, littori, campis facies, neque discerni poterant incerta ab solidis, brevia a profundis. Sternuntur fluctibus, hauriuntur gurgitibus ; jumenta sarcinæ, corpora exanima interfluunt, occursant : permiscentur inter se manipuli, modo pectore, modo ore tenus exstantes, aliquando, subtracto solo, disjecti aut obruti<sup>5</sup>. Non vox<sup>6</sup> et mutui hortatus juvabant, adversante unda : nihil strenuus ab ignavo, sapiens ab imprudenti, consilia a casu differre : cuncta pari violentia involvebantur. Tandem Vitellius, in editiora enisus, eodem agmen subduxit. Pernoctavere sine utensilibus<sup>7</sup>, sine igne, magna pars nudo aut mulcato corpore, haud minus miserabiles quam quos hostis circumsidet ; quippe illis etiam honestæ mortis usus, his inglorium exitium. Lux reddidit

LXX. 1. *Vitellio*, l'oncle de l'empereur Vitellius. Ami dévoué de Germanicus, il se porta accusateur de Pison (III. 10). Il fut impliqué plus tard dans la conspiration de Séjan (V, 8).

2. *Levior*. Cet adjectif modifie les deux verbes. Les vaisseaux engravés étaient plus aisément remis à flot.

3. *Sidere æquinoctii*, la Balance, signe de l'équinoxe d'automne.

4. *Rapi agique*. Le premier verbe correspond à l'idée d'une attaque soudaine qui enlève le soldat ; le second, au mouvement du flot qui le pousse et le renverse.

5. *Obruti*, engloutis. Virgile, *En.* VI, 236 : « Obruît Auster « aqua involvens navemque vi- « rosque. »

6. *Non vox et*. La règle, ou du moins l'usage suivi par les classiques, demanderait ici, comme dans toutes les phrases négatives, non pas *et*, mais *aut*, *ac* ou *que*.

7. *Utensilibus*. Dans son acception générale, *utensilia* désigne toutes les choses nécessaires à la vie, *ad usum quotidianum necessaria*. Ce sont les provisions de bouche, les vêtements, les vases nécessaires pour faire cuire les provisions : en grec, τα γάρτια. Tacite l'emploie habituellement dans le sens restreint d'*aliments*

terram; penetratumque ad amnem [Visurgin]<sup>1</sup>, quo Cæsar classe contenderat. Impositæ deinde legiones, vāgante fama submersas; nec fides salutis ante quam Cæsarem exercitumque reducem videre.

LXXI. Jam Stertinius<sup>2</sup>, ad accipiendum in deditioem Segimerum<sup>3</sup>, fratrem Segestis, præmissus, ipsum et filium ejus in civitatem Ubiorum<sup>4</sup> perduxerat. Data utrique venia, facile Segimero, cunctantius filio, quia Quintilii Vari corpus<sup>5</sup> illuisse dicebatur. Ceterum ad supplenda exercitus damna certavere Galliæ, Hispaniæ, Italia, quod cuique promptum, arma, equos, aurum, offerentes. Quorum laudato studio Germanicus, armis modo et equis ad bellum sumptis, propria pecunia militem juvat; utque cladis memoriam etiam comitate leniret, circumire saucios, facta singulorum extollere: vulnera intuens, alium spe, alium gloria<sup>6</sup>, cunctos alloquio et cura sibique et prælio<sup>7</sup> firmabat.

LXXII. Decreta eo anno triumphalia insignia<sup>8</sup> A. Cæ-

(II, 60; III, 52; XV, 39) : c'est aussi la signification que ce mot paraît avoir ici.

1. *Ad amnem* : peut-être l'Hunse, qui coule près de Groningue.

LXXI. 2. *Stertinius*. Cf. ch. 60. Cet officier avait sans doute été chargé de ramener par le littoral de l'Océan le corps de cavalerie que Germanicus, avant de s'embarquer sur l'Ems, avait détaché de son armée (ch. 63), et avait reçu, en même temps que cette mission, celle de conduire en lieu sûr Ségimer et son fils, dont on venait de recevoir les offres de soumission.

3. *Segimerum*. Cf. chap. 55, page 68, note 2.

4. *Civitatem Ubiorum*. Voy. ch. 31, page 44, note 3.

5. *Corpus*. Ailleurs (par ex. XIII, 17), Tacite met au datif le régime d'*illudere*. On trouve les deux constructions chez Cicéron.

6. *Gloria*, le sentiment de la gloire. Voy. ch. 43, p. 57, note 2.

7. *Sibique et prælio*. Tour conjonctif assez fréquent dans Tacite : on le trouve déjà dans Salluste et dans Tite-Live, mais Cicéron et César n'en présentent aucun exemple.

LXXII. 8. *Triumphalia insignia* : la chaise curule, le sceptre d'ivoire, une place d'honneur dans les jeux, la robe brodée de palmes d'or, et quelquefois, mais rarement, une statue. Ces honneurs remplaçaient le triomphe, qui avait disparu avec l'établissement de l'empire.

cinæ, L. Apronio, C. Silio, ob res cum Germanico gestas. Nomen patris patriæ Tiberius, a populo sæpius ingestum<sup>1</sup>, repudiavit : neque in acta sua jurari<sup>2</sup>, quanquam censente senatu, permisit, cuncta mortalium incerta, quantoque plus adeptus foret, tanto se magis in lubrico dicitans. Non tamen ideo faciebat fidem civilis<sup>3</sup> animi : nam legem majestatis<sup>4</sup> reduxerat. Cui nomen apud veteres idem, sed alia in judicium veniebant : si quis prodicione exercitum aut plebem seditionibus, denique male gesta republica majestatem populi Romani minuisset : facta arguebantur, dicta impune erant. Primus Augustus<sup>5</sup> cognitionem de famosis libellis specie legis ejus tractavit, commotus Cassii Severi<sup>6</sup> libidine, qua viros feminasque illustres procacibus scriptis diffamaverat. Mox Tiberius, consultante Pompeio Macro, prætore, an judicia majestatis redderentur<sup>7</sup>, exercendas leges esse res-

1. *Ingestum*, offert avec instance.

2. *In acta sua jurari*. Voy. ch. 7, page 14, note 2.

3. *Civilis*, libéral. Cf. ch. 33, n. 9.

4. *Legem majestatis*. *Majestas*, un degré supérieur de considération, une sorte de sainteté. L'autorité du peuple et du sénat, sous la république, la personne des Césars, sous l'empire, furent entourées de ce prestige. On appelait *perduellio*, dans l'ancienne Rome, les attentats contre la sûreté de l'État. Sylla le premier porta une loi contre les crimes de lèse-majesté : *lex Cornelia majestatis*. Elle fut remplacée par les lois Juliennes, l'une émanant de César pendant sa dictature, et abrogée après sa mort par Antoine, l'autre portée par Auguste, et aggravée plus tard par Tibère dans le sens qu'indique Tacite :

« unicum crimen eorum qui crimine vacarent » (Pline le Jeune, *Panég.* 42). Cf. Montesquieu, *Grandeur et décadence des Romains*, ch. XIV.

5. *Primus Augustus*. Cicéron (*Ad fam.* III, 11) dit positivement le contraire : « Verumtamen est majestas, ut Sulla voluit, ne in quemvis impune declamare liceret. » Selon Suétone, Auguste ne permit pas qu'on exerçât des poursuites au sujet des écrits qui le concernaient.

6. *Cassii Severi*. C'était un orateur de talent, mais amer et violent (Quintilien, X, 1, 116). Voyez le jugement sévère de Tacite, IV, 21; et cf. *Dial. des Orateurs*, ch. 19. Cassius Sévère était également célèbre comme historien.

7. *Redderentur*, c'est-à-dire *exorcerentur*.

pondit. Hunc quoque asperavere carmina<sup>1</sup>, incertis auctoribus vulgata in sævitiam superbiamque ejus et discordem cum<sup>2</sup> matre animum.

LXXIII. Haud pigebit referre in Falanio et Rubrio, modicis equitibus<sup>3</sup> Romanis, prætentata crimina<sup>4</sup>, ut quibus initiis, quanta Tiberii arte gravissimum exitium crepserit, dein repressum sit, postremo arserit cunctaque corripuerit, noscatur<sup>5</sup>. Falanio objiciebat accusator quod inter cultores Augusti, qui per omnes domos<sup>6</sup> in modum collegiorum habebantur, Cassium quemdam, nimium, corpore infamem<sup>7</sup>, adscivisset, quodque, venditis hortis, statuum Augusti simul mancipasset. Rubrio crimini dabatur violatum perjurio numen Augusti. Quæ ubi Tiberio notuere<sup>8</sup>, scripsit consulibus<sup>9</sup> non ideo de-

1. *Carmina*. Voy. Suét. (*Tib.* 59).

2. *Discordem cum*. Cette expression se trouve pour la première fois chez Tite-Live, II, 23 : *civitas secum ipsa discors.* »

LXXIII. 3. *Modicis equitibus*, de simples chevaliers. Les chevaliers qui possédaient une fortune égale ou supérieure à celle qui était nécessaire pour entrer dans le sénat (cf. ch. 75, page 91, note 3), ou que leur illustration désignait au choix de l'empereur, formaient, sous l'empire, une véritable noblesse. Ils pouvaient être élevés à la dignité de sénateurs, sans avoir passé par les magistratures, et ils étaient autorisés à porter le *laticlavus*; on les appelait *illustres* ou *aticlavii*, comme les fils de sénateurs qui n'avaient pas encore rempli de fonctions publiques.

4. *Prætentata crimina*, expression poétique : les accusations dont on fit un premier essai.

5. *Noscatur*. L'idée tout entière

est subordonnée à la proposition *quanta Tiberii arte*. Il s'agit donc uniquement ici de la délation sous Tibère.

6. *Per omnes domos*. C'était une sorte d'association qui recrutait ses membres dans toutes les familles. Voy. sur le mot *collegia*, XIV, 17.

7. *Corpore infamem*. Tacite a dit (XV, 49) plus explicitement : *mollitia corporis infamem*.

8. *Notescere* est poétique.

9. *Consulibus*. Le sénat, sous la présidence des consuls, jugeait, depuis Auguste, toutes les affaires criminelles relatives à ses membres et à leurs familles, et spécialement les procès de lèse-majesté et de concussion, dans lesquels étaient impliqués soit des sénateurs, soit des chevaliers. Cette juridiction s'exerçait quelquefois en séance générale, et quelquefois par délégation : le sénat désignait alors dans son sein

cretum patri suo cœlum, ut in perniciem civium is honor verteretur. Cassium histrionem solitum, inter alios ejusdem artis, interesse ludis quos mater sua in memoriam Augusti sacrasset<sup>1</sup>. Nec contra religiones fieri, quod effigies ejus, ut alia numinum simulacra, venditionibus hortorum et domuum accedant<sup>2</sup>. Jusjurandum perinde æstimandum quam si<sup>3</sup> Jovem fefellisset : deorum injurias dis curæ.

LXXIV. Nec multo post, Granium Marcellum, prætorem Bithyniæ<sup>4</sup>, quæstor ipsius<sup>5</sup>, Cæpio Crispinus, majestatis postulavit<sup>6</sup>, subscribente Romano Hispone :

une commission chargée d'instruire l'affaire (II, 79). Les procès de lèse-majesté relatifs à des personnes de la classe inférieure étaient portés devant le tribunal du préteur. Voy. le chap. précéd.

1. *Ludis quos.... sacrasset.* Ces jeux, distincts de ceux qu'on appelait *ludi Augustales* (voy. ch. 15, note 7), étaient célébrés dans le palais, et portaient le nom de *Ludi Palatini* : c'étaient des jeux scéniques.

2. *Accedant.* Sur le changement de temps voy. ch. 6, page 13, note 6, fin.

3. *Perinde quam si* (au lieu de *perinde quasi*) ne se trouve que chez Tacite, ici, et XIII, 49. Ailleurs, dans les *Annales*, *perinde quasi*, qui est la forme consacrée (XIII, 47), et *perinde ac si* (VII, 60).

LXXIV. 4. *Prætorem Bithyniæ.* Auguste avait partagé les provinces de l'empire en deux catégories, les unes relevant du sénat et administrées par des gouverneurs désignés au sort entre les anciens consuls (pour l'Asie et l'Afrique) ou les anciens préteurs,

les autres soumises à l'autorité directe de l'empereur ou de ses représentants. Les gouverneurs envoyés par le sénat portaient indistinctement le titre de *proconsuls*, les lieutenants de l'empereur celui de *propréteurs* (*legati pro prætore*), ou, dans les provinces de moindre importance, de *procurateurs* (cf. IV, 15). La Bithynie, étant province sénatoriale, était administrée par un proconsul, non par un propréteur. Mais ici le mot *prætor* est pris dans un sens un peu étendu, et signifie : « gouverneur. » Cp. XV, 25 : « Qui prætorum finitima « provincias regebant. » Ce sens s'explique d'autant mieux à cette place que Tacite y parle d'une province régie en réalité par un ancien préteur.

5. *Quæstor ipsius.* On regardait comme une sorte d'impiété qu'un questeur accusât le magistrat auprès duquel il avait été placé. Voy. Cicéron, *Divin. in Cæcil. 11.*

6. *Majestatis postulavit,* sous-ent. *crimine, lege* ou *nomine.* Voy. I, 3, page 8, note 2 : *comper-*



qui <sup>1</sup> formam vitæ iniit quam postea celebrem miseræ temporum et audaciæ <sup>2</sup> hominum fecerunt. Nam egens, ignotus, inquires, dum occultis libellis sævitix principis adrepi<sup>3</sup>, mox clarissimo cuique periculum facessit, potentiam apud unum, odium apud omnes adeptus, dedit exemplum quod secuti, ex pauperibus divites, ex contemptis metuendi<sup>4</sup>, perniciem aliis ac postremum sibi invenerunt. Sed Marcellum insimulabat sinistros de Tiberio sermones habuisse : inevitable crimen, quum ex moribus principis fœdissima quæque deligeret accusator objectaretque reo nam, quia vera erant, etiam dicta credebantur. Addidit Hispo statum Marcelli altius quam Cæsarum sitam, et alia in statua, amputato capite Augusti, effigiem Tiberii inditam. Ad quod exarsit adeo ut, rupta taciturnitate, proclamaret se quoque in ea causa laturum sententiam,

*tum flagitii.* Cicéron dit *postulare de*, suivi de l'ablatif. *Postulare*, terme judiciaire, signifie proprement : demander l'autorisation d'appeler quelqu'un en justice ; par suite, accuser.

1. *Qui*, c.-à-d. Crispinus ; l'incidente *subscriberente*.... *Hispone* forme une sorte de parenthèse qui n'interrompt pas l'idée principale.

2. *Audaciæ*. L'emploi des mots abstraits au pluriel est familier à Tacite. On trouve, construits de la même manière, d'abord une série de mots correspondant à des sentiments, tels que *odia*, *metus*, *testia*, *pavores* (I, 10 ; IV, 71 ; *Hist.* II, 32 ; IV, 38), puis des termes plus abstraits encore, et d'une latinité beaucoup plus nouvelle : *audaciæ*, ici ; *dignationes* (II, 33), *glorias veteres* (IV, 71), *nobilitates* (XII, 20), *iracundie* (XIV, 4), *captivitates urbium*

(*Hist.* III, 70), etc. On rencontre des noms abstraits au pluriel chez les comiques, mais en petit nombre : il y en a beaucoup plus à l'époque classique, surtout chez Cicéron, qui en fait un usage plus fréquent qu'aucun autre de ses contemporains ; enfin ils deviennent plus nombreux encore à l'époque postérieure.

3. *Sævitiæ*.... *adrepi*, c.-à-d. *principi adrepi*, in gratiam ejus se insinuat, sævitix materiã ministrando.

4. *Ex pauperibus*.... *metuendi*. Démosthène, IV<sup>e</sup> *Philippique*, ch. 29 : Καὶ γὰρ τούτων μὲν ἐκ πτωχῶν ἔνιοι ταχὺ πλούσιοι γέγονασιν καὶ ἐσθλῶν ἰνδοῖσι καὶ γνῶριμοι. Les richesses des delateurs étaient immenses. Vibius Crispus possédait deux cents millions, Eprius Marcellus trois cents, Régulus près de soixante.

palam<sup>1</sup> et juratum<sup>2</sup>; quo ceteris eadem necessitas fieret. Manebant etiam tum vestigia morientis libertatis. Igitur Cn. Piso : « Quo, inquit, loco censebis, Cæsar? Si pri-  
 « mus, habebō quod sequar; si post omnes, vereor ne  
 « imprudens dissentiam. » Permotus his, quantoque incautius efferverat, pænitentia patiens<sup>3</sup>, tulit<sup>4</sup> absolvi reum criminibus majestatis : de pecuniis repetundis ad recipi-  
 ratores<sup>5</sup> itum est.

LXXV. Nec patrum cognitionibus satiatus, judicii assidebat in cornu<sup>6</sup> tribunalis, ne prætorem curuli<sup>7</sup> depelleret; multaue eo coram adversus ambitum et potentium preces constituta<sup>8</sup> : sed, dum veritati consulitur, libertas<sup>9</sup> corrumpebatur. Inter quæ Pius Aurelius, senator<sup>10</sup>, questus mole<sup>11</sup> publicæ viæ ductuque aquarum labe-

1. *Palam*, tout haut, non par assis et levé, ni par division, *discessio* : voy. à cet égard III, 23.

2. *Juratum*, sous la foi du serment. Cf. IV, 21 et 31.

3. *Pænitentia patiens*, c.-à-d. *eo patientior, propter pænitentiam, quanto*. Sur l'omission du comparatif dans l'un des deux membres de la phrase, voy. ch. 2, note 13.

4. *Tulit*, il souffrit. D'autre expliquent : *tulit sententiam*.

5. *Reciperatores*. Brotier : « Reciperatores dicti quia de rebus privatis recuperandis reddendisque cognoscebant, ita ut suum quisque recuperaret. » Le sénat, en renvoyant Marcellus à ce tribunal, faisait passer l'affaire du criminel au civil. Le procès se réduisait à un procès de concussion, de *pecuniis repetundis*, ou *repetundarum rerum*. Les récupérateurs commis par le préteur, ou par le sénat, quand il s'agis-

sait d'un de ses membres, appréciaient la valeur des réclamations élevées contre l'accusé par ses administrés et fixaient le chiffre de l'amende ou des restitutions. La première loi contre les concussionnaires est de l'année 149 avant J. C. : elle fut présentée par le tribun Calpurnius Pison. La dernière fut la loi Julia : elle aggrava les pénalités antérieures.

LXXV. 6. *In cornu*, dans un coin, sur le devant du tribunal. Les magistrats siégeaient au milieu, les juges au-dessous.

7. *Curuli*, sous-ent. *sella*.

8. *Multaque... constituta*. Beaucoup de décisions furent rendues, parce qu'il était là, qui contrariaient les plus puissantes influences.

9. *Libertas*, l'indépendance des juges : *veritas*, l'intégrité des jugements.

10. *Senator*. Voy. III, 36.

11. *Mole*, c.-à-d. *molitione*. Au-

factas ædes suas, auxilium patrum invocabat. Resistentibus ararii prætoribus<sup>1</sup>, subvenit Cæsar, pretiumque ædium Aurelio tribuit, erogandæ<sup>2</sup> per honesta pecuniæ cupiens; quam virtutem diu retinuit, quum ceteras exueret Propertio Celeri, prætorio, veniam ordinis<sup>3</sup> ob paupertatem petenti, decies sestertium largitus est, satis comperto<sup>4</sup> paternas ei angustias esse. Tentantes eadem alios probare causam<sup>5</sup> senatui jussit, cupidine severitatis in iis etiam quæ rite faceret acerbis<sup>6</sup>; unde ceteri silentium et paupertatem confessioni et beneficio præposuere.

LXXVI. Eodem anno, continuis imbribus auctus, Tiberis plana urbis stagnaverat<sup>7</sup>; relabentem secuta est ædificiorum et hominum strages. Igitur censuit Asinius Gallus<sup>8</sup> ut libri Sibyllini<sup>9</sup> adirentur. Renuit Tiberius,

rélius se plaignait de ces travaux qui ébranlaient les fondements de sa maison.

1. *Ararii prætoribus*. L'administration du trésor public, confiée sous la république à des *questeurs*, avait été remise par Auguste d'abord à des *préfets* que le sénat nommait, puis (23 av. J. C.) à deux *préteurs* désignés par le sort. Cf. XIII, 29.

2. *Erogandæ, c.-à-d. largiendæ*.

3. *Veniam ordinis*: il demandait qu'on lui permit de se retirer du sénat. Les fonctions publiques auxquelles on nommait les sénateurs exigeaient une fortune qu'il ne possédait pas. Auguste avait fixé à un million de sesterces (198 798 francs à cette époque) le cens des sénateurs. C'est la somme donnée par Tibère à Propertius Céler, sur son trésor particulier. Voy. pour la locution *decies sestertium*, II, 37.

4. *Comperto*. Voy. ch. 6, p. 13, n. 4.

5. *Probare causam*, faire approuver leur demande.

6. *Acerbus*. Voy. II, 38.

LXXVI. 7. *Stagnaverat*. Ce verbe, employé comme verbe transitif, ne se trouve que dans Ovide, *Métam.* XV, 269: « Quæ que sitim tulerant, stagnata paludibus hument. »

8. *Asin. Gallus*. Voy. ch. 12, n. 10.

9. *Libri Sibyllini*. Les oracles Sibyllins, que l'on faisait remonter au temps de Tarquin, écrits en vers grecs extrêmement obscurs, avaient péri l'an 670 de Rome, dans l'incendie du Capitole; mais le sénat en avait fait faire un nouveau recueil, dont on était allé rechercher la source en Italie, en Grèce, et en Afrique (cf. VI, 12). Auguste en ordonna la révision, et les fit déposer au mont Palatin, dans le temple d'Apollon. Un collège de quinze pré-

perinde divina humanaque obtegens. Sed remedium coercedi fluminis Ateio Capitoni<sup>1</sup> et L. Arruntio<sup>2</sup> mandatum. Achaïam<sup>3</sup> ac Macedoniam, onera deprecantes, levari in præsens proconsulari imperio<sup>4</sup> tradique Cæsari placuit. Edendis gladiatoribus, quos Germanici fratris ac suo nomine obtulerat, Drusus præsedit, quanquam vili<sup>5</sup> sanguine nimis gaudens<sup>6</sup>; quod in vulgus formidolosum, et pater arguisse dicebatur. Cur abstinuerit<sup>7</sup> spectaculo ipse, varie trahebant<sup>8</sup>: alii tædio cœtus, quidam tristitia ingenii et metu comparationis, quia Augustus comiter interfuisset. Non crediderim ad ostentandam sævitiam movendasque populi offensiones concessam filio materiem, quanquam id quoque dictum est.

LXXVII. At theatri licentia, proximo priore anno<sup>9</sup> cœpta, gravius tum erupit, occisis non modo e plebe,

tres *quindécemvirs* était chargé de la garde des livres Sibyllins, que seul il consultait dans les circonstances critiques.

1. *Ateio Capitoni*. Capito (voy. III, 75) était depuis deux ans curateur des eaux : cette charge avait été instituée par Auguste.

2. *L. Arruntio*. Cf. ch. 13, n. 6.

3. *Achaïam*, nom donné à la Grèce depuis la prise de Corinthe par Mummius, et la réduction du pays en province romaine. L'Achaïe et la Macédoine étaient deux provinces sénatoriales.

4. *Levari proconsulari imperio*. L'autorité des proconsuls était plus lourde pour les provinces que celle des *legati* (voy. ch. 74, note 4). Leur cortège était plus nombreux; ils étaient renouvelés tous les ans; le sort, qui les désignait, livrait les provinces à tous les risques d'un choix malheureux, sans autre recours qu'un procès de

concussion. et ce recours était bien faible.

5. *Quanquam vili*, tout vil qu'il était.

6. *Sanguine gaudens*. Voy. sup. ch. 29, page 42, note 5, et IV, ch. 3.

7. *Abstinuerit*. L'emploi de ce temps demandait un présent dans la proposition principale, *incertum est*, par ex. Tacite, qui semble avoir voulu d'abord faire sa phrase ainsi, modifie et précise l'expression de sa pensée, sans se préoccuper de l'irrégularité grammaticale.

8. *Trahebant*, c.-à-d. *interpratabantur*. Salluste et Tite-Live offrent quelques exemples de ce verbe avec le même sens. Tacite en fait un emploi très-fréquent.

LXXVII. 9. *Proximo priore anno*. Cf. ch. 54. *Proximus annus* se dit également de l'année qui a précédé et de celle qui doit suivre immédiatement : de là le pléonisme *proximus prior*.

sed militibus et centurione, vulnerato tribuno prætorie cohortis<sup>1</sup>, dum probra in magistratus et dissensionem vulgi prohibent. Actum de ea seditione apud patres; dicebanturque sententiæ, ut prætoribus jus virgarum in histriones<sup>2</sup> esset. Intercessit Haterius Agrippa<sup>3</sup>, tribunus plebei, increpitusque est Asinii Galli oratione. silente Tiberio, qui ea simulacra libertatis senatui præbebat. Valuit tamen intercessio, quia divus Augustus immunes verberum<sup>4</sup> histriones quondam responderat, neque fas Tiberio<sup>5</sup> infringere dicta ejus. De modo lucaris<sup>6</sup> et adversus lasciviam<sup>7</sup> fautorum multa decernuntur: ex quis maxime insignia, ne domos pantomimorum senator introiret; ne egredientes in publicum equites Romani cingerent, aut alibi quam in theatro spectarentur, et spectantium immodestiam exilio multandi potestas prætoribus fieret<sup>8</sup>.

### LXXVIII. Templum ut in colonia Tarraconensi<sup>9</sup> strue-

1. *Prætorie cohortis*. Une cohorte de la garde prétorienne (mille hommes) assistait toujours aux représentations. Cf. XIII, 24.

2. *Histriones*, les pantomimes: cf. ch. 54, page 67, note 2.

3. *Haterius Agrippa*. Il était parent de Germanicus (II, 51, n. 5).

4. *Immunes verberum*. Les acteurs étant des esclaves, ou des personnes frappées de dégradation civique, étaient livrés par la loi républicaine à la discrétion des magistrats. Auguste décida que des châtimens corporels ne pourraient leur être infligés qu'au théâtre, et seulement pendant le temps que duraient les jeux: il restreignit en même temps à l'exil et à la prison les peines les plus sévères qui pouvaient être édictées contre eux.

5. *Neque fas Tiberio*: le respect des volontés d'Auguste était pour Tibère une religion.

6. *Lucar* signifie: 1° les revenus d'un bois consacré aux dieux (*lucus*); 2° — comme ces revenus étaient employés primitivement à la célébration des jeux, placés sous le patronage de la religion, et dont le théâtre était souvent aux portes des villes, — les jeux eux-mêmes, et le salaire attribué aux acteurs. C'est dans ce dernier sens qu'il faut l'entendre ici.

7. *Lasciviam*, les cabales.

8. *Et... fieret, c.-à-d. et ut... fieret*. — *Ut* est compris dans *ne*. Les exemples semblables sont nombreux chez les meilleurs écrivains.

LXXVIII. 9. *Colonia Tarraco-*

retur Augusto, petentibus Hispanis permissum; datum-que in omnes provincias<sup>1</sup> exemplum. Centesimam rerum venalium<sup>2</sup>, post bella civilia institutam, deprecante populo, edixit Tiberius militare ærarium eo subsidio niti; simul imparem oneri rempublicam, nisi vicesimo militiæ anno<sup>3</sup> veterani dimitterentur. Ita proximæ seditionis male consulta, quibus sedecim stipendiorum finem expresse-  
rant<sup>4</sup>, abolita in posterum.

LXXIX. Actum deinde in senatu ab Arruntio et Ateio<sup>5</sup> an, ob moderandas Tiberis exundationes, verterentur flumina et lacus per quos augetur: auditæque municipiorum et coloniarum legationes, orantibus Florentinis ne Clanis<sup>6</sup>, solito alveo demotus, in amnem Arnun<sup>7</sup> transferretur, idque ipsis perniciem afferret. Congruentia his Interamnates<sup>8</sup> disseruere: pessum ituros secundissimos Italiæ campos, si amnis Nar (id enim parabatur)

nensi, Tarragone, en Espagne. La nouveauté consistait à dédier un temple à Auguste seul, sans associer à son culte celui de la déesse Roma.

1. *In omnes provincias*. Il y a ici une idée de distribution, de partage, qui explique l'expression de Tacite (*datum et diffusum in*).

2. *Centesimam rerum venalium*, un pour cent sur les ventes. Auguste avait créé une caisse de l'armée (*ærarium militare*) pour assurer le paiement de la solde et celui des retraites (voy. chap. 17, note 6, et page 31, note 5). Outre une dotation de cent soixante-dix millions de sesterces, il avait attribué à cette caisse divers impôts, parmi lesquels un impôt du centième sur toutes les ventes, et un autre du

vingtième sur les héritages. Tibère, après avoir refusé de supprimer le premier de ces impôts, le diminua de moitié lorsque la Cappadoce devint province romaine. Successivement augmenté et réduit de nouveau, il fut définitivement supprimé par Caligula.

3. *Vicesimo militiæ anno*, après vingt ans de service.

4. Entendez : *expresserant ut sedecim stipendia finem stipendiorum afferrent*. Cf. ch. 35 et 36.

LXXIX. 5. *Arruntio et Ateio*. Cf. *sup.* ch. 76, notes 1 et 2.

6. *Clanis*, la Chiana.

7. *Arnum*, l'Arno.

8. *Interamnates*, les habitants d'*Interamna*, dans l'Ombrie. *Interamna (inter amnem)* était située entre les deux bras du Nar affluent du Tibre.

in rivos diductus superstagnavisset. Nec Reatini<sup>1</sup> silebant. Velinum lacum, qua in Narem effunditur, obstrui recusantes : quippe in adjacentia erupturum : optime rebus mortalium consuluisse naturam, quæ sua ora fluminibus, suos cursus, utque originem, ita fines dederit : spectandas etiam religiones sociorum, qui sacra et lucos et aras patriis annibus dicaverint; quin ipsum Tiberium nolle prorsus, accolis fluviis orbatum, minore gloria<sup>2</sup> fluere. Seu preces coloniarum, seu difficultas operum, sive superstitio valuit, ut in sententiam Pisonis<sup>3</sup> concederetur, qui nil mutandum censuerat.

LXXX. Prorogatur Poppæo Sabino<sup>4</sup> provincia Mœsia, additis Achaia ac Macedonia<sup>5</sup>. Id quoque morum Tiberii fuit, continuare imperia, ac plerosque ad finem vitæ in isdem exercitiis aut jurisdictionibus<sup>6</sup> habere. Causæ variæ<sup>7</sup> traduntur : alii, lædio novæ curæ, semel placita pro æternis servavisse, quidam invidia, ne plures fruerentur; sunt qui existiment, ut callidum ejus ingenium, ita anxium judicium. Neque enim eminentes virtutes sectabatur, et rursus vitia oderat; ex optimis periculum sibi, a pessimis dedecus publicum metuebat. Qua hæsitacione postremo eo provectus est, ut mandaverit<sup>8</sup>

1. *Reatini*, les habitants de *Réate*, dans la Sabine.

2. *Minore gloria*. Virgile, *Én.* VIII, 77 : « Corniger Hesperidum « fluvius regnator aquarum. »

3. *Pisonis*, Cn. Pison : cf. ch. 74. LXXX. 4. *Poppæo Sabino*, l'aïeul maternel de la fameuse Poppée, qui, malgré son origine modeste, s'était élevé jusqu'au consulat.

5. *Additis... Macedonia*. Cf. ch. 76, page 92, note 3.

6. *Exercitiis aut jurisdictionibus* : distinction entre les *legati*, envoyés avec des pouvoirs

militaires, et les *procuratores*, qui n'avaient que des fonctions administratives et judiciaires. Sur la pensée tout entière, cf. IV, 6.

7. *Causæ variæ*. Cf. Dion, LVIII, 23 : ἀπορία τῶν διαδιξαμένων αἰτιῶν. Suétone, *Tib.* 41 : « incuria rerum « publicarum; » mais il s'agit, dans ce passage, des dernières années de Tibère. L'historien Josephé indique un autre motif, plus honorable, l'intérêt des provinces.

8. *Mandaverit*. Sur ce parfait, voy. ch. 3, page 7, note 7.

quibusdam provincias, quos egredi urbe non erat pas-  
surus<sup>1</sup>.

LXXXI. De comitiis consularibus, quæ tum primum<sup>2</sup>  
illo principe ac deinceps fuere, vix quidquam firmare<sup>3</sup> au-  
sim; adeo diversa non modo apud auctores, sed in  
ipsius<sup>4</sup> orationibus reperiuntur. Modo, subtractis<sup>5</sup> can-  
didatorum nominibus, originem cujusque et vitam et sti-  
pendia descripsit, ut qui forent intelligeretur; ali-  
quando<sup>6</sup>, ea quoque significatione<sup>7</sup> subtracta, candidatos  
portatus ne ambitu comitia turbarent, suam ad id curam  
pollicitus est. Plerumque eos tantum apud se professos<sup>8</sup>  
disseruit, quorum nomina consulibus edidisset; posse  
et alios profiteri, si gratiæ aut meritis confiderent : spe-  
ciosa verbis, re inania aut subdola, quantoque majore  
libertatis imagine tegebantur, tanto eruptura ad infen-  
sius<sup>9</sup> servitium.

1. *Quos... passurus*. Ces titres sans fonctions étaient souvent une marque d'honneur.

LXXXI. 2. *Tum primum*. Auguste était mort au mois d'août; comme les comices se tenaient en juillet, les consuls de l'année suivante se trouvaient déjà désignés. Tibère n'eut donc à s'occuper de cette question que pour la seconde année de son règne et les années suivantes, *tum primum ac deinceps*.

3. *Firmare*, pour *affirmare*, le simple pour le composé, tournure poétique et qu'affectionne Tacite. Voy. ch. 7, page 15, note 1.

4. *In ipsius orationibus*, dans les discours ou messages de l'empereur, dont le Journal du sénat (*acta*) avait conservé le texte.

5. *Subtractis*, c.-à-d. *omissis*. Ce sens est nouveau.

6. *Modo... aliquando*, au lieu de *modo* répété, est une construction propre à Tacite. Voy. encore VI, 35; XI, 34; etc.

7. *Ea quoque significatione*, c.-à-d. *originis, vitæ, stipendiorum*.

8. *Apud se professos*, c.-à-d. *nomina apud se professos esse*, lui avaient déclaré leurs prétentions, avaient posé leur candidature en la lui soumettant. C'était le sénat qui nommait sur la présentation de l'empereur; la proclamation se faisait au champ de Mars. Cf. ch. 15.

9. *Infensius*, une tyrannie d'autant plus violente, plus ennemie des libertés publiques.



# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DU DEUXIÈME LIVRE DES ANNALES.

---

AN DE R. 769. — I-IV. L'empire des Parthes et le royaume d'Arménie : Vononès et Artaban.

V-XI. Tibère profite des événements accomplis en Orient pour enlever Germanicus à son armée. Dernière campagne du prince contre les Germains. Préparatifs de l'expédition. Cours du Rhin ; détails géographiques. Germanicus entre dans le pays ennemi par l'embouchure de l'Ems. Canal de Drusus. Les Romains arrivent sur les bords du Wésér. Conférence d'Arminius avec son frère Flavus. Passage du Wésér.

XII-XXII. Germanicus, instruit des positions de l'ennemi, veut sonder le courage des siens. Il parcourt le camp sous un déguisement. Songe de Germanicus. Exhortations adressées aux deux armées. Bataille d'Idistavise. Défaite des Germains : Arminius est blessé. Seconde bataille gagnée par les Romains : massacre de leurs ennemis. Éloge funèbre des vainqueurs par Germanicus.

XXIII-XXVI. La flotte romaine, au retour, est assaillie par une tempête dans la mer du Nord. Nouveau soulèvement des Germains, immédiatement châtié. Les Romains retrouvent une des aigles de Varus. Germanicus est contraint de revenir à Rome.

XXVII-XXXII. Procès de Drusus Libo. Hypocrisie de Tibère. Les esclaves de Libo sont mis à la question, contrairement à la loi. L'accusé se donne la mort. Récompenses accordées aux accusateurs. Basse adulation du Sénat. Les astrologues et les magiciens sont chassés d'Italie.

XXXIII-XL. Loi somptuaire. Discussion sur le luxe : opinion de Tibère. Procès intenté à la favorite de Livie. Conduite conciliante de Tibère. L'expédition des affaires est suspendue par déférence pour l'empereur. Asinius Gallus demande que les magistrats soient nommés pour cinq ans, et que l'empereur désigne à l'avance des candidats à la préture : refus motivé de Tibère. Secours en argent accordé à des sénateurs. Discours d'Hortalus, petit-fils d'Hortensius, et réponse de Tibère. Un esclave d'Agrippa Postume essaye de se faire passer pour son maître. Il est mis à mort.

AN DE R. 770. — XLI-XLVI. Triomphe de Germanicus. Archélaüs, roi de Cappadoce, est mandé à Rome, où il meurt : son royaume est réduit en province romaine. Troubles en Commagène et en Cilicie. Germanicus est chargé de rétablir l'ordre en Orient. Pison, gouverneur de Syrie : son caractère et celui de Plancine, sa femme. Intrigues de cour : parti de Drusus ; parti de Germanicus. Drusus est envoyé dans l'Illyricum. Divisions parmi les Germains : Arminius et Maroboduus. Retraite de ce dernier. Mission donnée à Drusus. — XLVII-LI. Tremblement de terre en Asie : immunités et secours ; générosité de Tibère. Nouvelle application de la loi de majesté : modération de l'empereur. Débat sur le choix d'un préteur : des influences de cour prévalent sur la loi. — LII. Guerre en Afrique, conduite par Tacfarinas et Mazippa. Ils sont vaincus par le proconsul Furius Camillus.

AN DE R. 771. — LIII-LVIII. Germanicus visite le champ de bataille d'Actium et la ville d'Athènes. Il s'arrête à Byzance et sur les ruines de Troie. Il donne un roi à l'Arménie, des gouverneurs à la Cappadoce et à la Commagène. Entrevue de Germanicus et de Pison. Leur rupture manifeste.

AN DE R. 772. — LIX-LXVIII. Germanicus visite l'Égypte. Blâme de Tibère. Politique d'Auguste au sujet de cette province. — Affaires de Germanie : Maroboduus et le Goth Catualda. Discours de Tibère au Sénat. — Affaires de Thrace : comment Auguste avait partagé ce royaume. Rhescuporis et Cotys. Assassinat de ce dernier. Ménagements de Tibère, désireux d'éviter une guerre. Rhescuporis est entraîné à Rome. Sa déchéance et sa mort. Nouveau partage de la Thrace. Mort de Vononès.

LXIX-LXXXIII. Germanicus tombe malade. Pison est soupçonné d'avoir empoisonné le prince. Ressentiment de Germanicus. Il lègue à ses amis le soin de le venger. Ses dernières recommandations à Agrippine. Sa mort. Deuil universel. Funé

rammes de Germanicus. Cn. Sentius est chargé du gouvernement de la Syrie. Embarquement d'Agrippine. Pison délibère sur la conduite à tenir. Il se résout à rentrer en Syrie par la force. Sentius se prépare à la résistance. Pison prend position dans un fort de la Cilicie. Ses troupes : comparaison avec l'armée de Sentius. Défaite des révoltés. Pison obtient la permission de se rendre à Rome. Sentiment public dans la capitale à ces nouvelles. Honneurs décernés à la mémoire de Germanicus.

LXXXIV-LXXXVIII. Livie, épouse de Drusus, accouche de deux jumeaux. Joie de Tibère. Décrets du Sénat contre les mœurs dissolues des femmes. Interdiction des cultes orientaux : quatre mille affranchis transportés en Sardaigne. Élection d'une Vestale. Le prix du blé est soumis à un tarif. Tibère résiste au progrès de l'adulation. Mort d'Arminius. Jugement sur sa vie.

## CONSULS :

An de R.	de J. C.	
769	16	} T. Statilius Sisenna Taurus. L. Scribonius Libo.
770	17	
771	18	} Ti. Claudius Nero Cæsar Augustus III. Germanicus Cæsar II.
772	19	
		} M. Junius Silanus. L. Norbanus Flaccus.





CORNELII TACITI  
ANNALIUM  
LIBER SECUNDUS.

---

I. Sisenna Statilio (Tauro)<sup>1</sup>, L. Libone<sup>2</sup> consulibus, nota Orientis regna provinciæque Romanæ, initio apud Parthos orto, qui petitum Roma<sup>3</sup> acceptumque regem, quamvis gentis Arsacidarum, ut externum aspernabantur. Is fuit Vonones, obses Augusto datus a Phraate. Nam Phraates, quanquam depulisset exercitus ducesque Romanos, cuncta venerantium<sup>4</sup> officia ad Augus-

I. 1. *Sisenna Statilio*. Dans le manuscrit : *Sisenna Statilio Tauro*. *Sisenna* est un surnom : il n'est pas sans exemple, dans Tacite et ailleurs, qu'un nom de cette espèce soit placé devant le nom propre (voy. I, 8, page 16, note 9) ; mais l'addition d'un second surnom, *Tauro*, séparé du premier, est contraire à tous les usages. L'habitude constante de Tacite est de désigner par deux noms, le nom de famille et le surnom, les personnages illustres qu'il nomme pour la première fois : il n'y a d'exception que pour les noms des empereurs et des princes de la famille impériale. — Statilius

appartenait à une très-illustre famille, quoique de nouvelle noblesse. Son aïeul fut un des premiers à qui Auguste confia la préfecture de Rome (VI, 11). Son frère avait exercé le consulat cinq ans auparavant : ses deux fils l'obtinrent, l'un en 44, l'autre en 45, sous Claude.

2. *L. Libo* était le frère de M. Drusus Libo, dont le procès est rapporté au ch. 27.

3. *Petitum Roma*, sous-ent. *a*. Cp. XII, 14 : « barbaros malle « Roma petere reges quam habere. »

4. *Venerantium*, c.-à-d. *officia quibus homo hominem veneratur*.

tum verterat<sup>1</sup>, partemque prolis<sup>2</sup> firmandæ amicitie<sup>3</sup> miserat, haud perinde nostri metu quam<sup>4</sup> fidei popularium diffisus.

II. Post finem Phraatis<sup>5</sup> et sequentium regum, ob internas cædes, venire in Urbem legati a primoribus Parthis, qui Vononem, vetustissimum<sup>6</sup> liberorum ejus, accirent. Magnificum id sibi credidit Cæsar<sup>7</sup>, auxitque opibus. Et acceperere barbari lætantes, ut ferme<sup>8</sup> ad<sup>9</sup> nova imperia. Mox subiit pudor : degeneravisse Parthos : petitum alio ex orbe regem hostium artibus infectum ; jam inter provincias Romanas solium Arsacidarum haberi darique. Ubi illam gloriam<sup>10</sup> trucidantium<sup>11</sup> Crassum, exturbantium Antonium, si mancipium Cæsaris, tot per annos servitutem perpessum, Parthis imperitet ? Accendebat dedignantés et ipse, diversus a majorum institutis, raro venatu, segni equorum cura ; quoties per urbes in-

1. *Verterat*, c.-à-d. *contulerat*.

2. *Partem prolis*. Il avait débuté par le meurtre de son père et de trente de ses frères. Longtemps vainqueur des Romains, il livra à Auguste, en faisant sa soumission, quatre de ses fils, les femmes de deux d'entre eux, et quatre petits-fils.

3. *Firmandæ amicitie*, datif d'intention, au lieu de *ad firmandam amicitiam*. Sur cette construction, voy. plus loin, ch. 65, note 6.

4. *Haud perinde . . . quam*. Construction usitée au temps de Tacite, mais dont on ne voit pas d'exemple dans Cicéron, qui écrit *perinde ac* et *perinde ut*. Voy. encore plus bas, ch. 5, p. 105, n. 5.

5. *Finem Phraatis*, la mort (cf. I, 4, note 6) de Phraate, arrivée l'an 1 de l'ère chrétienne.

6. *Vetustissimum*. Tacite (voy. I, 1 et 2) emploie le mot *vetus* pour désigner un régime politique antérieur à celui dont il parle, avec une valeur analogue à celle de *prior*. C'est de la même manière qu'il s'en sert ici et plus loin (II, 43, note 8 ; VI, 31) pour indiquer la priorité d'âge.

7. *Cæsar*, Auguste.

8. *Ut ferme*, s.-ent. *fit* ou *solet*.

9. *Ad*, en face de, à l'approche ou à l'arrivée de. Cf. I, ch. 40, n. 8.

10. *Ubi illam gloriam*. Voyez, sur cette construction de l'infinitif, précédé d'un relatif ou d'une conjonction, I, 5, page 11, note 3.

11. *Trucidantium*. Le participe présent a ici la valeur de l'aoriste grec. Cp. Salluste, *Jug.* 113 : « Hæc Maurus, secum ipse diu volvens, tandem promisit. » Cet emploi du prés. est rare en latin.

cøderet<sup>1</sup>, lecticæ gestamine, fastuque<sup>2</sup> erga patrias epulas. Irridebantur et Græci comites, ac vilissima utensilium annulo clausa<sup>3</sup> : sed prompti aditus<sup>4</sup>, obvia comitas, ignotæ Parthis virtutes, nova vitia ; et quia ipsorum moribus<sup>5</sup> aliena, perinde odium pravis et honestis.

III. Igitur Artabanus, Arsacidarum e sanguine, apud Dahas<sup>6</sup> adultus, excitur, primoque congressu fusus reparat vires, regnoque potitur. Victo Vononi per fugium Armenia fuit, vacua<sup>7</sup> tunc, interque Parthorum et Romanas opes infida ob scelus Antonii, qui Artavasden, regem Armeniorum, specie amicitiae illectum, dein catenis oneratum, postremo interfecerat. Ejus filius Artaxias, memoria patris nobis infensus, Arsacidarum vi seque regnumque<sup>8</sup> tutatus est. Occiso Artaxia per dolum propinquorum, datus a Cæsare Armeniis Tigranes, deductusque in regnum a Tiberio Nerone. Nec Tigrani diuturnum imperium fuit neque liberis ejus<sup>9</sup>, quanquam sociatis more externo in matrimonium regnumque. Dein jussu Augusti impositus Artavasdes, et non sine clade nostra dejectus.

1. *Incederet*. Le subjonctif correspond ici à l'idée de répétition exprimée dans la phrase. Cf. I, 27, note 7. L'emploi de ce mode, en pareil cas, est habituel chez les écrivains de l'époque impériale.

2. *Fastuque*. *Fastus* (radical de *fastidium*), dédain, mépris orgueilleux de quelqu'un ou de quelque chose.

3. *Annulo clausa*. C'était l'usage, à Rome, de cacheter et de sceller tous les objets que l'on voulait soustraire à la main des esclaves.

4. *Sed prompti aditus*, quant à son abord facile. Devant *nova*

*vitia* sous-entendez un verbe, *habebantur*, par exemple.

5. *Moribus*, à l'ablatif.

III. 6. *Dahas* Les Dahes étaient un peuple Scythe, établi en Asie, au S. E. de la mer Caspienne ; aujourd'hui le Dahistan. Cf. Virgile, *Én.* VIII, 728.

7. *Vacua*, c.-à-d. *sine rege*.

8. *Seque regnumque*. Cette forme, qu'on trouve surtout chez Salluste, est rare ailleurs. Voy. encore. *Ann.* XVI, 16.

9. *Liberis ejus*, son fils et sa fille. Comparez l'union de Ptolémée et de Cléopâtre, de Darius et de sa sœur de Mausole et d'Artémise.

IV. Tum C. Cæsar<sup>1</sup> componendæ Armeniæ deligitur. Is Ariobarzanen, origine Medum, ob insignem corporis formam et præclarum animum, volentibus Armeniis præfecit. Ariobarzane morte fortuita absumpto, stirpem ejus haud toleravere : tentatoque seminæ imperio, cui nomen Erato<sup>2</sup>, eaque brevi pulsa, incerti solutique, et magis sine domino quam in libertate, profugum Vononen in regnum accipiunt. Sed ubi minitari<sup>3</sup> Artabanus et parum subsidii in Armeniis, vel. si nostra vi defenderetur, bellum adversus Parthos sumendum erat, rector Syriæ, Creticus Silanus<sup>4</sup>, excitum<sup>5</sup> custodia circumdat, manente luxu et regio nomine : quod ludibrium ut effugere agita-verit Vonones, in loco<sup>6</sup> reddemus<sup>7</sup>.

V. Ceterum Tiberio haud ingratum accidit turbari res Orientis, ut ea specie Germanicum suetis legionibus abstraheret<sup>8</sup>, novisque provinciis impositum dolo simul et casibus objectaret. At ille, quanto acriora in eum studia militum et aversa patrum voluntas, celerandæ<sup>9</sup> victoriæ

IV. 1. C. Cæsar, un des fils d'Agrippa (cf. I, 3) : il avait alors dix-neuf ans, et Auguste avait attaché à sa personne, pour le conseiller, d'abord M. Lollius, puis P. Sulpicius Quirinius (voy. III, 48). Il mourut en revenant de cette expédition (février 757), d'une blessure reçue au siège d'Artagira.

2. Erato. C'était la fille de Tigra-ne, celle qui avait épousé son frère, appelé aussi Tigra-ne.

3. Ubi minitari. Infinitif de narration, construit avec une conjonction. Tacite, après Salluste et Tite-Live, offre de nombreux exemples de la même tournure. Voy. avec ubi : XII, 51; Hist. III, 10; avec postquam : Ann. III, 26; avec quum : dans ce même

livre II, ch. 31 et 40; IV, 30; VI, 44; Hist. III, 31. On a remarqué que Tacite, le premier, place cette construction en tête de la phrase, mais seulement lorsque l'infinitif est accompagné, comme ici, d'un verbe à un mode personnel, dépendant de la même conjonction.

4. Creticus Silanus. Voy. ch. 43.

5. Excitum, c.-à-d. evocatum ad se.

6. In loco. Voy. ch. 68.

7. Reddemus équivalent à *refe-remus*. Cicéron, Brut. 74 : « sed « perge... ~~et~~ redde quæ restant. »

V. 8. Legionibus abstraheret. Cf. ch. 26, page 124, note 7, et cp. VI, 23 : « extractum custodia « juvenem. »

9. Celerandæ. Celerare, transi-tif, est poétique. Voy. au chapitre



intentior<sup>1</sup>, tractare<sup>2</sup> præliorum vias, et quæ sibi tertium jam annum<sup>3</sup> belligeranti sæva vel prospera evenissent : Fundi Germanos acie et justis locis<sup>4</sup>, juvari silvis, paludibus, brevi æstate et præmatura hiemæ; suum militem haud perinde vulneribus quam<sup>5</sup> spatiis itinerum, damno armorum affici : fessas Gallias ministrandis equis : longum impedimentorum agmen opportunum ad insidias, defensantibus<sup>6</sup> iniquum. At, si mare intretur, promptam .psis possessionem<sup>7</sup> et hostibus ignotam; simul bellum maturius incipi, legionesque et commeatus pariter vehi integrum equitem equosque, per ora et alveos fluminum media in Germania fore.

VI. Igitur huc intendit<sup>8</sup>. Missis ad census Galliarum<sup>9</sup> P. Vitellio<sup>10</sup> et C. Antio, Silius et Antei<sup>11</sup> et Cæcina<sup>11</sup> fabricandæ classi præponuntur. Mille naves sufficere visæ, properatæque<sup>12</sup> : aliæ breves, angusta puppi proraque et

suis (ci-dessous, note 12) la note relative au verbe *properare*.

1. *Intentior*. Devant ce comparatif il faut suppléer l'antécédent *tanto*, ellipse fréquente chez Tacite : voy. I, 2, note 13. Remarquez d'ailleurs que les comparatifs de participes, nombreux dans Cicéron et dans Tite-Live, sont très-rare dans César et dans Salluste.

2. *Tractare*, c'est-à-dire *mente agitare*.

3. *Tertium jam annum*. La guerre avait commencé l'an 14 ap. J. C. : cf. I, 49.

4. *Justis locis*. « *Justa loca sunt æqua*, et in quibus neuter exercitus habet subsidii quidquam præter virtutem : quibus *iniqua* opponuntur. » Forcellini.

5. *Perinde... quam*. Voy. sup. ch. 1, page 102, note 3.

6. *Defensantibus*, forme fréquentative, est un terme poétique.

7. *Possessio*, qui équivaut ici à *occupatio*, a une double signification : il exprime quelquefois la prise de possession, το κτᾶσθαι, et quelquefois le fait de posséder, το κικτῆσθαι; dans le premier cas, il dérive de *possido*; dans le second, de *possideo*.

VI. 8. *Intendit*, s.-ent. *animum*.

9. *Ad census Galliarum*, pour continuer le recensement commencé par Germanicus et interrompu par la révolte des légions. Voy. I, 31.

10. *P. Vitellio*. Voy. I, 70, p. 84, note 1.

11. Sur *Silius* et *Cæcina*, cf. I, 31, note 7; *Antius* et *Antei* ne sont pas autrement connus.

12. *Properatæque*. Les poètes seuls, au siècle d'Auguste, emploient le verbe *properare* avec un régime, et par suite au passif. Cicéron, Salluste, Tite-Live l'em-

lato utero<sup>1</sup>, quo facilius fluctus tolerarent; quædam planæ carinis, ut sine noxa siderent<sup>2</sup>; plures appositis utrimque gubernaculis, convertebantur ut repente remigio hinc vel illinc appellerent; multæ pontibus stratæ, super quas tormenta veherentur, simul aptæ ferendis equis aut com meatui; velis habiles, citæ remis, augebantur alacritate militum in speciem ac terrorem<sup>3</sup>. Insula Batavorum<sup>4</sup>, in quam convenirent, prædicta<sup>5</sup>, ob faciles appulsus, accipiendisque copiis et<sup>6</sup> transmittendum ad bellum<sup>7</sup> opportuna. Nam Rhenus, uno alveo continuus, aut modicas insulas circumveniens, apud principium agri Batavi velut in duos amnes dividitur: servatque nomen et violentiam cursus, qua Germaniam prævehitur<sup>8</sup>, donec Oceano misceatur<sup>9</sup>, ad Gallicam ripam latior et placidior affluens: verso cognomento<sup>10</sup>, Vahalem accolæ dicunt; mox id

plioient toujours comme verbe neutre. Cf. I, 18, page 33, note 1.

1. *Lato utero*. *Uterus* pour *alveus*, qui serait ici le mot propre, est un exemple unique.

2. *Ut siderent*, pour pouvoir échouer. Cf. César, *B. G.* III, 13: «Carinæ aliquanto planiores quam nostrarum navium, quo facilius evada ac decessum æstus excipere possent.»

3. *Augebantur... terrorem*, c'est-à-dire *eo majorem sibi speciem ac terrorem præferabant, quod alacri milite completæ erant*. Cp. *Agr.* 35: «Britannorum acies, in speciem simul ac terrorem, editioribus locis constiterat.»

4. *Insula Batavorum*. Cette île, très-rapprochée de la mer, était située entre la Meuse et le Wahal.

5. *Prædicta*, même sens que *indicta*. On en trouve quelques

exemples, mais peu nombreux, avant Tacite.

6. *Accipiendisque et*. Cf. I, 71, note 7.

7. *Transmittendum ad bellum* Burnouf: «pour envoyer la guerre sur un autre rivage.» Pline, *Panég.* 12: «Danubius... duratus glacie ingentia tergo bella transportat.»

8. *Prævehitur*, au lieu de *prætervehitur*: cf. XIV, 23.

9. *Donec misceatur*. *Donec*, avec le sens de *jusqu'à ce que*, ne se trouve pas chez César ni chez Salluste; Cicéron l'emploie tour à tour avec l'indicatif ou le subjonctif, suivant que le fait est plus ou moins certain; Tacite le construit presque toujours avec le subjonctif.

10. *Verso cognomento*. Il s'agit désormais du bras qui longe la rive gauloise.

quoque vocabulum<sup>1</sup> mutat Mosa<sup>2</sup> flumine, ejusque immenso ore euntem in Oceanum effunditur.

VII. Sed Cæsar, dum adiguntur naves, Silium legatum cum expedita manu irruptionem in Chattos<sup>3</sup> facere jubet : ipse, audito castellum Luppia<sup>4</sup> flumini appositum obsideri, sex legiones eo duxit<sup>5</sup>. Neque Silio ob subitos imbres aliud actum, quam ut modicam prædam et Arpi, principis Chattorum, conjugem filiamque raperet : neque Cæsari copiam pugnæ obsessores fecere, ad famam adventus ejus dilapsi. Tumulum tamen, nuper<sup>6</sup> Varianis legionibus structum, et veterem aram, Druso sitam<sup>7</sup>, disceperant : restituit aram, honori que patris princeps ipse cum legionibus decucurrit<sup>8</sup>; tumulum iterare haud visum : et cuncta inter castellum Alisonem<sup>9</sup> ac Rhenum novis limitibus<sup>10</sup> aggeribusque permunita.

VIII. Jamque classis advenerat, quum præmisso comœatu et distributis in legiones<sup>11</sup> ac socios navibus, fossam, cui Drusianæ nomen<sup>12</sup>, ingressus, precatusque Dru-

1. *Vocabulum*, pour *nomen*. Cf. I, 8, page 17, note 1.

2. *Mosa*, la Meuse.

VII. 3. *Chattos*. Voy. I, 55, note 6.

4. *Luppia*. Voy. même livre, ch. 60, page 74, note 7.

5. *Duxit*. Sur l'emploi de ce parfait après le présent *jubet*, cf. I, 39 : « imperat, recepitque. »

6. *Nuper*. Voy. I, 62.

7. *Druso sitam*, consacré à Drusus (cf. IV, 55). probablement à l'endroit même où Drusus avait péri. — *Situs*, comme participe passif, au lieu de *positus*, ne paraît pas avoir été employé par d'autres écrivains. Cf. III, 38.

8. *Decucurrit*, défila. C'était l'usage dans les cérémonies funèbres. Voy. Homère, II. XXIII, 13;

Virgile, *Én.* XI, 188. — La forme *decucurrit*, avec redoublement, est rare. C'est, avec le parfait *accucurrerunt* (*Agr.* 37), le seul exemple qu'on en trouve dans Tacite.

9. *Castellum Alisonem*. Ce fort, bâti par Drusus au confluent d'une rivière du même nom (auj. *Alse*) et de la Lippe, avait été abandonné après le désastre de Varus.

10. *Limitibus*. Sur ces travaux de défense, voy. I, 50, note 8.

VIII. 11. *In legiones*, entre les légions. Cf. I, 78, page 94, note 1, et XVI, 11.

12. *Fossam*. .. *nomen*, le canal appelé Nouvel-Yssel, qui sort du Rhin à droite, au-dessous de la

sum patrem ut se, eadem ausum, libens placatusque exemplo ac memoria consiliorum atque operum juvaret, lacus inde et Oceanum, usque ad Amisiam<sup>1</sup> flumen, secunda navigatione pervehitur Classis Amisiæ ore relicta, lævo amne<sup>2</sup>, erratumque in eo quod non subvexit militem<sup>3</sup> dextras in terras iturum; ita plures dies efficiendis pontibus absumpti. Et eques quidem ac legiones prima æstuariorum<sup>4</sup>, nondum accrescente unda, intrepidi transiere; postremum auxiliorum agmen Batavicum in parte ea<sup>5</sup>, dum insultant aquis artemque nandi ostentant, turbati et quidam hausti sunt. Metanti castra Cæsari Angrivariorum<sup>6</sup> defectio a tergo nuntiatur: missus illico Stertinus cum equite et armatura levi, igne et cædibus perfidiam ultus est.

#### IX. Flumen Visurgis Romanos Cheruscosque interflue-

séparation du Wahal, et qui se joint à l'Yssel près de Doesbourg, dans la province de Gueldre.

1. *Lacus.... Amisiam*: voy. I, 60, p. 74, note 3. — *Amisia*, l'Ems.

2. *Lævo amne*, le long de la rive gauche du fleuve.

3. *Quod non subvexit militem*. Ce fut une faute, dit l'historien, d'avoir débarqué les troupes sur la rive gauche, voulant opérer sur la rive droite: il eût été plus sage de les amener par eau (*subvehere*) jusqu'au point où l'on jeta les ponts.

4. *Æstuariorum*, des terrains bas que la mer envahit à la marée montante.

5. *In parte ea*, c.-à-d. *in ea parte exercitus, in postremo auxiliorum agmine*.

6. *Angrivariorum*. Les Angrivariens paraissent avoir habité exclusivement sur la rive droite du Wésér, entre ce fleuve et

l'Elbe, au sud des *Chauci majores* et au nord des *Langobardi* (voy. *inf.* ch. 19). Leur pays (Brème, Werden, etc.) prit au moyen âge le nom d'Angrie. Leur soumission datait probablement de l'année précédente, comme celle des Chauques, reçue par le même Stertinus (voy. I, 60). Or, au point où est arrivé le récit de Tacite, Germanicus n'avait pas encore franchi le Wésér. Il semble, en conséquence, qu'il y ait ici une erreur. Quelques-uns lisent, et de même plus loin, ch. 22, *Ampsivariorum*. Les Ampsivariens, dont le nom paraît dérivé de *Amisia* (*Amisivari*), cessèrent d'exister comme nation l'an 58 ap. J. C. (cf. XIII, 56): il n'en est pas question dans la *Germanie*. Peut-être faut-il attribuer à cette circonstance la confusion de ce peuple avec les Angrivariens, nommés plusieurs fois dans ce livre.

bat. Ejus in ripa cum ceteris primoribus Arminius adstitit; quæsitoque<sup>1</sup> an Cæsar venisset, postquam adesse responsum est, ut liceret cum fratre colloqui oravit. Erat is in exercitu, cognomento Flavus<sup>2</sup>, insignis fide et amisso per vulnus oculo paucis ante annis, duce Tiberio. Tum permissum, progressusque salutatur ab Arminio : qui, amotis stipatoribus, ut sagittarii, nostra pro ripa dispositi, abscederent, postulat; et, postquam digressi<sup>3</sup>, unde ea deformitas oris<sup>4</sup>, interrogat fratrem. Illo locum et prælium referente, quodnam præmium recepisset, exquirat. Flavus aucta stipendia, torquem et coronam aliaque militaria dona memorat, irridente Arminio vilia<sup>5</sup> servitii pretia.

X. Exin diversi ordiuntur<sup>6</sup>, hic magnitudinem Romanam, opes Cæsar, et victis graves pœnas; in deditionem venienti paratam clementiam; neque conjugem et filium<sup>7</sup> ejus hostiliter haberi : ille fas patriæ<sup>8</sup>, libertatem avitam, penetrales Germaniæ deos<sup>9</sup>, matrem precum sociam; ne

IX. 1. *Quæsito*. Voy. I, 6, p. 13, note 4.

2. *Flavus*. Orthographe du manuscrit. Le surnom donné au frère d'Arminius était probablement une allusion aux cheveux blonds du Germain.

3. *Postquam digressi*, sous-ent. *sunt*. Voy. I, 7, page 14, note 1.

4. *Unde ea deformitas oris*. Sur l'ellipse du verbe dans la proposition subordonnée, voy. I, 7 : « ne læti excessu principis. »

5. *Vilia* : « de peu de valeur. » Burnouf : « Le Germain admira qu'on se fit esclave à si bon marché. »

X. 6. *Diversi ordiuntur*, c.-à-d. *diverse disserere incipiunt*. La construction s'explique aise-

ment. On a dit : *ordiri sermonem de aliqua re*, et par suite *ordiri rem aliquam*, forme elliptique qui a le même sens. Cornélius Népos, *Alcibiad.* 11 : « Sed « satis de hoc : reliquos ordiamur ; » Properce, III, 7, 49 : « Celsaque Romanis decerpta palatia lauris Ordiam et cæso mœnia firma Remo. »

7. *Conjugem et filium*. Cf. I, 57-59.

8. *Fas patriæ* équivaut à *jus patriæ* : c'est une locution particulière à Tacite. Cf. I, ch. 42 : « fas gentium. »

9. *Penetrales deos*, Cicéron, *De nat. deor.* II, 27 : « Dii penates « etiam penetrales a poetis vocantur. » En grec : θεοὶ πέγγοι.

propinquorum et affinium<sup>1</sup>, denique gentis suæ desertor et proditor quam imperator esse mallet. Paulatim inde ad jurgia prolapsi, quominus pugnam consererent, ne flumine quidem interjecto cohibebantur<sup>2</sup>, ni Stertinius accurrens plenum iræ armaque et equum poscentem Flavum attinisset. Cernebatur contra minitabundus Arminius præliumque denuntians<sup>3</sup>: nam pleraque<sup>4</sup> Latino sermone interjaciebat<sup>5</sup>, ut qui Romanis in castris ductor popularium meruisset.

XI. Postero die Germanorum acies trans Visurgim<sup>6</sup> stetit. Cæsar, nisi pontibus præsidisque impositis, dare in discrimen legiones haud imperatorium ratus, equitem vado tramittit. Præfuere Stertinius et e numero primipilarius<sup>7</sup> Æmilius<sup>8</sup>, distantibus locis inveci ut hostem diducerent. Qua celerrimus amnis, Chariovalda, dux Batavorum, erupit<sup>9</sup>: eum Cherusci, fugam simulantes, in planitiem saltibus circumjectam<sup>10</sup> traxere: dein, coorti et

1. *Propinquorum et affinium.* Nollen, *Lex. ant.*: « Affines dicuntur mariti et uxoris cognati; «propinqui, inter quos aliqua sanguinis conjunctio est.»

2. *Cohibebantur, ni.* Voy. I, 35.

3. *Denuntians*, sous-entendu *Romanis.*

4. *Pleraque*, c.-à-d. *plurima.*

5. *Interjaciebat*, il mêlait à ses invectives. Cp. I, 23: « ni miles «preces et minas interjecisset.» Expression nouvelle.

6. *Trans Visurgim*, sur la rive droite du Weser.

7. *Primipilarius.* On appelle *primi ordinis centurio* (I, 29) ou *centurio primi pili*, par abréviation *primus pilus* ou *primipilus*, le premier des soixante centurions de la légion, celui qui, dans la première cohorte,

commandait la première centurie du manipule des *triarii*. Le mot *primipilaris* designait l'officier qui avait été *primipilus*. Le primipilaire prenait rang parmi les chevaliers, et recevait, pour sa retraite, les quatre cent mille sesterces nécessaires pour faire partie de cet ordre; aussi était-ce un grade extrêmement recherché; on n'y arrivait qu'en passant par les grades inférieurs. Sur la hiérarchie des centurions, cf. IV, 73.

8. *Æmilius.* Cf. IV, 32.

9. *Erupit*, forçâ le passage du fleuve. *Erumperè* designe, en general, un mouvement rapide et violent pour passer d'un endroit à un autre.

10. *Circumjectam*, pour *circumdatam*. On ne trouverait peut-être

undique effusi, trudent adversos, instant cedentibus, collectosque in orbem<sup>1</sup>, pars congressi, quidam eminus proturbant. Chariovalda, diu sustentata hostium sævitia<sup>2</sup>, hortatus suos ut ingruentes catervas globo frangerent atque ipse densissimos irrumpens<sup>3</sup>, congestis telis et suffosso equo, labitur, ac multi nobilium circa : ceteros vis sua aut equites cum Stertino Æmilioque subvenientes periculo exemere.

XII. Cæsar, transgressus Visurgim, indicio perfugæ cognoscit delectum ab Arminio locum pugnæ; convenisse et alias nationes in silvam Herculi<sup>4</sup> sacram, ausurosque nocturnam castrorum oppugnationem. Habita indici fides; et cernebantur ignes, suggestisque propius speculatores audiri fremitum equorum immensique et inconditi agminis murmur attulere. Igitur, propinquo summæ rei discrimine, explorandos militum animos ratus, quoniam id modo incorruptum foret, secum agitabat : tribunos<sup>5</sup> et centuriones læta<sup>6</sup> sæpius quam comperta nuntiare; libertorum servilia ingenia; amicis inesse adulationem : si concio vocetur, illic quoque, quæ pauci incipiant, reliquos adstrepere : penitus noscendas mentes, quum secreti et incustoditi, inter militares cibos, spem aut metum proferrent.

pas d'autre exemple semblable. *Circumjectus* se construit habituellement avec le datif, et signifie *situé autour*. Tite-Live, XXXVI, 30 : « circumjectum templo agrum. »

1. *In orbem*, c.-à-d. *ita ut in omnes partes frontem hostibus obverterent*.

2. *Sævitia*, la violence du combat. *Sævitia*, tout emploi rigoureux et redoutable de la force dont on dispose. Cicéron, *Part.* 4 : « Orator sibi proponet delecta-

tionem in exornatione : in iudicio, aut sævitiam aut clementiam iudicis. » Cf. Virgile, *Én.* I, 99 : « Sævus ubi Æacidæ telo jacet Hector. »

3. *Densissimos irrumpens*. Sur cette construction, voy. I, 13, p. 26, note 4. Cf. I, 61.

XII. 4. *Herculi*. Entendez : une divinité de la Germanie, qui, par ses attributs, ressemblait à l'Hercule des Grecs et des Romains.

5. *Tribunos*. Cf. I, 17, note 4.

6. *Læta*, c.-à-d. *grata*. Cf. I, 42

XIII. Nocte cœpta, egressus augurali<sup>1</sup>, per occulta et vigilibus ignara<sup>2</sup>, comite uno, contactus humeros ferina pelle<sup>3</sup>, adit castrorum vias, assistit tabernaculis, fruiturque fama sui<sup>4</sup>, quum hic nobilitatem ducis, decorem alius, plurimi patientiam, comitatem, per seria, per jocos eundem animum laudibus ferrent, reddendamque gratiam in acie faterentur, simul perfidos et ruptores<sup>5</sup> pacis ultioni et gloriæ mactandos. Inter quæ unus hostium, Latinæ linguæ sciens<sup>6</sup>, acto ad vallum equo, voce magna, conjuges et agros et stipendii in dies, donec bellaretur, sestertios centenos<sup>7</sup>, si quis transfugisset, Arminii nomine pollicetur. Incendit ea contumelia legionum iras : veniret dies, daretur pugna; sumpturum militem Germanorum agros, tracturum conjuges; accipere omen, et matrimonia<sup>8</sup> ac pecunias hostium prædæ destinare. Tertia ferme vigilia<sup>9</sup> assultatum est castris, sine conjectu

XIII. 1. *Augurali*. L'augural, ou lieu consacré pour consulter les auspices, était situé à droite de la tente du général; Quintilien (VIII, 2) dit que ce mot était employé pour désigner la tente elle-même. Tacite l'emploie ici pour faire entendre que Germanicus évite de sortir par la porte principale, où il aurait trouvé des gardes qui l'auraient reconnu.

2. *Ignara*, c.-à-d. *ignota*. Voy. I, 5, page 11, note 4.

3. *Ferina pelle*. Germanicus voulait être pris pour un soldat des cohortes auxiliaires, Germains ou Bataves. *Humeros* est un héliénisme. On ne le trouve ni dans Cicéron, ni dans Salluste.

4. *Fama sui* marque plus fortement l'idée de personnalité que ne ferait *fama sua*. Tacite et ses

contemporains, et déjà Sénèque avant eux, emploient cette tournure beaucoup plus souvent que les classiques.

5. *Ruptores*. Voy. I, 4, page 10, note 1.

6. *Linguæ sciens*. Cf. I, 20, note 3. Le génitif, après *sciens*, se rencontre déjà chez les classiques.

7. *Sestertios centenos*, environ dix-neuf francs cinquante centimes.

8. *Matrimonia*, pour *conjuges*: substitution, fréquente alors, de l'abstrait au concret. Ailleurs (XII, 65), Tacite emploie de même *conjugium*, qui est aussi dans Properce (III, 11, 18), comme *servitia* est pris pour *servi* (Cicéron, *pro Cœl.* 32).

9. *Tertia vigilia*. Elle commençait à minuit, la première à six heures du soir.



teli, postquam crebras pro munimentis<sup>1</sup> cohortes et nihil remissum sensere.

XIV. Nox eadem lætam Germanico quietem<sup>2</sup> tulit. viditque se operatum<sup>3</sup>, et, sanguine sacro respersa prætexta<sup>4</sup>, pulchriorem aliam manibus aviæ Augustæ accepisse. Auctus<sup>5</sup> omine, addicentibus<sup>6</sup> auspiciis, vocat concionem, et quæ sapientia provisa aptaque imminenti pugnæ disserit : Non campos modo militi Romano ad prælium bonos, sed, si ratio adsit, silvas et cætus : nec enim immensa barbarorum scuta, enormes hastas, inter truncos arborum et enata humo virgulta, perinde haberi quam pila et gladios et hærentia corpori tegmina. Denserent<sup>7</sup> ictus, ora mucronibus quærent : non lorica

1. *Pro munimentis*. garnissant les retranchements de manière à faire face à l'ennemi, ce qui explique l'emploi de *pro*. Voy. chap. 81, note 7, aux mots *pro muris* ».

XIV. 2. *Quietem*, un songe. Cf. I, 65, note 3.

3. *Operatum*. Gantrelle, *Gramm. de Tac.* § 55 : « Beaucoup de participes passés de verbes déponents s'emploient dans le sens de participes présents, comme cela se rencontre aussi dans Ciceron et dans César. » Cp. *Hist.* I, 31 ; II, 96 ; IV, 9 et 17 ; *Agr.* 29. — *Operari* est pris ici dans le sens de : faire un sacrifice, *rebus divinis operam dare*, ce qui paraît être le sens primitif de ce verbe (cf. Virgile, *Géorg.* I, 339) : l'acte religieux est l'acte par excellence, celui qui constitue la famille antique, et qui n'appartient qu'à son chef. Cp. la signification du verbe *facere* (Virgile, *Égl.* III, 77) : « Quum faciam vitula pro frugibus », et des verbes grecs ἱερᾶν et πίπτειν

4. *Prætexta*. Sans parler des enfants, dont la *prætexte* était le vêtement habituel jusqu'à l'âge de dix-sept ans, les prêtres, les généraux, quand ils faisaient un sacrifice, les citoyens qui s'acquittaient d'un vœu. en général tous ceux qui célébraient un acte religieux, portaient la toge blanche, bordée de pourpre.

5. *Auctus* équivaut à *audacior factus*. Ciceron, *Phil.* XIV. 6 « Idem dies me celeberrima populæ Romani gratulatione auxit. »

6. *Addicentibus*, c.-à-d. *assentientibus*. Tite-Live, XXVII, 16 « Fabio auspicanti aves semel a- que iterum non addixerunt. » *Admittere* s'emploie avec la même signification.

7. *Haberi*, n'étaient point aussi faciles à manier. Cf. ch. 6 : « velis habiles, citæ remis. »

8. *Denserent* (au lieu de *densarent*) ne se trouve qu'ici, chez Tacite. On rencontre un certain nombre d'exemples de ce verbe chez les poètes classiques.

Germano, non galeam; ne scuta quidem ferro nervove<sup>1</sup> firmata, sed viminum textus vel tenues et fucatas colore tabulas<sup>2</sup>; primam utcumque<sup>3</sup> aciem hastatam : ceteris præusta aut brevia tela; jam corpus, ut visu torvum et ad brevem impetum validum, sic nulla vulnerum patientia<sup>4</sup>; sine pudore flagitii, sine cura ducum, abire, fugere; pavidos adversis<sup>5</sup>; inter secunda non divini, non humani juris memores. Si tædio viarum ac maris finem cupiant<sup>6</sup>, hac acie parari : propiorem jam Albin quam Rhenum; neque bellum ultra: modo se, patris patrique vestigia prementem, isdem in terris victorem sisterent<sup>7</sup>. Orationem ducis secutus militum ardor; signumque pugnæ datum.

XV. Nec Arminius aut ceteri Germanorum præceres omittebant suos quisque testari : Hos esse Romanos Variani exercitus fugacissimos, qui, ne bellum tolerarent, seditionem<sup>8</sup> induerint<sup>9</sup>; quorum pars onusta vulneribus terga, pars fluctibus et procellis fractos artus infensis rursus hostibus, adversis dis, objiciant, nulla boni spe. Classem quippe et avia Oceani quæsitâ, ne quis venientibus occurreret, ne pulsos premeret; sed, ubi miscuerint manus, inane victis ventorum remorumve

1. *Nervo*, pour *corio*. Silius Ital. (IV, 293) : « subtextaque tegmina nervis. » Cp. *Germ.* ch. 6.

2. *Tabulas*. C'est l'écu armorié du moyen âge.

3. *Utcumque*, adverbialement (*qualiscumque esset*), est fréquent après Tite-Live.

4. *Nulla patientia*, à l'ablatif, se rapportant à *corpus*, équivaut à *omnino non patiens*. Cf. I, 4, n. 11.

5. *Pavidos adversis*. Le datif remplace ici l'accusatif précédé de *ad*. Cp. XI, 21 : « arrogans

« minoribus; » *Agr.* 16 : « delictis hostium novus. » D'autres regardent *adversis* comme un ablatif (sous-ent. *in*).

6. *Si... cupiant*. Cp. le discours d'Agricola à ses soldats (*Agr.* ch. 34) : « Transigite cum expeditionibus... »

7. *Sisterent*, expression poétique. Virgile, *Én.* II, 620 : « Tutum patrio te limine sistam. »

XV. 8. *Seditionem*. Voy. I, 16 et suiv.

9. *Induerint* Voy. I, 69, p. 83, n. 2.

subsidium. Meminissent modo avaritiæ, crudelitatis, superbiæ : aliud sibi reliquum<sup>1</sup>, quam tenere libertatem aut mori ante servitium?

XVI. Sic accensos et prælium poscentes in campum, cui Idistaviso<sup>2</sup> nomen, deducunt. Is medius inter Visurgim et colles, ut ripæ fluminis cedunt aut prominentia montium resistunt<sup>3</sup>, inæqualiter sinuatur. Pone tergum insurgebat silva, editis in altum ramis et pura humo<sup>4</sup> inter arborum truncos. Campum et prima silvarum barbara acies tenuit : soli Cherusci juga insedere, ut præliantibus Romanis desuper incurrerent. Noster exercitus sic incessit : auxiliares Galli Germanique in fronte ; post quos, pedites sagittarii ; dein quatuor legiones, et cum duabus prætoriis cohortibus<sup>5</sup> ac delecto equite Cæsar ; exin totidem aliæ legiones et levis armatura cum equite sagittario, ceteræque sociorum

1. *Aliud sibi reliquum.* La particule interrogative est sous-entendue. La même ellipse a lieu chez les classiques dans le discours direct, particulièrement avec le verbe *posse*, ou quand le sujet est un pronom personnel fortement accentué ; d'une manière générale, quand l'interrogation est plus ou moins ironique.

XVI. 2. *Idistaviso.* ou peut-être *Idisiaviso*, le *Pré des Nymphes*, en allemand *Elfenwise* (*idis*, arch. nymphe ; gen. plur. *idisia*) Cette plaine était sur la rive droite du Weser, non loin de Hameln. *Idistaviso* est un nominatif. Le nom propre, chez Tacite, est presque toujours à ce cas, quelquefois, mais rarement, au génitif, jamais au datif. Tacite n'emploie ce dernier cas qu'avec les adjectifs.

3. *Ut ripæ... resistunt*, suivant que les terrains qui bordent le fleuve s'étendent et s'aplatissent, ou sont relevés par les saillies des montagnes. — *Prominentia montium.* Cf. I, 50, page 63, note 2

4. *Pura humo*, sur un terrain libre, sans broussailles. La forêt dont il s'agit paraît être une forêt de sapins.

5. *Prætoriis cohortibus.* On donnait ce nom, sous la république, à des troupes d'élite, organisées pour la première fois par Scipion l'Africain. Elles ne quittaient pas la personne du général en chef, ce qui leur valut le nom qu'elles portaient. Il semble qu'il s'agit plutôt ici de cohortes prétoriennes, envoyées en Germanie par auparavant : Tacite n'a pas mentionné ce fait

cohortes. Intentus paratusque miles, ut ordo agminis in aciem assisteret<sup>1</sup>.

XVII. Visis Cheruscorum catervis, quæ per ferociam proruperant, validissimos equitum incurrere latus, Stertinium<sup>2</sup> cum ceteris turmis circumgredi tergaque invadere jubet, ipse in tempore adfuturus. Interea, pulcherrimum augurium, octo aquilæ<sup>3</sup>, petere silvas et intrare visæ, imperatorem advertere<sup>4</sup>. Exclamat, irent, sequerentur Romanas aves, propria legionum numina<sup>5</sup>. Simu pedestris acies infertur, et præmissus eques postremos ac latera impulit. Mirumque dictu, duo hostium agmina, diversa fuga, qui silvam tenerant, in aperta, qui campis<sup>6</sup> adstiterant, in silvam ruebant : medii inter hos Cherusci collibus detrudebantur; inter quos insignis Arminius manu, voce, vulnere, sustentabat<sup>7</sup> pugnam. Incubueratque sagittariis, illa<sup>8</sup> rupturus<sup>9</sup>, ni Rhætorum Vindelicorumque et Gallicæ cohortes signa objecissent. Nisu tamen corporis et impetu equi pervasit, oblitus faciem suo cruore, ne nosceretur. Quidam agnitum a Chaucis<sup>10</sup>, inter auxilia Romana agentibus, emissumque tradiderunt. Virtus seu fraus eadem Inguiomero<sup>11</sup> effugium dedit :

1. *In aciem assisteret*, c.-à.d. *ut exercitus, quando stare jubetur, ipso agminis ordine, statim in aciem instructus videretur.*

XVII. 2. *Sertinium*. Cf. ch. 11.

3. *Octo aquilæ*. Germanicus avait huit légions sous ses ordres. Cf. I, 3, p. 8, n. 4, et 31, note 6.

4. *Advertere*, attirèrent l'attention. On ne trouve pas ce verbe, avec ce sens, chez les classiques.

5. *Legionum numina*. Cf. I, 37, note 2, et 39, *med.*

6. *Campis*, à l'ablatif; *in* est sous-entendu. Voy III, 61.

7. *Sustentabat*. Il paraît certain que les ablatifs *voce, manu, vulnere*, doivent être rattachés à ce verbe; *vulnere* équivaut à *ostentando vulnere quod acceperat*. Quelques-uns cependant construisent ces ablatifs avec l'adjectif *insignis* : cp. *Hist.* III, 17.

8. *Illæ*, comme *illac*, qui est d'un emploi plus fréquent.

9. *Rupturus ni*. Voy. I, 45, note 5.

10. *Chaucis*. Voy. I, 38, note 3 cf. *ibid.* 60

11. *Inguiomero*. Voy. I, 55, p. 68 note 2.

ceteri passim trucidati; et plerosque, tranare Visurgim conantes, injecta tela aut vis fluminis, postremo moles<sup>1</sup> ruentium et incidentes ripæ operuere. Quidam, turpi fuga in summa arborum nisi ramisque se occultantes, admotis sagittariis per ludibrium figebantur : alios protræ arbores afflixere.

XVIII. Magna ea victoria neque cruenta nobis fuit. Quinta ab hora diei ad noctem cæsi hostes decem millia passuum cadaveribus atque armis opplevere, repertis inter spolia eorum catenis, quas in Romanos, ut non dubio eventu, portaverant. Miles in loco prælii Tiberium imperatorem<sup>2</sup> salutavit, struxitque aggerem et in modum tropæorum arma, subscriptis victarum gentium nominibus, imposuit.

XIX. Haud perinde Germanos vulnera, luctus, excidia, quam ea species dolore et ira affecit. Qui modo abire sedibus<sup>3</sup>, trans Albim concedere parabant, pugnam volunt, arma rapiunt : plebes, primores, juvenus, senes, agmen Romanum repente incursant, turbant<sup>4</sup>. Postremo deligunt locum, flumine et silvis clausum, arcta intus<sup>5</sup> planitie et humida : silvas quoque profunda palus ambibat nisi quod latus unum Angrivarii<sup>6</sup> lato aggere extulerant<sup>7</sup>.

1. *Moles* équivaut à la fois à *multitudo* et à *impetus*. Cp. Virgile, *Én.* XII, 574 : « Dant cuneum, densaque ad muros mole eruntur. »

XVIII. 2. *Imperatorem*, dans le sens ancien : le vainqueur officiel est désormais le prince. Voy. I, 3, note 8. La proclamation avait lieu devant l'image de l'empereur (Pline, *Panég.* 56).

XIX. 3. *Abire sedibus* L'ablatif, sans préposition, avec une idée d'éloignement, au propre ou au figuré, de séparation ou d'em-

pêchement, est fréquent dans Tacite. Cf. *inf.* ch. 69.

4. *Turbant*. L'omission de la conjonction copulative (*asyndeton*) entre deux verbes est rare. L'emploi de cette figure a ici pour objet de marquer la succession rapide des faits.

5. *Intus*, c'est-à-dire *inter flumen et silvas*. On croit que *flumen* désigne ou la Leine ou l'Aller.

6. *Angrivarii*. Voy. ch. 8, note 6.

7. *Extulerant* : ils avaient élevé le terrain. *Efferre* est pris ici dans le sens d'*attollere*. Plaute,

quo a Cheruscis dirimerentur. Hic pedes adstitit : equitem propinquis lucis texere, ut ingressis silvam legionibus a tergo foret.

XX. Nihil ex his Cæsari incognitum : consilia, locos, prompta, occulta noverat, astusque hostium in perniciem ipsis vertebat. Seio Tuberoni<sup>1</sup> legato tradit equitem campumque ; peditum aciem ita instruxit, ut pars æquo in silvam aditu<sup>2</sup> incederet, pars objectum aggerem eniteretur<sup>3</sup>; quod arduum, sibi<sup>4</sup>, cetera legatis permisit. Quibus plana evenerant, facile irrupere : quis impugnandus agger, ut si murum succederent, gravibus superne ictibus conflictabantur. Sensit dux imparem cominus pugnam, remotisque paulum legionibus, funditores, libritoresque<sup>5</sup> excutere tela et proturbare hostem jubet. Missæ e tormentis hastæ, quantoque conspicui magis propugnatores, tanto pluribus vulneribus dejecti. Primus Cæsar cum prætoriiis cohortibus, capto vallo, dedit impetum<sup>6</sup> in silvas : collato illic gradu certatum. Hostem a tergo palus, Romanos flumen aut montes claudebant : utrisque necessitas in loco, spes in virtute, salus ex victoria.

XXI. Nec minor Germanis animus : sed genere pugnae et armorum<sup>7</sup> superabantur, quum ingens multitudo,

*Amph.* I, 1, 73 : « Clamorem utrimque efferunt. » Cf. *Hist.* III, 27; et rapprochez le sens habituel du participe passif *elatus*.

XX. 1. *Tuberoni*. Il semble que ce personnage avait pris auprès de Germanicus la place de L. Apronius (voy. I, 39), qui était alors retourné à Rome (ch. 32).

2. *Æquo in silvam aditu*. Entendez : *qua silva per planum adiri poterat*.

3. *Eniteretur*, c.-à-d. *nisu scanderet*. Très-rare en ce sens. Sur cette constr. voy. I, 13, p. 26, n. 4.

4. *Sibi*, sous-entendu *elegit* ou *sumpsit* (figure appelée *zeugma*).

5. *Libritores*. C'étaient des soldats qui manœuvraient toutes les machines destinées à lancer des projectiles, en fer ou en pierre : cf. XIII, 39. On dit également *libratores*.

6. *Dedit impetum*. La même expression se rencontre chez Tite-Live.

XXI. 7. *Genere... armorum*. Il faut se reporter au chap. 14, qui est le commentaire anticipé de celui-ci.

arctis locis, prælongas hastas non protenderet, non colligeret<sup>1</sup>, neque assultibus<sup>2</sup> et velocitate corporum uteretur, coacta stabile ad prælium, contra miles, cui scutum pectori appressum et insidens capulo manus, latos barbarorum artus, nuda ora foderet, viamque strage hostium aperiret, imprompto jam Arminio ob continua pericula, sive illum recens acceptum vulnus tardaverat<sup>3</sup>. Quin et Inguiomerum, tota volitantem acie, fortuna magis quam virtus deserebat, et Germanicus, quo magis agnosceretur, detraxerat tegimen capiti, orabatque insisterent cædibus; nil opus captivis, solam internecionem gentis finem bello fore. Jamque sero diei<sup>4</sup> subducit ex acie legionem, faciendis castris<sup>5</sup>: ceteræ ad noctem cruore hostium satiatae sunt; equites ambigue<sup>6</sup> certavere.

XXII. Laudatis pro concione victoribus, Cæsar congeriem armorum struxit. superbo cum titulo: debellatis inter Rhenum Albimque nationibus, exercitum Tiberii Cæsaris ea monumenta Marti et Jovi et Augusto sacrasse. De se nihil addidit, metu invidiæ, an<sup>7</sup> ratus conscientiam factis satis esse<sup>8</sup>. Mox bellum in Angrivarios<sup>9</sup>

1. *Protenderet, colligeret.* Bur-nouf: « Ne pouvant ni porter en avant et ramener leurs longues piques, ni ... » -- *Colligere*, en ce sens, est un exemple unique.

2. *Assultibus*, terme emprunté à Virgile, *Én.* V, 442. Ce sont d'ailleurs les seuls exemples de ce mot.

3. *Ob continua pericula, sive... tardaverat.* La particule disjonctive est omise devant le premier membre. Voy. I, 6, page 13, note 5.

4. *Sero diei.* Voy. I, 9, note 7; et cp. XI, 21: « per medium diei. » Ailleurs (*Hist.* III, 82, conformé-

ment à l'usage classique: « a serum usque diem. »

5. *Faciendis castris*, au lieu de *ad facienda castra*. Sur cette construction, très-fréquente dans Tacite et dans Pline l'Ancien, voy. plus loin, ch. 65.

6. *Ambigue*, comme *ambiguo eventu* (XII, 14), sans avantage décide.

XXII. 7. *Metu... an.* Sous-ent. *incertum*. Cf. I, 13, page 26, note 5.

8. *Conscientiam... esse.* Cicéron, *Phil.* II, 44: « Satis in ipsa conscientia pulcherrimi facti fructus erat. »

9. *Angrivarios.* Cf. ch. 8, p. 100, note 6.

Sertinio mandat, ni deditioem properavissent<sup>1</sup> : atque illi supplices, nihil abnuendo, veniam omnium accepere.

XXIII. Sed, æstate jam adulta<sup>2</sup>, legionum aliæ itinere terrestri in hibernacula remissæ; plures Cæsar classi impositas per flumen Amisiam Oceano invexit. Ac primo placidum æquor mille navium remis strepere aut velis impelli<sup>3</sup> : mox atro nubium globo effusa grando; simul variis undique procellis<sup>4</sup> incerti fluctus prospectum adimere, regimen impedire : milesque pavidus et casuum maris ignarus, dum turbat nautas vel intempestive juvat, officia prudentium corrumpbat<sup>5</sup>. Omne dehinc cælum et mare omne in austrum cessit<sup>6</sup>, qui, tumidis Germaniæ terris, profundis amnibus<sup>7</sup>, immenso nubium tractu validus, et rigore vicini septentrionis horridior, rapuit disjecitque naves in aperta Oceani, aut insulas saxis abruptis vel per occulta vada infestas. Quibus paulum ægreque vitatis, postquam mutabat<sup>8</sup> æstus eodemque quo ventus ferebat, non adhærere anchoris, non exhaurire

1. Ni... *properavissent* : sous-ent. *idque etiam gestum esset, ni...* etc., ellipse déjà plusieurs fois expliquée : voy. I, ch. 42, p. 56, note 1, et ch. 63, p. 77, note 2.

XXIII. 2. *Adulta æstate*, en plein été Servius, ad Virg. *Egl.* X, 74 : *Veteres per singula tempora an-æni, quæ in tres menses dividuntur, observant ut sic dicant : « primum mensem, novum ver, secundum adultum, tertium præceps ; ita de hieme, æstate, autumnò. Sic semper Sallustius. »* Cp. Thucydide, II, 19 : τῷ θίπου ἀπαύγουτος. Tacite dit, de même, *Hist.* III, 23 : *adulta nocte*, au lieu de *media nocte*.

3. *Velis impelli*. La mer s'ouvre sous l'impulsion des navires marchant à la voile.

4. *Variis procellis*, comme *incæquales procellæ* (Horace, *Od.* II, 9), des coups de vent contraires. *Procella*, tiré du primitif *cello* (voy. I, 12, page 24, note 2), est défini par Servius : « vis venti cum pluvia. »

5. *Corrumpebat*, détruisait l'effet, rendait inutiles. Salluste, *Catil.* 44 : « Dubitando magnas opportunitates corrumpere. »

6. *In austrum cessit*, n'obeit plus qu'au vent de midi. Cf. I, 1, page 4, note 2.

7. *Tumidis... amnibus* : ablatifs absolus, qui ne dépendent pas de *validus*. *Tumidis*, montagneuses ; cf. *Agr.* 10 : « Terræ montesque, causa ac materia tempestatum. »

8. *Mutabat*, dans le sens intransitif. Comparez *flectere* (I, 13, p. 26, n. 2), et *turbare* (IV, 1).



irrupentes undas poterant : equi, jumenta, sarcinæ, etiam arma præcipitantur, quo levarentur<sup>1</sup> alvei manantes<sup>2</sup> per latera, et fluctu superurgente.

XXIV. Quanto violentior cetero mari Oceanus, et truculentia<sup>3</sup> cœli præstat Germania, tantum illa clades novitate et magnitudine excessit<sup>4</sup>, hostilibus circum littoribus<sup>5</sup>, aut ita vasto et profundo<sup>6</sup>, ut credatur novissimum<sup>7</sup> ac sine terris mare. Pars navium haustæ sunt<sup>8</sup>, plures apud insulas<sup>9</sup> longius sitas ejectæ; milesque, nullo illic hominum cultu, fame absumptus, nisi quos corpora equorum eodem elisa toleraverant<sup>10</sup>. Sola Germanici tri-

1. *Præcipitantur....levarentur.*

Le présent et le passé se justifient pleinement ici et dans toutes les phrases qui sont construites de même. Le premier prend le fait au moment même où il se produit; le second y ajoute après coup une explication, l'indication d'une cause, d'une intention préexistante au fait lui-même. On peut toujours suppléer un verbe entre les deux, et ce verbe sera à l'imparfait; ici, *præcipitabant autem*.

2. *Manantes*, qui faisaient eau, *aquam recipientes et emittentes*.

XXIV. 3. *Truculentia*, au lieu de *sævitia*, exemple unique.

4. *Excessit*. C'est le seul exemple de ce verbe employé sans régime avec le sens de *præstitit*. Encore faut-il remarquer que l'idée complémentaire, *solitum modum* ou *ceteras clades*, est implicitement contenue et comme indiquée dans le rapport établi auparavant entre *cetero mari* et *Oceanus*.

5. *Littoribus*. Ablatif absolu : cf. I, 2, page 6, note 3.

6. *Vasto et profundo : mari* (plus loin, *mare*) est sous-entendu. Rapprochez de ce passage une phrase de Juvénal (X, 210), qui offre la même irrégularité de construction : « Nam quæ cantante « *citharædo* voluptas, Sit licet « *eximius citharædus*, sive Se- « *leucus*. »

7. *Novissimum*. Sénèque, *Suas.* I : « Ita est rerum natura : post « *omnia Oceanus*, post *Oceanum* « *nihil*. »

8. *Pars navium haustæ sunt*. Le pluriel après un nom collectif est assez fréquent dans Tacite, très-fréquent surtout dans Tite-Live, et déjà dans Salluste. On en trouve peu d'exemples dans Cicéron, et seulement lorsque les termes ainsi mis en rapport sont éloignés l'un de l'autre, ou se trouvent dans des propositions distinctes. Les exemples analogues chez César sont aussi en très-petit nombre.

9. *Insulas*, probablement sur les côtes N. O. du Sleswig.

10. *Toleraverant* Le même verbe se construit habituellement avec

remis Chaucorum terram appulit; quem per omnes illos dies noctesque apud scopulos et prominentes oras, quum se tanti exitii reum clamitaret, vix cohibuere amici, quominus eodem mari oppeteret<sup>1</sup>. Tandem, relabente æstu et secundante vento, claudæ<sup>2</sup> naves, raro remigio aut intentis vestibus, et quædam a validioribus tractæ, revertere : quas raptim reffectas misit, ut scrutarentur insulas. Collecti ea cura plerique : multos Angri-varii, nuper in fidem accepti, redemptos ab interioribus reddidere; quidam in Britanniam rapti, et remissi a regulis. Ut quis ex longinquo revererat, miracula narrabant, vim turbinum, et inauditas volucres, monstra maris, ambiguas hominum et belluarum formas, visa, sive ex metu credita.

XXV. Sed fama classis amissæ, ut Germanos ad spem belli, ita Cæsarem ad coercendum<sup>3</sup> erexit. C. Silio cum triginta peditum, tribus equitum millibus ire in Chattos<sup>4</sup> imperat; ipse majoribus copiis Marsos<sup>5</sup> irrumpit. Quorum dux Mallovendus, nuper in deditionem acceptus, propinquo luco defossam Varianæ legionis aquilam<sup>6</sup> modico præsidio servari indicat. Missa extemplo manus, quæ hostem a fronte eliceret; alii, qui, terga circumgressi, recluderent<sup>7</sup> humum : et utrisque adfuit fortuna. Eo promptior Cæsar pergit introrsus, populatur,

le nom de la personne pour sujet, et l'ablatif de la chose qui sert d'aliment ou de soutien. Virgile, *Én.* VIII, 409 : « Cui tolerare « colo vitam tenuique Minerva ; » César, *B. C.* III, 58 : « Pabulo et « hordeo equitatum tolerare. »

1. *Oppeteret*, sous-ent. *mortem* : forme poétique. Cp. Virg., *Én.* I, 96.

2. *Claudæ*. Virgile, *Én.* V, 271 : « Amissis remis atque ordine de- « hilis uno. »

XXV. 3. *Coercendum*. Remarquez l'emploi du verbe, sans régime : il tient la place d'un substantif, qui ferait pendant à *spem*, de la proposition précédente.

4. *Chattos*. Voy. I, 55, note 6.

5. *Marsos*. Voy. I, 50, page 63, note 3.

6. *Aquilarum*. Cf. I, 60, page 74, note 6.

7. *Recluderent*, mot poétique

excindit<sup>1</sup> non ausum congredi hostem<sup>2</sup>, aut, sicubi restiterat, statim pulsum, nec unquam magis, ut ex captivis cognitum est. paventem. Quippe invictos et nullis casibus superabiles Romanos<sup>3</sup> prædicabant, qui, per-dita classe, amissis armis, post constrata equorum vi-rorumque corporibus littora, eadem virtute, pari ferocia, et veluti aucti numero, irrupissent.

XXVI. Reductus inde in hiberna miles, lætus animi<sup>4</sup>, quod adversa maris expeditione prospera pensavisset. Addidit munificentiam Cæsar, quantum quis damni professus erat, exsolvendo. Nec dubium habebatur labare hostes petendæque pacis consilia sumere, et, si proxima æstas adjiceretur, posse bellum patrari<sup>5</sup> : sed crebris epistolis Tiberius monebat rediret<sup>6</sup> ad decretum triumphum<sup>7</sup> : satis jam eventuum, satis casuum<sup>8</sup> : prospera illi et magna prælia ; eorum quoque meminisset, quæ venti et fluctus, nulla ducis culpa, gravia tamen et sæva damna intulissent. Se, novies a divo Augusto in Germaniam missum, plura consilio quam vi perfecisse : sic

1. *Excindit*. Virgile, *Én.* IX, 137 : « Fata mihi ferro scelerata tam excindere gentem. » Virgile est le premier écrivain chez qui l'on trouve ce verbe.

2. *Hostem* est mis ici pour *agros hostis*, le nom du possesseur pour celui de la chose possédée : c'est un exemple de métonymie.

3. *Invictos.... Romanos*. Cp. dans Horace toute la fin de la belle ode 4<sup>e</sup> du livre IV.

XXVI. 4. *Animi*. Ce génitif se trouve fréquemment chez Tacite uni à des adjectifs pour marquer soit le caractère (par ex. *vaidus*, *promptus*, *fidens*), soit un état

de l'âme (*æger*, *turbidus*, *incertus*, etc.). Cf. I, 20, note 3.

5. *Patrari*, c.-à-d. *conficere*.

6. *Rediret*. Voy. d'autres exemples de la même défiance jalouse, à l'égard de Germanicus, I, 52 ; d'Agricola, *Agr.* 40 ; de Verginius, *Hist.* I, 8 ; de Corbulon, Dion, LXIII, 17.

7. *Decretum triumphum*. Voy. I, 55, note 5.

8. *Eventuum, casuum*. Le sens de ces deux mots est développé par les deux propositions suivantes. Germanicus avait assez fait pour la gloire ; lui-même et son armée avaient couru assez de risques.

Sugambros<sup>1</sup> in deditionem acceptos; sic Suevos<sup>2</sup>, regemque Maroboduum pace obstrictum. Posse et Cheruscus<sup>3</sup> ceterasque rebellium gentes, quando Romanæ ultioni consultum esset, internis discordiis relinqui. Precante Germanico annum efficiendis cœptis, acrius modestiam ejus aggreditur, alterum consulatum offerendo, cujus munia præsens obiret; simul annectebat<sup>4</sup>, si foret adhuc bellandum, relinqueret materiem Drusi fratris gloriæ, qui, nullo tum alio hoste, non nisi apud Germanias<sup>5</sup> assequi nomen imperatorium et deportare lauream<sup>6</sup> posset. Haud cunctatus est ultra Germanicus, quanquam fingi ea, seque per invidiam parto jam decori abstrahi<sup>7</sup> intelligeret.

XXVII. Sub idem tempus, e familia Scriboniorum Libo Drusus<sup>8</sup> defertur moliri<sup>9</sup> res novas. Ejus negotii initium,

1. *Sugambros*, les Sicambres. Ils habitaient la rive droite du Rhin, depuis Cologne jusqu'aux sources de la Lippe. Vaincus par Tibère et Drusus, en même temps que les Suèves et les Chérusques, ils furent transportés sur la rive gauche du fleuve, dans le pays qui est devenu le duché de Guel-dre.

2. *Suevos*. Cf. I, 44, p. 58, note 3.

3. *Cheruscus*. Voy. I, 59, p. 72, note 3.

4. *Annectebat*, c.-à-d. *addebat*. Voy. un second exemple d'*annectere*, en ce sens, suivi d'une proposition complémentaire, IV, 28.

5. *Apud Germanias*, comme in *Germania*. Cf. I, 5, page 11, note 7.

6. *Deportare lauream* *Lauream* équivalait à *triumphum* : c'est la branche de laurier que les triomphateurs déposaient au Capitole, sur les genoux de Jupiter. *Deportare* a le même sens

que *referre*. Cicéron, *Off.* I, 22 : « Dicit se triumphum tertium de-  
portaturum fuisse. »

7. *Decorum abstrahi*. Tacite seul construit le datif avec le verbe *abstrahere*, dont le régime indirect se met toujours à l'ablatif, précédé de *a* ou *ex*, et quelquefois *de*.

XXVII. 8. *Libo Drusus*. Il était, par sa mère, le petit-fils de Sextus Pompée. Son père, consul l'an 15 av. J. C., avait été adopté par la famille Livia. Il avait pris, à cause de cela, le nom de M. Livius Drusus Libo, et était devenu, par cette adoption, frère de Livie, qui fut épouse d'Auguste. Libo, ici nommé, se trouvait ainsi, à son tour, quelque peu cousin de Tibère.

9. *Defertur moliri*. Construction analogue à celle que l'on trouve après les verbes *arguere*, *insimulare*, *convincere*. Cp. III, 22 :

ordinem, finem curatius<sup>1</sup> disseram<sup>2</sup>, quia tum primum<sup>3</sup> reperta sunt, quæ per tot annos rempublicam exedere. Firmius Catus, senator<sup>4</sup>, ex intima Libonis amicitia<sup>5</sup>, juvenem improvidum et facilem<sup>6</sup> inanibus ad Chaldæorum<sup>7</sup> promissa, magorum sacra, somniorum etiam interpretes impulit, dum<sup>8</sup> proavum Pompeium, amitam<sup>9</sup> Scriboniam, quæ quondam Augusti conjux fuerat, consobrinos Cæsares<sup>10</sup>, plenam imaginibus domum ostentat, hortaturque

« Defertur simulavisse partum ; » XIII, 23 : « Deferuntur dehinc « consensisse Pallas ac Burrus ; » et voy. *ibid.* la note. Voyez encore VI, 19 ; XIV, 18.

1. *Curatius*, pour *accuratius* : voy. I 13, page 26, note 6.

2. *Disseram*. Voy. I, 4, note 7.

3. *Tum primum*. Comparez, livre I, le début du chap. 73, sur les commencements de la délation.

4. *Senator*. Tacite ajoute habituellement cette mention au nom des sénateurs qui n'avaient pas exercé, à l'époque où l'historien est amené à s'occuper d'eux, d'autre charge que la questure. Voy. III, 36.

5. *Ex intima amicitia*, c.-à-d. *ex intimis amicis*. l'abstrait pour le concret ; cf. ch. 13, note 8, et plus bas, p. 126, note 2 : *libidinum et necessitatum*. Le pluriel est beaucoup plus usité, dans ce sens, que le singulier. Cicéron, *Verr.* II, 43 : « vir plurimis amicitias ; » Suétone, *Tib.* 51 : « Omnes amicitias et familiaritates.... intra « breve tempus afflixit. »

6. *Facilem*, c.-à-d. *prorum, aures facile præbentem*. Tite-Live (XL, 58) : « Neque Thraces commercio faciles erant. » Tibulle, I, 3 : « Facilis amor. » Tacite construit aussi *facilis*, dans le

même sens, avec l'accusatif précédé de *ad* ou de *in* (*Ann.* XIV, 4 ; *Agr.* 21).

7. *Chaldæorum*. On désignait sous les noms de *Chaldæi, astrologi, mathematici*, les charlatans souvent criminels qui pullulaient dans la Rome impériale. Le premier décret rendu contre eux est de l'an 138 av. J. C. : il leur ordonnait de sortir, dans les dix jours, de Rome et de toute l'Italie. Cf. *Hist.* I, 22 : « Genus hominum potentibus infidum, sperantibus fallax, quod in civitate nostra et vetabitur semper et « retinebitur. » Le fait d'avoir consulté les Chaldéens devint, sous l'empire, un crime capital, reproché habituellement par les délateurs à ceux qu'on voulait perdre (voy. XII, 59). On rattachait ces consultations à des complots réels ou prétendus, contre la vie des empereurs.

8. *Dum.... ostentat*. Sur cette tournure, cf. I, 9, page 19, note 2.

9. *Amitam*. Entendez sa grand-tante, la sœur de son grand-père paternel, L. Libo.

10. *Cæsares*, Caius et Lucius, fils d'Agrippa et de Julie, petits-fils, par conséquent, de Scribonia, et ainsi petits-cousins de Libo, du côté maternel.

ad luxum<sup>1</sup> et æs alienum, socius libidinum et necessitatum<sup>2</sup>, quo pluribus indiciis illigaret.

XXVIII. Ut satis testium, et qui servi<sup>3</sup> eadem noscerent<sup>4</sup>, reperit, aditum ad principem postulat, demonstrato crimine et reo per Flaccum Vescularium<sup>5</sup>, equitem Romanum, cui propior cum Tiberio usus erat. Cæsar, indicium haud aspernatus, congressus abnuit : posse enim, eodem Flacco internuntio, sermones commeare<sup>6</sup>. Atque interim Libonem ornat prætura, convictibus<sup>7</sup> adhibet, non vultu alienatus, non verbis commotior : adeo iram condiderat ; cunctaque ejus dicta factaque, quum prohibere posset, scire malebat ; donec Junius quidam, tentatus ut infernas umbras carminibus eliceret, ad Fulcinium Trionem<sup>8</sup> indicium detulit. Celebre inter accusatores Trionis ingenium erat, avidumque famæ malæ : statim corripit reum, adit consules, senatus cognitionem poscit.

1. *Luxum*, le plaisir. Voy. I, 16, page 30, note 1.

2. *Socius.... necessitatum*, de moitié dans ses dettes, qu'il l'aidait à contracter. *Necessitates* est en rapport d'idée avec *æs alienum*, comme *libidines* avec *luxum*.

XXVIII. 3. *Qui servi.... reperit* : cas d'attraction. Cicéron, *ad Att.* VI, 1 : « Quos pueros miseram, *epistolam mihi attulerunt.* » La déposition des esclaves contre leurs maîtres était reçue pour les crimes de lèse-majesté ou d'inceste. Encouragée par Tibère et ses successeurs, qui la récompensaient par l'affranchissement et une part (le huitième) sur les biens confisqués des condamnés, elle fut interdite par Nerva.

4. *Noscerent* équivalait à *agnoscerent*, c'est-à-dire *profiterentur* (cf. XV, 60).

5. *Vescularium*. Cf. VI, 10. C'était un des plus anciens amis de l'empereur ; il l'avait suivi à Rhodes, et l'accompagna plus tard à Caprée.

6. *Commeare*. Cicéron dit de même, avec plus de clarté (*ad Att.* VIII, 9) : « Crebro enim illius litteræ ab aliis ad nos *commeant.* »

7. *Convictibus*, c.-à-d. *convictis*, signification que ce mot a fréquemment à la même époque : cf. XIV, 4. Les meilleurs écrivains ne l'emploient qu'au singulier, avec le sens de : relations, commerce, société. Cicéron, *Off.* III 5 : « Tellit convictum *humanum et societatem.* »

8. *Trionem*, délateur fameux. Voy. V, 11. Ce fut lui qui se porta accusateur de Pison, après la mort de Germanicus, comme Ce-

Et vocantur patres, addito<sup>1</sup> consultandum super<sup>2</sup> re magna et atroci.

XXIX. Libo interim, veste mutata<sup>3</sup>, cum primoribus feminis circumire domos, orare affines, vocem adversum pericula poscere, abnuentibus cunctis, quum diversa prætenderent, eadem formidine. Die senatus, metu et ægritudine fessus, sive, ut tradidere quidam, simulato morbo, lectica delatus ad fores curiæ, innisusque fratri et manus ac supplices voces ad Tiberium tendens<sup>4</sup>, immoto ejus vultu excipitur. Mox libellos<sup>5</sup> et auctores recitat Cæsar, ita moderans, ne lenire neve asperare crimina videretur.

XXX. Accesserant præter Trionem et Catum accusatores Fonteius Agrippa<sup>6</sup> et C. Vibius<sup>7</sup>, certabantque cui jus perorandi<sup>8</sup> in reum daretur, donec Vibius, quia nec ipsi inter se concederent<sup>9</sup> et Libo sine patrono introisset, singillatim<sup>10</sup> se crimina objecturum professus, protulit

cilius avait voulu l'être de Verrès, pour étouffer la vérité : cf. III, 10. Accuse à son tour de complicité avec Séjan, laissé en liberté, mais toujours soupçonne, il finit par se tuer. Voy. VI, 28.

1. *Addito*. Cf. I, 6, p. 13, note 4.

2. *Super re*. Cette construction, qu'on rencontre déjà dans la correspondance de Cicéron, ne se trouve pas chez César.

XXIX. 3. *Veste mutata*. Les accusés prenaient le deuil, ainsi que leurs parents et leurs amis, et laissaient croître leur barbe et leurs cheveux, pour exciter la commisération. L'expression *mutare vestem* était le terme consacré.

4. *Manus... tendens*. Virgile, *En.* III, 176 : « tendoque supinas Ad cælum cum voce manus. »

5. *Libellos*, les pièces de l'accusation.

XXX. 6. *Fonteius Agrippa*. Cf. ch. 86, et *Hist.* III, 46.

7. *Vibius*. Voy. IV, 28 et suiv.

8. *Perorandi*. En dehors de son sens propre et restreint, le verbe *perorare* signifie, d'une manière générale, porter la parole, plaider. Cicéron, *pro Quint.* 24 : « Mihi « perdifficile est contra tales oratores non modò causam tantam « perorare, sed omnino verbum « facere conari. » Il s'y joint souvent, comme ici, une idée de véhémence et de passion.

9. *Concederent*, comme *consentirent*, avec l'idée d'une concession réciproque : le verbe est pris dans un sens absolu. Térence, *Phorm.* V, 3 : « Nunquamne hodie concedes mihi, neque intelliges ? »

10. *Singillatim*, en discutant chaque point, l'un après l'autre.

libellos vecordes adeo ut consultaverit <sup>1</sup> Libo an nabiturus foret opes quis viam Appiam Brundisium usque <sup>2</sup> pecunia operiret. Inerant et alia hujusmodi, stolidi, vana, si mollius acciperes, miseranda. Uni tamen libello <sup>3</sup>, manu Libonis, nominibus Cæsarum aut senatorum additas atroces vel occultas notas <sup>4</sup> accusator arguebat. Negante reo, agnoscentes servos per tormenta interrogari placuit. Et, quia vetere senatus consulto quæstio in caput domini prohibebatur, callidus et novi juris repertor Tiberius mancipari singulos actori publico <sup>5</sup> jubet, scilicet ut in Libonem ex servis, salvo senatus consulto, quæreretur. Ob quæ posterum diem reus petivit <sup>6</sup>, domumque digressus, extremas preces P. Quirinio, propinquo suo, ad principem mandavit : responsum est ut senatum roget.

XXXI. Cingebatur interim milite domus, strepebant etiam in vestibulo <sup>7</sup>, ut audiri, ut adspici possent, quum

C'est l'ordre suivi par Cicéron dans son *Actio prima in Verrem*. Néron en fit une obligation (Suétone, *Nér.* 15).

1. *Consultaverit*, forme très-é. liptique pour *consultavisse diceretur* : sous-ent. *Chaldæos* ou *magos*.

2. *Brundisium usque*. La longueur totale de la voie Appia était de plus de cinq cents kilomètres.

3. *Uni libello*. Rattachez ces mots à *additas*; *nominibus Cæsarum* est un second régime, ajouté après coup dans la phrase, pour préciser la pensée.

4. *Notas*, des signes de convention, menaçants ou mystérieux.

5. *Actori publico*. On appelait *actor*, dans les maisons particulières, un esclave de confiance, chargé de tenir les comptes, de

faire les ventes et les achats, de percevoir les revenus, etc. L'*actor publicus*, comme le *procurator Cæsaris*, au-dessous duquel il était placé, exerçait des fonctions semblables pour le compte de l'empereur (voy. Pline, *Parég.* 36). En lui vendant les esclaves de Libo, on faisait de ceux-ci des *servi publici*, qui pouvaient être mis à la question.

6. *Petivit*. C'est ce qu'on appelait *comperendinatio*, une remise, qu'on ne sollicitait guère que pour prévenir le jugement par un exil ou une mort volontaire.

XXXI. 7. *Vestibulo*. Aulu-Gelle, XVI, 5 : « C. Ælius Gallus... vestibulum esse dicit non in ipsis ædibus, neque partem ædium, sed locum ante januam domus vacuum, per quem a via aditus accessusque ad ædes est. »



Libo, ipsis, quas in novissimam voluptatem adhibuerat epulis excruciatas, vocare<sup>1</sup> percussorem, prensare servorum dextras, inserere<sup>2</sup> gladium; atque illis, dum trepidant, dum refugiunt, evertentibus<sup>3</sup> appositum mensa<sup>4</sup> lumen, feralibus jam sibi tenebris, duos ictus in viscera direxit. Ad gemitum collabentis accurrere liberti; et, cæde visa, miles abstinit. Accusatio tamen apud patres asseveratione eadem<sup>5</sup> peracta; juravitque Tiberius petiturum se<sup>6</sup> vitam quamvis nocenti, nisi voluntariam mortem properavisset.

XXXII. Bona inter accusatores dividuntur<sup>7</sup>; et præturæ extra ordinem<sup>8</sup> datæ his qui senatorii ordinis erant. Tunc Cotta Messalinus<sup>9</sup>, ne imago Libonis exsequias posterorum comitaretur, censuit; Cn. Lentulus<sup>10</sup>, ne quis Scribonius cognomentum Drusi assumeret: supplicationum dies Pomponii Flacci<sup>11</sup> sententia constituti: dona

1. *Quum Libo...* vocare. Sur cette construction, cf. ch. 4, note 3.

2. *Inserere*, sous-ent. *eorum dextris*. Voy. une ellipse semblable avec le même verbe, I, 34.

3. *Evertentibus*. Cf. *sup.* ch. 2, mots « trucidantium Crassum », et l'explication donnée note 11, même chapitre.

4. *Appositum mensa*, c-à-d. *ipsi in mensa appositum*. Tacite omet fréquemment la préposition *in* devant l'ablatif de lieu: voy. III, 61; cf. I, 60, note 11.

5. *Asseveratione eadem*, avec le même sérieux. Cf. IV, 19.

6. *Petitulum*, sous-ent. *fuisse*. La même ellipse a souvent lieu dans Tacite, lorsque les mots précédents, ou le reste de la phrase, ne peuvent laisser aucun doute sur le temps du verbe. Cf. II, 73; III, 16 et 22; IV, 18; etc.

XXXII. 7. *Dividuntur*. Voy. à cet égard, IV, 20.

8. *Extra ordinem*, avant qu'ils eussent rempli les conditions réglementaires, c-à-d. qu'ils eussent atteint l'âge voulu et obtenu l'édition curule; ou peut-être: par une augmentation exceptionnelle du nombre ordinaire des préteurs: voy. I, 14, page 28, note 1.

9. *Messalinus*, un des fils (voy. I, 8, page 17, note 3) du grand orateur Messala Corvinus, en l'honneur de qui Horace a écrit l'ode *Ad amphoram* (III, 21). Le premier de cette illustre famille qui portait le nom de *Messala* fut M. Valérius Maximus Corvinus, consul en 263 av. J. C., qui prit Messine (*Messana*).

10. *Lentulus*. Voy. IV, 44: « *Lentulo, super consulatum et triumphalia de Getis, gloriæ fuerat bene tolerata paupertas, dein magnæ opes innocenter paratæ.* »

11. *Pomp. Flaccus*. Il était, avec *L. Pison* (voy. deux lignes plus

Jovi, Marti, Concordiæ, utque<sup>1</sup> iduum Septembrium dies, quo se Libo interfecerat, dies festus haberetur, L. Piso et Gallus Asinius<sup>2</sup> et Papius Mutilus<sup>3</sup> et L. Apronius decrevere : quorum auctoritates<sup>4</sup> adulationesque retuli, ut sciretur vetus id in republica malum. Facta et de mathematicis<sup>5</sup> magisque Italia pellendis senatus consulta; quorum e numero L. Pituanus saxo<sup>6</sup> dejectus est in P. Marcium consules extra portam<sup>7</sup> Esquilinam, quum classicum<sup>8</sup> canere jussissent, more prisco<sup>9</sup> advertere.

XXXIII. Proximo senatus die multa in luxum civitatis dicta a Q. Haterio<sup>10</sup>, consulari, Octavio Frontone<sup>11</sup>, præ-

bas), un des compagnons de plaisirs de Tibère, qui les appelait, dit Suétone : « jucundissimos et omnium horarum amicos. » Tibère donna à Pison le gouvernement de la Syrie, à Flaccus la charge de préfet de Rome. Cf. VI, 11.

1. *Dona... utque*, Sur cette construction, voy. I, 15, p. 29, n. 1.

2. Sur *Asinius*, voy. I, 12, note 10, et sur *L. Apronius*, voy. I, 29, p. 42.

3. *M. Papius Mutilus* fut consul par substitution, l'an 9 ap. J. C., avec Q. Poppæus. Ils donnèrent leurs noms à la loi *Papia Poppæa* (voy. III, 25).

4. *Auctoritates*, c.-à-d. *nomina sententiis addita*. On appelait *auctoritates præscriptæ* les noms des sénateurs qui avaient pris part à une décision du sénat, inscrits en tête du décret.

5. *Mathematicis*. Voy. ch. 27, page 125, note 7.

6. *Saxo*, la roche Tarpéienne. Cicéron, Lucrèce, Horace, offrent des exemples de *saxum*, employé d'une manière absolue avec le même sens.

7. *Extra portam*. Les exécutions capitales avaient lieu hors

de Rome, probablement dans la plaine située au bas des Esquilies : le bourreau n'avait pas le droit d'habiter dans la ville.

8. *Classicum*. On sonnait de la trompette dans les causes capitales, avant le jugement et après la condamnation, sur les points principaux de la ville et devant la maison du condamné.

9. *More prisco*, comme *more majorum* : c'est la mort par les verges et la hache. Le condamné était attaché à l'instrument du supplice, formé de deux outres verticales qui en supportaient une placée transversalement : *sub furca vinculus*. Là il était frappé de verges, jusqu'à ce que mort s'en suivît, disait l'ancienne loi ; mais presque toujours il périsait sous la hache. Voy. Tite-Live, I, 25 et 26, récit du jugement d'Horace.

XXXIII. 10. *Q. Haterio*. Cf. I, 13, page 25, note 9.

11. *Octavio Frontone* : personnage inconnu. L'omission de la conjonction *et* entre deux noms propres unis par le sens se retrouve plusieurs fois dans les *Annales* comme dans les *Histoires*

tura functo; decretumque ne vasa auro solida<sup>1</sup> ministrandis cibis fierent, ne vestis Serica<sup>2</sup> viros fœdaret. Excessit<sup>3</sup> Fronto, ac postulavit modum argento, supellectili, familiæ<sup>4</sup>. Erat quippe adhuc frequens senatoribus, si quid e republica crederent, loco sententiæ<sup>5</sup> promere. Contra Gallus Asinius disseruit: Auctu<sup>6</sup> imperii adolevisse etiam privatas opes; idque non novum, sed e vetustissimis moribus: aliam apud Fabricios, aliam apud Scipiones pecuniam; et cuncta ad rempublicam referri<sup>7</sup>, qua tenui, angustas<sup>8</sup> civium domos, postquam eo magnificentia venerit, gliscere<sup>9</sup> singulos. Neque in familia et argento, quæque ad usum parentur, nimium aliquid aut modicum, nisi ex fortuna possidentis. Distinctos<sup>10</sup> sena-

1. *Solida*, c.-à-d. *ex auro solido facta*. Virgile, *Én.* II, 765: « Crateresque auro solidi. »

2. *Vestis Serica*, étoffes de soie très-légères et presque transparentes. Les Indiens, à qui les Romains les achetaient, les tiraient probablement de la Chine. On plaçait le pays des Sères au nord de l'Inde, sans pouvoir en déterminer exactement la situation.

3. *Excessit*, alla plus loin. Cp. ch. 24: « Tantum illa clades novitate et magnitudine excessit. »

4. *Familia*. Les esclaves se comptaient par milliers dans les grandes familles. Sur le luxe des vases, plats, lits et baignoires d'argent, voy. Pline, *Hist. nat.* liv. XXX. La conquête de l'Asie avait introduit à Rome un luxe effrené.

5. *Loco sententiæ*, c.-à-d. *quum locus sententiæ dicendæ esset*, quand c'était à leur tour de parler.

6. *Auctu*. Ce substantif n'est employé ni par César ni par Ciceron: on le trouve chez Lucrèce.

7. *Cuncta.... referri*, que tout était relatif, et se réglait sur la fortune publique.

8. *Angustas*, sous-ent. *fuisse*. Horace (*Ép.* I, vi, 45): « *Exilis domus est ubi non et multa suspensum.* »

9. *Gliscere*, comme *crescere*, mais en y ajoutant l'idée d'un progrès qui se fait peu à peu et sourdement, ce qui est le sens premier de ce mot. Cp. I, 1: « gliscente adulatione. » Il est à remarquer ici que Tacite a appliqué le verbe, non plus à des choses, mais à des personnes.

10. *Distinctos*, sous-ent. *a censu plebis*. L'accusation est dirigée en général contre le luxe des riches, et n'implique aucune idée de rivalité entre les sénateurs et les chevaliers. Le cens des premiers avait été fixé par Auguste à un million de sesterces, environ deux cent mille francs (I, 75, page 91, note 3); celui des chevaliers était de quatre cent mille sesterces.

tus et equitum census, non quia diversi natura<sup>1</sup>, sed ut, sicut locis, ordinibus, dignationibus<sup>2</sup> antissent, ita iis quæ ad requiem animi aut salubritatem corporum parentur. Nisi forte<sup>3</sup> clarissimo cuique plures curas majora pericula subeunda, delinimentis curarum et periculorum carendum esse. Facilem assensum Gallo sub nominibus honestis confessio<sup>4</sup> vitiorum et similitudo audientium dedit. Adjecerat et Tiberius non id tempus censuræ, nec, si quid in moribus labaret, defuturum corrigendi auctorem<sup>5</sup>.

XXXIV Inter quæ L. Piso ambitum fori<sup>6</sup>, corrupta judicia, sævitiam oratorum, accusationes minitantium increpans, abire se et cedere<sup>7</sup> urbe, victurum in aliquo abdito et longinquo rure, testabatur : simul curiam relinquebat<sup>8</sup>. Commotus est Tiberius, et, quanquam mitibus verbis Pisonem permulsisset, propinquos quoque ejus impulit ut abeuntem auctoritate vel precibus tenerent. Haud minus liberi doloris documentum idem Piso mox

1. *Diversi*, différant des autres citoyens.

2. *Locis*, les places réservées au théâtre (cf. XV, 32); *ordinibus*, le rang dans l'État; *dignationibus* (mot inusité au pluriel, équivalant ici à *dignitatibus*), les fonctions publiques.

3. *Nisi forte*, tour ironique, fréquent dans le style oratoire. Quant à l'emploi de la proposition infinitive après un tour conjonctif, voy. I, 5, page 11, note 3. On ne cite pas d'autre exemple de *nisi forte* ainsi construit.

4. *Confessio*, sous-ent. *ab ipso facta*. L'idée principale est dans les mots qui précèdent : les raisons honorables dont il couvrait l'aveu des vices publics lui valu-

rent l'assentiment de ses collègues, disposés à applaudir cette morale facile, qui était la leur (*similitudo audientium* équivaut à *similes audientium mores*). Cf. XIV, 11.

5. *Nec.... defuturum auctorem*. On pouvait s'en reposer sur la vigilance du prince.

XXXIV. 6. *Ambitum fori*, les intrigues des plaideurs; *corrupta judicia*, la vénalité des juges. Cf. I, 75, note 8.

7. *Abire se et cedere*. Sur cet emploi de l'infinitif présent, au lieu de l'infinitif futur, voy. I, 55, note 8.

8. *Relinquebat*, c.-à-d. *relinquere parabat*: l'imparfait a très-souvent ce sens.

dedit, vocata in jus Urgulania<sup>1</sup>, quam supra leges amicitia Augustæ extulerat<sup>2</sup>. Nec aut Urgulania obtemperavit, in domum Cæsaris<sup>3</sup>, spreto Pisone, vecta, aut ille abscessit<sup>4</sup>, quanquam Augusta se violari et immiui quereretur. Tiberius, hactenus indulgere matri civile ratus, ut<sup>5</sup> se iturum ad prætoris tribunal, adfuturum Urgulaniæ diceret, processit Palatio<sup>6</sup>, procul sequi jussis militibus<sup>7</sup>. Spectabatur, occursante populo, compositus ore, et sermonibus variis tempus atque iter ducens, donec, propinquis Pisonem frustra coercentibus, deferri Augusta pecuniam quæ petebatur juberet : isque finis rei, ex qua<sup>8</sup> neque Piso inglorius et Cæsar majore fama fuit. Ceterum Urgulaniæ potentia adeo nimia<sup>9</sup> civitati erat, ut, testis in causa quadam, quæ apud senatum tractabatur, venire dedignaretur : missus est prætor, qui domi interrogaret, quum virgines Vestales in foro et judicio audiri, quoties testimonium dicerent, vetus mos fuerit.

XXXV Res eo anno prolatas<sup>10</sup> haud referrem, ni pre-

1. *Urgulania*. Cf. IV, 22. Sa petite-fille, Plautia Urgulanilla, fut la troisième femme de Claude, qui la répudia à cause de ses désordres. Pison appelait Urgulania devant le préteur, en réclamation d'une dette qu'elle refusait de payer.

2. *Extulerat*. Cf. ch. 19, note 7.

3. *Domum Cæsaris*. Voy. I, 13, page 26, note 3.

4. *Abscessit*, se desista. Cp. VI, 36.

5. *Hactenus.... ut*. Entendez : jugeant qu'il devait se borner, pour complaire à sa mère sans violer la liberté publique, à lui promettre.... etc. *Hactenus*, jusqu'à ce point, et pas plus loin : il est souvent suivi d'une proposition explicative avec une des conjonctions *ut, ne, si, quod*, etc.

6. *Palatio*, sans préposition, est poétique. Cp. ch. 19, note 3 : « abire sedibus. »

7. *Militibus*. Voy. I, 7 : « miles in forum, miles in curiam comitabatur. »

8. *Ex qua*, à la suite de laquelle. Cp. XIII, 44.

9. *Nimius*, appliqué aux personnes ou à des idées qui les représentent, avec le sens de *immodicus* ou de *immodice agens*, se rencontre chez les meilleurs auteurs ; il est beaucoup plus rare de le trouver, comme ici, suivi d'un régime. Cf. *Agr.* ch. 7, et *Velleius*, II, 32 : « Esse quidem præclarum virum Cn. Pompeium, sed nimium jam liberæ reipublicæ. »

XXXV. 10. *Res prolatas*, une interruption dans le règlement des

lium foret<sup>1</sup> Cn. Pisonis<sup>2</sup> et Asinii Galli super eo negotio diversas sententias noscere. Piso, quanquam abfuturum se dixerat Cæsar, ob id magis agendas<sup>3</sup> censebat, ut, absente principe, senatum et equites posse sua munia<sup>4</sup> sustinere decorum reipublicæ foret. Gallus, quia speciem libertatis Piso præceperat, nihil satis illustre aut ex dignitate populi Romani nisi coram et sub oculis Cæsaris, eoque conventum Italiæ et affluentes provincias præsentia ejus servanda dicebat. Audiente hæc Tiberio ac silente magnis utrimque contentionibus acta; sed res dilata.

XXXVI. Et certamen<sup>5</sup> Gallo adversus Cæsarem exortum est. Nam censuit in quinquennium magistratum comitia<sup>6</sup> habenda, utque legionum legati, qui ante præturam<sup>7</sup> ea militia fungebantur<sup>8</sup>, jam tum prætores destinarentur, princeps duodecim candidatos, in annos singulos<sup>9</sup>, nominaret. Haud dubium erat eam sententiam altius

affaires. Plaute, *Capt.* I, 1, 10 : « Ubi res prolatae sunt, quum rus homines eunt. »

1. *Ni pretium foret*, s'il n'y avait intérêt à.... Cf. I, 57, p. 70, n. 3.

2. *Cn. Pisonis.* Voy. I, 13, et *inf.* 43.

3. *Agendas*, sous-ent. *res*.

4. *Sua munia.* Les chevaliers partageaient avec le sénat l'exercice des fonctions judiciaires.

XXXVI. 5. *Et certamen.* Et rattache ce chapitre au commencement de celui qui précède. Asin. Gallus, qui avait été d'un avis contraire à celui de Pison, se mit aussi en contradiction avec Tibère.

6. *Comitia.* C'était le sénat qui nommait aux fonctions publiques (I, 15, note 3). Les élections avaient lieu chaque année : Gallus propose de faire en une fois, tous les cinq ans, les élections pour chacune des cinq années suivant

tes. César, pendant sa dictature, avait donné l'exemple de nominations anticipées, et faites même plusieurs années d'avance. Vitellius désigna les magistrats pour dix ans.

7. *Ante præturam.* On passait indifféremment de la préture au commandement des légions, et de ce commandement à la préture. A leur retour de l'armée, les *legati* étaient candidats au consulat ou à la préture, selon qu'ils avaient, ou non, exercé cette dernière charge. Leur nombre était de vingt-cinq environ.

8. *Fungebantur.* Au lieu de l'indicatif, le subjonctif serait grammaticalement plus régulier dans le discours indirect : voy. I, 10, page 20, note 3.

9. *Duodecim... singulos.* Il s'agit d'une désignation en masse de soixante candidats, à répartir

penetrare, et arcana imperii<sup>1</sup> tentari. Tiberius tamen, quasi augetur potestas<sup>2</sup> ejus, disseruit : Grave moderationi<sup>3</sup> suæ tot eligere, tot differre. Vix per singulos annos offensiones vitari, quamvis repulsam propinqua spes soletur : quantum odii fore ab iis qui ultra quinquennium projiciantur<sup>4</sup> ! Unde prospici posse quæ cuique, tam longo temporis spatio, mens, domus, fortuna<sup>5</sup> ? Superbire homines etiam annua designatione : quid, si honorem per quinquennium agitent<sup>6</sup> ? Quinquuplicari<sup>7</sup> prorsus<sup>8</sup> magistratus, subverti leges- quæ sua spatia exercendæ

ensuite sur cinq années : avec *candidatos*, il faut sous-entendre *prætura*. Ces candidats officiels (voy. I, 15) pouvaient être choisis évidemment partout ailleurs aussi bien que parmi les *legati legionum*. Néanmoins, la pensée de Gallus, lorsqu'il mettait plus de charges à la disposition de l'empereur, était, avant tout, d'empêcher que des personnages placés par lui à la tête des légions, ne courussent la chance, à leur retour, de subir un échec, quand ils brigueraient la préture.

1. *Arcana imperii*. Cf. I, 6, *fn.* Burnouf : « Cette proposition couvrirait évidemment des vues plus profondes et touchait aux ressorts les plus cachés de l'empire. » L'empire avait conservé les formes extérieures du gouvernement républicain, et, en confisquant la liberté, voulait en maintenir l'apparence ; c'était donc aller contre ses vues et le compromettre que d'ôter au peuple cette illusion en proposant des formes nouvelles. Il y avait un autre danger : c'était de donner trop d'importance aux hommes qui, sûrs, cinq ans à l'avance, de leur nomination, ne

se sentiraient plus autant dans la dépendance de l'empereur.

2. *Quæsi augetur potestas*. Cet accroissement de puissance était, en effet, plus apparent que réel.

3. *Moderatio* equivaut à *modestia*, l'opinion modeste et réservée que l'on a de soi-même, et par extension, comme ici, non plus l'opinion seule, mais la réalité, le peu que l'on vaut (cf. I, 11, note 7). *Mediocritas* serait plus juste. Cicéron, *Phil.* II, 1 : « In hac mea mediocritate ingenii. »

4. *Projiciantur*, c.-à-d., ici, *differantur*. Partout ailleurs, *projicere*, avec un nom de personne, signifie : rejeter loin de soi avec mépris, dédaigner.

5. *Fortuna*, la fortune, dans le sens de *fortuna* ou *opes*.

6. *Agitent*, c.-à-d. *animo volvant*.

7. *Quinquuplicari*, exemple unique.

8. *Prorsus*. Cet adverbe s'emploie souvent, comme ici, pour conclure, en ajoutant quelquefois à ce qui précède un trait plus décisif. Il se traduit bien par *enfin*, qui a aussi, dans la discussion, la valeur d'une affirmation péremptoire.

candidatorum industriæ quærendisque aut potiundis honoribus statuerint.

XXXVII. Favorabili<sup>1</sup> in speciem oratione vim imperii tenuit. Censusque quorundam senatorum juit : quo magis mirum fuit, quod preces M. Hortali<sup>2</sup>, nobilis juvenis, in paupertate manifesta, superbis accepisset. Nepos erat oratoris Hortensii, illectus a divo Augusto, liberalitate decies sestertii<sup>3</sup>, ducere<sup>4</sup> uxorem, suscipere liberos, ne clarissima familia exstingeretur. Igitur quatuor filii ante limen curiæ adstantibus, loco sententiæ<sup>5</sup>, quum in Palatio<sup>6</sup> senatus haberetur, modo Hortensii inter oratores<sup>7</sup> sitam imaginem, modo Augusti intuens, ad hunc mo-

XXXVII. 1. *Favorabili*, au sens actif, qui est le premier, c.-à-d. *apto ad favorem conciliandum*.

2. *Hortali*. Ce surnom appartenait à la *gens Hortensia* tout entière. Cicéron (*ad Att.* II, 25) et Catulle (*Carm.* 65) s'en servent pour désigner Hortensius l'orateur.

3. *Decies* (sous-ent. *centena milia*) *sestertii*, un million de sesterces, environ deux cent mille francs. C'était le cens fixé par Auguste pour les sénateurs (cf. I, 75, page 91, note 3). On dit plus habituellement *decies sestertium*, qui est pour *decies sestertiorum*. Cependant on avait fini par considérer *sestertium*, dans cette expression, comme un substantif neutre singulier, qui eut sa déclinaison régulière. C'est ainsi qu'on trouve des exemples de *sestertium*, au nominatif (Cicéron, *Verr.* II, 7), *sestertii*, au génitif (id. *Phil.* II, 37), et *sestertio* à l'ablatif (id. *pro Font.* 4). On appelait aussi *sestertium*, au neutre, une monnaie fictive, représentant mille sesterces. Le sesterce (*sestertius*,

contraction de *sesqui tertius*, deux as et demi) valait, sous Tibère, vingt-cinq centimes.

4. *Illectus... ducere*. Cf. IV, 12. L'emploi de l'infinitif, au lieu du subjonctif précédé de la conjonction *ut*, est une tournure grecque dont on ne trouve guère d'exemples, à l'époque d'Auguste, que chez les poètes : Tacite en offre un très-grand nombre. Voyez notamment cette construction avec les verbes *monere* (I, 63; IV, 67, et XI, 1), *componere* (III, 40), *percellere* (XII, 50), *inducere* et *orare* (XII, 9, et XIII, 13), *æmulari* (*Hist.* II, 62), *obstare* (*Germ.* 34). Cf. XI, 26.

5. *Loco sententiæ*, quand il eut obtenu la parole. Voy. chap. 33, page 131, note 6.

6. *In Palatio*, dans la bibliothèque Palatine, qui communiquait avec les appartements de l'empereur. Auguste vieillissant y avait plusieurs fois réuni le sénat.

7. *Sitam*, au lieu de *positam*. Cf. ch. 7, note 7.



dum cœpit : « Patres conscripti, hos, quorum numerum  
 « et pueritiam videtis, non sponte sustuli, sed quia prin-  
 « ceptis monebat; simul majores mei meruerant ut poste-  
 « ros haberent. Nam ego, qui non pecuniam, non studia  
 « populi<sup>1</sup>, neque eloquentiam, gentile domus nostræ bo-  
 « num, varietate temporum accipere vel parare potuissem,  
 « satis habebam si tenues res meæ nec mihi pudori nec  
 « cuiquam oneri forent. Jussus ab imperatore, uxorem  
 « duxi. En stirps et progenies<sup>2</sup> tot consulum, tot dictato-  
 « rum. Nec ad invidiam ista, sed conciliandæ misericor-  
 « diæ refero : assequuntur, florente te, Cæsar, quos de-  
 « deris honores; interim Q. Hortensii pronepotes, divi  
 « Augusti alumnos, ab inopia defende. »

XXXVIII. Inclinatione senatus incitamentum Tiberio fuit  
 quo promptius adversaretur, his ferme verbis usus : « Si  
 « quantum pauperum est venire huc et liberis suis petere  
 « pecunias cœperint, singuli nunquam exsatiabuntur,  
 « respublica deficiet. Nec sane ideo a majoribus conces-  
 « sum est egredi aliquando relationem<sup>3</sup>, et quod in com-  
 « mune conducatur loco sententiæ proferre, ut privata  
 « negotia<sup>4</sup>, res familiares nostras hic augeamus, cum  
 « invidia senatus et principum, sive indulserint largitio-  
 « nem, sive abnuerint. Non enim preces sunt istuc<sup>5</sup>, sed  
 « efflagitatio<sup>6</sup>, intempestiva quidem et improvisa, quum

1. *Studia populi*. la faveur populaire et les honneurs dont elle est la source.

2. *Stirps et progenies*. Le second terme est plus particulier que le premier. Cp. XI, 6 : « famam et posteros; » XIV, 56 : « ore vultuque. »

XXXVIII. 3. *Egredi* ou *excedere relationem*, sortir de la question mise à l'ordre du jour, parler sur

un sujet différent. Voy. I, 13, p. 25 note 11.

4. *Negotia*, sous-ent. *proferamus* ou *tractemus* (zeugma)

5. *Istuc*. C'est le neutre de *istic*. Sur cette construction, dans laquelle n'a pas lieu l'accord habituel du pronom et du substantif, voy. I, 49, page 62, note 2.

6. *Efflagitatio*, une violence morale. Cf. I, 27, page 40. note 1.

« aliis de rebus convenirent patres, consurgere, et nu-  
 « mero atque ætate liberum suorum urgere modestiam<sup>1</sup>  
 « senatus, eandem vim in me transmittere, ac velut per-  
 « fringere ærarium; quod, si ambitione<sup>2</sup> exhausserimus,  
 « per scelera supplendum erit. Dedit tibi, Hortale, divus  
 « Augustus pecuniam, sed non compellatus, nec ea lege  
 « ut semper daretur. Languescet alioqui industria, inten-  
 « detur<sup>3</sup> socordia, si nullus ex se<sup>4</sup> metus aut spes, et se-  
 « curi omnes aliena subsidia expectabant, sibi ignavi<sup>5</sup>,  
 « nobis graves. » Hæc atque talia, quanquam cum assensu  
 audita ab his quibus omnia principum, honesta atque in-  
 honesta, laudare mos est, plures per silentium aut occul-  
 tum murmur excepere : sensitque Tiberius; et quum  
 paulum reticisset, Hortalo se respondisse ait; ceterum,  
 si patribus videretur, daturum liberis ejus ducena sester-  
 tia<sup>6</sup> singulis, qui sexus virilis essent. Egere alii grates;  
 siluit Hortalus, pavore an avitæ nobilitatis etiam inter  
 angustias fortunæ retinens<sup>7</sup>. Neque miseratus est posthac

1. *Modestiam* : la pudeur qui n'ose pas refuser.

2. *Ambitione*, par complaisance, pour nous rendre agréables. Cicéron, *Verr.* II, 35 : « Non *ambitionis* neque *beneficiorum collocandorum*, sed pecuniæ colligendæ causa. »

3. *Intendetur*, c.-à-d. *augebitur* : alliance de mots bizarre. Pline dit avec beaucoup plus de justesse, en prenant le verbe dans le même sens (*Panég.* 19) : « *studium et laborem intendere*; » et Tacite lui-même, à propos de certaines rigueurs de la loi (XIV, 45) : « *ne mos antiquus per sævitiam intenderetur.* » Cf. XII, 35.

4. *Ex se*. Le pronom *se* se rapporte à un su et indéterminé (*on*).

On cite plusieurs exemples semblables tirés de Cicéron, notamment *De fin.* I, 20, 67; *De nat. deor.* I, 44, 122.

5. *Sibi ignavi*, pour *inutiles sibi propter ignaviam*.

6. *Ducena sestertia*, deux cent mille sesterces, environ quarante mille francs. Voy. *sup.* 37, note 3.

7. *Pavore an.... retinens*, sous-ent. *incertum est* (cf. I, 13, page 26, note 5, et 63, note 6). *Retinens* avec le génitif, implique l'idée d'une chose habituelle et passée dans le caractère. Cicéron, *ad Quint. fr.* I, 2, 3 : « *Homo et mei observantissimus et sui juris dignitatisque retinens.* » Voy. I, 20, note 3, et 64, note 3; et cf. *sup.* ch. 13, note 6.

Tibertus, quamvis domus Hortensii pudendam ad inopiam delaberetur<sup>1</sup>.

XXXIX. Eodem anno mancipii unius audacia, ni mature subventum foret, discordiis armisque civilibus rempublicam perculisset. Postumi Agrippæ<sup>2</sup> servus, nomine Clemens, comperto sine Augusti, pergeré in insulam Planasiam, et fraude aut vi raptum Agrippam ferre ad exercitus Germanicos non servili animo concepit. Ausa ejus<sup>3</sup> impedivit tarditas onerariæ navis; atque, interim patrata cæde, ad majora et magis præcipitia conversus, furatur cineres, vectusque Cosam, Etruriæ promontorium, ignotis locis sese abdit, donec crinem barbamque promitteret<sup>4</sup>: nam ætate et forma haud dissimili in dominum<sup>5</sup> erat. Tum, per idoneos et secreti ejus socios, crebrescit vivere Agrippam, occultis primum sermonibus, ut vetita solent, mox vago rumore apud imperitissimi cujusque promptas aures, aut rursus apud turbidos eoque nova cupientes. Atque ipse adire municipia obscuro diei<sup>6</sup>, neque propalam adspici, neque diutius isdem locis; sed, quia veritas visu et mora, falsa festinatione et incertis valescunt, relinquebat famam<sup>7</sup> aut præveniebat.

XL. Vulgabatur interim per Italiam servatum munere deum Agrippam, credebatur Romæ; jamque Ostiam inductum multitudo ingens, jam in urbe clandestini cœtus

1. *Quamvis...* delaberetur. Voy. I, 68, page 32, note 8.

XXXIX. 2. *Postumi Agrippæ.* Cf. I, 3 et 6.

3. *Ausa*, employé comme substantif, est poétique. Cf. III, 36; XIII, 47.

4. *Promitteret*, au lieu de *promissam haberet* ou *gereret*, tourn. poet., admise aussi par Tite-Live.

5. *Dissimili in dominum*, c.-à-d. si spectes ad dominum ou in

*dominum*. C'est le seul exemple de cette construction : Cicéron emploie toujours, après *dissimilis*, le génitif ou le datif. Comparez, en grec, la valeur de la préposition ας, avec le sens de *par rapport à*.

6. *Obscuro diei*. Sur cette construction, voy. I, 61, note 10 : *humido paludum*.

7. *Famam*, c.-à-d. *famam sui*. Cp. XV, 4 : *aut famam sui præiret.*

celebrabant, quum Tiberium anceps cura distrahere<sup>1</sup>, vine militum servum<sup>2</sup> suum coerceret, an inanem credulitatem tempore ipso vanescere sineret. Modo nihil spernendum, modo non omnia metuenda, ambiguus pudoris ac metus<sup>3</sup>, reputabat. Postremo dat negotium Sallustio Crispo<sup>4</sup> : ille e clientibus duos (quidam milites fuisse tradunt) deligit, atque hortatur simulata conscientia adeant, offerant pecuniam, fidem atque pericula<sup>5</sup> polliceantur. Exsequuntur ut jussum erat; dein, speculati noctem incustoditam, accepta idonea<sup>6</sup> manu, vinctum, clauso ore, in Palatium traxere. Percunctanti Tiberio quomodo Agrippa factus esset, respondisse fertur : « Quomodo tu Cæsar. » Ut ederet socios subigi non potuit. Nec Tiberius pœnam ejus palam ausus, in secreta Palatii parte interfici jussit, corpusque clam auferri; et quanquam multi e domo principis, equitesque ac senatores, sustentasse opibus, juvisse consiliis dicerentur, haud quæsitum.

XLI. Fine anni arcus propter ædem Saturni<sup>7</sup>, ob recepta signa<sup>8</sup> cum Varo amissa, ductu Germanici, auspiciis Tiberii, et ædes Fortis Fortunæ<sup>9</sup>, Tiberim juxta, in hortis<sup>10</sup> quos Cæsar dictator populo Romano legaverat,

XL. 1. *Quum... distrahere* Voy. pour cette constr., ch. 4, note 3.

2. *Servum*. Tibère avait hérité des esclaves et des biens d'Agrippa Postume, maître de Clémens.

3. *Ambiguus pudoris*, c.-à-d. *dubius utrum pudori an metui indulgeret*. Cp. I, 7, p. 14, note 6 : « ambiguus imperandi. »

4. *Sall. Crispo*. Voy. I, 6, p. 13, n. 1.

5. *Pericula*, c.-à-d. *periculorum societatem*. Les deux substantifs peuvent se ramener à une seule locution complexe : *Ædem in periculis*.

6. *Idonea*, suffisante.

XLI. 7. *Ædem Saturni*. Le temple de Saturne était au pied de la montée du Capitole : il renfermait le trésor public et la liste des débiteurs du trésor; on y déposait aussi les enseignes des légions.

8. *Signa*. Voy. I, 60, page 74 note 6, et II, 25.

9. *Fors* est un des noms sous lesquels était adorée la Fortune (Ovide, *Fast.* VI, 771 et suiv.) : un temple lui était consacré sous cette invocation spéciale.

10. *Hortis*. Ces jardins étaient situés sur la rive droite du Tibre au sud du Janicule.

sacrarium genti Juliæ effigiesque divo Augusto, apud Bovillas<sup>1</sup>, dicantur.

C. Cælio, L. Pomponio<sup>2</sup> consulibus, Germanicus Cæsar, ante diem VII Kal. Junias<sup>3</sup>, triumphavit de Cherscis Chattisque et Angrivariis, quæque aliæ nationes<sup>4</sup> usque ad Albim colunt<sup>5</sup>. Vecta spolia, captivi, simulacra montium, fluminum, præliorum; bellumque, quia conficere prohibitus erat, pro confecto accipiebatur. Augebat intuituum visus<sup>6</sup> eximia ipsius species, currusque quinque liberis<sup>7</sup> onustus<sup>8</sup>. Sed suberat occulta formido reputantibus haud prosperum in Druso, patre ejus, favorem vulgi; avunculum ejusdem Marcellum flagrantibus plebis studiis intra juventam ereptum; breves et infaustos populi Romani amores.

XLII. Ceterum Tiberius, nomine Germanici, trecenos plebi sestertios<sup>9</sup> viritim dedit, seque collegam consulatui ejus destinavit. Nec ideo sinceræ caritatis fidem asse-

1. *Bovillas*, Bovilles, bourg du Latium, sur la voie Appienne, à peu de distance de Rome (Ovide: *suburbanæ Bovillæ*). C'est là que le corps d'Auguste, mort à Nole, avait été apporté par les habitants des colonies et des municipes, et remis aux chevaliers pour être ramené à Rome.

2. *L. Pomponio*. Cf. ch. 32, n. 11.

3. *Ante diem.... Junias*, expression consacrée, qui équivaut à *die septimo antekalendas Junias*. Il semble qu'il y ait là un cas d'attraction.

4. *Quæque aliæ nationes*. Cas d'attraction, comme s'il y avait: *et de aliis nationibus, quæ....*

5. *Colunt*. *Colere*, sans régime, au lieu d'*habitare*, n'est pas de l'époque classique.

6. *Visus* offre ici un sens nouveau. Il signifie ordinairement, au pluriel, ou les yeux ou l'action de regarder, mais non pas l'attention donnée à quelque chose. C'est le sens qu'il a ici. *Intuituum visus* équivaut à *oblutum oculorum*.

7. *Quinque liberis*. Les cinq enfants de Germanicus étaient Néron, Drusus, Caius (Caligula), Agrippine, et Drusille. Cf. I, 33, n. 6.

8. *Currus.... onustus*. Usage fort ancien. Tibère et Germanicus avaient figuré ainsi, au triomphe d'Auguste après Actium, montés sur les chevaux qui traînaient le char.

XLII. 9. *Trecenos sestertios*, environ soixante francs. Cf. ch. 37, note 3.

cutus, amoliri juvenem specie honoris statuit; struxitque causas, aut forte oblatas arripuit. Rex Archelaus<sup>1</sup> quinquagesimum annum Cappadocia potiebatur, invisus Tiberio, quod eum, Rhodi agentem<sup>2</sup>, nullo officio coluisset. Nec id Archelaus per superbiam omiserat, sed ab intimis Augusti monitus, quia, florente C. Cæsare missoque ad res Orientis<sup>3</sup>, intuta Tiberii amicitia credebatur. Ut versa<sup>4</sup> Cæsarum sobole, imperium adeptus est, elicit Archelaum matris litteris, quæ, non dissimulatis filii offensionibus, clementiam offerebat, si ad precandum veniret. Ille, ignarus doli, vel, si intelligere crederetur, vim metuens, in urbem properat: exceptusque immitti a principe, et mox accusatus in senatu, non ob crimina quæ fingebantur, sed angore; simul fessus senio, et quia regibus æqua<sup>5</sup>, nedum<sup>6</sup> infima, insolita sunt, finem vitæ, sponte an fato<sup>7</sup>, implevit. Regnum in provinciam redactum est, fructibusque ejus levari posse centesimæ vectigal<sup>8</sup> professus Cæsar ducentesimam in posterum statuit. Per idem tempus Antiocho Commagenorum<sup>9</sup>, Philopatore

1. *Archelaüs* descendait d'un lieutenant de Mithridate, qui fut battu par Sylla, et tenait son royaume d'Antoine. La Cappadoce était située entre la Cilicie, l'Arménie et le Pont-Euxin : Césarée (ancienne Mazaca) en était la ville principale.

2. *Rhodi agentem*. Voy. I, 4, page 10, note 3.

3. *Res Orientis*. Cf. *sup.* ch. 4.

4. *Versa*, pour *eversa*, le simple pour le composé, suivant une habitude familière aux poètes et à Tacite. Voy. I, 7, page 15, note 2; et cf. III, 36 : « abolitas leges et funditus versas; XII, 45 : « Ne socius rex, ne Armenia scelere et pecunia verterentur. »

5. *Æqua*, l'égalité. Cp. VI, 25 « Agrippina æqui impatiens, dominandi avida. » Cet emploi de l'adjectif *æquus*, au neutre, d'une manière absolue, avec le sens que lui donne Tacite, est nouveau : *æquum*, partout ailleurs, signifie, au figuré, la justice, l'équité.

6. *Nedum*, dans une proposition affirmative, signifiant : à plus forte raison, n'est pas de l'époque classique. Cf. XI, 27, et XIII, 20.

7. *An fato*. Cf. I, 13, p. 26, note 5.

8. *Centesimæ*, l'impôt du centième sur les ventes publiques. Voy. I, 78, page 94, note 2.

9. *Commagenorum*. La Commagène était la partie septentrionale de la Syrie, vers l'Eu-

Cilicum<sup>1</sup> regibus defunctis, turbabantur nationes, plerisque Romanum, aliis regum imperium cupientibus; et provinciæ Syria atque Judæa, fessæ oneribus, deminutionem tributi orabant.

XLIII. Igitur hæc<sup>2</sup>, et de Armenia quæ supra<sup>3</sup> memoravi, apud patres disseruit; nec posse motum Orientem, nisi Germanici sapientia, componi: nam suam ætatem vergere<sup>4</sup>, Drusi nondum satis adolevisse. Tunc, decreto patrum, permissæ Germanico provinciæ<sup>5</sup> quæ mari dividuntur, majusque imperium<sup>6</sup>, quoquo adisset, quam his qui sorte aut missu principis obtinerent. Sed Tiberius demoverat<sup>7</sup> Syria Creticum Silanum, per affinitatem connexum Germanico, quia Silani filia Neroni, vetustissimo<sup>8</sup> liberorum ejus, pacta<sup>9</sup> erat; præfeceratque Cn. Pisonem, ingenio violentum et obsequii ignarum, insita ferocia a patre Pisone, qui, civili bello, resurgentes in Africa partes<sup>10</sup> acerrimo ministerio adversus Cæsarem jovit, mox

phrate et le mont Taurus : elle avait pour capitale Samosate.

1. *Cilicum*. Philopator II régnaît seulement sur la partie orientale de la Cilicie. Le reste était soumis en partie à des princes indépendants, en partie aux Romains. La province romaine, comme on le voit par les chapitres 78 et 80 (cf. III, 48), était alors réunie à la Syrie; plus tard seulement (XIII, 33), elle eut une administration séparée.

XLIII. 2. *Hæc*. Voy. sur cette construction, ch. 27, p. 125, note 2.

3. *Supra*. Cf. ch. 3 et 4.

4. *Vergere*. Racine, *Britannicus*, III, 2 : « Cependant Claudius penchait vers son déclin. »

5. *Provinciæ*, l'Asie, l'Égypte et l'Afrique.

6. *Imperium* : les pouvoirs que Pompée avait reçus du peuple pour combattre les pirates, et que le sénat avait conférés à Auguste : autorité absolue sur toute l'étendue des mers, et sur toutes les terres qui n'étaient pas éloignées des côtes de plus de trois jours de marche. — Sur la distinction entre les gouverneurs élus au sénat par le sort et les délégués de l'empereur, cf. I, 74, note 4.

7. *Demoverat* marque un déplacement brusque et violent. Cicéron, *pro Cæc.* 17 : « Demoveri et « depelli de loco necesse est eum « qui deiciatur. »

8. *Vetustissimo*. Voy. ch. 2, n. 6.

9. *Pacta*. Ce mariage ne se fit pas.

10. *Partes*, le parti républicain. Voy. la même expression chez

Brutum et Cassium secutus, concesso reditu, petitione honorum abstinuit, donec ultro ambiretur delatum ab Augusto consulatum accipere<sup>1</sup>. Sed, præter paternos spiritus<sup>2</sup>, uxoris quoque Plancinæ<sup>3</sup> nobilitate et opibus accendebatur. Vix Tiberio concedere; liberos<sup>4</sup> ejus, ut multum infra<sup>5</sup>, despectare<sup>6</sup>. Nec dubium habebat se delectum, qui Syriæ imponeretur, ad spes Germanici coercendas. Credidere quidam data et a Tiberio occulta mandata; et Plancinam haud dubie<sup>7</sup> Augusta monuit muliebri æmulatione Agrippinam insectandi<sup>8</sup>. Divisa namque<sup>9</sup> et discors aula erat, tacitis in Drusum aut Germanicum studiis. Tiberius, ut proprium et sui sanguinis, Drusum fovebat: Germanico alienatio patrum amorem apud ceteros auxerat, et quia claritudine materni generis anteibat,

Suétone, *Cés.* 35; *Aug.* 12; et chez Lucain, I, 280.

1. *Accipere*, c.-à-d. *rogaretur ut acciperet*. Voy. ch. 37, note 4, *illectus ducere*. Pison fut consul avec Auguste l'an 22 av. J. C.

2. *Spiritus*, comme *fastus*. César, *B. G.* I, 33 : « Ariovistus tantos sibi spiritus, tantam arrogantiam sumpserat, ut ferendus non videretur. »

3. *Plancinæ*. Elle était fille ou petite-fille du fameux Munatius Plancus, proconsul en Gaule, et le dernier censeur, l'année où Pison fut consul (22 av. J. C.). Voy. Ode que lui adresse Horace, I, vii.

4. *Liberos* : Drusus, son fils, et Germanicus, qu'il avait adopté.

5. *Multum infra*, sous-ent. *se*. Expression très-rare, dont on trouve un autre exemple dans Oline (*H. N.* XXVIII, 8, 108) : « aliter illi similis, multum infra magnitudine. »

6. *Despectare*, fréquentatif poétique. Tacite emploie de même *convectare* et *subvectare receptare, suspectare, appellitare*, etc.

7. *Haud dubie*, ce qui n'est pas douteux, c'est que...

8. *Insectandi*. Le génitif n'est pas rare, quand le régime est un nom, après les composés de *monere*, notamment après *admonere*, comme il est de règle avec *memini*, dont la racine est probablement la même que celle de *moneo* (*men, mens*). Tacite, qui a écrit ailleurs, I, 67, *temporis ac necessitatis moneri*, a donc pu être conduit par analogie à remplacer l'infinitif par le gérondif; mais il serait difficile de trouver ailleurs que chez lui des exemples de la même construction.

9. *Divisa namque*. Voy. pour cette construction, I, 5, page 11, note 8.



avum M. Antonium, avunculum<sup>1</sup> Augustum ferens; contra Druso proavus eques Romanus, Pomponius Atticus<sup>2</sup>, dedecere Claudiorum imagines videbatur. Et conjux Germanici Agrippina fecunditate ac fama Liviam<sup>3</sup>, uxorem Drusi, præcellebat<sup>4</sup>. Sed fratres egregie concordés, et proximorum certaminibus inconcussi<sup>5</sup>.

XLIV. Nec multo post Drusus in Illyricum<sup>6</sup> missus est, ut suesceret<sup>7</sup> militiæ, studiaque exercitus pararet; simul juvenem, urbano luxu lascivientem<sup>8</sup>, melius in castris haberi Tiberius seque tutiorem rebatur, utroque filio legiones obtinente. Sed Suevi<sup>9</sup> prætendebantur, auxilium adversus Cheruscos orantes. Nam discessu Romanorum ac vacui<sup>10</sup> externo metu, gentis assuetudine et tum æmulatione gloriæ, arma in se verterant. Vis nationum, virtus ducum in æquo : sed Maroboduum<sup>11</sup> regis nomen invisum<sup>12</sup> apud populares, Arminium, pro libertate bellantem, favor habebat.

1. *Avunculum*, son grand-oncle maternel. Il avait pour mère Antonia la jeune, fille de Marc-Antoine et d'Octavie, la sœur d'Auguste. Tacite dit de même *gener* pour *progener* (V, 6) et *avus* pour *proavus* (XIV, 55).

2. *Pomponius Atticus*. La fille d'Atticus, Pomponia, mariée avec Agrippa, avait eu pour fille Vipsania Agrippina, épouse de Tibère et mère de Drusus.

3. *Liviam*. Livia, ou Livilla, sœur de Germanicus et de Claude, mariée en premières nocés à C. César, fils d'Agrippa.

4. *Præcellebat*. Tacite affectionne cet emploi de l'accusatif avec les verbes composés de *præ* ou de *ante*, particulièrement avec *præminere*. Voy. XII, 12 et 33; XV, 34; *Hist.* I, 7; II, 3.

5. *Inconcussus* n'est pas de l'époque classique.

XLIV. 6. *Illyricum*. Cf. I, 5, page 11, note 6.

7. *Suesceret*. Tacite emploie *suescere* de préférence à son composé *assuescere*. C'est un terme poét.

8. *Lascivientem*. Suétone, *Tib.* 52 : « Drusus animi fluxioris re-missiorisque vitæ erat. » Voy. aussi, *Annales*, III, 37.

9. *Suevi*. Voy. *sup.* 26, p. 124, note 2; et cf. I, 44, p. 58, note 3.

10. *Ac vacui*. Il semble que la phrase eût été plus correcte sans *ac*. On trouve dans Tacite de nombreux exemples de la conjonction *et* et de ses équivalents employés autrement qu'à l'époque classique.

11. *Maroboduum*. Cf. ch. 26, *med.*

12. *Invisum*. Sous-entendez *faciebat* (*zeugma*), ou rattachez in-

XLV. Igitur non modo Cherusci sociique eorum, vetus Arminii miles, sumpsere bellum, sed e regno etiam Marobodui Suevæ gentes, Semnones<sup>1</sup> ac Langobardi<sup>2</sup>, defecere ad eum. Quibus additis præpollebat, ni Inguiomerus cum manu clientium ad Maroboduum perfugisset, non aliam ob causam quam quia fratris filio juveni<sup>3</sup> patruus senex parere dedignabatur. Diriguntur acies pari utrimque spe, nec, ut olim apud Germanos, vagis incursibus, aut disjectas per catervas; quippe longa adversum nos militia insueverant sequi signa, subsidiis<sup>4</sup> firmari, dicta imperatorum accipere. At tunc Arminius, equo collustrans cuncta, ut quosque advectus erat, recuperatam libertatem, trucidatas legiones, spolia adhuc et tela Romanis derepta in manibus multorum ostentabat; contra fugacem Maroboduum appellans, præliorum expertem, Hercyniæ latebris<sup>5</sup>

*visum* au verbe *habebat*, quoique l'idée ne soit pas construite de la même manière dans les deux parties de la phrase. La construction régulière aurait été, pour le second membre : *Arminium bellum pro libertate suscepium favorabilem* (ou *gratum*) *habebat*.

XLV. 1. *Semnones*. Cf. *Germ.* 39. Les Semnons habitaient à l'est des Chérusques, de l'Elbe à l'Oder, et des Riesengebirge, au sud, jusqu'aux environs de Francfort-sur-l'Oder, au nord (royaume de Saxe, Silésie prussienne). C'était un peuple considérable, le plus puissant de la nation des Suèves.

2 *Langobardi*. Les Langobards, établis primitivement au nord des Semnons, sur la rive gauche de l'Elbe inférieur, avaient été refoulés par les Romains sur la rive droite : race peu nombreuse, ils se faisaient respecter par

leur courage et leur ténacité. Voy. *Germ.* 40.

3. *Fratris filio juveni*. Voy. I, 55, page 68, note 2 : Arminius avait alors trente-cinq ans.

4. *Subsidiis*, des corps de réserve. Festus : « *Subsidium* dicebatur, quando milites subsidebant in extrema acie labentique succurrebant : quod genus militum constabat ex iis qui emeruerant stipendia, locum tamen retinebant in exercitu : quæ erat tertia acies triariorum. »

5 *Hercyniæ latebris*. La forêt Hercynienne (*Harz* ou *Harzwald*) couvrait, au dire de César (*B. G.* VI, 25), la plus grande partie de la Germanie ; elle s'étendait des sources du Rhin à la Vistule, en longeant le Danube sur la rive septentrionale (la *Rauhe-Alp*) jusqu'aux confins du pays des Daces (*Böhmer Wald*), où elle faisait un coude et se dirigeait vers le nord.

defensum, ac mox per dona et legationes petivisse fœdus; proditorem patriæ, satellitem Cæsaris<sup>1</sup>, haud minus infensis animis exturbandum, quam Varum Quintilium interfecerint. Meminissent modo tot præliorum, quorum eventu, et ad postremum ejectis Romanis, satis probatum penes utros summa belli fuerit.

XLVI. Neque Maroboduus<sup>2</sup> jactantia sui<sup>3</sup> aut probris in nostem abstinebat; sed, Inguiommerum tenens, illo in corpore<sup>4</sup> decus omne Cheruscorum, illius consilii gesta quæ prospere ceciderint, testabatur. Vecordem Arminium, et rerum nescium, alienam gloriam in se trahere, quoniam tres vacuas<sup>5</sup> legiones et ducem fraudis ignarum perfidia deceperit, magna cum clade Germaniæ et ignominia sua, quum conjux, quum filius ejus servitium<sup>6</sup> adhuc tolerent. At se, duodecim legionibus petatum, duce Tiberio, illibatam Germanorum gloriam servavisse; mox conditionibus æquis discessum: neque pænitere quod ip-

César parle de neuf jours de marche pour la traverser dans son épaisseur, et de soixante jours au moins pour la suivre d'un bout à l'autre. Les écrivains postérieurs réservent généralement le nom de forêt Hercynienne à la partie qui longe le Danube et à la chaîne centrale, où le Wésér et la Saale prennent leur source; et ils désignent par des noms spéciaux, tels que *Taunus mons* (*Ann.* I, 56, note 5), *Teutoburgiensis saltus* (*ibid.* 60, p. 74, n. 8), etc., les autres parties de cette chaîne boisée.

1. *Satellitem Cæsaris*. Maroboduus avait habité Rome pendant sa jeunesse, et avait reçu des bienfaits d'Auguste.

XLVI. 2. *Neque Maroboduus*. Cp. le commencement du ch. 15.

3. *Jactantia sui*. Cf. *sup.* ch. 13, note 4, et *infra*, ch. 54, note 9.

4. *Illo in corpore*. *Corpus* est fréquemment employé, notamment chez Tite-Live, pour désigner la personne Cp. Q. Curce (V, 43): « In illo corpore (Dario) « posita est victoria nostra. »

5. *Vacuas*. Expliquez: qui n'étaient pas sur leurs gardes, *in quibus non intenti militum animi, sed vacui et soluti erant*. Quelques interprètes pensent, non sans vraisemblance, qu'il y a ici une faute dans le manuscrit, et qu'il faut lire, non pas *vacuas*, mais *vagas*, c.-à-d. dont les forces n'étaient pas suffisamment concentrées. Voir Dion, LVI, ch. 18 et suiv.

6. *Servitium*. Voy. I, 58.

sorum in manu sit<sup>1</sup>, integrum<sup>2</sup> adversus Romanos bellum, an pacem incruentam malint. His vocibus instinctos exercitus propriæ quoque causæ stimulabant, quum a Cheruscis Langobardisque pro antiquo decore aut recenti libertate. et contra augendæ dominationi<sup>3</sup> certaretur. Non alias majore mole concursum, neque ambiguo magis eventu, fuis utrimque dextris cornibus. Sperabaturque rursus pugna, ni Maroboduus<sup>4</sup> castra in colles subduxisset. Id signum percussi fuit; et transfugiis<sup>5</sup> paulatim nudatus, in Marcomanos<sup>6</sup> concessit, misitque legatos ad Tiberium oraturos auxilia. Responsum est non jure eum adversus Cheruscos arma Romana invocare, qui pugnantem in eundem hostem Romanos nulla ope juvisset. Missus tamen Drusus, ut retulimus, paci<sup>7</sup> firmator<sup>8</sup>.

XLVII. Eodem anno duodecim celebres Asiæ urbes collapsæ nocturno motu terræ, quo improvisior<sup>9</sup> graviorque pestis fuit : neque solitum in tali casu effugium subveniebat in aperta prorumpendi<sup>10</sup>, quia diductis terris hauriebantur. Sedisse immensos montes, visa in arduo quæ

1. *Sit.* Supplétez *per se* : il avait mis ses compatriotes en mesure de choisir entre..., etc.

2. *Integrum*, pour laquelle rien n'est préjugé, qui leur appartient tout entière, avec toutes ses chances favorables.

3. *Et contra augendæ.* Changement de construction, équivalent à ceci : *apud Maroboduum pro augenda dominatione.*

4. *Ni Maroboduus.* Entendez : *et ea commissæ esset, ni.* Cf. I, 35, page 49, note 1.

5. *Transfugiis*, par la désertion.

6. *Marcomanos.* Les Marcomans habitaient sur les rive de

l'Elbe, dans la Bohême actuelle. Leur nom allemand était Markmann, hommes de la frontière, voy. *Germ.* 42.

7. *Paci.* Emploi du datif très-fréquent dans Tacite. Voy. I, 24, note 7 : « rector juveni ; » et cp. II, 67 : « Ptolemæi liberis tuto rem ; » III, 14 : « custos salutis ; » *Hist.* I, 88 : « ministros bello. »

8. *Firmator.* Voy. I, 4, p. 10, n. 1.

XLVII. 9. *Improvisior.* Sur ce comparatif, dont il n'y a pas d'autre exemple, voy. *sup.* ch. 5, page 105, note 1, et III, 68.

10. *Prorumpendi*, c.-à-d. ut prorumperent. Cf. III, 68.

plana fuerint, effulsisse inter ruinam ignes memorant. Asperrima in Sardonios lues<sup>1</sup> plurimum in eisdem misericordiæ traxit: nam centies sestertium<sup>2</sup> pollicitus Cæsar, et, quantum ærario aut fisco<sup>3</sup> pendebant, in quinquennium remisit. Magnetes a Sipylo<sup>4</sup> proximi damno ac remedio habiti<sup>5</sup>. Temnos, Philadelphenos<sup>6</sup>, Ægeatas, Apollonidenses, quique Mosteni aut<sup>7</sup> Macedones Hyrcani vocantur, et Hierocæsaream, Myrinam, Cymen, Tmolus levari idem in tempus tributis, mittique ex senatu placuit, qui præsentia spectaret refoveretque. Delectus est M. Aletius e prætoriiis, ne, consulari<sup>8</sup> obtinente Asiam, æmulatio inter pares et ex eo impedimentum oreretur.

XLVIII. Magnificam in publicum<sup>9</sup> largitionem auxit Cæsar haud minus grata liberalitate, quod bona Æmiliæ Musæ<sup>10</sup>, locupletis intestatæ, petita in fiscum, Æmilio

1. *Lues*. Emploi nouveau du mot *lues*, qui signifie proprement *peste* ou *épidémie*. Les écrivains de l'empire l'appliquent à toute espèce de fléaux : guerre, tempête, incendie, etc.

2. *Centies sestertium*, environ deux millions. Voy. ch. 37, note 3.

3. *Fisco*. Le fisc était le trésor particulier de l'empereur; on y versait les contributions des provinces impériales. Voy. Pline, *Panég.* 36.

4. *Magnetes a Sipylo*. Magnésie du mont Sipylo, ainsi nommée pour la distinguer d'une autre Magnésie, sur le Méandre.

5. *Proximi habiti*. La phrase équivaut à celle-ci : *Magnetes Sardonios proximi fuerunt, ut damno, sic remedio, c.-à-d. : ut pessime post Sardonios damno habiti sunt, sic in maximam remediæ partem adhibiti*.

6. *Philadelphie*, fondée par un frère d'Eumene, *Apollonide, Mostène, Hyrcanie la Macédonienne, Hiérocésarée, Tmolus* étaient en Lydie; *Temnos, Egés, Myrine, Cymé*, dans l'Éolide.

7. *Aut* équivaut à *et qui*; cf. I, 16, note 7.

8. *Consulari*. L'Asie étant une province sénatoriale, était gouvernée par un proconsul. Cf. I, 74, note 4.

XLVIII. 9. *In publicum*, c.-à-d. *publice*, ou *quod ad publicum attinet*: des libéralités faites au nom de l'État. Pline, *Panég.* 51 : « At quam magnificus in publicum es! »

10. *Æmiliæ Musæ*. C'était vraisemblablement une affranchie. La fin de la phrase donne à entendre que l'on ne pouvait pas établir en justice le nom de celui qui l'avait affranchie, ce qui ex-

Lepido<sup>1</sup>, cujus e domo videbatur, et Pantuleii, divitis equitis Romani, hereditatem (quanquam ipse heres in parte<sup>2</sup> legeretur<sup>3</sup>) tradidit M. Servilio<sup>4</sup>, quem prioribus neque suspectis tabulis scriptum<sup>5</sup> compererat, nobilitatem utriusque pecunia juvandam præfatus. Neque hereditatem cujusquam adiit, nisi quum amicitia<sup>6</sup> meruisset; ignotos et aliis infensos, eoque principem nuncupantes<sup>7</sup>, procul arcebat. Ceterum, ut honestam innocentium paupertatem levavit, ita prodigos et ob flagitia egentes Vibidium Varronem, Marium Nepotem, Appium Appianum, Cornelium Sullam, Q. Vitellium<sup>8</sup> movit senatu, aut sponte cedere passus est.

XLIX. Isdem temporibus deum ædes vetustate aut igni abolitas, cœptasque ab Augusto, dedicavit: Libero Liberæque et Cereri juxta Circum maximum<sup>9</sup>, quas<sup>10</sup> A. Postumius dictator voverat<sup>11</sup>; eodemque in loco ædem Floræ,

pliquerait pourquoi ses biens, au lieu de faire retour à ses patrons, conformément à la loi, étaient réclamés par le fisc.

1. *Æmilio Lepido*, Marcus Lépidus, le même dont il est question au livre III, ch. 32 et 72, où il est appelé *inops* et *pecuniæ modicus*.

2. *In parte* : plus habituellement *ex parte* ou *in partem*.

3. *Legeretur*. Il était d'usage que le souverain fût compris dans les dispositions testamentaires de ceux qu'il honorait de son amitié.

4. *M. Servilio*. Cf. III, 22, note 8.

5. *Scriptum*, c.-à-d. *unicum heredem scriptum*.

6. *Quum... meruisset*. Le verbe est au subjonctif, parce qu'il s'agit d'un fait plusieurs fois répété. Cf. ch. 2, page 103, note 1.

7. *Nuncupantes*. *Nuncupare heredem* signifie : désigner par son nom, devant témoins, celui dont on veut faire son héritier. De là *nuncupare testamentum*, faire un testament en désignant de vive voix ses héritiers.

8. *Q. Vitellium*. Il était le frère d'un lieutenant de Germanicus (voy. *sup.* ch. 6, et I, 70, p. 84, n. 1).

XLIX. 9. *Circum maximum*, le Grand Cirque, entre le Palatin et l'Aventin, bâti par Tarquin l'Ancien pour des jeux d'importation étrusque.

10. *Quas*. C'était un seul temple, mais il renfermait trois sanctuaires : de là le pluriel.

11. *Voverat*. Postumius avait fait ce vœu l'an de Rome 257, avant la bataille du lac Régille (Tite-Live, III, 55).

b Lucio et Marco Publiciis, ædilibus, constitutam<sup>1</sup>; et ano templum, quod apud forum olitorium<sup>2</sup> C. Duilius truxerat, qui primus rem Romanam prospere mari gessit triumphumque navalem de Pœnis meruit<sup>3</sup>. Spei ædes a Germanico sacratur : hanc Atilius voverat eodem bello<sup>4</sup>.

L. Adolescebat interea lex majestatis<sup>5</sup>; et Apuleiam Varilianam, sororis Augusti neptem<sup>6</sup>, quia probrosis sermonibus divum Augustum ac Tiberium et matrem ejus illuserat, Cæsarique connexa<sup>7</sup> adulterio teneretur, majestatis delator arcessebat. De adulterio satis caveri lege Julia<sup>8</sup> visum : majestatis crimen distingui Cæsar postulavit, damnarique, si qua de Augusto irreligiose<sup>9</sup> dixisset; in se acta nolle ad cognitionem vocari. Interrogatus a consule quid de his censeret, quæ de matre ejus locuta secus<sup>10</sup> argueretur<sup>11</sup>, reticuit; dein, proximo senatus die, illius quoque nomine oravit ne cui verba in eam quoquo

1. *Constitutam* : en 240 av. J. C. Cf. Ovide, *Fastes*, V, 285 et suiv.

2. *Apud forum, c.-à-d. in foro olitorio* (cf. I, 5, page 11, note 7).

3. *Qui... meruit* : en 260 av. J. C. C'est le texte de l'inscription placée sur la colonne rostrale de Duilius.

4. *Eodem bello*, la première guerre punique. Cet Atilius, surnommé Calatinus, ne doit pas être confondu avec le célèbre Atilius Régulus, mort à Carthage.

L. 5. *Lex majestatis*. Voy. I, 72, page 86, note 4.

6. *Sororis... neptem*, petite-fille d'Octavie. Celle-ci avait eu de Marcellus, son premier époux, deux filles, dont l'une avait probablement épousé un Apuleius.

7. *Cæsari connexa*, au mépris de la parenté qui l'unissait à Cæsar. Cp. *sup.* ch. 43 : « per affinitatem connexum Germanico. »

8. *Lex Julia* : loi portée par Auguste (17 avant J. C.), *de adulteriis coercendis*. La peine était la déportation dans une île et la confiscation, pour les hommes, de la moitié de leurs biens; pour les femmes, du tiers de leur fortune et de la moitié de leur dot.

9. *Irreligiose*. Ce mot est très-rare, et n'appartient pas à la bonne latinité.

10. *Secus* veut dire *autrement*, et, avec ellipse de son complément, *autrement qu'il ne faut*, mal par conséquent. Cicéron, *in Pis.* 28 : « recte, an secus, nihil « ad nos. » Cf. Salluste, *Jug.* 10 : « Te, Jugurtha, ne aliter quid « eveniat providere decet. »

11. *Argueretur*. Pour la construction de cette proposition, voy. *sup.* ch. 27, note 9.

modo habita crimini forent<sup>1</sup>. Liberavitque Apuleiam lege majestatis<sup>2</sup>; adulterii graviorem pœnam deprecatus, ut, exemplo majorum, propinquis suis<sup>3</sup> ultra ducentimum lapidem removeretur, suasit. Adultero Manlio Italia atque Africa interdictum est.

LI. De prætore in locum Vipsanii Galli, quem mors abstulerat, subrogando certamen incessit. Germanicus atque Drusus (nam etiam tum Romæ erant<sup>4</sup>) Haterium Agrippam<sup>5</sup>, propinquum Germanici, fovebant : contra plerique nitebantur ut numerus liberorum in candidatis præpolleret, quod lex<sup>6</sup> jubebat. Lætabatur Tiberius, quum inter filios ejus et leges senatus disceptaret. Victa est sine dubio lex, sed neque statim et paucis suffragiis, quo modo, etiam quum valerent, leges vincebantur.

[ II. Eodem anno cœptum in Africa bellum, duce hostium Tacfarinate. Is, natione Numida<sup>7</sup>, in castris Roma-

1. *Ne cui verba.... crimini forent.* Montesquieu (*Esprit des lois*, liv. XII, ch. 12) cite cette belle pensée d'un jurisconsulte romain : « Non lubricum linguæ ad pœnam facile trahendum est. »

2. *Lege majestatis, c.-à-d. pœna ex lege injungenda.*

3. *Propinquis*, au datif, au lieu de l'ablatif précédé de *a* : c'est une construction poétique. — Relativement à l'usage de faire juger et punir les femmes par un tribunal de famille, cf. Tite-Live, XXXIX, 18.

LI. 4. *Etiam tum Romæ erant.* Voy. ch. 44 et 53.

5. *Haterium Agrippam.* Il était tribun du peuple : voy. I, 77, page 93, note 3. Sa mère Vipsania, fille d'Agrippa et de Marcella, était sœur d'Agrippine, femme de Germanicus.

6. *Lex.* La loi Papia Poppæa, rendue sous Auguste (an 9 après J. C.), avait pour objet d'arrêter l'affaiblissement croissant du mouvement de la population. Elle statuait que les honneurs, lorsqu'il y avait partage des voix, seraient décernés de droit à ceux qui les avaient le mieux mérités en donnant à l'État le plus grand nombre de défenseurs : « Qui candidatorum plures liberos habebit, profertor. » Voyez, XV, 19, par quel artifice on éludait la loi ; et, pour plus de détails sur cette loi même, III, 25.

LII. 7. *Numida.* La Numidie correspondait exactement à notre Algérie. Elle avait pour habitants la race libyenne indigène, dont les descendants composent aujourd'hui les tribus Kabyles et Berbères.



nis auxiliaria stipendia meritis, mox desertor, vagos primum et latrocinis suetos ad prædam et raptus congregare; dein, more militiæ, per vexilla<sup>1</sup> et turmas componere; postremo non inconditæ turbæ, sed Musulamorum<sup>2</sup> dux haberi. Valida ea gens et solitudinibus Africæ propinqua, nullo etiam tum urbium cultu<sup>3</sup>, cepit arma Maurosque accolos in bellum traxit. Dux et his Mazippa; divisusque exercitus, ut Tacfarinas lectos viros et Romanum in modum armatos castris attineret, disciplinæ et imperiis suesceret<sup>4</sup>, Mazippa, levi cum copia, incendia et cædes et terrorem circumferret. Compulerantque Ciniethios<sup>5</sup>, haud spernendam nationem, in eadem, quum Furius Camillus, pro consule<sup>6</sup> Africæ, legionem et quod sub signis sociorum, in unum conductos<sup>7</sup>, ad hostem duxit: modicam manum, si multitudinem Numidarum atque Maurorum spectares; sed nihil æque cavebatur quam<sup>8</sup> ne bellum<sup>9</sup> metu<sup>10</sup> eluderent: spe victoriæ inducti sunt ut vincerentur. Igitur legio medio<sup>11</sup>, leves cohortes

1. *Per vexilla*, distribués ou répartis en cohortes.

2. *Musulamorum*. Ptolémée (IV, 3, 24): Μισουλάμοι. Ces peuples habitaient à l'ouest des Numides, du côté et au sud de la Mauritanie.

3. *Nullo... cultu*, ablatif absolu. Cf. I, 2, page 6, note 3.

4. *Suesceret*. Voy. ch. 44, note 7.

5. *Ciniethios*. Ils habitaient à l'est des *Musulami*, près de la petite Syrte. Ptolémée (IV, 3, 22) les appelle Κινίθιοι.

6. *Pro consule*. C'est ainsi que le mot est écrit dans le manuscrit (*pro consule* et non *pro consul*); on peut sous-entendre un participe équivalent à *ἔστω*. Cette orthographe se rencontre égale-

ment dans les manuscrits de Tite-Live et de Cicéron et dans les inscriptions; de même *pro prætore, pro quæstore, pro dictatore*.

7. *Conductos*. Pour le genre du participe dans cette construction, voy. I, 44, note 5; et cf. XIV, 20.

8. *Nihil æque... quam*. Voy. I, 41, page 54, note 7.

9. *Bellum* est ici pour *pugnam*: c'est un emprunt fait à la poésie, où le pluriel *bella* est fréquemment synonyme de *prælia* ou *pugnæ*.

10. *Metu*, la crainte qu'un déploiement de forces plus considérable leur aurait inspirée.

11. *Medio*, comme *in medio*. Voy. I, 60, note 11; et cf. *ibid.* 64, et XIII, 38.

duæque alæ<sup>1</sup> in cornibus locantur. Nec Tacfarinas pugnam detrectavit: fusi Numidæ, multosque post annos Furio nomini partum decus militiæ; nam, post illum reciperatorem Urbis filiumque ejus Camillum<sup>2</sup>, penes alias familias imperatoria laus fuerat, atque hic, quem memoramus, bellorum expertus habebatur. Eo prior Tiberius res gestas apud senatum celebravit, et decrevere patres triumphalia insignia<sup>3</sup>: quod Camillo ob modestiam vitæ impune fuit.

LIII. Sequens annus Tiberium tertio<sup>4</sup>, Germanicum iterum consules habuit. Sed eum honorem Germanicus iniit apud urbem Achaiæ Nicopolim<sup>5</sup>, quo venerat per Illyricam oram, viso Druso, in Delmatia<sup>6</sup> agente, Hadriatici ac mox Ionii maris adversam navigationem<sup>7</sup> perpesus. Igitur paucos dies insumpsit reficiendæ classi: simul sinus<sup>8</sup> Actiaca victoria inclytos, et sacratas ab Augusto manubias castraque Antonii, cum recordatione majorum suorum, adiit: namque ei, ut memoravi<sup>9</sup>, avunculus Augustus, avus Antonius erant, magnaue illic imago

1. *Alæ*, les escadrons de cavalerie auxiliaire. Voy. III, 39.

2. *Filiumque ejus Camillum*. Voy. Tite-Live, VII, 24 et 28. Il combattit les Gaulois (349 av. J. C.) et les Latins insurgés pendant la guerre du Samnium.

3. *Triumphalia insignia*. Voy. I, 72, note 8.

LIII. 4. *Tertio*. Dès le temps de Cicéron, on discutait déjà la question de savoir si l'on pouvait dire également *tertium* et *tertio*. Varrou n'admettait que la première forme (A. Gelle, X, 1). Tacite, en employant ici la seconde, semble avoir obéi à une raison d'euphonie.

5. *Apud Nicopolim*, à Nicopolis: cf. I, 5, page 11, note 7. Sué-

tone, Aug. 18: « Quoque Actiacæ «victoriæ memoria celebrator et «in posterum esset, urbem Nico- «polim apud Actium condidit lu- «dosque illic quinquennales con- «stituit, et, ampliato veteri Apoi- «linis templo, locum castrorum, «quibus fuerat usus, exornatum «navalibus spoliis, Neptuno ac «Marti consecravit. »

6. *Delmatia*, la Dalmatie. Orthographe du manuscrit, comme de beaucoup de monnaies et d'inscriptions.

7. *Maris navigationem*. Voy. III, 1, note 1.

8. *Sinus*, le golfe d'Ambracie.

9. *Ut memoravi*. Voy. ch. 63, page 145, note 1.

tristinum lætorumque. Hinc ventum Athenas, fœderique sociæ et vetustæ urbis datum<sup>1</sup> ut uno lictore uteretur. Excepere Græci quæsilissimis honoribus, vetera suorum facta dictaque præferentes<sup>2</sup>, quo plus dignationis<sup>3</sup> adulationis haberet.

LIV. Petita inde Eubœa, tramisit Lesbum, ubi Agrippina novissimo partu Juliam edidit. Tum extrema Asiæ, Perinthumque ac Byzantium. Thracias urbes, mox Propontidis angustias<sup>4</sup> et os Ponticum intrat, cupidine veteres locos<sup>5</sup> et fama celebratos noscendi<sup>6</sup>; pariterque provincias. internis certaminibus aut magistratum injuriis fessas. refovebat. Atque illum in regressu, sacra Samothracum<sup>7</sup> visere nitentem<sup>8</sup>, obvii aquilones depulere. Igitur adito Ilio, quæque ibi varietate fortunæ et nostri<sup>9</sup> ori-

1. *Fœderi... datum.* Comp. la belle lettre de Pline à Maxime (VIII, 24); et voy. aussi Cicéron, *ad Quins. fr.* I, 1, 27.

2. *Præferentes, c.-à-d. cum jactatione commemorantes.* Cp. Tite-Live, XXXVII, 37 : « Iliensibus in « omni rerum verborumque honore ab se oriundos Romanos « præferentibus. »

3. *Dignationis. Dignitas et dignatio* expriment une idée de considération; mais le premier se rapporte à la valeur réelle de la personne ou de la chose, le second à l'opinion que d'autres ont de cette valeur. Ils sont quelquefois pris l'un pour l'autre.

LIV 4. *Propontidis angustias,* aujourd'hui le détroit de Constantinople.

5. *Locos.* Cf. I, 61, p. 75, note 1.

6. *Cupidine... noscendi.* Cp. Lucain, IX 961 : « Sigeasque petit famæ mirator arenas, Et Simoentis aquas, et Graio nobile

« busto Rhœtion, et multum debentes vatibus umbras. »

7. *Sacra Samothracum.* La Samothrace était une île de l'Archipel, à proximité de la Thrace. Les mystères que l'on y célébrait avaient eu leur origine en Phrygie : c'étaient ceux des génies métallurgiques, Cabires et Corybantes, Curètes et Telchines. On y associait les divinités souterraines, Cérès et Proserpine, Pluton et Mercure, adorés sous des noms mystiques. Ces mystères étaient encore célébrés vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle ap. J. C.

8. *Visere nitentem.* L'infinitif, après *niti*, est fréquent chez les historiens.

9. *Nostri.* On trouve déjà chez les classiques le pronom personnel au génitif, au lieu du pronom possessif en accord avec le nom, mais dans des cas restreints, par exemple avec les noms verbaux

gine veneranda, relegit<sup>1</sup> Asiam, appellitque Colophona, ut Clarii Apollinis oraculo uteretur. Non femina illic, ut apud Delphos, sed certis e familiis, et ferme Mileto, accitus sacerdos numerum modo consultantium et nomina audit : tum, in specum degressus, hausta fontis arcani aqua, ignarus plerumque litterarum et carminum, edit responsa versibus compositis, super rebus quas quis mente concepit. Et ferebatur Germanico per ambages<sup>2</sup>, ut mos oraculis, maturum exitium cecinisse.

LV. At Cn. Piso, quo properantius destinata inciperet, civitatem Atheniensium, turbido incessu<sup>3</sup> exterritam, oratione sæva increpat, oblique Germanicum perstringens, quod, contra decus Romani nominis, non Athenienses, tot cladibus extinctos, sed colluviem illam nationum comitate nimia coluisset : hos enim esse Mithridatis adversus Sullam, Antonii adversus divum Augustum socios. Etiam vetera objectabat, quæ in Macedones improspere, violenter in suos<sup>4</sup> fecissent : offensus urbi propria quoque ira, quia Theophilum quemdam, Areo iudicio<sup>5</sup> falsi damnatum, precibus suis non concederent. Exin, navigatione celeri per Cycladas et compendia maris<sup>6</sup>, assequitur Germanicum apud insulam Rhodum, haud nescium quibus insectationibus petitus foret :

(Cicéron : *accusator mei*), ou quand cette tournure a pour objet de dégager fortement l'idée de la personne ou de l'existence (César, *B. G.* IV, 28 : *magno sui cum periculo*). Tacite, à l'exemple de Sénèque, généralise l'emploi de cette construction. Voy. dans ce livre, ch. 13 et 58 ; IV, 24 ; XI, 24 ; XII, 37 ; XIV, 9. Cf. Gantrelle, *Gramm. de Tacite*, §§ 26-27.

1. *Relegit*, il côtoie de nouveau : poétique en ce sens.

2. *Per ambages*. Comp. XII, 63 LV. 3. *Turbido incessu*. Bur nouf : « le fracas de son entrée. » *Incessus*, avec ce sens, se trouve seulement dans les *Annales*.

4. *Suos* : Thémistocle, Aristide, Socrate, Phocion.

5. *Areo iudicio* : un jugement de l'Aréopage. *Areus* ne se trouve que dans Tacite. C'est l'adjectif grec ἀρειος.

6. *Compendia maris*. Cp. I, 63 : « *compendiis viarum*. »

sed tanta mansuetudine agebat, ut, quum orta tempestas raperet in abrupta, possetque interitus inimici ad casum referri, miserit<sup>1</sup> triremes, quarum subsidio discrimini eximeretur. Neque tamen mitigatus Piso, et vix diei moram perpressus, linoquit Germanicum prævenitque : et postquam Syriam ac legiones attigit, largitione, ambitu, inimos manipularium juvando, quum veteres centuriones, severos tribunos demoveret<sup>2</sup>, locaque eorum clientibus suis vel deterrimo cuique attribueret, desidiam in castris, licentiam in urbibus, vagum ac lascivientem per agros militem sineret, eo usque corruptionis<sup>3</sup> pro-  
 vectus est, ut sermone vulgi parens legionum haberetur. Nec Plancina se intra decora feminis tenebat : sed exercitio equitum, decursibus<sup>4</sup> cohortium interesse, in Agrippinam, in Germanicum contumelias jacere ; quibusdam etiam honorum militum ad mala obsequia promptis, quod haud invito imperatore ea fieri occultus rumor incedebat<sup>5</sup>.

LVI. Nota hæc Germanico ; sed præverti ad Armenios instantior cura fuit<sup>6</sup>. Ambigua gens ea antiquitus, hominum ingeniis et situ terrarum, quo, nostris provinciis late prætenta, penitus ad Medos porrigitur ; maximisque imperiis interjecti et sæpius discordes<sup>7</sup> sunt, adversus Romanos odio, et in Parthum invidia. Regem illa tem-

1. *Miserit.* Voy. I, 3, p. 7, note 7.

2. *Demoveret.* Voy. ch. 43, note 7.

3. *Corruptio*, c.-à-d. *disciplina*, *militum*, sens actif ; il equiv. alors à la forme verbale *corrumpendo*.

4. *Decursibus*, les manœuvres. Végèce les appelle (I, 27) *campi-cursio*, Suétone (*Julia*, 6) *campi-pestis decursio*. Auguste avait décidé qu'elles auraient lieu trois fois par mois.

5. *Rumor incedebat.* Cf. I, 5. n. 12.

LVI. 6. *Præverti... cura fuit.* Le substantif, au nominatif, *cura*, peut être considéré comme attribut. C'est ce qui explique l'emploi de l'infinitif au lieu du gérondif. De même, XV, 14 : « *Vetus illi cupido erat curriculo quadrigam insistere.* » — *Præverti* signifie : passer de préférence. Cp. Horace, *Sat.* I, III, 38.

7. *Discordes.* Burnouf : « toujours en querelle, avec les Ro

pestate non habebant, amoto Vonone<sup>1</sup> : sed favor nationis inclinabat in Zenonem, Polemonis<sup>2</sup> regis Pontici filium, quod is, prima ab infantia instituta et cultum Armeniorum æmulatus, venatu, epulis, et quæ alia barbari celebrant, proceres plebemque juxta devinxerat. Igitur Germanicus in urbe Artaxata<sup>3</sup>, approbantibus nobilibus, circumfusa multitudine, insigne regium capiti ejus imposuit : ceteri, venerantes regem, Artaxiam consalutare, quod illi vocabulum<sup>4</sup> indiderant ex nomine urbis. At Cappadoces<sup>5</sup>, in formam provinciæ redacti, Q. Veranium<sup>6</sup> legatum acceperunt : et quædam ex regiis tributis deminuta, quo mitius Romanum imperium speraretur. Commagenis<sup>7</sup> Q. Servæus<sup>8</sup> præponitur, tum primum ad jus prætoris translatis.

mains par haine, et par jalousie avec les Parthes. »

1. *Amoto Vonone*. Voy. ch. 1-4.

2. *Polemonis*. Polémon, fils du rhéteur Zénon, de Laodicee, avait été fait roi, du consentement d'Antoine et d'Octave, en 34 av. J. C. On lui avait fait un royaume de la petite Arménie, du Bosphore, d'une partie du Pont, et d'une autre de la Cilicie (canton d'Olba, au nord de Pompéiopolis, dans le Taurus).

3. *Urbe Artaxata*, sur l'Araxe (auj. l'Aras). On dit également *Artaxata, æ*, et *Artaxata, orum* : il en est de même pour *Hierosolyma*, *Tigranoceria*, *Gangra*, etc.

4. *Vocabulum* equivaut à *nomen*. Voy. ch. 6, page 107, note 1 ; cf. I, 2, page 17, note 1.

5. *Cappadoces.... redacti*. Voy. ch. 42, fin.

6. *Q. Veranium*, un des officiers les plus dévoués de Germa-

nicus, et l'un des plus ardents à venger sa mort (voy. ch. 74 ; III, 10, 13, 17, 19). Il fut plus tard gouverneur de la Grande-Bretagne (XIV, 29).

7. *Commagenis*. Cf. *sup.* ch. 42, page 142, note 9.

8. *Q. Servæus*. Il était, comme Véranius, lieutenant et ami de Germanicus (III, 13 et 19). L'un et l'autre n'étaient envoyés dans ces provinces que pour y surveiller l'application d'un régime nouveau. La Cappadoce avait pour gouverneur un procureur, choisi, comme tous les autres, dans l'ordre des chevaliers ; la Commagène était annexée à la province de Syrie. Celle-ci était gouvernée par un propretre, représenté dans la Commagène par un lieutenant : c'est ainsi qu'il faut expliquer les derniers mots de la phrase, *tum primum ad jus prætoris translatis*.

LVII. Cunctaque socialia<sup>1</sup> prospere composita non ideo ætatum Germanicum habebant, ob superbiam Pisonis, qui, iussus partem legionum ipse aut per filium in Armeniam ducere, utrumque neglexerat. Cyrris<sup>2</sup> demum apud hiberna decimæ legionis convenere, firmato<sup>3</sup> vultu, Piso adversus metum, Germanicus ne minari crederetur. Et erat, ut retuli<sup>4</sup>, clementior; sed amici, accendendis offensionibus callidi<sup>5</sup>, intendere<sup>6</sup> vera, aggerere falsa, ipsumque et Plancinam et filios variis modis criminari. Postremo, paucis familiarium adhibitis, sermo cœptus a Cæsare, qualem ira et dissimulatio gignit; responsum a Pisone precibus contumacibus, discesseruntque apertis odiis. Post quæ<sup>7</sup> rarus in tribunali Cæsaris Piso, et, si quando assideret, atrox<sup>8</sup> ac dissentire manifestus<sup>9</sup>. Vox quoque ejus audita est in convivio, quum, apud regem Nabatæorum<sup>10</sup> coronæ aureæ magno pondere Cæsari et Agrippinæ, leves Pisoni et ceteris offerrentur, principis Romani, non Parthi regis filio eas epulas dari; abjecitque simul coronam, et multa in luxum addidit; quæ Germanico<sup>11</sup>, quanquam acerba, tolerabantur tamen.

LVIII. Inter quæ ab rege Parthorum Artabano<sup>12</sup> legati

LVII. 1. *Socialia*, pour *res sociorum*, est une nouveauté.

2. *Cyrris*, ville de Syrie, au nord, dans la Cyrrestique, près d'Antioche : auj. *Choros*.

3. *Firmato*, c.-à-d. *composito*.

4. *Ut retuli*. Cf. ch. 55. *med*.

5. *Accendendis... callidi*. Voy. I, 23, page 37, note 1.

6. *Intendere*, c.-à-d. *augere* : voy. ch. 38, page 138, note 3.

7. *Post quæ*. Voy. I, 12, note 9.

8. *Atrox*, c.-à-d. *truci vultu*.

9. *Dissentire manifestus*, tour grec, pour *manifesto dissentiens* :

cf. *Dialogue* 16. En dehors de ces deux exemples de Tacite, l'infinif avec *manifestus* se trouve seulement chez Stace (*Théb.* X, 759), et dans le Digeste. *Paratus* est le seul adjectif, ou participe pris adjectivement, qui se construise ainsi à l'époque classique. Cf. XIV, 56.

10. *Nabatæorum*, peuple nomade au nord de l'Arabie Pétrée.

11. *Germanico*, au datif, avec le sens de l'ablatif précédé de *a*. Cf. I, 1, page 4, note 6.

LVIII. 12. *Artabano*. Cf. ch. 3

venere. Miserat amicitiam ac foedus memoraturos, et cupere<sup>1</sup> renovari dextras<sup>2</sup>, daturumque honori Germanici ut ripam Euphratis accederet<sup>3</sup>; petere interim ne Vonones in Syria haberetur<sup>4</sup>, neu<sup>5</sup> proceres gentium propinquis nuntiis ad discordias traheret. Ad ea Germanicus de societate Romanorum Parthorumque magnifice, de adventu regis et cultu sui cum decore ac modestia respondit. Vonones Pompeiopolim<sup>6</sup>, Ciliciæ maritimam urbem, amotus est : datum id non modo precibus Artabani. sed contumeliæ Pisonis<sup>7</sup>, cui gratissimus erat ob plurima officia et dona, quibus Plancinam devinxerat.

LIX. M. Silano, L. Norbano consulibus<sup>8</sup>, Germanicus Ægyptum proficiscitur<sup>9</sup>, cognoscendæ antiquitatis<sup>10</sup> : sed cura provinciæ prætendebatur; levavitque, apertis hor-

1. *Et cupere.* Rattachez cette proposition au participe *memoraturus*.

2. *Dextras* est ici l'équivalent de *mutuam fidem*. Cette locution, dont il n'y a pas d'autre exemple, s'explique par analogie avec l'expression : *conjungere dextras*.

3. *Ripam accederet.* Voy. I, 13, page 26, note 4. La même construction, fréquente dans Tacite, se rencontre déjà dans Salluste.

4. *Vonones.... haberetur.* Cf. ch. 4, fin.

5. *Neu* équivaut ici à *et ita ... traheret*. Comp. I, 79 : « ne Clavis, solito alveo demotus, in annum Annum transferretur idque ipsis perniciem afferret. »

6. *Pompeiopolis*, l'ancienne ville de Soles, qui avait été rebâtie par Pompée.

7. *Pisonis.* Entendez : *Pisoni inferendæ*. L'expression *datum precibus* amène la suivante, qui équivaut, pour le sens, à celle-ci :

*Pisoni factum ut contumelia inferretur.*

LIX. 8. *M. Silano, L. Norbano consulibus.* Ce fut sous ce consulat qu'on rendit la loi *Junia Norbana* relative aux droits des affranchis, qui n'avaient obtenu qu'un demi-affranchissement, et qu'on appelait *Latini Juniani* (voy. XIII, 27). — M. Silanus était un personnage considérable par sa noblesse et son éloquence (III, 24); il maria sa fille au jeune C. César, qui fut depuis l'empereur Caligula (VI, 20).

9. *Ægyptum proficiscitur* On trouve des exemples de cette construction dès l'époque classique; mais ils sont peu nombreux, même chez les contemporains de Tacite et les écrivains postérieurs.

10. *Cognoscendæ antiquitatis.* Tournaure grecque, qui implique l'idée d'un but, d'un objet qu'on se propose. Voy. I, 3, p. 8, note 8.



reis, pretia frugum<sup>1</sup> multaque in vulgus<sup>2</sup> grata usurpavit, sine milite incedere, pedibus intectis et pari cum Græcis amictu<sup>3</sup>, P. Scipionis æmulatione; quem eadem factitavisse apud Siciliam<sup>4</sup>, quamvis flagrante adhuc Pœnorum bello, accepimus. Tiberius cultu habituque<sup>5</sup> ejus lenibus verbis perstricto, acerrime increpuit quod, contra instituta Augusti, non sponte<sup>6</sup> principis, Alexandriam introisset. Nam Augustus, inter alia dominationis arcana, vetitis, nisi permissu<sup>7</sup>, ingredi senatoribus aut equitibus Romanis illustribus<sup>8</sup>, seposuit<sup>9</sup> Ægyptum, ne fame urgeret Italiam quisquis eam provinciam claustraque terræ ac maris<sup>10</sup> quamvis levi præsidio adversum ingentes exercitus insedisset<sup>11</sup>.

1. *Pretia frugum.* Suétone (*Tib.* 52) parle d'une famine soudaine et terrible, comme du motif qui aurait déterminé le voyage de Germanicus.

2. *In vulgus.* Voy. I, ch. 28, page 41, note 1, et ch. 76, *med.*

3. *Pedibus.... amictu.* Tibère en avait fait autant à Rhodes. Suétone, *Tib.* 13 : « Redegitque se, deposito patrio habitu, ad pallium et crepidas. » Quant à Scipion, voy. Tite-Live, XXIX, 19 : « Cum pallio crepidisque inambulare in gymnasio. » La chaussure grecque, *κρηπίς*, *crepida*, sorte de sandale, laissait le dessus du pied découvert. Au contraire, le *calceus*, chaussure romaine, fait en forme de brodequin, recouvrait complètement le pied. — *Intectus* est de l'époque de Tacite.

4. *Apud Siciliam*, c.-à-d. in *Sicilia* : cf. I, 5, page 11, note 7.

5. *Cultu habituque.* Cf. I, 10, *fin.*, page 22, note 2.

6. *Sponte*, ablatif de *spons* inutilité, avec un sens très-voisin de

celui de *voluntas*, auquel il est souvent joint, n'est employé, à la bonne époque, que de deux manières : absolument, ou avec un pronom possessif, *mea, tua, sua* : jamais avec un génitif. Cette construction, au contraire, est assez fréquente dans Tacite et chez les écrivains de l'empire. Lucain, I, 99 : « Paxque fuit non sponte ducum; » cf. *id.* V, 136.

7. *Permissu*, sous-ent. *principis*. Cicéron n'emploie jamais ce mot sans un régime. *Ex permissu*, ici, serait plus correct.

8. *Illustribus* Voy I, 73, note 3.

9. *Seposuit*, il s'en était réservé l'administration; *domi retinuerat*, dit ailleurs Tacite (*Hist.* I, 11). C'étaient de simples chevaliers, *modici equites*, qui en avaient le gouvernement (cf. XII, 60).

10. *Claustra terræ ac maris* : les ports, Alexandrie, Péluse, dont le maître fermait à qui il voulait l'accès de la terre et celui de la mer.

11. *Insedisset*. Rattachez l'ablatif *præsidio quamvis levi* au verbe

LX. Sed Germanicus, nondum comperto<sup>1</sup> profectionem eam incusari, Nilo subvehebatur<sup>2</sup>, orsus oppido a Canopo<sup>3</sup>. Condiderè id Spartani ob sepultum illic rectorem navis Canopum, qua tempestate Menelaus, Græciam repetens, diversum ad mare terramque Libyam dejectus<sup>4</sup>. Inde proximum<sup>5</sup> amnis os dicatum Herculi<sup>7</sup>, quem indigenæ ortum apud se et antiquissimum perhibent, eosque qui postea pari virtute fuerint in cognomentum ejus adscitos<sup>8</sup>. Mox visit veterum Thebarum magna vestigia<sup>9</sup>. Et manebant structis molibus<sup>10</sup> litteræ Ægyptiæ, priorem opulentiam<sup>11</sup> complexæ; jussusque e senioribus<sup>12</sup> sacerdotum patrium sermonem interpretari, referebat habitasse quondam septingenta millia ætate militari, atque eo cum exercitu regem Rhamsen<sup>13</sup> Libya, Æthiopia, Medisque et

*insedisset*, et expliquez *adversum*.... *exercitus* comme s'il y avait : *salis dignus*.... *exercitibus adversarius*. La phrase revient à ceci : *quisquis eam provinciam*.... *insedisset ita, ut quamvis levi presidio adversum ingentes exercitus obsistere posset*.

LX. 1. *Comperto*. Cf. I, 66, n. 6.

2. *Subvehebatur*. Voy., ch. 8, p. 108, n. 3, l'explication de ce mot.

3. *Canopo*, Canope, à l'embouchure du bras le plus occidental du Nil. La place donnée à la préposition (*a*), entre le nom propre et le mot qui lui est joint par apposition, est un emprunt fait à la langue des poètes. Virgile, *Én.* VIII, 292 : « Rege sub Eurystheo ; » Ovide, *Mét.* XI, 156 : « Judice sub Tmolo. » Cf. *Ann.* IV, 43 ; XI, 14 ; XIII, 12 ; XV, 53.

4. *Diversum*, située hors de sa route. Virgile, *Én.* V, 166 : « Cur, inquit, diversus abis? huc dirigegressum. »

5. *Dejectus*. Sous-ent. *est* : elieuse pénible.

6. *Inde proximum (est)* : on voit près de cette ville....

7. *Herculi*. L'embouchure *Canopique* du Nil était aussi nommée *Héracléotique*.

8. *In cognomentum ejus adscitos*. Cf. I, 31, fin, page 45, note 1.

9. *Magna vestigia*. Ces ruines couvraient, des deux côtés du Nil, un espace de quinze kilomètres, du nord au sud (Strabon).

10. *Structis molibus*, d'une manière générale, les constructions gigantesques de l'art égyptien, les temples avec leurs murailles et leurs obélisques chargés d'inscriptions; plus spécialement peut-être, les pylones.

11. *Opulentiam*, comme *opes* la puissance.

12. *E senioribus*. S.-ent. *unus*.

13. *Rhamsen*, Rhamsès II le Grand ou Sesostris, de la XIX<sup>e</sup> dynastie (1470 av. J. C.).

Persis et Bactriano ac Scythia potitum, quasque terras Syri Armeniique et contigui Cappadoces colunt, inde Bithynum, hinc Lycium ad mare<sup>1</sup>, imperio tenuisse. Legebantur et indicta gentibus tributa, pondus argenti et auri, numerus armorum equorumque, et dona templis, ebur atque odores. quasque copias frumenti et omnium utensilium<sup>2</sup> quæque natio penderet, haud minus magnifica quam nunc vi Parthorum aut potentia Romana jubentur.

LXI. Ceterum Germanicus aliis quoque miraculis intendit animum: quorum præcipua fuere Memnonis saxea effigies<sup>3</sup>, ubi radiis solis icta est, vocalem sonum reddens: disjectasque inter et vix pervias arenas instar montium eductæ pyramides<sup>4</sup>, certamine et opibus regum; lacusque<sup>5</sup>, effossa humo, superfluentis Nili receptacula;

1. *Bithynum mare*, le Pont-Euxin; *Lycium mare*, la partie de la Méditerranée qui s'étend entre Chypre et l'île de Rhodes.

2. *Utensilium*, provisions de toute nature. Voy. I, 70, p. 84, n. 7.

LXI. 3. *Memnonis effigies*. Le colosse ainsi appelé, taillé dans un seul bloc de granit de soixante pieds de hauteur, était une statue d'Aménophis III, roi de la XVIII<sup>e</sup> dynastie (XVII<sup>e</sup> siècle av. J. C.) La partie supérieure de ce bloc fut renversée en l'an 27 av. J. C., dans un tremblement de terre. On remarqua dès lors qu'au lever du soleil, la partie demeurée sur sa base rendait un son faible, mais parfaitement intelligible. Ce son parait avoir été le résultat d'une vibration de la pierre, produite par l'élévation soudaine et très-grande de la température, au moment où le soleil parait sur l'horizon. L'imagination des visiteurs anciens trouva à ce fait

une explication merveilleuse. On raconta que le colosse était la statue de Memnon, tué autrefois par Achille sous les murs de Troie, et que le son que l'on entendait était le salut du fils de l'Aurore à sa mère. La restauration du colosse au temps de Septime-Sévère fit cesser le phénomène.

4. *Pyramides*, à l'O. de Memphis. Formées de blocs de pierre étagés par degrés, elles présentaient alors quatre surfaces unies couvertes d'hiéroglyphes.

5. *Lacusque*, le lac Mœris: il avait trente-cinq lieues de tour. Le véritable nom de ce lac était: *Phion en Mere, lac du débordement*: c'est par erreur que les Grecs virent dans ces mots le nom du roi sous lequel l'ouvrage avait été fait, appelèrent ce roi Mœris, et donnerent au lac le nom sous lequel il est connu (ή Μοίριος λίμνη). Il est actuellement desséché.

atque alibi<sup>1</sup> angustiae et profunda altitudo<sup>2</sup>, nullis in-  
quentium spatiis<sup>3</sup> penetrabilis<sup>4</sup>. Exin ventum Elephantin-  
en<sup>5</sup> ac Syenen<sup>6</sup>, claustra olim Romani imperii, quod  
nunc<sup>7</sup> Rubrum ad mare<sup>8</sup> patescit.

LXII Dum ea aetas Germanico plures per provincias  
transigitur, haud leve decus Drusus<sup>9</sup> quaesivit, illiciens  
Germanos ad discordias, utque<sup>10</sup> fracto jam Maroboduo us-  
que in exitium insisteretur. Erat inter Gothones<sup>11</sup> nobilis  
juvenis, nomine Catualda, profugus olim vi Marobodui,  
et tunc, dubiis rebus ejus, ultionem ausus. Is valida  
manu fines Marcomanorum<sup>12</sup> ingreditur, corruptisque pri-  
moribus ad societatem<sup>13</sup>, irrumpit regiam<sup>14</sup> castellumque  
juxta situm. Veteres illic Suevorum praedae, et nostris e  
provinciis lixae ac negotiatores<sup>15</sup> reperti, quos jus com-

1. *Alibi*, dans la partie méridionale de l'Égypte.

2. *Altitudo*, sous-ent. *Nili*, le lit étroit et profond du fleuve.

3. *Spatiis*, les mesures, mot à mot : les longueurs des sondes que l'on plonge dans l'eau pour en chercher et en déterminer la profondeur.

4. *Penetrabilis*, terme poétique.

5. *Elephantinen*, Éléphantine, île du Nil, à six kilomètres au-dessous des cataractes, en face d'Assouan. Les Égyptiens, et plus tard les Romains, en firent un point fortifié contre les invasions des Éthiopiens.

6. *Syenen*,auj. *Assouan* (en arabe, *ouverture* de l'Égypte) : les Romains y avaient trois cohortes.

7. *Nunc*, depuis les conquêtes de Trajan (114-115 ap. J. C.).

8. *Rubrum mare*, ici, le golfe Persique (cf. XIV, 25). Trajan y établit une croisière.

LXII. 9. *Drusus*. Cf. ch. 44-46.

10. *Utque*. Cette proposition dépend du participe *illiciens* : les deux constructions *illicere ad* et *illicere ut* sont également latines. Lucrèce, V, 170 : « Quidve « novi potuit tanto post ante quie-  
« tos Illicere ut cuperent vitam  
« mutare priorem. » *Illicere* s'emploie presque toujours en mauvaise part.

11. *Gothones*, les Gothons, peuple Goth, établi sur les bouches de la Vistule. Cf. *Germ.* 48.

12. *Marcomanorum*. Voy. ch. 46, page 148, note 6.

13. *Corruptis ad societatem*. Cp. IV, 10 : « corrupta ad scelus « Livia; » XLII, 21 : « servos et li-  
« bertos ad scelus corruptos; » Martial, VIII, 42 : « si te sportula « major ad beatos non corrupere-  
« rit » On dit aussi *corrumpere ut*.

14. *Regiam*. Cf. *Germ.* 28.

15. *Lixae*, les vivandiers, qui suivaient les armées et leur fournissaient des aliments préparés;

mercii<sup>1</sup>, dein cupido augendi pecuniam, postremum<sup>2</sup> oblivio patriæ suis quemque ab sedibus hostilem in agrum transtulerat.

LXIII. Maroboduus undique deserto non aliud subsidium quam misericordia Cæsaris fuit. Transgressus Danubium, qua Noricam provinciam<sup>3</sup> præfluit<sup>4</sup>, scripsit Tiberio, non ut profugus aut supplex, sed ex memoria prioris fortunæ: nam multis nationibus clarissimum quondam regem ad se vocantibus, Romanam amicitiam prætulisse<sup>5</sup>. Responsum a Cæsare tutam ei honoratamque sedem in Italia fore, si maneret: sin rebus ejus aliud conduceret, abiturum fide<sup>6</sup> qua venisset. Ceterum apud senatum disseruit non Philippum Atheniensibus, non Pyrrhum aut Antiochum populo Romano perinde metuendos fuisse. Exstat oratio, qua magnitudinem viri, violentiam subjectarum ei gentium, et quam propinquus Italiæ hostis, suaque in destruendo<sup>7</sup> eo consilia extulit. Et Maroboduus quidem Ravennæ<sup>8</sup> habitus, si quando insolescerent Suevi, quasi rediturus in regnum ostentabatur<sup>9</sup>. Sed non excessit Italia per duodeviginti annos; consenuitque, multum imminuta claritate ob nimiam vivendi cupidinem. Idem Catualdæ casus,

*negotiatores*, toute espèce de trafiquants, hommes d'affaires, marchands, entrepreneurs.

1. *Jus commercii*, un droit résultant de traités entre les Romains et les nations étrangères.

2. *Postremum*, terme rare. Voy. pourtant Cicéron, *De orat.* III, 2.

LXIII. 3. *Noricam provinciam*, le Norique, entre les Alpes et le Danube, à l'est de la Rhetie et de la Vindélicie (voy. I, 44, p. 58, note 2).

4. *Præfluit*, c.-à-d *præterfluit*. Voy. XV, 15.

5. *Nam.... prætulisse*. Entendez: *Nam memorabat se, olim clarissimum regem, a multis nationibus advocatum esse, quibus tamen prætulisset....*, etc.

6. *Fide*. Entendez: *eudem fide*.

7. *Destruere*, appliqué à une personne, ne se trouve ailleurs que chez Pline le Jeune.

8. *Ravennas*, Ravenne, sur l'Adriatique.

9. *Ostentabatur*. Construisez: *Maroboduus, Ravennas habitus, ostentabatur quasi rediturus, si quando....* etc.

neque aliud perfugium : pulsus haud multo post Hermundurorum<sup>1</sup> opibus et Vibilio<sup>4</sup> duce, receptusque, Forum Julium<sup>2</sup>, Narbonensis Galliae coloniam, mittitur. Barbari utrumque comitati, ne quietas provincias immixti turbarent, Danubium ultra, inter flumina Marum et Cusum<sup>3</sup> locantur, dato rege Vannio<sup>4</sup>, gentis<sup>5</sup> Quadorum<sup>6</sup>.

LXIV. Simul nuntiatio<sup>7</sup> regem Artaxiam Armeniis a Germanico datum<sup>8</sup>, decrevere patres ut Germanicus atque Drusus ovantes Urbem introirent. Structi et arcus circum latera templi Martis Ultoris<sup>9</sup>, cum effigie Cæsarum<sup>10</sup>, lætiore Tiberio, quia pacem sapientia firmaverat, quam si bellum per acies confecisset. Igitur Rhescuporim quoque, Thraciæ regem, astu aggreditur. Omnem eam nationem Rhœmetalces tenuerat : quo defuncto, Augustus partem Thracum Rhescuporidi, fratri ejus, partem filio Cotyi permisit. In ea divisione arva et urbes, et vicina Græcis, Cotyi ; quod incultum, ferox, annexum<sup>11</sup> hostibus<sup>12</sup>,

1. *Hermundurorum*. Ils habitaient dans la partie nord-est de la Bavière actuelle. Cf. *Germ.* 41.

2. *Forum Julium*, Fréjus César y avait établi des vétérans.

3. *Marum et Cusum*, la March, en Moravie, et probablement le Waag, en Hongrie, ou le Gusen, dans la Haute-Autriche.

4. *Vannio*. Sur *Vannius* et *Vibilius*, cf. XII, 29.

5. *Gentis*, c.-à-d. *qui erat ortus ex gente...*

6. *Quadorum*. Cf. *Germ.* 42. Ils habitaient à l'est des Marcomans.

LXIV. 7. *Nuntiatio*. Cf. I, 6, p. 13, note 4.

8. *Regem... datum*. Cf. ch. 56.

9. *Martis ultoris*. Ce temple avait été élevé par Auguste (2 av. J. C.) sur une place ouverte par

lui (*forum Augusti*), en souvenir de la vengeance qu'il avait tirée des meurtriers de son père, en Macédoine, à Philippes. Le sénat devait s'y réunir pour décider de la guerre et décerner le triomphe aux généraux vainqueurs : les triomphateurs venaient y déposer les insignes de l'honneur qu'ils avaient reçu, et les gouverneurs de province s'y rendaient solennellement avant de prendre possession de leur charge.

10. *Cæsarum*, Germanicus et Drusus.

11. *Annexum*, comme équivalent de *vicinum*, est un exemple unique.

12. *Hostibus*, les Scythes, les Gètes et les Daces, dont cette partie de la Thrace était limitrophe.

Rhescuporidi cessit: ipsorumque regum ingenia, illic mite<sup>1</sup> et amœnum, huic atrox, avidum et societatis impatientis erat. Sed primo subdola concordia egere: mox Rhescuporis egredi fines, vertere in se Cotyi data, et resistenti vim facere, cunctanter sub Augusto, quem auctorem utriusque regni, si sperneretur, vindicem metuebat. Enimvero<sup>2</sup>, audita mutatione principis, immittere latronum globos, excindere castella, causas bello<sup>3</sup>.

LXV. Nihil æque Tiberium anxium habebat<sup>4</sup>, quam<sup>5</sup> ne composita turbarentur. Deligit centurionem qui nuntiaret regibus ne armis disceptarent: statimque a Cotye dimissa sunt, quæ paraverat, auxilia. Rhescuporis, ficta modestia, postulat eundem in locum coiretur; posse de controversiis colloquio transigi. Nec diu dubitatum de tempore, loco, dein conditionibus, quum alter facilitate, alter fraude, cuncta inter se concederent acciperentque. Rhescuporis sanciendo, ut dictitabat, fœderi<sup>6</sup> convivium adjicit; tractaque in multam noctem lætitia per epulas ac vinolentiam, incautum Cotyn, et, postquam dolum intellexerat, sacra<sup>7</sup> regni, ejusdem familiæ deos et hospitales mensas<sup>8</sup> obtestantem, catenis onerat. Thraciaque

1. *Mite*. Ovide, qui lui adresse une de ses épltres du Pont (II, 9), l'appelle: « Juvenum mitissime. » Il cultivait les lettres et la poésie.

2. *Enimvero* a le sens de *sed*. Cf. XII, 33.

3. *Causas bello*, c.-à-d. *quæ quidem facta belli causæ erant*. Cf. I, 27, note 6.

LXV. 4. *Nihil habebat* Cp. la même tournure *æque anxium*, tñ. 57. *init*.

5. *Æque quam*: voy. ch. 52, page 153, note 8; cf. I, ch. 41, page 54, note 7.

6. *Sanciendo fœderi*. Gantrelle, *Gramm. de Tacite*, § 68: « Le datif du participe en *duo* avec un substantif marque la destination, le but, et se trouve, dans les *Histoires* et dans les *Annales*, employé avec toutes sortes d'adjectifs et de verbes, plus librement que dans les auteurs classiques, qui ne l'ont que dans certains cas. »

7. *Sacra*, le caractère sacré. Cp. I, 42: « *sacra legationis*; » et ailleurs (XIII, 17; XV, 52): « *sacra mensæ*. »

8. *Hospitalis mensas*, plural poétique: forme rare.

omni potitus, scripsit ad Tiberium structas sibi insidias. præventum insidiatorem : simul, bellum adversu Bastarnas<sup>1</sup> Scythasque prætendens. novis peditum et equitum copiis sese firmabat.

LXVI. Molliter rescriptum : si fraus abesset, posse eum innocentiaæ fidere ; ceterum neque se, neque senatum, nisi cognita causa, jus et injuriam discreturos ; proinde, tradito Cotye, veniret, transferretque<sup>2</sup> invidiam criminis. Eas litteras Latinus Pandusa, pro prætore<sup>3</sup> Mœsia<sup>4</sup>, cum militibus quis Cotys traderetur, in Thraciam misit. Rhescuporis, inter metum et iram cunctatus, maluit patrati quam incepti facinoris reus esse : occidi Cotyn jubet, mortemque sponte sumptam ementitur. Nec tamen Cæsar placitas semel artes mutavit ; sed, defuncto Pandusa, quem sibi infensum Rhescuporis arguebat, Pomponium Flaccum<sup>5</sup>, veterem stipendiis<sup>6</sup> et arcta cum rege amicitia, eoque accommodatiorem ad fallendum, ob id maxime Mœsiaæ præfecit.

LXVII. Flaccus in Thraciam transgressus, per ingentia promissa, quamvis ambiguum et scelera sua reputantem, perpulit ut præsidia Romana intraret. Circumdata hinc regi, specie honoris, valida manus ; tribunique et centuriones, monendo, suadendo, et quanto longius abscedebatur apertiore custodia, postremo gnarum necessitatis, in

1. *Bastarnas* : peuplade d'origine gauloise, qui habitait le long des monts Karpathes, dans la Gallicie, la Moldavie et la Bessarabie.

LXVI. 2. *Transferret*, entendez *a se in Cotyn*.

3. *Pro prætore*, comme *pro prætor* : voy. ch. 52, p. 153, note 6.

4. *Mœsia* : Bosnie, Serbie et Bulgarie. La Mœsie avait été mo-

mentanément placée (15 ap. J. C.), avec la Macedoine et l'Achaïe, sous l'autorité de Poppæus Sabinus : cet état de choses, on le voit, avait été transitoire.

5. *Pomponium Flaccum*. Voy. ch. 32, note 11.

6. *Veterem stipendiis*, vieilli au service, comme « *vetus operis* » (I, 20), et « *veteres militiæ* » (*Hist.* IV, 20).



Urbem traxere. Accusatus in senatu ab uxore Cotyis, damnatur ut procul regno teneretur. Thracia in Rhœmetalcen filium, quem paternis consiliis adversatum constabat, inque liberos Cotyis dividitur<sup>1</sup> : iisque nondum adultis Trebellienus Rufus<sup>2</sup>, prætura functus, datur, qui regnum interim tractaret, exemplo quo<sup>3</sup> majores M. Lepidum<sup>4</sup>, Ptolemæi<sup>5</sup> liberis<sup>6</sup> tutorem, in Ægyptum miserant. Rhescuporis, Alexandriam devectus atque illic fugam tentans, an<sup>7</sup> ficto crimine, interficitur.

LXVIII. Per idem tempus Vonones, quem amotum in Ciliciam memoravi<sup>8</sup> corruptis custodibus effugere ad Armenios, inde Albanos Heniochosque<sup>9</sup>, et consanguineum sibi regem Scytharum, conatus est. Specie venandi, omisis maritimis locis, avia saltuum<sup>10</sup> petiit; mox pernicitate equi ad amnem Pyramum<sup>11</sup> contendit, cujus pontes accolæ ruperant, audita regis fuga; neque vado penetrari poterat. Igitur, in ripa fluminis, a Vibio Frontone, præfecto

LXVII. 1. *In Rhœmetalcen.... dividitur.* In équivalent à *inter* : cp. Plaute, *Aul.* I, 2, 30 : « Dividere argenti nummos in viros. » Ce Rhœmétalcès fut le deuxième du nom.

2. *Trebellienus Rufus.* Cf. VI, 39.

3. *Exemplo quo, c -à-d. eodem exemplo quo.* Cf. ch. 63, note 6.

4. *Lepidum.* M. Æmilius Lépidus, deux fois consul et grand pontife.

5. *Ptolemæi.* Ptolémée Épiphaïe, mort en 181 av. J. C.

6. *Liberis.* Ptolémée Philométor et Ptolémée Évergète II, qui succéda à son frère aîné.

7. *An, sous-ent. incertum.* Cf. ch. 38, note 7; voy. encore I, 13 et 65; III, 3; IV, 8; VI, 38 et 44, etc.

LXVIII. 8. *Memoravi.* Cf. ch. 58, fin.

9. *Albanos Heniochosque,* tribus du Caucase, comme les Scythes dont il est ensuite question. La préposition *ad* est sous-entendue devant *Albanos* et les autres régimes. Comp. III, 9 : « Per Picenum ac mox Flaminiam viam; » VI, 51 : « In Liviam et mox Juliam familiam; » XII, 24 : « Ad aram Consi, mox Curias veteres; » XIII, 53 : « In Rhenum, exin Oceanum; » *Hist.* III, 41 « In Umbriam atque inde Etruriam. »

10. *Avia saltuum.* Voy. I, ch. 9 note 7, et ch. 50, page 63, note 2.

11. *Pyramum,* rivière de Cilicie, qui se jette dans le golfe d'Issus, auj. Djihoun.

equitum<sup>1</sup>, vincitur. Mox Remmius evocatus<sup>2</sup>, priori custodiæ regis appositus. quasi per iram, gladio eum transigit: unde major fides, conscientia sceleris<sup>3</sup> et metu indicii, mortem Vononi illatam.

LXIX. At Germanicus, Ægypto remeans<sup>4</sup>, cuncta, quæ apud<sup>5</sup> legiones aut urbes jusserat, abolita vel in contrarium versa cognoscit. Hinc graves in Pisonem contumeliæ; nec minus acerba quæ ab illo in Cæsarem tentabantur. Dein<sup>6</sup> Piso abire Syria statuit; mox, adversa Germanici valetudine detentus, ubi recreatum accepit, vota que pro incolumitate solvebantur, admotas<sup>7</sup> hostias, sacrificalem<sup>8</sup> apparatus, festam<sup>9</sup> Antiochensium plebem per lictores proturbat. Tum Seleuciam<sup>10</sup> digreditur, opperiens ægritudinem<sup>11</sup> quæ rursus Germanico acciderat. Sævam vim morbi augebat persuasio<sup>12</sup> veneni a Pisone

1. *Præfecto equitum*, officier chargé du commandement d'une aile de cavalerie.

2. *Evocatus*. On appelait ainsi les soldats qui, ayant achevé leur temps, reprenaient du service. Ils paraissent avoir été considérés à l'égal des centurions.

3. *Conscientia sceleris*, parce qu'il était son complice, et s'était prêté à sa tentative d'évasion.

LXIX. 4. *Ægypto remeans*. L'omission de la préposition devant un nom de pays à l'ablatif est une licence poétique, dont Tacite et les autres écrivains de l'empire offrent de nombreux exemples. Comp. I, 3 : « remeantem Armenia; » et voy. III, 11; XI, 24; XIII, 35; *Hist.* II, 79; V, 1, 13, 23. Quintilien (I, 5, 38) considère néanmoins comme un solecisme de dire *Ægypto venio*.

5. *Apud*. Voy. I, 5, p. 11, note 7.

6. *Dein*, comme *proinde*, par suite de cela : *inde* est employé de la même manière, XII, 27.

7. *Admotas*, sous-entendu *altaribus*.

8. *Sacrificalis* ne se trouve qu'ici et chez des écrivains postérieurs.

9. *Festam*, en habits de fête.

10. *Seleuciam*, à quelques milles d'Antioche, près de l'embouchure de l'Oronte.

11. *Ægritudinem*, c.-à-d. *quo recideret ægritudo*. *Opperi* paraît se rattacher, comme *experiri*, au radical *εμπαω*. L'un et l'autre se rapportent au même fait : *opperiri* indique la pensée qui le devance, la prévision, l'attente ; *experiri*, la pensée qui le suit, la connaissance que l'on en garde, l'expérience.

12. *Persuasio*, la persuasion où était Germanicus.

accepti; et reperiebantur solo ac parietibus<sup>1</sup> erutæ humanorum corporum reliquiæ, carmina<sup>2</sup> et devotiones, et nomen Germanici plumbeis tabulis<sup>3</sup> insculptum, semusti cineres ac tabe<sup>4</sup> obliti, aliaque malefica, quis creditur animas numinibus infernis sacrari. Simul missi<sup>5</sup> a Pisone incusabantur, ut valetudinis adversa rimantes.

LXX. Ea Germanico haud minus ira quam per metum<sup>6</sup> accepta. Si limen obsideretur, si effundendus spiritus sub oculis inimicorum foret, quid deinde miserrimæ conjugii, quid infantibus liberis eventurum? Lenta videri veneficia: festinare et urgere<sup>7</sup>, ut provinciam, ut legiones solus habeat. Sed non usque eo defectum<sup>8</sup> Germanicum, neque præmia cædis apud interfectorem mansura. Componit epistolas<sup>9</sup> quis amicitiam ei renuntiabat<sup>10</sup>. Addunt plerique jussum provincia decedere: nec Piso moratus ultra, naves solvit; moderabaturque cursui, quo propius<sup>11</sup> regrederetur, si mors Germanici Syriam aperuisset.

1. *Solo ac parietibus*, à terre et autour des murs. Sur l'omission de la préposition de lieu, cf. I, 60, note 11.

2. *Carmina*, des formules magiques.

3. *Plumbeis tabulis*. On a trouvé dans des tombes antiques quelques-unes de ces lames de plomb, sur lesquelles on gravait le nom de l'individu que l'on vouait aux dieux infernaux.

4. *Tabe* pour *tabo*, de sang corrompu ou de venin. Ovide, *Pont.* III, 1, 26 : « Tinctaque « mortifera tabe sagitta madet. » Senèque, *Herc. (Et.* 716 : « Et « quidquid illa tabe contactum « est, labat. »

5. *Missi* employé substantivement est fréquent chez Tacite, et se trouve déjà chez César.

LXX. 6. *Ira... per metum*. Sur cette coordin., cf. I, 7, p. 15, n. 10.

7. *Urgere* a pour sujet *Pisonem*, dont l'idée est comprise dans *inimicorum*.

8. *Defectum*, c.-à-d. *omni ope destitutum*. Ce participe est rarement employé sans régime.

9. *Epistolas*. Voy. I, 30, p. 43, n. 4.

10. *Renuntiabat*. La rupture avec un allié infidèle ou un ami perfide faisait cesser immédiatement toutes relations. Voyez Tite-Live, XXVI 3, et cf. *Ann.* VI. 29. On disait pareillement *inimicitias denuntiare* (Cicéron, *pro Flocc.* 8), ou *indicere*.

11. *Propius*, de plus près. cf. VI, 26, et XIII, 57. *Procul* se construit de même; voy. IV, 5 : « haud procul accirentur; » César, *B. G.* V, 34 : « ut procul

LXXI. Cæsar paulisper ad spem erectus, dein fesso corpore, ubi finis aderat, assistentes amicos in hunc modum alloquitur : « Si fato concederem, justus mihi dolor  
 « etiam adversus deos esset, quod me parentibus<sup>1</sup>, libe-  
 « ris, patriæ, intra juventam<sup>2</sup>, præmaturo exitu rape-  
 « rent : nunc, scelere Pisonis et Plancinæ interceptus, ul-  
 « timas preces pectoribus vestris relinquo. Referatis  
 « patri ac fratri, quibus acerbitatibus<sup>3</sup> dilaceratus, qui-  
 « bus insidiis circumventus, miserrimam vitam pessima  
 « morte finierim. Si quos spes meæ, si quos propinquus  
 « sanguis, etiam quos invidia erga viventem movebat<sup>4</sup>,  
 « illacrimabunt quondam florentem et tot bellorum su-  
 « perstitem<sup>5</sup> muliebri fraude<sup>6</sup> cecidisse. Erit vobis  
 « locus querendi apud senatum, invocandi leges. Non  
 « hoc præcipuum amicorum munus est, prosequi defunc-  
 « tum ignavo questu ; sed quæ voluerit meminisse, quæ  
 « mandaverit exsequi<sup>7</sup>. Flebunt Germanicum etiam igno-  
 « ti<sup>8</sup> ; vindicabitis vos, si me potius quam fortunam  
 « meam fovebatis. Ostendite populo Romano divi Au-  
 « gusti neptem, eandemque conjugem meam ; numerate  
 « sex liberos<sup>9</sup>. Misericordia cum accusantibus erit ;

« tela conijciant. » Salluste, Tite-Live, Pline l'Ancien offrent des exemples analogues.

LXXI. 1. *Parentibus*, Antonia, sa mère, et Tibère, son père adoptif. *Fratri*, un peu plus loin, désigne, de même, son frère d'adoption, Drusus : cf. ch. 43, fin.

2. *Intra juventam*, à trente-trois ans.

3. *Acerbitatibus*. Cicéron, *Catil.* IV, 4 : « Omnes acerbitates, omnes cruciatus doloresque perferre. » Cf. I, 74, page 89, note 2

4. *Movebat*. Sur ce singulier, voy. I, 10, page 20, note 1.

5. *Bellorum superstitem*. Cf. I, 64 : « cladis ejus superstites ; » et cp. Cicéron, *ad Quint. fr.* I, 3 : « Utinam te... dignitatis meæ superstitem reliquissem » Ailleurs, dans les *Annales*, V, 8, fin. : « Tiberio superstes fuit. »

6. *Muliebri fraude*. Cf. ch. 43.

7. *Exsequi*. Cp. *German.* 27 : « Fe-minis lugere honestum est, viris meminisse. »

8. *Ignoti*, c.-à-d. qui non novunt. Voy. réciproquement, ch. 13, n. 2, *ignara*, avec le sens passif.

9. *Sex liberos*, trois filles, Agrippine, Drusille et Livilla. et trois

« fingentibusque scelesta mandata<sup>1</sup> aut non credent  
« homines, aut non ignoscent. » Juravere amici, dextram  
morientis contingentes, spiritum ante quam ultionem  
amissuros.

LXXII. Tum ad uxorem versus, per memoriam sui, per  
communes liberos oravit, exueret ferociam<sup>2</sup>, sævienti  
fortunæ submitteret animum ; neu, regressa in Urbem,  
æmulatione potentiæ validiores irritaret. Hæc palam et  
alia secreto, per quæ ostendere credebatur metum ex  
Tiberio<sup>3</sup>. Neque multo post exstinguitur, ingenti luctu  
provinciæ et circumjacentium populorum. Indoluere<sup>4</sup> ex-  
teræ nationes regesque : tanta illi comitas in socios,  
mansuetudo in hostes ; visuque et auditu juxta venera-  
bilis quum magnitudinem et gravitatem summæ fortu-  
næ retineret, invidiam et arrogantiam<sup>5</sup> effugerat.

LXXIII. Funus, sine imaginibus et pompa, per lau-  
des ac memoriam virtutum ejus celebre fuit. Et erant  
qui formam, ætatem, genus mortis, ob propinquitatem  
etiam locorum in quibus interiit, Magni Alexandri  
fatis<sup>6</sup> adæquarent<sup>7</sup>. Nam utrumque corpore decoro,  
genere insigni, haud multum triginta annos egres-  
sum, suorum insidiis, externas inter gentes, occidisse :  
sed hunc mitem erga amicos, modicum voluptatum<sup>8</sup>,  
ano matrimonio, certis liberis<sup>9</sup> egisse ; neque minus

filis, Néron, Drusus et Cajuſ César.  
Trois autres enfants étaient morts.  
Cf. I, 33, n. 7, et II, 41, p. 141, n. 7.

1. *Mandata*. Cf. ch. 43, *med*.

LXXII, 2. *Ferociam*. Cf. I, 33,  
page 47, note 1.

3. *Ex Tiberio*. Cp. I, 29, p. 42,  
note 5 : « ex duce metus. »

4. *Indoluere*, parfait du verbe  
*indolescere*, poétique.

5. *Invidiam et arrogantiam*. En-  
tendez : *invidiosam arrogantiam*.

LXXIII. 6. *Fatis*, c'est-à-dire  
*is quæ Alexandro fato conti-*  
*gerant*.

7. *Adæquarent*, mettaient en  
parallèle. Exemple unique ; le  
simple (*æquare*) est seul employé  
ainsi par Cicéron et par Tite-Live.

8. *Modicum voluptatum* : voy.  
I, 20, note 3.

9. *Certis liberis*, des enfants lé-  
gitimes. Alexandre laissait des  
bâtards.

præliatorem<sup>1</sup>, etiamsi temeritas abfuerit, præpeditusque sit percussas tot victoriis Germanias servitio premere. Quod si solus arbiter rerum, si jure et nomine regio fuisset, tanto promptius assecuturum<sup>2</sup> gloriam militiæ<sup>3</sup>, quantum<sup>4</sup> clementia, temperantia, ceteris bonis artibus præstitisset. Corpus, antequam cremaretur, nudatum in foro Antiochensium, qui locus sepulturæ<sup>5</sup> destinabatur, prætulertne veneficii signa, parum constitit : nam, ut quis misericordia in Germanicum et præsumpta suspicione, aut favore in Pisonem pronior, diversi<sup>6</sup> interpretabantur.

LXXIV. Consultatum inde inter legatos, quique alii senatorum<sup>7</sup> aderant, quisnam Syriæ præficeretur : et ceteris modice nisis<sup>8</sup>, inter Vibium Marsum et Cn. Sentium<sup>9</sup> diu quæsitum ; dein Marsus seniori et acrius tendenti Sentio concessit. Isque infamem veneficiis ea in provincia, et Plancinæ percaram, nomine Martinam, in urbem misit, postulantis Vitellio ac Veranio<sup>10</sup> ceteris-

1. *Præliatorem* : terme nouveau et rare. Cf. I, 4, page 10, note 1.

2. *Assecuturum*, sous-ent. *fuisse*. Cf. ch. 31, page 129, note 6.

3. *Gloriam militiæ*, la gloire militaire d'Alexandre.

4. *Quantum*... *præstitisset*. *Quantum* coordonné avec *tanto* se rencontre aussi chez Tite-Live (V, 10). Cf. *Hist* II, 99. *Tantum* et *quantum* s'emploient, d'ailleurs, régulièrement, au lieu de *tanto* et *quanto* avec les verbes qui expriment une idée de comparaison (cf. Gantrelle, *Nouv. Gramm. lat.* § 128).

5. *Sepulturæ* équivaut ici à *cremationi* ; car les cendres de Germanicus furent rapportées à Rome. Cp. XIII, 17, *sepultus* pour *combustus*. Primitivement, *sepelire* se disait de la mise au tom-

beau, lorsque le corps n'avait pas été brûlé ; plus tard, on comprit sous ce mot toutes les cérémonies des funérailles.

6. *Diversi*, sens de *diverse*. Cf. ch. 10, note 6.

LXXIV. 7. *Alii senatorum*. Les lieutenants (*legati*), ayant tous passé au moins par la questure, étaient tous sénateurs. Cf. ch. 36.

8. *Nisis*, comme plus loin *tendenti*, avec ellipse d'une proposition complémentaire : *ut præficerentur*.

9. *Vibium Marsum et Cn. Sentium*. Tous les deux avaient été consuls par substitution. Sur le premier, cf. VI, 47 : « *Vetustis honoribus et illustris studiis erat.* »

10. *Vitellio ac Veranio*. Voy. I, 70, p. 84, note 1, et II, 56, p. 158, note 6.

que, qui crimina et accusationem, tanquam adversus receptos<sup>1</sup> jam reos, instruebant.

LXXV. At Agrippina, quanquam defessa luctu et corpore ægro, omnium tamen quæ ultionem morarentur intolerans<sup>2</sup>, ascendit classem cum cineribus Germanici et liberis, miserantibus cunctis, quod femina nobilitate princeps, pulcherrimo modo matrimonio<sup>3</sup> inter venerantes gratantesque adspici solita, tunc ferales reliquias sinu ferret, incerta ultionis, anxia sui<sup>4</sup>, et infelici fecunditate fortunæ toties obnoxia<sup>5</sup>. Pisonem interim apud Coum insulam nuntius assequitur, excessisse<sup>6</sup> Germanicum. Quo intemperanter accepto, cædit victimas, adit templa. neque ipse gaudium moderans, et magis insolescente<sup>7</sup> Plancina, quæ luctum amissæ sororis tum primum læto cultu<sup>8</sup> mutavit.

LXXVI. Affluebant centuriones monebantque, prompta illi legionum studia<sup>9</sup>; repeteret provinciam non jure ablatam, et vacuam<sup>10</sup>. Igitur, quid agendum consultant<sup>11</sup>, M. Piso filius properandum in Urbem censebat : Nihil

1. *Receptos*, sous-ent. a prætoris : le préteur acceptait ou rejetait l'accusation. Voy. Cicéron, *Verr.* II, 38; et cf. *Ann.* I, ch. 74, note 6, au mot *postulare*.

LXXV. 2. *Omnium.... intolerans*. Cp. I, 31 : « laborum intolerans; » et IV, 1 : « corpus illi laborum tolerans. » Cf. I, ch. 20, note 3.

3. *Matrimonio*, c.-à-d. *propter matrimonium*.

4. *Anxia sui*, inquiète du sort qui l'attendait elle-même. Cp. IV, 12 : « potentix anxiam; » *ibid.* 59 : « non sui anxius. » C'est une construction poétique.

5. *Fecunditate.... obnoxia*. Voy. la même pensée dans la bouche de

Pompée après Pharsale, Lucain, VII, 661 : « Si plura juvant mea vulnere, conjux Est mihi, sunt nati : dedimus tot pignora fati. »

6. *Excessisse*. Voy. I, 5, p. 12, n. 1.

7. *Insolescente*. Voy. ch. 63, *med.*

8. *Læto cultu*, expression générale, qui comprend les bijoux et toutes les parures, que les femmes quittaient en prenant le deuil. Voy. Tite-Live, XXXIV, 7, discussion sur la loi Oppia.

LXXVI. 9. *Prompta.... studia*. Voy. ch. 55, vers la fin.

10. *Vacuam*, sans chef. Cf. ch. 46, note 4.

11. *Consultanti*. Rattachez ce participe à *properandum*, et cp. XI, 3.

adhuc inexpiabile admissum, neque suspiciones imbecillas aut inania famæ pertimescenda; discordiam erga Germanicum odio fortasse dignam, non pœna, et, ademptione provinciæ, satisfactum inimicis. Quod si regrederetur, obsistente Sentio, civile bellum incipi; nec duraturos in partibus centuriones militesque, apud quos recens imperatoris sui memoria et penitus infixus in Cæsares amor prævaleret.

LXXVII. Contra Domitius Celer, ex intima ejus amicitia<sup>2</sup>, disseruit : Utendum eventu : Pisonem, non Sentium, Syriæ præpositum; huic<sup>3</sup> fasces et jus prætoris<sup>4</sup>, huic legiones datas; si quid hostile ingruat, quem justius arma oppositurum, quam qui legati auctoritatem et propria mandata<sup>5</sup> acceperit? Relinquendum etiam rumoribus tempus quo senescant<sup>6</sup>; plerumque innocentes recenti invidiæ impares. At, si teneat exercitum, augeat vires, multa, quæ provideri non possint, fortuito in melius casura. « An festinamus<sup>7</sup> cum Germanici cineribus appellere, ut te inauditum<sup>8</sup> et indefensum planctus Agrippinæ

1. *Erga*, dans un sens hostile, se trouve déjà chez les comiques et chez Cornélius Népos.

LXXVII. 2. *Amicitia*, c.-à-d. *amicis*; voy. ch. 27, p. 125, note 5.

3. *Huic*, c.-à-d. *Pisoni*; l'incidente, *non Sentium*, ne compte pour ainsi dire pas dans le mouvement de l'idée et de la phrase principale.

4. *Jus prætoris*, les droits attachés au titre de propretteur. Cf. ch. 56, *fin*, page 158, note 8.

5. *Propria mandata*, des instructions personnelles, qu'il tenait directement de l'empereur.

6. *Senescant*, c.-à-d. *imminuantur*. Cicéron, *ad fam.* VII, 26 : « senescentis morbi remis-

« sio; » Tite-Live, III, 12 : « senescentibus vitis, maturescente virtute. » Cf. *Hist.* II, 24 : « senescens exercitus sui fama; » et comp. *Ann.* IV, 10 : « rumorem adeo validum ut nondum exolescat. »

7. *An festinamus*. Substitution du discours direct à la forme indirecte. Comp. Tite-Live, I, 47, plaintes de Tullia : « Non sibi desuisse cui nupta diceretur... Si tu is es cui nuptam esse me arbitror, etc. » Voy. encore *Ann.* III, 12 et 48; IV, 40.

8. *Inauditus*, avec le sens qu'il a ici (n'ayant pas été écouté), ne se trouve point chez les classiques.



« ac vulgus imperitum, primo rumore, rapiant<sup>1</sup>? Est tibi  
« Augustæ conscientia<sup>2</sup>; est Cæsaris favor, sed in oc-  
« culto: et perisse Germanicum nulli<sup>3</sup> jactantius<sup>4</sup> mæ-  
« rent quam qui maxime lætantur. »

LXXVIII. Haud magna mole<sup>5</sup> Piso, promptus feroci-  
bus<sup>6</sup>, in sententiam trahitur: missisque ad Tiberium  
epistolis, incusat Germanicum luxus<sup>7</sup> et superbæ; seque,  
pulsum ut locus rebus novis patefieret, curam exercitus,  
eadem fide qua tenuerit<sup>8</sup>, repetivisse. Simul Domitium;  
impositum triremi, vitare littorum oram præterque in-  
sulas, lato mari<sup>9</sup>, pergere in Syriam jubet. Concurrentes  
desertores per manipulos componit, armat lixas<sup>10</sup>, tra-  
jectisque in continentem navibus, vexillum<sup>11</sup> tironum in  
Syriam euntium intercipit. Regulis Cilicum<sup>12</sup>, ut se auxi-  
liis juvent, scribit, haud ignavo ad ministeria belli juvene  
Pisone, quanquam suscipiendum bellum abnuisset<sup>13</sup>.

1. *Rapiant*. Cf. ch. 23: « Statim corripit reum, adit consules. »

2. *Conscientia*. Burnouf: « vos intelligences avec Augusta. » Voy. ch. 43.

3. *Nulli*, substantivement, avec le sens de *nemo*, est rare, mais appartient pourtant à l'époque classique. Voyez notamment Cicéron, *Tuscul.* I, 39, 93; César, *B. G.* VIII, 45, 1.

4. *Jactantius*. c.-a.-d. *majoris doloris ostentatione*. *Jactanter* ne se trouve guère que dans Tacite.

LXXVIII. 5. *Mole*. Voy. I, 60, n. 6.

6. *Ferocibus*. Sur les différentes constructions de *promptus*, voy. I, ch. 2, note 12; et comp. ce que dit Tacite du caractère de Drusus, I, 29, page 42, note 6.

7. *Luxus* est ici pour *fastus* (voy. ch. 57, fin; plus ordinairement, c'est l'habitude du plaisir,

et le desordre (cf. I, chapitre 16, page 30, note 1).

8. *Tenuerit*. Sous-ent. *curam*, c.-a.-d. *curationem gesserit*. Cf. I, 31: « inferiorem Cæcina curabat. »

9. *Lato mari*, en se tenant au large, *qua mare latam viam probet*, expression inusitée.

10. *Lixas*. Voy. ch. 62, note 15.

11. *Vexillum*, un détachement, marchant sous le drapeau carré appelle *vexillum*. Voy. I, 38, n. 4.

12. *Regulis Cilicum*. Il y avait un royaume indépendant à Olba, dans le Taurus (voy. ch. 56, p. 158, note 2); un autre dans la Cilicie Trachée (toute la moitié occidentale de la Cilicie), qui obéissait à Archélaus le Jeune, roi de Capadoce (VI, 41). Voyez encore ci-dessus, ch. 42.

13. *Quanquam abnuisset*. Voy. I, 3, page 8, note 5.

LXXIX. Igitur oram Lyciæ ac Pamphylîæ prælegentes, obviis navibus quæ Agrippinam vehebant, utrimque infensi, arina primo expediere<sup>1</sup>; dein, mutua formidine, non ultra jurgium processum est, Marsusque Vibius nuntiavit<sup>2</sup> Pisoni, Romam ad dicendam causam veniret. Ille eludens<sup>3</sup> respondit adfuturum<sup>4</sup>, ubi prætor qui de beneficiis quæreret reo atque accusatoribus diem prædixisset<sup>5</sup>. Interim Domitius Laodiceam, urbem Syriæ, appulsus, quum hiberna sextæ legionis peteret, quod eam maxime novis consiliis<sup>6</sup> idoneam rebatur, a Pacuvio legato<sup>7</sup> prævenitur. Id Sentius Pisoni per litteras aperit<sup>8</sup>, monetque ne castra corruptoribus<sup>9</sup>, ne provinciam bello tentet : quosque Germanici memores aut inimicis ejus adversos cognoverat, contrahit, magnitudinem impera-

LXXIX. 1. *Prælegentes.... utrimque.... expediere*, anacoluthie : *prælegentes* se rapporte à Pison et à sa flotte ; *expediere*, à la suite d'Agrippine autant qu'à celle de Pison. La construction régulière serait : *quum prælegerent*. D'ailleurs, *prælegentes* est ici pour *præterlegentes*, comme plus haut, ch. 6, page 106, note 8, *prævehitur* est pour *prætervehitur*.

2. *Nuntiavit*, signifie. Cf. ch. 65 : « Qui nuntiaret regibus ne armis disceptarent ; » et cp. César, *B. G.* IV, 11 ; Tite-Live, III, 50 ; XXV, 22. Quelquefois, mais plus rarement, *nuntiare*, dans le même sens, est suivi de l'infinitif.

3. *Eludens*, comme *illudens*. Tite-Live, IX, 6 : « Circumstant armati hostes, irridentes eludentesque. »

4. Sous-ent. *se*. Cf. I, 7, page 15, note 3.

5. *Prædixisset*. Phrase ironique : « Quand le préteur aurait

reconnu qu'il y avait lieu à suivre une accusation d'empoisonnement », c.-à-d. jamais, dans l'opinion de Pison, qui espérait bien, grâce aux influences sur lesquelles il comptait, que l'affaire serait instruite lentement, et que l'accusation d'empoisonnement ne serait pas admise au tribunal du préteur. — Il ressort de ce passage que le droit conféré au sénat de juger les sénateurs (voy. I, 73, note 9) souffrait quelques exceptions. Peut-être une commission nommée par le sénat jugeait-elle alors au forum, sous la présidence du préteur. Ce point demeure obscur.

6. *Novis consiliis*, des menées factieuses.

7. *Pacuvio legato*. Voy. Sénèque, *ad Lucil.* 12.

8. *Aperit*, c.-à-d. *denuntiat*.

9. *Corruptoribus*, au lieu de *per corruptores*, est poétique. Dans la prose classique, l'ablatif

toris<sup>1</sup> identidem ingerens<sup>2</sup> et rempublicam armis peti ; ducitque validam manum et prælio paratam.

LXXX. Nec Piso, quanquam cœpta secus<sup>3</sup> cadebant, omisit tutissima e præsentibus<sup>4</sup>, sed castellum Ciliciæ munitum admodum, cui nomen Celenderis, occupat. Nam, admixtis desertoribus et tirone nuper intercepto, suisque et Plancinæ servitiis, auxilia Cilicum, quæ reguli miserant, in numerum legionis<sup>5</sup> composuerat : Cæsarisque se legatum testabatur, provincia, quam is dedisset, arceri, non a legionibus (earum quippe accitu venire), sed a Sentio, privatum odium falsis criminibus tegente. Consisterent in acie, non pugnantur militibus, ubi Pisonem, ab ipsis parentem<sup>6</sup> quondam appellatum, si jure ageretur, potiozem, si armis, non invalidum vidissent. Tum pro munimentis castelli manipulos explicat, colle arduo et derupto<sup>7</sup> ; nam cetera mari cinguntur. Contra veterani ordinibus ac subsidiis<sup>8</sup> instructi : hinc militum, inde locorum

n'est employé avec ce sens (idée d'*instrument* ou de *moyen*) qu'à propos des choses.

1. *Imperatoris*, Tibère.

2. *Ingerens*, c.-à-d. *repræsentans oculis et menti*, et par extension, *commemorans*. Cf. IV, 42 ; *Hist.* IV, 78. Les meilleurs écrivains employent *ingerere* dans un sens qui mène à celui-ci, toutes les fois que les paroles rapportées sont considérées comme des traits lancés contre quelqu'un : ainsi, *ingerere dicta in aliquem, convicia alicui*, ou *probra* (Plaute, *Asin.* V, 2 ; Horace, *Sat.* I, 5, 11 ; Tite-Live, II, 45).

LXXX. 3. *Secus*, autrement, moins bien qu'il ne l'avait espéré. Cf. ch. 50, note 10.

4. *Tutissima e præsentibus*, ce qu'il y avait de plus sûr dans le moment. Cp. *Hist.* III, 69 : « Sabinus, re trepida, quod tutissimum e præsentibus, arcem Capitolii insedit ; » *Ibid.* IV, 56 : « optimum e præsentibus ratus. »

5. *In numerum legionis*, non pas *in legionem* : ce corps, formé à la hâte d'éléments hétérogènes, ne ressemblait à une légion que par le nombre.

6. *Parentem*. Voy. ch. 55, fin.

7. *Derupto*, comme *prærupto*. Tite-Live, XXI, 33 : « Præcipites deruptæque utrimque angustia. »

8. *Ordinibus ac subsidiis*, par centuries et avec des réserves. Voy. ch. 45, note 1.

asperitas<sup>1</sup>, sed non animus<sup>2</sup>, non spes, ne tela quidem nisi agrestia<sup>3</sup>, ad subitum usum properata<sup>4</sup>. Ut venere in manus<sup>5</sup>, non ultra dubitatum quam dum Romanæ cohortes in æquum<sup>6</sup> enterentur : vertunt terga Cilices, seque castello claudunt.

LXXXI. Interim Piso classem, haud procul opperientem, appugnare<sup>7</sup> frustra tentavit : regressusque, et pro muris<sup>8</sup>, modo semet afflicto, modo singulos nomine ciens, præmiis vocans, seditionem cœptabat<sup>9</sup>, adeoque commoverat, ut signifer<sup>10</sup> legionis sextæ signum ad eum transtulerit<sup>11</sup>. Tum Sentius occanere<sup>12</sup> cornua tubasque, et peti aggerem<sup>13</sup>,

1. *Militum asperitas*. *Asper* est le contraire de *mollis* : il marque la rudesse, et, par extension seulement, la dureté. *Asper* et *asperitas* peuvent donc être pris, comme ici, dans un sens favorable. Virgile, *Én.* I, 18 : « studiis que asperrima belli ; » Tite-Live, XXII, 59 : « Patres nostros asperri-mos illos ad conditionem pacis. »

2. *Sed non animus*. Rattachez ces mots et ceux qui suivent à l'idée représentée par *inde*, c.-à-d. *apud Pisonis milites*.

3. *Tela... agrestia*. Cf. Virgile, *Én.* VII, 506.

4. *Properata* : voy. ch. 6, note 12.

5. *In manus*. Tite-Live, II, 42 : « Pugna jam in manus, jam ad gladios venerat. » Cf. Salluste, *Jug.* 89.

6. *In æquum* Ernesti : *in eum collis locum, ubi jam æquis locis vugnare possent*.

LXXXI. 7. *Appugnare*, comme *oppugnare* : cf. IV, 48 ; XV, 13. Ce mot semble appartenir à Tacite.

8. *Pro muris*, du haut des murs, en se tenant en avant. Cp.

César, *B. G.* VI, 3 : « Hac re pro suggestu pronuntata. » De même, *Ann.* III, 5 : « Desletum in foro, laudatum pro rostris ; » Salluste, *Jug.* 67 : « Mulieres puerique, pro lectis ædificiorum, saxa et alia, quæ locus præbebat, certatim mittere ; » Virgile, *Én.* IX, 575 : « Sommis stantem pro turribus Idam. »

9. *Cæptabat*, expression poétique. Cf. XII, 32.

10. *Signifer*, un des porte-enseigne.

11. *Transtulerit*. Sur cet emploi du parfait, voy. I, 3, page 7, note 7.

12. *Occanere* est pour *occinere*, synonyme ici de *canere*. On cite seulement deux ou trois exemples de cette forme.

13. *Peti aggerem*, chercher et apporter des fascines et de la terre, pour combler les fosses et dresser les échelles. César, *B. G.* II, 20 : « qui paulo longius aggeris petendi causa processerant ; » Id. *B. C.* I, 42 : « et quod erat longius agger petendus. » Cf. *B. G.* VII, 75 : « Fossas cratibus integunt atque aggere explent ; »

erigi scalas jussit, ac promptissimum quemque succedere, alios tormentis hastas, saxa et faces ingerere. Tandem, victa pertinacia, Piso oravit uti, traditis armis, maneret in castello, dum Cæsar, cui Syriam permetteret, consulitur<sup>1</sup>. Non receptæ conditiones, nec aliud quam naves et tutum in Urbem iter concessum est.

LXXXII. At Romæ. postquam Germanici valetudo<sup>2</sup> percrebuit<sup>3</sup>, cunctaque, ut<sup>4</sup> ex longinquo, aucta in deterius afferebantur. dolor, ira<sup>5</sup>. Et erumpebant questus : Ideo nimirum in extremas terras relegatum ; ideo Pisoni permissam provinciam ; hoc egisse secretos Augustæ cum Plancina sermones<sup>6</sup>. Vera prorsus de Druso<sup>7</sup> seniores locutos, displicere regnantibus civilia filiorum ingenia ; neque ob aliud interceptos<sup>8</sup>, quam quia populum Romanum æquo jure complecti, reddita libertate, agitaverint. Hos vulgi sermones audita mors adeo incendit<sup>9</sup>, ut, ante edictum magistratum, ante senatus consultum, sumpto justitio<sup>10</sup>, desererentur fora, clauderentur domus : pas-

*ibid.* 85 : « Agger, ab universis in munitionem conjectus, ascensum dat Gallis ; » et voy. dans les *Annales*, I, 65, page 80, note 2, et 68, page 82, note 1.

1. *Dum.... consulitur*, pendant le temps nécessaire pour.... C'est le sens de *donec* avec l'imparfait du subjonctif. Cette construction, dans le discours indirect, est fréquente chez les écrivains de l'empire.

LXXXII. 2. *Valetudo*, c.-à-d. *fama de adversa valetudine*.

3. *Percrebui* est la forme la plus ordinaire du parfait de *percrebresco*, qui s'emploie rarement à d'autres temps : on écrit aussi *percrebrui*.

4. *Ut*, c.-à-d. *ut fieri solet*. Cp. I. 66 : « utque tali in tempore. »

5. *Dolor, ira*. Cp. *Hist.* II, 29 : « Ut vero deformis et flens et præter spem incolumis Valens processit, gaudium, miseratio, furor. » L'omission de la conjonction *et* (*asyndeton*) est moins dure dans ce second exemple ; elle est très-fréquente chez Tacite, même entre deux mots seulement, ou deux idées.

6. *Sermones*. Voy. ch. 43.

7. *Druso*, Drusus, père de Germanicus ; voy. I, 33.

8. *Interceptos*, sous-ent. *veneno*. Cf. ch. 71, *init.*

9. *Incendit*, c. à-d. *vim addidit*. Voy. I. 23, note 1.

10. *Justitio*. Cicéron, *De har. resp.* 26 : « Justitium edici oportere, jurisdictionem intermittere, claudi ararium, judicia tolli. »

sim silentia<sup>1</sup> et gemitus, nihil compositum in ostentationem; et quanquam neque<sup>2</sup> insignibus lugentium abstinerent<sup>3</sup>, altius animis mærebant. Forte negotiatores<sup>4</sup>, vivente adhuc Germanico Syria egressi, lætiora de valetudine ejus attulere. Statim credita, statim<sup>5</sup> vulgata sunt; ut quisque obvius, quamvis leviter audita, in alios, atque illi in plures, cumulata gaudio, transferunt. Cursant per urbem, moliuntur<sup>6</sup> templorum fores. Juvat credulitatem nox, et promptior inter tenebras affirmatio. Nec obstitit falsis Tiberius, donec tempore ac spatio<sup>7</sup> vanescerent; et populus quasi rursus ereptum acrius doluit.

LXXXIII. Honores, ut quis amore in Germanicum aut ingenio validus<sup>8</sup>, reperti decretique: ut nomen ejus Saliari carmine caneretur<sup>9</sup>; sedes curules sacerdotum Augusta-

Les expressions *justitium indicere* ou *edicere, servare, remittere*, correspondent à la proclamation, au maintien, et à la cessation de cet état exceptionnel.

1. *Silentia*, pluriel poétique.

2. *Neque*, « non plus », comme *οὐδὲ* en grec : rare chez Cicéron.

3. *Quanquam... abstinerent*. Sur l'emploi du subjonctif, voy. I, ch. 3, page 8, note 5. — Cp. Lucain, II, 18 : « Ferale per urbem « Justitium : latuit plebeio tectus « amictu Omnis honos, nullos comitata est purpura fasces. »

4. *Negotiatores*. Voy. ch. 87, n. 8.

5. *Statim... statim*. Gantrelle, *Gramm. de Tac.* § 174 : « L'anaphore consiste dans la répétition des mêmes mots au commencement de plusieurs propositions. Elle est propre au style oratoire, et sert surtout dans notre auteur à insister sur les idées exprimées, et à donner plus de re-

lief, plus d'ampleur à la période. » Voy. dans le I<sup>er</sup> livre des *Annales* seulement, la répétition de la préposition *ad* (trois fois), ch. 11 ; des conjonctions *quum, si, ubi, ut*, ch. 22, 29, 35, 62 ; de l'adverbe *statim*, ch. 28 ; de la négation *non*, ch. 1 ; du mot *miles*, ch. 7.

6. *Moliuntur*, ils forcent les portes, fermées à cause de l'heure : cf. I, 39, page 52, note 3.

7. *Tempore ac spatio* équivaut à *temporis spatio*.

LXXXIII. 8. *Amore... validus*. *Validus* renferme une idée générale d'excellence ou de supériorité qui explique cette expression. *Eminebat* aurait été plus juste.

9. *Caneretur*. En inscrivant le nom de Germanicus parmi ceux que les Saliens invoquaient dans les processions solennelles, on lui donnait une consécration religieuse.

ium locis, superque eas quercæ coronæ statuerentur<sup>1</sup>; ludos circenses<sup>2</sup> eburna effigies præiret; neve quis flamen aut augur in locum Germanici, nisi gentis Juliæ, crearetur. Arcus additi Romæ, et apud ripam Rheni, et in monte Syriæ Amano, cum inscriptione rerum gestarum, ac mortem ob rempublicam obisse; sepulcrum<sup>3</sup> Antiochiæ, ubi crematus, tribunal<sup>4</sup> Epidaphnæ<sup>5</sup>, quo in loco vitam finierat. Statuarum, locorumve in quis colebatur, haud facile quis numerum inierit. Quum censetur clipeus<sup>6</sup>, auro et magnitudine insignis, inter auctores eloquentiæ, asseveravit<sup>7</sup> Tiberius, solitum paremque ceteris dicaturum : neque enim eloquentiam fortuna discerni, et satis illustre, si veteres inter scriptores<sup>8</sup> haberetur. Equester ordo cuneum Germanici appellavit, qui Juniorum<sup>9</sup> dicebatur, instituitque uti turmæ idibus Ju-

1. *Sedes.... statuerentur.* Germanicus faisait partie du collège des Augustales et de celui des Augures : les membres du sacerdoce avaient des places réservées (*loci*) dans les cérémonies et les fêtes publiques ; les chaises curules, mentionnées ici, étaient destinées à rappeler, dans ces cérémonies, la mémoire de Germanicus. C'était un usage de placer les couronnes sur ces sièges d'honneur. La couronne de chêne, la plus précieuse de toutes, était le symbole et la récompense des vertus civiques.

2. *Ludos circenses.* Voy. III, 23.

3. *Sepulcrum*, un cenotaphe. Cf. ch. 73. fin, page 174, note 5.

4. *Tribunal*, un catafalque. Le tribunal élevé à Epidaphné était un souvenir de l'exposition du corps de Germanicus, après sa mort. Voy. ch. 73, p. 174, note 5.

5. *Epidaphnæ*, Épidaphné, en grec Δάφνη, faubourg d'Antioche.

6. *Censetur clipeus*, c.-à-d. *posceretur ut senatus clipeum illi censeret* ou *decorneret*. — On appelait *clipeus* une plaque de métal ou d'autre matière, en forme de bouclier, sur laquelle le buste d'une divinité ou le portrait d'un personnage éminent était sculpté en relief ou peint en profil.

7. *Asseveravit*. Ce verbe marque ici le ton péremptoire avec lequel Tibère fait connaître sa volonté.

8. *Scriptores*. On citait, entre autres ouvrages de Germanicus, une traduction en vers latins des *Phénomènes d'Aratus*. et des comédies en langue grecque.

9. *Cuneum.... juniorum*. On appelait *cunei*, dans les théâtres, les rangées de sièges contenus dans chaque série de gradins, en-

liis<sup>1</sup> imaginem ejus sequerentur. Pleraque manent; quædam statim ommissa sunt, aut vetustas oblitteravit.

LXXXIV. Ceterum, recenti adhuc mæstitia, soror Germanici Livia, nupta Druso, duos virilis sexus<sup>2</sup> simul enixa est. Quod, rarum lætumque etiam modicis penatibus, tanto gaudio principem affecit ut non temperaverit<sup>3</sup> quin jactaret apud patres nulli ante Romanorum ejusdem fastigii viro geminam stirpem editam: nam cuncta, etiam fortuita, ad gloriam vertebat. Sed populo, tali in tempore, id quoque dolorem tulit, tanquam auctus liberis Drusus domum Germanici magis urgeret<sup>4</sup>.

LXXXV. Eodem anno gravibus senatus decretis libido feminarum coercita; cautumque ne quæstum corpore faceret, cui avus, aut pater, aut maritus eques Romanus<sup>5</sup> fuisset. Nam Vistilia, prætoriam familia genita<sup>6</sup>, licentiam stupri apud ædiles vulgaverat<sup>7</sup>, more inter veteres re-

tro deux escaliers : ces divisions avaient reçu leur nom de leur disposition en forme de coin. Il semble, d'après ce passage, que les chevaliers étaient divisés en *juniores* (jusqu'à quarante-cinq ans) et *seniores*, comme les citoyens dans la division par classes; voy. Horace, *Art poét.* 341.

1. *Idibus Juliis*. Le 15 juillet, les chevaliers se rendaient processionnellement (*transvectio*) du temple de l'Honneur, situé hors de la porte Capène, au Capitole, en commémoration de la victoire du lac Régille. A la même date se rattachait la dédicace du temple de Castor et de Pollux, que l'ordre équestre honorait spécialement comme les modèles de la chevalerie : le cortège passait devant leur temple.

LXXXIV. 2. *Duos virilis sexus*. Un de ces enfants mourut quatre ans après (IV, 15); l'autre périt par ordre de Caligula. Drusus, à la naissance de ces deux fils, avait déjà une fille voy. III, 29).

3. *Non temperaverit*, sous-ent. *sibi, ou animis*.

4. *Urgeret*, comme *opprimeret*. Cf. I, 4 : « Duobus adolescentibus, qui rempublicam interim premit quandoque distrahant. »

LXXXV. 5. *Eques Romanus*. Entendez : un chevalier, et, à plus forte raison, un sénateur.

6. *Prætoriam familia genita*. C'est-à-dire : *pater prætorio genita*.

7. *Licentiam... vulgaverat* c.-à-d. *stuprum corporis et licentiam vite apud ædiles professa erat*. Cette déclaration était exigée par la loi. Elle entraînait



cepto, qui satis pœnarum adversum impudicas in ipsa professione flagitii credebant. Exactum<sup>1</sup> et a Titidio Labeone, Vistiliæ marito. cur in uxore delicti manifesta<sup>2</sup> ultionem legis omisisset; atque illo prætendente sexaginta dies<sup>3</sup> ad consultandum datos necdum prælerisse, satis visum<sup>4</sup> de Vistilia statuere; eaque in insulam Seriphon<sup>5</sup> abdita est. Actum et de sacris Ægyptiis Judaicisque<sup>6</sup> pellendis : factumque patrum consultum, ut quatuor millia libertini generis, ea superstitione infecta, quis idonea ætas, in insulam Sardiniam veherentur, coercendis illic latrociniis<sup>7</sup>, et, si ob gravitatem<sup>8</sup> cœli interissent, vile damnum; ceteri cederent Italia, nisi certam ante diem profanos ritus exuissent.

LXXXVI. Post quæ retulit<sup>9</sup> Cæsar capiendam<sup>10</sup> virginem in locum Occiæ, quæ septem et quinquaginta

pour les femmes mariées, la perte de tous leurs droits civils.

1. *Exactum*, c.-à-d. *exacta est ratio*.

2. *Delicti manifesta*. Les verbes qui signifient *accuser, convaincre, condamner, absoudre*, sont habituellement suivis du génitif pour désigner la faute : « quelques adjectifs qui tiennent lieu des participes de ces verbes se construisent de la même manière; tels sont *reus, noxius, innoxius, insons, manifestus*. » Gantrelle, *Nouv. Gramm. lat.* § 110, 2, rem. 2. Voy. encore I, ch. 3, page 8, note 2, et cf. IV, 53; XI, 6; XII, 51; XIII, 26; XIV, 29; XV, 54, 51, etc.

3. *Sexaginta dies*. La loi Julia de adulteriis (voy. ch. 50, note 8) accordait soixante jours au mari, à partir du jour de la séparation, pour intenter à sa femme une action judiciaire; son droit expirait avec ce délai.

4. *Satis visum*, on se contenta de juger la femme, admettant l'excuse du mari.

5. *Seriphon*, auj. Serfo, une des Cyclades.

6. *Sacris Ægyptiis Judaicisque*. Les cultes égyptiens sont les mystères d'Isis. Le judaïsme et les rites orientaux sont souvent confondus à cause de leur caractère monothéiste.

7. *Coercendis latrociniis* Datif d'intention. Voy. ch. 65, note 6; cf. I, 51, page 64, note 2; 60, note 8; II, 1, page 102, note 3, etc.

8. *Gravitatem*, l'insupportabilité.

LXXXVI. 9. *Retulit*, sous-ent *ad senatum*.

10. *Capiendam*, terme consacré. A. Gelle, I, 12 : « *Capi virgo* « propterea dici videtur, quia, « pontificis manu prehensa, ab « eo parente in cujus potestate « est, veluti bello capta, abdu- « citur. »

per annos, summa sanctimonia<sup>1</sup>. vestalibus sacris præ-sederat : egitque grates Fonteio Agrippæ<sup>2</sup> et Domitio Pollioni<sup>3</sup>, quod, offerendo filias, de officio in rem-publicam certarent. Præolata est Pollionis filia, non ob aliud quam quod mater ejus in eodem conjugio manebat : nam Agrippa discidio<sup>4</sup> domum<sup>5</sup> imminue-rat. Et Cæsar, quamvis posthabitam, decies sestertii<sup>6</sup> dote solatus est.

LXXXVII. Sævitiâ<sup>7</sup> annonæ incusante plebe, statuit frumento pretium<sup>8</sup> quod emptor penderet, binosque nummos se additurum negotiatoribus in singulos mo-dios<sup>9</sup>. Neque tamen ob ea parentis patriæ, delatum et an-tea<sup>10</sup>, vocabulum assumpsit, acerbeque increpuit eos qui divinas occupationes<sup>11</sup> ipsumque dominum<sup>12</sup> dixerant :

1. *Sanctimonia*, comme *sanc-titas*, chez Tacite et Quintilien ; Cicéron applique ce mot aux dieux.

2. *Agrippæ*. Voy. ch. 30, note 6.

3. *Pollioni*, personnage in-c connu.

4. *Discidium* équivalent à *divor-tium* : c'est la séparation de corps. *Dissidium*, au contraire, marque l'éloignement des âmes.

5. *Domum*, c.-à-d. *dignitatem domus*.

6. *Decies sestertii*, un million de sesterces. Voy. ch. 37, note 3.

LXXXVII. 7. *Sævitiâ*, poéti-que, la cherté. Cp. VI, 13 : « gra-«vitas annonæ ; » Cicéron, *pro dom.* 5 : « quum ingravesceret «annona ; » Tite-Live, XXVI, 20 : « arctior annona. » Voy. encore *Ann.* IV, 6 : « Plebes acri quidem «annona fatigabatur. »

8. *Frumento pretium*. Tibère établit momentanément une taxe

obligatoire, en s'engageant à payer aux marchands la différence entre ce maximum et le prix réel de la mesure de blé. Claude prit une mesure plus politique, en faisant des avantages aux commerçants qui approvisionne-raient Rome de blé, même dans la mauvaise saison (Suétone, *Claud.* 18).

9. *Binos... modios*, deux ses-terces par mesure, environ quar-ante centimes par décalitre.

10. *Antea*. Voy. I, 72, *inîit*.

11. *Occupationes*, sous-entendu *ejus*.

12. *Dominum*. Suétone rapporte (*Aug.* 53) qu'Auguste ne permit jamais non plus à ses fils et à ses petits-fils de l'appeler du nom de *dominus*, ni sérieuse-ment, ni par manière de jeu. Cette appellation était, dès lors, en usage dans les familles, soit pour les enfants à l'égard de leurs

unde angusta et lubrica<sup>1</sup> oratio sub principe qui libertatem metuebat, adulationem oderat<sup>2</sup>.

LXXXVIII. Reperio apud scriptores senatoresque<sup>3</sup> eorundem temporum. Adgandestrii, principis Chatterum, lectas in senatu litteras, quibus mortem Arminii promittebat, si patrandæ neci venenum mitteretur; responsumque esse non fraude neque occultis, sed palam et armatum populum Romanum hostes suos ulcisci. Qua gloria<sup>4</sup> æquabat se Tiberius priscis imperatoribus, qui venenum in Pyrrhum<sup>5</sup> regem vetuerant prodiderantque. Ceterum Arminius, abscedentibus Romanis et pulso Maroboduo, regnum affectans, libertatem popularium adversam habuit; petitusque armis, quum varia fortuna certaret, dolo propinquorum cecidit : liberator haud dubie Germaniæ, et qui non primordia populi Romani, sicut alii reges ducesque, sed florentissimum imperium lacesierit, præliis ambiguus<sup>6</sup>, bello non victus. Septem et triginta annos vitæ, duodecim potentiæ explevit : caniturque adhuc barbaras apud gentes, Græcorum<sup>7</sup> anna-

pères, soit pour les frères ou les époux entre eux. Sous l'empire. L'habitude en devint de plus en plus générale.

1. *Angusta et lubrica*, pris ici au propre, éveillent ensemble l'idée d'un passage difficile et dangereux, appliquée métaphoriquement à *oratio*, c.-à-d. aux conditions de l'éloquence sous un tyran hypocrite.

2. *Adulationem oderat*. Voy. III, 65, fin; et cf. Montesquieu, *Grandeur et décadence des Romains*, ch. XIV.

LXXXVIII. 3. *Scriptores senatoresque*, c.-à-d. *scriptores qui idem senatores erant*. Que, ici

est explicatif, comme dans la *Germanie*, ch. 29 : *ultra Rhenum utraque veteres terminos imperii*. En ce sens, il est plus ordinaire de rencontrer la conjonction *et*

4. *Gloria*, comme *jactatione*. Cf. I, 8, page 16, note 4.

5. *In Pyrrhum*, c.-à-d. *Pyrrho paratum*. Aulu-Gelle cite (III, 8), d'après Claudius Quadrigarius, la lettre que les consuls écrivirent à Pyrrhus à cette occasion.

6. *Præliis ambiguus*, expression poétique, pour *ambigua fortuna in præliis usus*.

7. *Græcorum*, les historiens grecs d'Auguste et de Tibère.

libus ignotus, qui sua tantum mirantur<sup>1</sup>, Romanis haud perinde celebris<sup>2</sup>, dum<sup>3</sup> vetera extollimus<sup>4</sup>, recentium incuriosi<sup>5</sup>.

1. *Sua mirantur*. Comp Plin., *H. N.* LXXV, 5 : « Græci, genus in « gloriam suam effusissimum. »

2. *Haud perinde*, s.-ent. *atque par est*. Cp. ch. 50, note 10 : « locuta « secus. » pour *secus ac debuit*.

3. *Celebris*, pour *celeber* : cf. ch. XIII, 47 ; XIV, 19. et *Rhet. ad Herenn.* II, 4 : ce sont les seuls exemples de *celebris* comme masculin. — On a remarqué que Cicéron n'applique l'épithète *celeber* qu'à des noms de lieux ou de choses, et se sert de *celebratus*, quand il parle des personnes.

4. *Dum* représente ici et plusieurs fois encore, chez Tacite, la simultanéité de deux faits dont le second est la cause et l'explication du premier : *tandis que* devient ainsi à peu près synonyme de *parce que*. Comp. I, 34 : « dum « Mæcenati obtemperat. » Cette acception est rare encore chez Cicéron.

5. *Extollimus*, s.-ent. *laudimus*.

6. *Recentium incuriosi*. Comp. *Agr.* 1 : « ne nostris quidem temporibus, quanquam incuriosos « suorum, ætas omisit. »

# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DU TROISIÈME LIVRE DES ANNALES.

---

AN DE R. 773. — I. Arrivée d'Agrippine à Brindes. — II-VI. Funérailles de Germanicus. — VII-XIX. Départ de Drusus pour l'Illirie. Retour à Rome et procès de Pison. Discours de Tibère au Sénat. Mort de l'accusé ; sa lettre à l'empereur. Intercession de Tibère en faveur de M. Pison et de Plancine. Le nom de Claude est omis, puis rétabli tardivement dans les actions de grâces : réflexion de l'historien. Récompenses décernées aux accusateurs. Drusus célèbre son triomphe.

XX-XXI. Reprise des hostilités en Afrique. Tacfarinas.

XXII-XXIV. Procès et exil de Lépida. Silanus est rappelé de l'exil : réserves de Tibère. Tacite exprime l'intention d'écrire un jour l'histoire d'Auguste.

XXV-XXVIII. Loi Papia-Poppæa. Les délateurs. Digression sur l'origine et l'histoire des lois. Les Douze Tables. Les Gracques et Sylla. Pompée impuissant à réformer les mœurs. Auguste resserre enfin les liens de l'autorité.

XXIX-XXX. Néron, fils de Germanicus, épouse Julie, fille de Drusus. Mort de L. Volusius et de Sallustius Crispus.

AN DE R. 774. — XXXI. Tibère se retire en Campanie. Plainte de Corbulon contre le jeune Sylla : irrévérence des jeunes gens à l'égard des vieillards. Mauvais état des routes : Corbulon est chargé d'y pourvoir : abus de sa gestion.

XXXII-XXXV. Nouvelles hostilités de Tacfarinas en Afrique. Discussion sur le choix d'un gouverneur. Motion de Cécina, tendant à interdire aux gouverneurs de province la liberté de se faire accompagner de leurs femmes. L'Afrique est donnée à Blésus.

XXXVI-XXXIX. On abuse des images du prince. Intervention de Drusus. Comparaison avantageuse de son caractère et de ses goûts avec ceux de Tibère. Mouvements dans la Thrace, comprimés par Velléius.

XL-XLVII. Soulèvement des Gaules. Florus et Sacrovir. Défaite et mort de Florus. Sacrovir à Autun : les crupellaires. État

des esprits à Rome. Silius, avec deux légions de Germanie, marche à la rencontre des rebelles. Défaite et mort de Sacrovir. Tibère annonce l'intention de visiter la Gaule.

XLVIII-LI. L'État fait des funérailles publiques à Sulpicius Quirinius. Procès de C. Lutorius : il est exécuté dans sa prison. Observations de Tibère. Un sénatus-consulte ordonne de surseoir désormais aux exécutions pendant dix jours.

AN DE R. 775. — LII-LIX. Progrès du luxe. Les édiles demandent des mesures répressives. Lettre de Tibère au Sénat. Réflexions de l'historien. Tibère demande pour Drusus la puissance tribunicienne : adulations du Sénat. Blésus est prorogé dans le commandement de l'Afrique. Un flamme de Jupiter sollicite le gouvernement de l'Asie. Tibère, consulté comme grand pontife, ajourne sa réponse. Lettre de Drusus à l'occasion de son nouveau titre.

LX-LXXII. Abus du droit d'asile. Des sénatus-consultes en règlent l'exercice. — Maladie de Livie : Tibère revient à Rome. Basses adulations du Sénat : Tibère en exprime son dégoût. — Procès de C. Silanus. Tibère s'unit aux accusateurs pour perdre l'accusé, qui est condamné. Dolabella propose d'interdire le gouvernement des provinces aux consulaires que l'empereur en aurait déclarés indignes. Refus motivé de Tibère : sages principes de gouvernement. Procès de Césius Cordus et de L. Ennius. Offrande des chevaliers pour le rétablissement de la santé de Livie. Les Flamines sont exclus définitivement du gouvernement des provinces. Lépидus restaure à ses frais la basilique de Paul-Émile. Incendie du théâtre de Pompée. Nouveaux honneurs accordés à Séjan.

LXXIII-LXXVI. Opérations en Afrique contre Tacfarinas. Il abandonne la campagne. Blésus reçoit le titre d'*imperator*. Mort d'Asinius Saloninus et d'Atéius Capito. Mort de Junie, sœur de Brutus : ses funérailles.

## CONSULS :

AN DE R.	de J. C.	
773 .....	20 .....	} M. Valerius. } M. Aurelius.
774 .....	21 .....	
775 .....	22 .....	} Ti. Claudius Nero Cæsar Aug. IV } Drusus Nero Cæsar II. } C. Sulpicius Galba. } D. Haterius Agrippa.

# CORNELII TACITI ANNALIUM

## LIBER TERTIUS

---

I. Nihil intermissa navigatione hiberni maris<sup>1</sup>, Agrippina Corceyram insulam advehitur<sup>2</sup>, littora Calabriæ<sup>3</sup> contra<sup>4</sup> sitam. Illic paucos dies componendo animo insumit, violenta luctu<sup>5</sup> et nescia tolerandi<sup>6</sup>. Interim, adventu ejus audito, intimus quisque amicorum et plerique<sup>7</sup> militares<sup>8</sup>, ut quique sub Germanico stipendia fecerant, multique etiam ignoti<sup>9</sup> vicinis e municipiis, pars officium in principem rati, plures illos secuti, ruere ad oppidum

I. 1. *Navigatione hiberni maris*. La phrase equivaut à *non intermissa ob hiemem navigatione*. On était au mois de janvier. Cf. Horace, *Épod.* II, 29. — 2. *Corceyram advehitur*. Sur cette construction, voy I, 13, n. 16; et cp. Virgile, *Én.* VIII, 136. — 3. *Calabriæ*, la pointe de l'Italie qui s'avance dans la mer Ionienne au sud-est de l'Apulie, appelée aussi *Messapia* et *Iapygia*. — 4. *Littora... contra*, anastrophe: cette figure est fréquente dans Tacite, comme en grec. Cf. I, 60, 65, 75; III, 75; IV, 5, 48; VI, 37; XIII, 15; XIV,

9; XV, 17. Seulement Tacite place plus habituellement la préposition entrè l'accusatif qui lui sert de régime et le génitif qui en dépend. — 5. *Violenta luctu*. Comp ce que Tacite dit ailleurs du caractère d'Agrippine: I, 33, et II, 72. — 6. *Nescia tolerandi*. Cp. ch. 67: « orandi nescius. » Ce sont les seuls exemples de cette construction. — 7. *Plerique*, un grand nombre: sens habituel de ce mot chez Tacite. Cf. IV, 9. — 8. *Militares*, sous-ent. *homines*. C'est un adjectif pris substantivement. Cf. XIV, 33. — 9. *Ignoti*, c.-à-d. *qui*

Brundisium, quod naviganti celerrimum fidissimumque appulsu<sup>10</sup> erat. Atque ubi primum ex alto visa classis, complentur non modo portus et proxima mari, sed mœnia ac tecta, quaque longissime prospectari poterat, mœrentium turba et rogitantium inter se, silentione an voce aliqua egredientem exciperent. Neque satis constabat quid<sup>11</sup> pro tempore foret, quum classis paulatim successit, non alacri, ut assolet, remigio, sed cunctis ad tristitiam compositis<sup>12</sup>. Postquam duobus cum liberis<sup>13</sup>, feraleis urnam tenens, egressa navi, defixit<sup>14</sup> oculos, idem omnium gemitus, neque discerneres<sup>15</sup> proximos, alienos, virorum feminarumve planctus, nisi quod comitatum Agrippinæ, longo mœrore fessum, obvii et recentes<sup>16</sup> in dolore<sup>17</sup> anteibant.

II. Miserat duas prætorias cohortes Cæsar, addito<sup>1</sup> ut magistratus Calabriæ Apulique et Campani suprema erga<sup>2</sup> memoriam filii sui munera fungerentur<sup>3</sup>. Igitur tribunorum centurionumque humeris cineres porta-

*eum non noverant.* Cf. II, 71, n. 8.

— 10. *Celerrimum fidissimumque appulsu*, tour poétique pour *quo celerrime... appelli poterat*.

— Sur le sens passif de *fidus*, voy. I, 57, n. 3, et cp. Virgile, *En.* II, 23.

— 11. *Quid*, pour *utrum*. Cf. I, 47, n. 3.

— 12. *Compositis*. Ce mot exprime ici un rapport naturel, non pas une étude, et encore moins une affectation. — 13. *Duobus cum liberis*. C. Caligula, qui avait suivi son père en Syrie, et Julie, née à Lesbos peu de temps avant la mort de Germanicus. Ses autres enfants (II, 71) étaient restés à Rome.

— 14. *Defixit*. Entendez : *in terram* ; et cp. Virgile, *En.* VI, 469. *Defixit* équivalant ici à *depressit oculis processit* : voy. encore Vir-

gile, *En.* VI, 156. — 15. *Discerneret*. Le subjonctif marque ici la possibilité. Cf. XIII, ch. 3 et 41. — 16. *Obvii et recentes*, hendiadys, comme s'il y avait *obvii, recentes quidem in*. — 17. *In dolore*. Cp. Cicéron, *Rhet. ad Her.* II, 7 : « Alius alio recentior est in dolore. » Voy. de plus *Ann.* I, 41, n. 9.

II. 1. *Addito*. Voy. I, 6, n. 9. — 2. *Erga*, signifiant par rapport à, à l'égard de, et appliqué à des noms de choses, est extrêmement rare avant Tacite. Cf. IV, 20 et XI, 25. — 3. *Munera fungerentur*. L'accusatif avec *fungi* ne se trouve presque jamais en prose chez les classiques : Tacite lui-même l'emploie rarement (voy. IV, 1).



bantur : præcedebant incompta<sup>4</sup> signa, versi fasces<sup>5</sup>; atque ubi colonias transgrederentur<sup>6</sup>, atrata plebes, trabeati<sup>7</sup> equites, pro opibus loci, vestem, odores aliaque funerum solemnia cremabant<sup>8</sup>. Etiam quorum diversa<sup>9</sup> oppida, tamen obvii, et victimas atque aras dis Manibus statuentes, lacrimis et conclamationibus dolorem testabantur. Drusus Tarracinam progressus est cum Claudio fratre<sup>10</sup> liberisque Germanici qui in Urbe fuerant. Consules M. Valerius<sup>11</sup> et M. Aurelius<sup>12</sup> (jam enim magistratum ceperant) et senatus ac magna pars populi viam complevere, disjecti<sup>13</sup>, et, ut cuique libitum, flentes : aberat quippe adulatio, gnaris omnibus lætam Tiberio Germanici mortem male dissimulari<sup>14</sup>.

III. Tiberius atque Augusta<sup>1</sup> publico abstinuere, inferius majestate sua rati si palam lamentarentur, an<sup>2</sup> ne, omnium oculis vultum eorum scrutantibus, falsi<sup>3</sup> intelligerentur. Matrem Antoniam<sup>4</sup> non apud auctores rerum<sup>5</sup>, non diurna Actorum scriptura<sup>6</sup> reperio ullo insigni

Comparez la construction de *potior, vescor, fruor*. — 4. *Incompta*, sans ornements. — 5. *Versi fasces*. Cp. Virg., *En.* XI, 93. Les faisceaux représentent ici le pouvoir proconsulaire, conféré à Germanicus (II, 43). — 6. *Transgrederentur*, subjonctif marquant la répétition. Cf. II, 2, n. 8. — 7. *Trabeati*, avec la trabe, c.-à-d. en costume de cérémonie. — 8. *Cremabant*. Comp. Virgile, *En.* VI, 224. — 9. *Diversa*, éloignées. — 10. *Fratre*, c.-à-d. *fratre Germanici*. — 11. *Valerius*. Voy. I, 8. — 12. *M. Aurelius*. Il était fils de M. Aurelius Cotta Messalinus, dont il est question liv. II, 32. — 13. *Disjecti*. Ce mot et l'idée qu'il représente s'appliquent au

peuple exclusivement. — 14. *Lætam... dissimulari*. Entendez : *male dissimulare Tiberium, quam læta ipsi esset mors Germanici*.

III. 1. *Augusta*, Livie : cf. I, 8, *init.* — 2. *An*, sous-ent. *incertum est* : cf. I, 13, n. 17. — 3. *Falsi* : cf. I, 7, *init.* — 4. *Antoniam*, celle qu'on appelait *Antonia minor*. Voy. IV, 44. — 5. *Auctores rerum*, les historiens. — 6. *Diurna... scriptura*, renversement de mots, pour *diurnorum actorum scriptura*. Cp. chez Titè-Live, II, 51 : « proxima pugnæ cladem : » *ibid.* : « hesterna felicitate pugnæ ; » V, 6 : « seræ spei exitum. » — Le recueil dont parle Tacite (*Acta* ou *Diurna po-*

officio functam, quum, super<sup>7</sup> Agrippinam et Drusum et Claudium, ceteri quoque consanguinei nominatim perscripti sint : seu valetudine præpediebatur, seu victus luctu animus magnitudinem mali perferre visu non toleravit. Facilius crediderim Tiberio et Augustæ, qui domo non excedebant, cohibitam, ut par mæror, et matris exemplo avia quoque et patruus attineri viderentur.

IV. Dies, quo reliquiæ tumulo Augusti inferebantur, modo per silentium vastus<sup>1</sup>, modo ploratibus inquires<sup>2</sup>; plena urbis itinera, collucentes per campum Martis faces<sup>3</sup>. Illic miles cum armis, sine insignibus magistratus, populus per tribus, concidisse rempublicam, nihil spei reliquum clamitabant, promptius apertiusque quam ut meminisse imperitantium crederes. Nihil tamen Tiberium magis penetravit<sup>4</sup> quam studia hominum accensa in Agrippinam, quum decus patriæ, solum<sup>5</sup> Augusti sanguinem, unicum<sup>6</sup> antiquitatis specimen appellarent, versique ad cælum ac deos integram illi sobolem ac superstitem iniquorum<sup>7</sup> precarentur.

*puli Romani, ou Acta publica*) était une sorte de registre de l'état civil, un bulletin politique et judiciaire, et une chronique des nouvelles de la ville. J. César en avait ordonné la rédaction. — 7. *Super*, au lieu de *præter*, est fréquent chez Tacite, comme chez Tite-Live.

IV. 1. *Dies.... vastus*. Q. Curce, X, 5, 7, dit mieux : « Velut in « vasta solitudine, omnia tristi « silentio muta torpebant. » — La cérémonie des funérailles ne suivit pas immédiatement le retour d'Agrippine : on voit par une circonstance indiquée à la fin du chap. 6 (*Megalesium spectaculum*) qu'elle dut avoir lieu

dans les derniers jours de mars. — 2. *Inquires*. Voy. I, 65. — 3. *Faces*. Comp. Virgile, *Én.* XI, 142. — 4. *Penetravit*. Cp. I, 69 : « Id Tiberii animum altius penetravit. » Cicéron emploie plutôt *penetrare* comme verbe neutre, avec une préposition. — 5. *Solum*, c-à-d. *solum qui dignus Augusto esset* : il y avait des enfants de Julie, petite-fille d'Auguste. — 6. *Unicum* équivaut à *præstantissimum* ou *singulare*. — 7. *Superstitem iniquorum*. Voy. la même construction, II, 71, n. 5. *Iniquorum* a le sens de *inimicorum*, comme *æquus* a souvent celui d'*amicus* (Horace, *Ép.* II, 1, 68).

V. Fuere qui publici funeris<sup>1</sup> pompam requirerent<sup>2</sup>, compararentque quæ in Drusum, patrem Germanici, honora<sup>3</sup> et magnifica Augustus fecisset : ipsum quippe, asperrimo hiemis, Ticinum<sup>4</sup> usque progressum, neque abscedentem a corpore simul Urbem intravisse ; circumfusas lecto Claudiorum Juliorumque<sup>5</sup> imagines ; defletum in foro, laudatum pro rostris<sup>6</sup> ; cuncta a majoribus reperia, aut quæ posteri invenerint, cumulata. At Germanico ne solitos quidem et cuicumque<sup>7</sup> nobili debitos honores contigisse. Sane<sup>8</sup> corpus, ob longinquitatem itinerum, externis terris quoquo modo crematum ; sed tanto plura decora mox tribui par fuisse, quanto<sup>9</sup> prima<sup>10</sup> fors negavisset. Non fratrem<sup>11</sup>, nisi unius diei via, non patrum saltem<sup>12</sup> porta tenus obvium. Ubi illa veterum instituta, propositam toro<sup>13</sup> effigiem<sup>14</sup>, meditata<sup>15</sup> ad memoriam virtutis carmina, et laudationes, et lacrimas. vel doloris imitamenta<sup>16</sup> ?

VI. Gnarum<sup>1</sup> id Tiberio fuit ; utque premeret<sup>2</sup> vulgi

V. 1. *Publici funeris*. Voyez IV, 15. — 2. *Requirerent*, regrettaient l'absence. Voy. Cicéron, *pro Mil.* 1. — 3. *Honora*, terme poétique. — 4. *Ticinum*, auj. Pavie. — 5. *Juliorumque*. Drusus était allié à la famille d'Auguste par son mariage avec Antonia, nièce de l'empereur, et par le mariage de Livie, sa mère, avec Auguste. — 6. *Pro rostris*, à la tribune. Voy. II, 81, n. 2. — 7. *Cuicumque*, dans le sens de *cuivis*, se trouve déjà chez Tite-Live. — 8. *Sane*, formule de concession. — 9. *Quanto*, pour *quanto magis*. Voy. sur cette ellipse, I, 2, n. 10. — 10. *Prima*, au pluriel neutre, en opposition avec *mox*, désigne les honneurs qu'il aurait dû rece-

voir à Antioche. — 11. *Fratrem*, Drusus. Comp. *fratri*, II, 71. — 12. *Non patrum saltem*, au lieu de *ne patrum quidem*. C'est le seul exemple, chez Tacite, de cette construction, qu'on rencontre également chez Quintilien et chez Pline le Jeune. — 13. *Toro*, c.-à-d. *in toro*. Cf. ci-dessous, ch. 61. — 14. *Effigiem*, une image en cire, à la ressemblance du mort. — 15. *Meditatus*, avec le sens passif, est déjà fréquent chez Cicéron. — 16. *Imitamenta*, mot nouveau, a le sens de *simulacra*. Cf. XIII, 4.

VI. 1. *Gnarum*, pour *cognitum* voy. I, 5, note 6. — 2. *Premeret*, avec le sens de *comprimeret*, est poétique. Cf. Virgile, *En.* I, 109. —

**sermone, monuit** edicto<sup>3</sup> multos illustrium Romanorum ob rempublicam obisse, neminem tam flagranti desiderio celebratum : idque et sibi et cunctis egregium<sup>4</sup>, si modus adjiceretur<sup>5</sup>; non enim eadem decora principibus viris et imperatori populo, quo modicis domibus aut civitatibus. Convenisse recenti dolori luctum et ex mœrore solatia<sup>6</sup>; sed referendum jam animum ad firmitudinem, ut quondam divus Julius, amissa unica filia, ut divus Augustus, ereptis nepotibus, abstruserint tristitiam. Nil opus vetustioribus exemplis, quoties populus Romanus clades exercituum, interitum ducum, funditus amissas nobiles familias constanter tulerit. Principes mortales, rempublicam æternam esse<sup>7</sup>. Proin<sup>8</sup> repeterent solemnia<sup>9</sup>, et, quia ludorum Megalesium<sup>10</sup> spectaculum suberat<sup>11</sup>, etiam voluptates resumerent.

VII. Tum, exuto justilio, reditum ad munia; et Drusus Illyricos ad exercitus<sup>1</sup> profectus est, erectis omnium animis petendæ e Pisone ultionis<sup>2</sup>, et crebro questu, quod, vagus interim per amœna Asiæ atque Achææ, arroganti et subdola mora scelerum probationes<sup>3</sup> subverte-

3. *Edicto*. Comp. I, 8; IV, 67; V, 5; XI, 13; XIV, 45. — 4. *Egregium* équivaut à *honorificum*. — 5. *Adjiceretur*, au lieu de *adhiberetur*, locution nouvelle et dont il n'y a pas d'autre exemple. — 6. *Ex mœrore solatia*. Ovide, *Trist.* IV, 3, 38 : « Expletur lacrimis egeriturque dolor. » — 7. *Principes... esse*. Tite-Live, XXVIII, 28 : « Ne istuc Iupiter O. M. sirit, urbem auspiciat diis auctoribus in æternam conditum tam fragili huic et mortali corpori æqualem esse. » — 8. *Proin*, au lieu de *proinde*. Voy. encore XII, 22. — 9. *Solemnia*, c'est-à-dire

*solita munia*. — 10. *Megalesium*, les jeux Megalésiens, en l'honneur de Cybèle, *Magna* (Μαγνή), *Mater*, *Mater Idæa*; ils se célébraient le 5 avril. — 11. *Suberat*, c.-à-d. *instabat*. Remarquez l'indicatif : la proposition subordonnée à la conjonction *quia* forme une sorte de parenthèse, renfermant une observation de Tacite, et non de Tibère.

VII. 1. *Illyricos exercitus*. Cf. II, 44. — 2. *Petenda ultionis*. Sur ce génitif, voy. I, 3, n. 19. — 3. *Probationes*, les preuves, κρισις : voy. Quintilien, V, 10. Cette locution n'est pas classique. Dans Cicéron

ret. Nam vulgatum erat missam, ut dixi<sup>1</sup>, a Cn. Sentio famosam beneficiis Martinam, subita morte Brundisii extinctam, venenumque nodo crinium ejus occultatum, nec ulla in corpore signa sumpti<sup>2</sup> exitii reperta.

VIII. At Piso, præmisso in Urbem filio, datisque mandatis per quæ principem molliret, ad Drusum pergit; quem haud fratris interitu trucem quam, remoto æmulo, æquiores<sup>1</sup> sibi sperabat. Tiberius, quo integrum judicium ostentaret, exceptum comiter juvenem sueta erga filios familiarum nobiles liberalitate<sup>2</sup> auget. Drusus Pisoni, si vera forent quæ jacerentur, præcipuum in dolore suum locum<sup>3</sup> respondit, sed malle falsa et inania<sup>4</sup> nec cuiquam mortem Germanici exitiosam esse. Hæc palam, et vitato omni secreto : neque dubitabantur præscripta<sup>5</sup> ei a Tiberio, quum incallidus<sup>6</sup> alioqui et facilis<sup>7</sup> juvena, senilibus tum artibus uteretur.

IX. Piso, Delmatico<sup>1</sup> mari tramisso relictisque apud Anconam navibus, per Picenum ac mox Flaminiam viam<sup>2</sup>, assequitur legionem quæ e Pannonia in Urbem,

(Off. I, 40), *probatio*, au singulier, signifie « épreuve », *δοκιμασία*. — 4. *Ut dixi*. Voy. II, 74, fin. — 5. *Sumpti*, volontaire; cp. I, 5 : « quæ sita morte. »

VIII. 1. *Haud... æquiores*, c'est-à-dire *non tam trucem quam æquum*. L'ellipse de *tam* au premier membre de phrase est analogue à celle de *magis* (voy. I, 2, note 10) dans des constructions semblables. La substitution du comparatif au positif dans le second terme donne à cette partie de l'idée une importance plus grande : *non trucem, sed potius æquum*. Cicéron, *pro Dejot.* 3 : « Per dexteram te istam oro, non tam in bellis et præliis quam in promissis et fide firmiterem »

— 2. *Liberalitate*, un don en argent. — 3. *Præcipuum... locum*, c.-à-d. *fore ut præcipuum locum teneret*, ou *ceteros anteciret in dolore*. — 4. *Inania* dépend de l'inf. *esse*, placé à la fin de la phrase, et qui en régit les deux derniers membres. — 5. *Dubitabantur præscripta* équivaut à : *dubitabatur ea esse præscripta*. Pour cette construction, voy. I, 61, note 6. — 6. *Incallidus*, terme rare. — 7. *Facilis*, d'un caractère ouvert.

IX. 1. *Delmatico*, comme *Dalmatico*. Cf. II, 53. — 2. *Flaminiam viam*. La voie Flaminienne traversait le Tibre sur le pont Milvius, et conduisait à travers l'Étrurie et l'Ombrie jusqu'à Arimi-

dein præsidio Africæ<sup>3</sup> ducebatur : eaque res agitata rumoribus, ut<sup>4</sup> in agmine atque itinere crebro se militibus ostentavisset. Ab Narnia, vitandæ suspicionis<sup>5</sup>, an<sup>6</sup> quia pavidis consilia in incerto sunt, Nare<sup>7</sup> ac mox Tiberi devectus, auxit vulgi iras, quia navem tumulo Cæsarum<sup>8</sup> appulerat; dieque et ripa frequenti<sup>9</sup>, magno clientium agmine ipse, feminarum comitatu Plancina, et vultu alacres, incessere. Fuit inter irritamenta invidiæ domus foro imminens, festa ornatu<sup>10</sup>, conviviumque et epulæ<sup>11</sup>, et, celebritate loci, nihil occultum<sup>12</sup>.

X. Postera die Fulcinius Trio<sup>1</sup> Pisonem apud consules postulavit<sup>2</sup>. Contra Vitellius<sup>3</sup> ac Veranius<sup>4</sup> ceterique Germanicum comitati tendebant nullas esse partes<sup>5</sup> Trioni, neque se accusatores, sed rerum indices et testes, mandata Germanici perlaturus<sup>6</sup>. Ille, dimissa ejus causæ delatione<sup>7</sup>, ut priorem vitam accusaret obtinuit; petitumque est a principe, cognitionem exciperet<sup>8</sup>. Quod ne reus

num (*Rimini*). — 3. *Præsidio Africæ*. L'Afrique n'avait qu'une seule légion (voy. II, 52) : lors du soulèvement conduit par Tacfarinas, on y envoya de Pannonie une des trois légions qui occupaient cette province; elle y resta deux ans. Cf. ch. 74, et IV, 23. — 4. *Ut*, à quel point, avec quelle audace. — 5. *Suspicionis*. Sur ce genitif, voy. ch. 7, n. 2. — 6. *An*, sous-ent. *incertum est* : cf. I, 13, n. 17. — 7. *Nare*, le Nar, affluent du Tibre. — 8. *Tumulo Cæsarum* : voy. I, 3, n. 13. — 9. *Frequenti* se rapporte à la fois aux deux substantifs : *dies frequens* est le contraire de *dies vastus* du chap. 4; c'est l'heure du jour où la foule est le plus nombreuse. — 10. *Festa ornatu*, décorée, comme pour une fête. Juvénal, VI, 19 : • Ornem-

« tur postes et grandi janua lauro. » — 11. *Convivium et epulæ*, exemple d'*hendyadys*. — 12. *Et... nihil occultum*, et cette circonstance, que rien ne pouvait échapper aux regards. Voy. d'autres exemples de la même tournure, ou de tournures analogues, II, 82; IV, 12 et 34; VI, 47, et XII, 35.

X. 1. *Fulcinius Trio*. Cf. II, 28. — 2. *Postulavit*, accuse : voy. I, 74, n. 3. — 3. *Vitellius*. Voy. I, 70. — 4. *Veranius*. Voy. II, 56. — 5. *Tendebant esse*, c'est-à-dire *nitebantur ne ullæ partes Trioni essent* ou *tribuerentur*. — 6. *Neque se... perlaturus*. Rattachez cette proposition au verbe *dicebant*, contenu dans le précédent (*zeugma*). — 7. *Dimissa delatione*, renonçant au rôle d'accusateur (*is qui causam defert*). — 8. *Exciperet*,

quidem abnuebat, studia populi et patrum metuens : contra Tiberium spernendis rumoribus validum, et conscientiæ matris<sup>9</sup> innexum esse<sup>10</sup>; veraque, aut in deterius<sup>11</sup> credita, iudice ab uno<sup>12</sup> facilius discerni, odium et invidiam apud multos valere. Haud fallebat<sup>13</sup> Tiberium moles<sup>14</sup> cognitionis, quaque ipse fama distraheretur<sup>15</sup>. Igitur, paucis familiarium adhibitis, minas accusantium et hinc<sup>16</sup> preces audit, integramque causam ad senatum remittit.

XI. Atque interim Drusus, rediens Illyrico<sup>1</sup>, quanquam patres censuissent<sup>2</sup>, ob receptum<sup>3</sup> Maroboduum et res priore ætate gestas, ut ovans iniret, pro lato honore Urbem intravit. Post quæ reo L. Arruntium, P. Vinicium, Asinium Gallum, Æserninum Marcellum, Sex. Pompeium<sup>4</sup> patronos petenti, iisque diversa excusantibus<sup>5</sup>, M'. Lepidus et L. Piso et Livineius Regulus<sup>6</sup> adfuere, arrecta

c.-à-d. *susciperet*, qu'il voulût instruire l'affaire. — 9. *Conscientiæ matris*. Cf. II, 77 et 82. — 10. *Innexum esse*, sous-ent. *reputans*, dont l'idée est comprise dans *metuens* (zeugma). — 11. *In deterius*. Cf. II, 82, *init.* — 12. *Judice ab uno*. Comparez pour la construction, XI, 3: « partem in « aliam; » XII, 56: « lacu in ipso; » *ibid.*: « urbe ex ipsa », et voy. des transpositions de mots analogues, II, 60 et IV, 5. — 13. *Fallebat*, construit d'abord avec un sujet, est pris ensuite comme verbe impersonnel; la construction régulière demandait: *quantæ motis esset ea cognitio, quaque.... etc.* — 14. *Moles*, c.-à-d. *labor*. — 15. *Distraheretur*, c'est-à-dire *laceraretur*: expression nouvelle. — 16. *Hinc*, c.-à-d. *ab altera parte*, les prières de l'accusé.

XI. 1. *Rediens Illyrico*. Voy. II, 69, n. 1. — 2. *Patres censuissent*.

Cf. II, 64, *init.* — 3. *Receptum*, c.-à-d. *victum et supplicem in manus receptum*. — 4. *L. Arruntium... Pompeium*. Voy. sur *Arruntius*, I, 13; sur *Asinius Gallus*, I, 12; sur *Sextus Pompée*, *ibid.* 7. *P. Vinicius* paraît être un personnage qui fut consul l'an 2 ap. J. C. Quant à *M. Claudius Marcellus Æserninus*, il était petit-fils, par sa mère, d'*Asinius Pollion*. — 5. *Petenti... excusantibus*. Le premier participe, *petenti*, est un datif et dépend de *adfuere*, le second forme un ablatif absolu. Cp. Salluste, *Jug.* 98: « Ipse paulatim milites dispersos, « neque minus hostibus conturbatis, in unum contrahit; » et Tacite, *Hist.* I, 45: « Vinciri jussum, et majores pœnas daturum « affirmans, præsentis exitio subtrahit. » — 6. *M'. Lepidus... Regulus*. Sur *Lépidus*, voy. I, 13; sur *L. Pison*, II, 32, et sur *Ré-*

omni civitate, quanta fides<sup>7</sup> amicis Germanici, quæ fiducia reo; satin' cohiberet ac premeret sensus suos Tiberius. Haud alias intentior populus plus sibi in principem occultæ vocis aut suspicacis silentii<sup>8</sup> permisit<sup>9</sup>.

XII. Die senatus Cæsar orationem habuit meditato temperamento : patris sui legatum<sup>1</sup> atque amicum Pisonem fuisse, adiutoremque Germanico datum a se, auctore senatu, rebus apud Orientem administrandis<sup>2</sup>. Illic contumacia et certaminibus asperasset<sup>3</sup> juvenem exituque<sup>4</sup> ejus lætatus esset, an scelere exstinxisset, integris animis dijudicandum. « Nam si legatus officii terminos<sup>5</sup>, obsequium erga imperatorem exuit, ejusdemque morte et luctu meo lætatus est, odero seponamque a domo mea<sup>6</sup>, et privatas inimicitias non vi<sup>7</sup> principis ulcis-car. Sin facinus in cujuscumque mortalium nece vindicandum detegitur, vos vero<sup>8</sup> et liberos Germanici, et nos parentes, justis solatiis afficite<sup>9</sup>. Simulque illud

*gulus*, XIV, 17. Le personnage nommé dans ce dernier passage paraît avoir été le fils de celui dont il est ici question. — 7. *Fides*, sous-ent. *esset*; de même avec *fiducia* : « jusqu'où irait la confiance de l'accusé. » Cp. Virgile, *Én.* II, 75. — 8. *Suspicacis silentii*, un silence méfiant. « Quelquefois, dit Montesquieu (*Esprit des Lois*, XII, 12), le silence exprime plus que tous les discours. » — 9. *Haud alias... permisit*. *Haud alias* tombe à la fois sur l'idée de préoccupation représentée par le participe *intentior*, et sur la proposition principale *plus sibi... permisit*. Les exemples de négations modifiant ainsi deux propositions à la fois sont fréquents, surtout en grec.

XII. 1. *Legatum*. Pison avait été lieutenant d'Auguste en Espagne, et consul avec lui, 22 av. J. C. Il l'avait été encore, seize ans plus tard, avec Tibère. — 2. *Rebus administrandis*. Voy. II, 65, n. 3. — 3. *Asperasset*, pour *exasperasset*, poétique. Cf I, 7, n. 9. — 4. *Exitu*, comme *morte*. Cf. I, 7, *init.* — 5. *Terminos*, sous-ent. *egressus est*, compris dans *exuit*. — 6. *Seponam a domo mea*. Voy. II, 70, l'expression *amicitiam renuntiare*. — 7. *Vis* équivalant à *potentia* : cf. V, 5. — 8. *Vos vero*, c'est à vous de... *Vero*, qui marque l'affirmation, insiste sur l'idée. — 9. *Afficite*. *Afficere* signifie d'une manière générale : *facere aliquid quod ad alterum aliquo modo pertinet*; il se prend en bonne et



« *reputate, turbide*<sup>10</sup> et *seditiose tractaverit exercitus*<sup>11</sup>  
 « *Piso, quæsitâ sint per ambitionem studia militum,*  
 « *armis repetita provincia, an falsa hæc in majus*<sup>12</sup> *vul-*  
 « *verint accusatores; quorum ego nimis studiis jure*  
 « *succenseo. Nam quo pertinuit nudare corpus*<sup>13</sup> *et con-*  
 « *tractandum vulgi oculis permittere, differrique*<sup>14</sup> *etiam*  
 « *per externos, tanquam veneno interceptus esset, si in-*  
 « *certa adhuc ista et scrutanda sunt? Deseleo equidem*  
 « *filium meum semperque dellebo; sed neque reum prohi-*  
 « *beo quominus cuncta proferat, quibus innocentia ejus*  
 « *sublevari, aut, si qua fuit iniquitas Germanici, coargui*  
 « *possit, vosque oro, ne, quia dolori meo causa connexa*  
 « *est, objecta crimina pro approbatis accipiatis. Si quos*  
 « *propinquus sanguis aut fides*<sup>15</sup> *sua patronos dedit,*  
 « *quantum quisque eloquentia et cura valet, juvate pe-*  
 « *riclitantem. Ad eundem laborem, eandem constan-*  
 « *tiam accusatores hortor. Id solum Germanico super*  
 « *leges præstiterimus*<sup>16</sup>, *quod in curia potius quam in*  
 « *foro, apud senatum quam apud iudices, de morte ejus*  
 « *anquiritur: cetera pari modestia*<sup>17</sup> *tractentur. Nemo*  
 « *Drusi lacrimas, nemo mæstitiam meam spectet, nec si*  
 « *qua in nos adversa finguntur*<sup>18</sup>. »

en mauvaise part. — 10. *Turbide*,  
 au lieu de *turbulente*. Cp. ch. 38,  
*turbidum*, avec le sens de *turbu-*  
*lentum*. — 11. *Tractaverit exer-*  
*citus*. Cf. I, 52 : « *Quod largiendis*  
*pecuniis et missione festinata*  
*favore militum quævisset.* »  
*Exercitus* est ici pour *legiones*.  
 — 12. *In majus*. Voy. ch. 10 : « *in*  
*deterius.* » — 13. *Nudare corpus* :  
 voy. II, 73, *fin.* — 14. *Differri*,  
 c.-à-d. *illud etiam rumoribus*  
*differri*. Le verbe a pour sujet  
 toute la proposition *tanquam....*  
*veneno.... etc.* — 15. *Fides*, à peu

près comme *amicitia*. César, *B.*  
*G.* II, 14 : « *Bellovacos omni tem-*  
*pore in fide atque amicitia ci-*  
*vitatis Æduæ fuisse.* » — 16  
*Præstiterimus*, au futur passé :  
 le renvoi de l'affaire au sénat  
 est chose déjà faite (cf. ch. 10,  
*fin.*) — 17. *Pari modestia*. Enten-  
 dez : *Cetera crimina, quæ in Pi-*  
*sonem conferuntur, pariter atque*  
*aliorum civium civiles causas,*  
*modeste (temperanter) ac sine*  
*ulla principalis fortunæ arro-*  
*gantia tractari volo.* (Orelli.) —  
 18. *Nec si qua.... finguntur, non*

XIII. Exin biduum criminibus objiciendis statuitur, utque<sup>1</sup>, sex dierum spatio interjecto, reus per triduum defenderetur. Tum Fulcinius vetera et inania<sup>2</sup> orditur : ambitiose<sup>3</sup> avareque habitam Hispaniam; quod neque convictum<sup>4</sup> noxæ reo, si recentia purgaret, neque defensum absolutioni erat, si teneretur majoribus flagitiis. Post quem Servæus<sup>5</sup> et Veranius et Vitellius consimili studio, et multa eloquentia Vitellius, objecere odio Germanici et rerum novarum studio Pisonem vulgus militum, per licentiam et sociorum injurias, eo usque corrupisse, ut parens legionum a deterrimis appellaretur; contra in optimum quemque, maxime in comites et amicos Germanici, sævisse; postremo ipsum devotionibus<sup>6</sup> et veneno peremisse; sacra hinc et immolationes<sup>7</sup> nefandas ipsius atque Plancinæ; petitam armis<sup>8</sup> rempublicam; utque reus agi posset, acie victum<sup>9</sup>.

XIV. Defensio in ceteris trepidavit<sup>1</sup> : nam neque ambitionem militarem<sup>2</sup>, neque provinciam pessimo cuique obnoxiam, ne contumelias quidem adversum imperatorem<sup>3</sup> infitari poterat. Solum veneni crimen visus est<sup>4</sup> diluisse; quod ne accusatores quidem satis firmabant<sup>5</sup>,

plus que les rumeurs malveillantes dont le prince est l'objet.

XIII. 1. *Biduum statuitur, ut que.* Sur cette construction, voy. I, 15, n. 7. — 2. *Vetera et inania.* Cf. I, 2. — 3. *Ambitiose*, avec arrogance, *ut qui a ceteris se ambiri vellet.* Cp. *Agr.* 30 : « Si locuples hostis est, avari; si pauper, ambitiosi. » — 4. *Convictum*, c.-à-d. *probatum.* Remarquez la construction de ce participe qui equivaut ainsi que le suivant (*defensum*) à une proposition conditionnelle : *si convictum, si defensum foret.* — 5. *Servæus.* Cf.

II, 56. — 6. *Devotionibus*, des maledices : cf. II, 69, *fin.* — 7. *Immolationes*, les sacrifices célébrés en réjouissance de la mort de Germanicus (II, 75, *fin.*). — 8. *Petitam armis.* Voy. II, 79. — 9. *Victum*, s.-ent. *eum* : il avait fallu le réduire par les armes.

XIV. 1. *Trepidavit*, ne fit que balbutier. Cp. III, 43 : « labare defensio. » — 2. *Ambitionem militarem.* Cf. ch. 43 : « Vulgus militum... corrupisse. » — 3. *Imperatorem*, Germanicus. — 4. *Visus est*, sous-ent. *defensor.* — 5. *Firmabant*, au lieu de *con-*

in convivio Germanici, quum super eum<sup>6</sup> Piso discumberet<sup>7</sup>, infectos manibus ejus cibos arguentes. Quippe absurdum videbatur, inter aliena servitia et tot adstantium visu<sup>8</sup>, ipso Germanico eoram, id ausum; offerebatque familiam reus, et ministros<sup>9</sup> in tormenta flagitabat. Sed judices per diversa implacabiles erant: Cæsar, ob bellum provinciæ illatum, senatus, nunquam satis credito<sup>10</sup> sine fraude Germanicum interisse... scripsissent expostulantes, quod haud minus Tiberius quam Piso abnuere<sup>11</sup>. Simul populi ante curiam voces audiebantur, non temperaturos manibus, si patrum sententias evasisset. Effigiesque Pisonis traxerant in Gemonias<sup>12</sup> ac divellebant<sup>13</sup>, ni jussu principis protectæ repositæque forent. Igitur inditus lecticæ et a tribuno prætoricæ cohortis deductus est, vario rumore, custos saluti<sup>14</sup> an mortis exactor<sup>15</sup> sequeretur.

XV. Eadem Plancinæ invidia, major gratia; eoque ambiguum habebatur quantum Cæsari in eam liceret<sup>1</sup>. Atque ipsa, donec mediæ Pisoni spes, sociam se cujus-

*firmabant*, le simple pour le compose; voy. I, 7, note 9. — 6. *Super eum*. La place d'honneur, sur le lit du milieu, dans un *triclinium*, était la plus en bas (*imus locus*): c'était celle que Germanicus occupait. Pison se trouvait ainsi derrière lui et au-dessus de lui, *super eum*. Cf. Horace, *Sat.* II, VIII, 23. — 7. *Discumberet*. Ce verbe, chez les classiques, s'emploie seulement avec un sujet au pluriel. — 8. *Visu*, c.-à-d. *in conspectu*. — 9. *Ministros*, les esclaves de Germanicus, qui avaient servi le repas. — 10. *Credito*. Voy. I, 6, note 9. — 11. *Scripsissent... abnuere*. Il y a ici, dans le manuscrit, une lacune qui ne permet pas de faire un sens avec les mots qui restent.

Il semble que les accusateurs demandaient qu'on produisit la correspondance de Pison et de Plancine avec Tibère et Livie. — 12. *Gemonias* (sous-ent. *scalas*): escalier à rampe double, sur la pente du mont Capitolin, menant du Forum à l'ancienne prison, *Carcer*, et sur les degrés duquel on traînait les cadavres des suppliciés. — 13. *Divellebant*, par métaphore Voy. Virgile, *Én.* IV, 600; et cf. Juvénal, X, 56 et suiv.; Pline, *Panég.* 52. — 14. *Saluti*. Voy. I, 24: « rector juveni. » — 15. *Exactor*, celui qui exécute ou fait exécuter quelque chose, *per quem res aliqua ad effectum* (ou *actum*) venit.

ΔV. 1. *Quantum... liceret*. Comp. Virgile, *Én.* VI, 502. —

cumque fortunæ, et, si ita ferret<sup>2</sup>, comitem exitii promittebat. Ut secretis Augustæ precibus veniam obtinuit, paulatim segregari a marito, dividere defensionem cœpit. Quod reus postquam sibi exiliabile intelligit, an adhuc experiretur<sup>3</sup> dubitans, hortantibus filiis, durat mentem, senatumque rursus ingreditur : redintegratamque accusationem, infensas patrum voces, adversa et sæva cuncta perpessus, nullo<sup>4</sup> magis exterritus est, quam quod Tiberium, sine miseratione, sine ira, obstinatum clausumque vidit, ne quo affectu perrumperetur. Relatus domum, tanquam defensionem in posterum medicaretur, pauca conscribit obsignatque et liberto tradit. Tum solita curando corpori<sup>5</sup> exsequitur : dein, multam post noctem, egressa cubiculo uxore, operiri fores jussit; et cœpta luce, perfosso jugulo, jacente humi gladio, repertus est.

XVI. Audire me memini ex senioribus, visum sæpius inter manus Pisonis libellum, quem ipse non vulgaverit; sed amicos ejus dictitavisse, litteras Tiberii et mandata in Germanicum continere, ac destinatum<sup>1</sup> promere apud patres, principemque arguere, ni elusus a Sejano per vana promissa foret; nec illum sponte extinctum, verum unmisso percussore. Quorum neutrum asseveraverim; neque tamen oculere debui narratum ab iis qui nostram ad juventam duraverunt<sup>2</sup>. Cæsar, flexo in mæstitiam ore, suam invidiam tali morte quæsitam apud senatum<sup>3</sup>....

2. *Ferret*, impersonnel, avec l'idée sous-entendue de *res* ou *fortuna*. — 3. *Experiretur*. On dit également *experiri jus*, ou *experiri jure* ou *judicio*, ou enfin *experiri* seul; toutes ces expressions sont de la langue du droit. — 4. *Nullo*, pour *nulla re*. Horace, *Art poet.* 324 : « Grahis, præter laudem, nullius avarts. » En prose, on ne trouve guère d'exemples

semblables que chez Sénèque et Quintilien. — 5. *Solita.... corpori*. Cf. *MI*, 3 : « lauto corpore, « hilare epulatus. »

XVI. 1. *Destinatum*, sous-ent. *fuisse*. — 2. *Duraverunt*, c.-à-d. *usque vixerunt*. Cf. *Agr.* 44. — 3. *Apud senatum*. Entendez : *queritur*. Il y a ici dans le manuscrit une altération manifeste. Les questions de Tibère paraissent

crebrisque interrogationibus exquirat, qualem Piso diem supremum noctemque exegisset. Atque illo pleraque sapienter, quædam inconsultius respondente, recitat codicillos a Pisone in hunc ferme modum compositos : « Conspiratione inimicorum et invidia falsi criminis oppressus, quatenus <sup>4</sup> veritati et innocentiaë meæ nusquam locus est, deos immortales testor vixisse me, Cæsar, cum fide adversum te, neque alia in matrem tuam pietate; vosque oro liberis meis consulatis : ex quibus Cn. Piso qualicumque fortunæ meæ non est adjunctus, quum omne hoc tempus in Urbe egerit, M. Piso repetere Syriam dehortatus est <sup>5</sup>. Atque utinam ego potius filio juveni, quam ille patri seni cessisset ! Eo impensius precor ne meæ pravitatis pœnas innoxius luat. Per quinque et quadraginta annorum obsequium, per collegium consulatus <sup>6</sup>, quondam divo Augusto, parenti tuo, probatus et tibi amicus, nec quidquam post hæc rogaturus, salutem infelicis filii rogo. » De Plancina nihil addidit.

XVII. Post quæ <sup>1</sup> Tiberius adolescentem crimine civilis belli purgavit : patris quippe jussa <sup>2</sup>, nec potuisse filium detrectare ; simul nobilitatem domus, etiam ipsius, quoquo modo meriti, gravem casum miseratus. Pro Plancina cum pudore et flagitio <sup>3</sup> disseruit, matris preces obten-

sents'adresser à l'affranchi chargé par Pison (voy. le chapitre précédent) de lui remettre les tablettes contenant ses dernières prières, *codicillos*, et que Tacite avait sans doute désigné dans quelques mots qui ont disparu. *Illo*, dans la phrase suivante désignerait alors cet affranchi. — 4. *Quatenus* equivaut à peu près à *quoniam*. On le rencontre, avec ce sens, dans Quintilien, Pline le Jeune, Sénèque, et tous les contemporains : il est poétique au siècle

d'Auguste. — 5. *Dehortatus est*, sous-ent. *me*. Sur le fait même, cf. II, 76. Pour la construction, cp. Salluste, *Jug.* 24 : « plura de Jugurtha scribere dehortatur me fortuna mea. » Ce sont les seuls exemples. — 6. *Collegium consulatus*. Voy. ch. 12.

XVII. 1. *Post quæ*. Voy. I, 12. — 2. *Jussa*, sous-ent. *fuisse*. — 3. *Flagitium* signifie ici : la conscience de la honte encourue, la confusion, comme ailleurs (I, 43), *gloria* veut dire : le sentiment

dens; in quam optimi cujusque secreti questus magis ardescebant<sup>4</sup>: id ergo fas aviæ, interfetricem<sup>5</sup> nepotis adspicere, alloqui, eripere senatui? Quod pro omnibus civibus leges obtineant, uni Germanico non contigisse! Vitellii et Veranii voce desletum Cæsarem; ab imperatore et Augusta defensam Plancinam! Proinde venena et artes tam feliciter expertas<sup>6</sup> verteret in Agrippinam, in liberos ejus, egregiamque<sup>7</sup> aviam ac patruum sanguine miserrimæ domus exsatiaret. Biduum super hac imagine cognitionis absumptum, urgente Tiberio liberos Pisonis, matrem uti tuerentur. Et quum accusatores ac testes certalim perorarent<sup>8</sup>, respondente nullo, miseratio, quam invidia<sup>9</sup>, augebatur. Primus sententiam rogatus Aurelius Cotta<sup>10</sup>, consul (nam, referente<sup>11</sup> Cæsare, magistratus eo etiam munere<sup>12</sup> fungebantur), nomen Pisonis radendum<sup>13</sup> fastis censuit, partem bonorum<sup>14</sup> publicandam, pars ut Cn. Pisoni filio concederetur, isque prænomen mutaret; M. Piso, exuta dignitate<sup>15</sup> et accepto quinquage-

de l'honneur, le désir de la gloire. Cf. *ist.* IV, 62 : « Melior pars, « rubore et infamia : Quale illud iter ? quis dux viæ ? » — 4. *Ardescebant*, au lieu de *exardescebant*, qui est le terme classique en ce sens. — 5. *Interfetricem*. Mot nouveau. Cf. I, 4, n. 10. — 6. *Expertas*, sens passif. Cf. I, 7, n. 14. — 7. *Egregiam*, ironiquement. Cf. I, 59 : « egregium patrem ! » — 8. *Perorarent*, parlaient avec animation. Cf. II, 30, n. 3. — 9. *Miseratio quam invidia* : s.-ent. *magis*. Sur cette ellipse, voy. I, 58, n. 2. — 10. *Aurelius Cotta*. Cf. ch. — 11. *Referente*, ici *présidant*; mot à mot, *ouvrant la délibération* : voy. I, 13, n. 12. — 12. *Eo etiam munere*. Sous la république, le magis-

trat qui présidait la séance, consul, préteur ou tribun du peuple, n'avait pas le droit de questionner sur leur opinion les autres magistrats présents : ceux-ci ne prenaient la parole qu'autant qu'il leur convenait de le faire, et ils la prenaient au moment où ils le jugeaient bon. Les autres sénateurs exprimaient leur avis seulement quand ils y étaient invités par le président, qui, dans tous les cas, donnait d'abord la parole au consul désigné. Voy. Cicéron, *ad Quint. fr.* II, 1, 2; et cf. ch. 22, note 10. — 13. *Radendum*, pour *eradendum*, est poétique. Cf. I, 7, note 9. — 14. *Partem bonorum*, la moitié de ses biens. Voy. IV, 20. — 15. *Dignitate*, le rang

gies sestertio<sup>16</sup>, in decem annos relegaretur, concessa Plancinæ incolumitate ob preces Augustæ.

XVIII. Multa ex ea sententia mitigata sunt a principe : ne nomen Pisonis fastis eximeretur, quando M. Antonii, qui bellum patriæ fecisset, Iuli Antonii<sup>1</sup>, qui domum Augusti violasset, manerent. Et M. Pisonem ignominia exemit, concessitque ei paterna bona, satis firmus, ut sæpe memoravi<sup>2</sup>, adversum pecuniam, et tum pudore absolutæ Plancinæ placabilior. Atque idem, quum Valerius Messalinus<sup>3</sup> signum aureum in æde Martis Ultoris<sup>4</sup>, Cæcina Severus aram Ultioni statuendam censuissent, prohibuit, ob externas ea victorias sacrari dictitans, domestica mala tristitia operienda. Addiderat Messalinus Tiberio et Augustæ et Antonia et Agrippinæ Drusoque, ob vindictam Germanici, grates agendas, omiseratque Claudii mentionem. Et Messalinum quidem L. Asprenas<sup>5</sup>, senatu coram, percunctatus est, an prudens præterisset; ac tum demum nomen Claudii adscriptum est. Mihi, quanto plura recentium seu veterum revolve, tanto magis ludibria rerum mortalium<sup>6</sup> cunctis in negotiis observantur. Quippe fama, spe, veneratione potius omnes destinabantur imperio, quam quem futurum principem fortuna in occulto tenebat.

XIX. Paucis post diebus Cæsar auctor senatui fuit Vitellio atque Veranio et Servæo sacerdotia tribuendi<sup>1</sup>. Fulci-

de sénateur. — 16. *Quinquagies sestertio*, cinq millions de sesterces (cf. II, 37).

XVIII. 1. *J. Antonii*. Jules Antoine, fils du triumvir, fut accusé d'adultère avec Julie et puni de mort (cf. I, 10, n. 14). — 2. *Sæpe memoravi*. Cf. I, 75, *med.*, et II, 43. — 3. *Messalinus*. Voy. I, 8. — 4. *Martis Ultoris* : voy. II, 64. La statue, dont il est ici ques-

tion, est vraisemblablement celle du dieu. — 5. *L. Asprenas*. Cf. I, 53. — 6. *Ludibria rerum mortalium*. Comparez des pensées semblables dans Tite-Live, discours d'Annibal à Scipion (XXX, 30) et de Paul-Émile au peuple romain, après son triomphe (XLV, 42).

XIX. 1. *Auctor senatui... tribuendi*. Les membres appelés à entrer dans les collèges sacerdo-

nio suffragium ad honores pollicitus, monuit, ne facundiam violentia præcipitaret<sup>2</sup>. Is finis fuit<sup>3</sup> ulciscenda Germanici morte<sup>4</sup>, non modo apud illos homines qui tum agebant, etiam<sup>5</sup> seculis temporibus, vario rumore jactata : adeo maxima quæque ambigua sunt, dum<sup>6</sup> alii quoquo modo audita pro compertis habent, alii vera in contrarium vertunt; et gliscit utrumque<sup>7</sup> posteritate<sup>8</sup>. At Drusus, Urbe egressus repetendis auspiciis<sup>9</sup>, mox ovans introit : paucosque post dies Vipsania mater ejus excessit<sup>10</sup>, una omnium Agrippæ liberorum<sup>11</sup> miti obitu; nam ceteros manifestum ferro vel creditum est veneno aut fame extinctos.

## XX. Eodem anno Tacfarinas, quem pulsum a Camillo

taux étaient nommés, comme les magistrats (I, 15), par le sénat, à qui l'empereur désignait souvent les candidats de son choix. —

2. *Præcipitaret*, c.-à-d. ici *frangeret* ou *perderet*. Ovide, *ex Pont.* III, I, 40 : « Caveque Spem festinando præcipitare meam. » —

3. *Is finis fuit*. Entendez : *eum finem res habuit* — 4. *Ulciscenda morte*, dans l'action intentée pour venger la mort de Germanicus. Comp. XIV, 4 : « sive explenda »

« *simulatione*, seu... etc. » —

5. *Etiam*. Entendez : *sed etiam*. Ellipse fréquente chez Tacite. Cf. V, 35; *Hist.* II, 27; *Agric.* 37.

Elle se rencontre aussi chez les classiques, mais alors le membre de phrase qui renferme la négation est placé habituellement le second. — 6. *Dum* marque ici une idée de cause. Voy. II, 88, fin — 7. *Utrumque* : cette double cause d'incertitude. — 8. *Posteritate*, avec le temps. Comp. Pro-

perce, III, I, 34 : « Homerus Posteritate suum crescere sentit

« opus. » — 9. *Repetendis auspiciis*. Sur la construction, voy. II. 65, note 3. Les généraux, ou gouverneurs de province, qui revenaient avec l'*imperium*, le perdaient en entrant dans Rome. Drusus, revenu d'Illyrie au moment des funérailles de Germanicus (voy. ch. 11), était rentré à Rome en ajournant son ovation; il avait donc perdu son caractère d'*imperator*, et il fallait, pour le lui rendre, qu'il sortit de la ville et qu'il prit de nouveau les auspices, et avec eux les droits du commandement. — 10. *Excessit*, mourut. Voy. I, 5, n. 11. — 11. *Una... liberorum*. Agrippa épousa successivement : 1° Pomponia, fille d'Atticus, dont il eut Vipsania, mère de Drusus; 2° Marcella, fille d'Octavie, qui lui donna plusieurs enfants, lesquels parais-ent n'avoir pas vécu; 3° Julie, fille d'Auguste, mère de C. et L. César, de Postumus Agrippa, de la première Agrippine et de Julie. Sur la fin tragique ou douloureuse de cha-



memoravi<sup>1</sup>, bellum in Africa renovat, vagis primum populationibus, et ob pernecitatem inultis : dein vicos exscindere, trahere graves prædas; postremo haud procul Pægyda flumine<sup>2</sup> cohortem Romanam circumscidit. Præerat castello Decrius, impiger manu, exercitus militia, et illam obsidionem flagiti<sup>3</sup> ratus. Is cohortatus milites ut copiam pugnæ in aperto facerent, aciem pro castris instruit; primoque impetu pulsa cohorte, promptus inter tela occursat fugientibus, increpat signiferos, quod inconditis aut desertoribus miles Romanus terga daret, simul excepta vulnera<sup>4</sup> et, quanquam transfosso oculo, adversum os in hostem intendit : neque prælium omisit, donec desertus suis<sup>5</sup> caderet.

XXI. Quæ postquam L. Apronio<sup>1</sup> (nam Camillo successerat) comperta, magis dedecore suorum quam gloria hostis anxius, raro ea tempestate<sup>2</sup> et e vetere memoria<sup>3</sup> facinore, decimum quemque<sup>4</sup> ignominiosæ cohortis, sorte ductos, fusti necat. Tantumque severitate profectum, ut vexillum<sup>5</sup> veteranorum, non amplius quingenti numero, easdem Tacfarinatis copias, præsidium, cui Thala<sup>6</sup> nomen, aggressas, fuderint. Quo prælio Rufus

cun de ces personnages, voy. *Ann.* I. 3 et 6; VI, 25; IV, 71.

XX. 1. *Pulsam memoravi.* Voy. II, 52. — 2. *Pægyda flumine.* Ce fleuve n'est pas autrement connu. — 3. *Flagiti*, s.-ent. *esse.* Le génitif marque la qualité: on peut l'expliquer par l'idée de *loco* sous-entendu. — 4. *Excepta vulnera*, à l'accusatif, régi soit par *intendit*, avec le sens de *vulneratum corpus*, soit par un verbe tel que *ostendit*, qui aurait été omis par suite d'un brusque changement de tournure. — 5. *Desertus suis.* *Suis* paraît être un datif, Tacite construisant volontiers à ce cas le

complément des verbes passifs. Il est possible aussi que ce soit un ablatif : on cite, en effet, de César, *B. C.* I, 15 : « magna parte « multum deseritur. »

XXI. 1. *L. Apronio.* Cf. I, 56. — 2. *Ea tempestate* Voy. I, 3, n. 18. — 3. *E vetere memoria.* Voy. *Tite-Live*, V, 6; *Polybe*, V, 36. — 4. *Decimum quemque... cohortis*, soixante hommes environ par cohorte, puisque la *cohort* était le dixième de la légion, dont le chiffre réglementaire était de six mille hommes. — 5. *Vexillum*, un corps: voy. I, 17 et 38. — 6. *Thala*, ville de Numidie, près du désert.

Helvius, gregarius miles, servati civis decus retulit, donatusque est ab Apronio torquibus et hasta : Cæsar addidit civicam coronam<sup>7</sup>, quod non eam quoque Apronius, jure proconsulis, tribuisset, questus magis quam offensus. Sed Tacfarinas, percussis Numidis et obsidia<sup>8</sup> aspernantibus, spargit<sup>9</sup> bellum, ubi instaretur cedens, ac rursus in terga remeans. Et dum ea ratio barbaro fuit irritum fessumque Romanum impune ludificabatur; postquam deflexit ad maritimos locos, illigatus<sup>10</sup> præda, stativis castris adhærebat<sup>11</sup>. Missu patris Apronius Cæsius<sup>12</sup>, cum equite et cohortibus auxiliariis, quis velocissimos legionum<sup>13</sup> addiderat, prosperam adversum Numidas pugnam facit pellitque in deserta.

XXII. At Romæ Lepida, cui, super Æmiliorum decus, L. Sulla ac Cn. Pompeius proavi<sup>1</sup> erant, defertur simulavisse<sup>2</sup> partum ex P. Quirinio, divite atque orbo. Adjiciebantur adulteria, venena, quæsitumque per Chaldæos<sup>3</sup> in domum Cæsaris, defendente ream Manio Lepido<sup>4</sup>

—7. *Civicam coronam*, la couronne de chêne. Pline énumère ainsi (*H. N.* XVI, 4, 13) les privilèges qui y étaient attachés : « Accepta licet uti perpetuo; ludis ineunti semper assurgietiam ab senatu in more est; sedendi jus in proximo senatui; vacatio munerum omnium ipsi patrique et avo paterno. » — 8. *Obsidium*, au lieu de *obsidio*, ne se trouve ni chez César ni chez Tite-Live : on le rencontre une seule fois dans Salluste. — 9. *Spargit*, terme poétique, a le sens de *dividit*. — 10. *Illigatus*, c.-à-d. *impeditus*. Cf. XV, 1; et *Hist.* III, 46. — 11. *Stativis.... adhærebat*. Tite-Live, XXI, 20 : « Nulli fortunæ adhærebat animus. » — 12. *Apron-*

*nus Cæsius*. Il commanda plus tard en Germanie avec le titre de propréteur (IV, 73; VI, 30; XI, 19), et fut élevé au consulat. — 13. *Legionum*. Voy. ch. 9, n. 3.

XXII. 1. *Cui L. Sulla.... proavi*. Faustus Sylla, fils du dictateur, avait épousé la fille de Pompee. De ce mariage naquit une fille, Cornélia, mariée à Q. Émilien Lépidus, et mère d'Émilien Lépidus. — 2. *Defertur simulavisse*. Voy. sur cette tournure, II, 27, note 2. L'accusation était bien tardive : Quirinius avait répudié sa femme vingt ans auparavant. — 3. *Chaldæos*. Voy. II, 27, n. 8. Le crime reproché ici à Lépidus était toujours puni de mort (cf. XII, 22; XVI, 30 et suiv.). — 4. *Manio Lepido*. Cf.

fratre. Quirinius, post dictum repudium<sup>6</sup> adhuc infensus, quamvis infami ac nocenti miserationem addiderat. Haud facile quis dispexerit illa in cognitione mentem principis, adeo vertit<sup>6</sup> ac miscuit iræ et clementiæ signo. Deprecatus primo senatum ne majestatis crimina tractarentur, mox M. Servilium<sup>7</sup>, e consularibus, aliosque testes illexit ad proferenda quæ velut reticere voluerat<sup>8</sup>. Idemque servos Lepidæ, quum militari custodia<sup>9</sup> haberentur, transtulit ad consules, neque per tormenta interrogari passus est de iis quæ ad domum suam pertinerent. Exemit etiam Drusum, consulem designatum<sup>10</sup>, dicendæ primo loco sententiæ : quod alii civile<sup>11</sup> reban-tur, ne ceteris assentiendi necessitas fieret, quidam ad sævitiam trahebant<sup>12</sup> : neque enim cessurum nisi dam-nandi officio<sup>13</sup>.

ct. 11. — 5. *Dictum repudium*. L'expression habituelle est *renuntiare* ou *remittere repudium*. 6. *Vertit*, synonyme de *confudit*. Voy. Virgile, *Géorg.* I, 50. — 7. *M. Servilium*. Cf. II, 48. — 8. *Velut reticere voluerat*, qu'il avait feint de vouloir taire. Voy. deux exemples de *velut*, avec la même valeur, I, 8 et 10, *fin*. — 9. *Militari custodia*. Burnouf : « Trois modes de détention étaient en usage à Rome : 1° renfermer le détenu dans la prison publique; 2° le confier à la garde d'un magistrat; 3° le remettre à un soldat qui répondait de sa personne. » Les esclaves de Lépidæ, emprisonnés d'abord dans le camp des prétoriens, furent vraisemblablement transférés de là dans la prison publique (*carcer*) et mis ainsi à la disposition des consuls. — Des sénateurs recevaient aussi des prévenus en garde : c'est ce

qu'on appelait *custodia libera* (cf. VI, 3). — 10. *Consulem designatum*. Le consul désigné, quand il y en avait un présent à la séance, opinait toujours le premier (voy. *sup.* ch. 17; et cf. I, 14; III, 49; IV, 42; XI, 5; XIV, 48). Son avis avait d'autant plus d'importance que lui-même pouvait être appelé bientôt à faire exécuter les mesures qu'il avait votées. — 11. *Civile*, l'effet d'un esprit libéral. Cf. I, 33. — 12. *Trahebant, c.-à-d. ut sævi animi indicium interpretabantur*. Cf. I, 76, n. 9. — 13. *Cessurum nisi... officio*. Entendez : *Nunquam enim Drusum cessurum fuisse loco dicendæ sententiæ, nisi cui inesset damnandi officium*. En cédant son tour de parole Drusus remettait à un autre le devoir de sévir, qui s'imposait au premier opinant. — Sur l'ellipse de *fuisse* après *cessurum*, cf. II, 31, n. 7.

XXIII. Lepida, ludorum<sup>1</sup> diebus qui cognitionem intervenerant<sup>2</sup>, theatrum<sup>3</sup> cum claris feminis ingressa, lamentatione flebili majores suos ciens ipsumque Pompeium, cujus ea monumenta et adstantes imagines visabantur, tantum misericordiæ permovit<sup>4</sup>, ut, effusi in lacrimas, sæva et detestanda Quirinio clamarent, cujus senectæ atque orbitati<sup>5</sup>, et obscurissimæ domui, destinata quondam uxor L. Cæsari ac divo Augusto nurus dederetur. Dein tormentis servorum patefacta sunt flagitia, itaque in sententiam<sup>6</sup> Rubellii Blandi<sup>7</sup>, a quo aqua atque igni arcebatur<sup>8</sup>. Huic Drusus assensit, quanquam alii mitius censuissent. Mox Scauro<sup>9</sup>, qui filiam ex ea genuerat, datum ne bona publicarentur. Tum demum aperuit Tiberius compertum sibi etiam ex F. Quirinii servis veneno eum a Lepida petitem<sup>10</sup>.

XXIV. Illustrium domuum adversa (etenim haud multum distanti tempore Calpurnii Pisonem, Æmilii Lepi-

XXIII. 1. *Ludorum*, les jeux romains, qui se célébraient du 4 au 19 septembre. — 2. *Cognitionem intervenerant*. *Intervenire* se construit régulièrement avec le datif. Comp. la construction du verbe *interfluere*, II, 9, *init.* — 3. *Theatrum*, le théâtre de Pompee : voy. ch. 72 — 4. *Permovit*, au lieu de *concitavit*. Voy. la même expression, I, 21, *fn.* On ne la trouve ailleurs que chez Quintilien. — 5. *Senectæ atque orbitati*. Suétone (*Tib.* 49) attribue la condamnation de Lepida à un vil calcul de Tibère, devenu avare en vieillissant, et qui espérait bien, en faisant plaisir à Quirinius, s'assurer un riche héritage — 6. *In sententiam alicujus pedibus ire* ou *descendere*, se ranger à l'avis de quelqu'un, en

prenant place à côté de lui dans le vote appelé *discessio*. — 7. *Rubellii Blandi*. C'était le petit-fils d'un chevalier romain, qui fut un rhéteur de talent (Séneque, *Controv.* II, pr. 5); lui-même fut consul subrogé : il eut une fille et deux fils, parmi lesquels Rubellius Plautus (XIII, 19). — 8. *Arcebatur*, au lieu de : *aqua et igni ei interdicebatur*, ce qui est la formule consacrée : c'est un décret d'exil. Serv. *ad Æn.* XII, 119 : « Quia aqua et ignis adhibentur « in fœderibus ineandis, ideo his, « quos a nostro consortio arcere « volumus, aqua et igni interdici- « tur » — 9. *Scauro*. Voy. I, 13 Il avait, sans doute, épousé Lepida après son divorce. — 10. *Compertum... petitem*, soupçonné; voy. II, 31, n. 7.

dam amiserant) solatio affecit<sup>1</sup> D. Silanus Juniae familiae redditus : casum ejus paucis repetam<sup>2</sup>. Ut valida divo Augusto in rempublicam<sup>3</sup> fortuna, ita domi improspera<sup>4</sup> fuit, ob impudicitiam filiae<sup>5</sup> ac neptis, quas Urbe depulit, adulterosque earum<sup>6</sup> morte aut fuga punivit. Nam culpam, inter viros ac feminas vulgatam, gravi nomine læsarum religionum ac violatæ majestatis appellando, clementiam majorum suasque ipse leges<sup>7</sup> egrediebatur. Sed aliorum<sup>8</sup> exitus<sup>9</sup>, simul cetera illius ætatis memorabo<sup>10</sup>, si, effectis in quæ tetendi<sup>11</sup>, plures ad curas<sup>12</sup> vitam produxero. D. Silanus, in nepti Augusti adulter, quanquam non ultra foret sævitum quam ut amicitia Cæsaris prohiberetur<sup>13</sup>, exilium sibi demonstrari intellexit; nec, nisi Tiberio imperitante deprecari senatum ac principem ausus est, M. Silani<sup>14</sup> fratris potentia<sup>15</sup>, qui per insignem nobilitatem et eloquentiam præcellebat. Sed Tiberius grates agenti Silano, patribus coram, respondit se quoque læ-

XXIV. 1. *Solatio affecit* : voy. ch. 12, n. 9. — 2. *Repetam*. Ce verbe s'emploie habituellement avec un complément adverbial, *longius*, *altius*, *ab initio*, *a capite*, etc. — 3. *In rempublicam*, contre la république, pour la destruction de la liberté. Voy. la même expression, I, 8. — 4. *Improspera*, terme nouveau. — 5. *Impudicitiam filia*. Cf. I, 53; IV, 71. — 6. *Quas... adulterosque earum*. Emploi irrégulier du pronom démonstratif et de la conjonction copulative au lieu du pronom relatif. C'est le seul exemple, chez Tacite, de cette construction. On la rencontre chez Cicéron, et plus fréquemment chez Tite-Live. — 7. *Suas leges*. Voy. II, 50, n. 4; et cf. Montesquieu, *Esprit des Loix*, XXIII, 21. — 8. *Aliorum* : Jules Antoine,

C. Sempronius Gracchus, Appius Claudius, Quinctius Crispinus, Scipion. — 9. *Exitus*, comme *mortes* : cf. I, 10, n. 10. — 10. *Memorabo*. Tacite parait s'être proposé d'écrire une histoire du règne d'Auguste : la mort, sans doute, l'empêcha de réaliser ce dessein. — 11. *In quæ tetendi*, le but où je tends, l'objet que je me suis proposé, l'histoire de l'empire, depuis la mort d'Auguste jusqu'à celle de Néron. — 12. *Curas*, soins, c.-à-d. ici, travaux (en grec, *μῆτραι*). Cf. IV, 11 : « cura nostra. » — 13. *Amicitia Cæsaris prohiberetur*. Voy. II, 70, n. 5. — 14. *M. Silani*. Cf. II, 59. — 15. *Potentia*, c.-à-d. *propter potentiam*. Comp. I, 70 : « sidere æquinoctii; » II, 75 : « pulcherrimo matrimonio; » et les autres exemples cités, XI

tari quod frater ejus e peregrinatione longinqua<sup>16</sup> revertisset, idque jure licitum, quia non senatus consulto, non lege<sup>17</sup> pulsus foret : sibi tamen adversus eum integras parentis sui offensiones, neque reditu Silani dissoluta quæ Augustus voluisset. Fuit posthac in Urbe, neque honores adeptus est.

XXV. Relatum deinde de moderanda Papia Poppæa<sup>1</sup>, quam senior Augustus, post Julias rogationes<sup>2</sup>, incitandis cælibum pœnis<sup>3</sup> et augendo ærario, sanxerat; nec ideo conjugia et educationes liberum frequentabantur<sup>4</sup>, prævalida<sup>5</sup> orbitate. Ceterum multitudo periclitantium gliscebat, quum omnis domus delatorum in-

28. — 16. *Longinqua*, c.-à-d. *diuturna*. Cf. César, *B. G.* I, 47 : « longinqua consuetudine ; » et cp. ci-dessus. I, 53, le sens de l'expression *longinquitas exilii*. — 17. *Lege* équivaut à *sententia per judices ex lege lata*.

XXV. 1. *Papia Poppæa*, s.-ent. *lege*. Cf. II, 32. Cette loi portée l'an 9 ap. J. C., remplaça en l'aggravant une loi rendue par Auguste pour le même objet l'an 18 av. J. C. Elle permettait à tout citoyen, les sénateurs exceptés, d'épouser des affranchies; elle défendait, au contraire, les engagements avec des filles trop jeunes, et limitait l'usage du divorce. Elle assurait des avantages aux hommes mariés, surtout aux pères de famille : les uns honorifiques, droits de préséance, places réservées dans les théâtres; les autres politiques, par ex. le droit d'être nommé au gouvernement des provinces de préférence aux célibataires. Ceux-ci étaient frappés d'une sorte de déchéance civile (étaient réputés

célibataires l'homme non marié à 25 ans, la femme à 20, ou l'homme qui se mariait après 60 ans, la femme après 50); ainsi, ils étaient incapables d'hériter d'un étranger. Les hommes mariés, mais sans enfants, n'héritaient que la moitié de ce qui leur était laissé. Le surplus passait à ceux des héritiers qui avaient donné à l'État des enfants, et, en l'absence de ceux-ci, à l'État lui-même. Les biens des célibataires, après leur mort, faisaient retour au trésor public. Cf. ci-dessous ch. 28. — 2. *Rogationes*, la loi de l'an 18. Relativement à l'emploi du pluriel, ici, voy. ch. 33, aux mots « *Oppiis legibus*. » — 3. *Incitandis pœnis*, pour stimuler la répression. Sur cette construction, cf. II, 65, n. 3. — 4. *Frequentabantur* équivaut à *frequenter habebantur*. — 5. *Prævalida*, c. à d. *plurimum valente ad gratiam*. Pour la pensée, cf. XIII, 52; et voy. Sénèque, *De const. sap.* 6; Pline, *H. N.* XIV, 5; Horace, *Sat.* II, 5; Juvénal, *Sat.*

terpretationibus subverteretur; utque antehac flagitiis, ita tunc legibus laborabatur. Ea res admonet ut de principiis juris, et quibus modis ad hanc multitudinem infinitam ac varietatem legum perventum sit, altius disseram<sup>7</sup>.

XXVI. Vetustissimi<sup>1</sup> mortalium, nulla adhuc<sup>2</sup> mala libidine, sine probro, scelere, eoque sine pœna aut coercionibus agebant. Neque<sup>3</sup> præmiis opus erat, quum honesta suoapte ingenio<sup>4</sup> peterentur; et, ubi nihil contra morem<sup>5</sup> cuperent, nihil per metum vetabantur. At postquam exui<sup>6</sup> æqualitas et, pro modestia ac pudore, ambitio et vis incedebat<sup>7</sup>, provenere<sup>8</sup> dominationes multosque apud populos æternum<sup>9</sup> mansere. Quidam statim, aut postquam regum pertæsum, leges maluerunt<sup>10</sup>. Hæ primo, rudibus hominum animis, simplices erant; maximeque fama celebravit Cretensium, quas Minos, Spartanorum, quas Lycurgus, ac mox Atheniensibus quæsitiores<sup>11</sup>

XII; etc. — 6. *Interpretationibus*.

Burnouf : « Les délateurs étaient intéressés à dénoncer les successions laissées à un incapable, puisqu'ils recevaient pour récompense une partie des biens dont ils procuraient à l'État le recouvrement. » Cf. ci-dessous, ch. 28. — 7. *Altius disseram*, locution nouvelle, équivaut à *altius repetam*.

XXVI. 1. *Vetustissimi*, au lieu de *veterrimi*. Cf. II, 2, n. 2. Comparez à ce tableau de l'innocence primitive, Platon, *les Lois*, liv. III, et Sénèque, *ad Lucil.* 90. — 2. *Adhuc*, au lieu de *etiam tum*, qui est l'expression régulière en parlant du passé. — 3. *Neque*, en grec οὐδὲ, non plus. — 4. *Suoapte ingenio*, pour elles-mêmes, *ob ipsorum (honestorum) ingenium*. *Ingenium*, appliqué à des noms

de choses, est poétique; Salluste en offre plusieurs exemples. —

5. *Morem*, la coutume, et ici, particulièrement, le bien, qui est une habitude avant d'être une prescription. *Mos et institutum* ou *lex* se complètent souvent l'un par l'autre. Voy. Cicéron, *De leg. agr.* II, 1. — 6. *Postquam exui*. Voy. pour cette construction, II, 4, n. 3; et comp. I, 4 : « exuta æqualitate. » — 7. *Incedebat*, c.-à-d. *grassabatur*. — 8. *Provenere*, apparurent. — 9. *Æternum*. L'adjectif neutre, ayant le sens d'un adjectif, est un tour grec, plus fréquent dans Tacite que chez les classiques. — 10. *Leges maluerunt*. Comp. Lucrèce, V, 1135 et suivants; Tite-Live, II, 3. — 11. *Quæsitiores*, comme *exquisitores*, locution fréquente dans Tacite et ses contemporains. —

jam et plures Solo<sup>12</sup> perscripsit<sup>13</sup>. Nobis Romulus, ut libitum, imperitaverat; dein Numa religionibus et divino jure populum devinxit; repertaque quædam a Tullo et Anco : sed præcipuus Servius Tullius sanctor<sup>14</sup> legum fuit, quis etiam reges obtemperarent.

XXVII. Pulso Tarquinio, adversum patrum factiones multa populus paravit tuendæ libertatis<sup>1</sup> et firmandæ concordiæ; creatique decemviri, et, accitis quæ usquam egregia, compositæ Duodecim Tabulæ<sup>2</sup>, finis æqui juris<sup>3</sup>: nam secutæ leges, etsi aliquando in maleficos ex delicto, sæpius tamen dissensione ordinum, et apiscendi<sup>4</sup> illicitos honores aut pellendi claros viros<sup>5</sup>, aliaque ob prava, per vim latæ sunt. Hinc Gracchi et Saturnini, turbatores plebis; nec minor largitor<sup>6</sup> nomine senatus Drusus<sup>7</sup>, corrupti spe aut illusi per intercessionem<sup>8</sup> socii. Ac ne bello quidem Italico, mox civili<sup>9</sup>, omissum quin multa

12. *Solo*, et non *Solon* : c'est l'ancienne orthographe latine. Les Romains terminaient généralement en *o* les noms grecs dont la désinence est, au génitif, *ωσος* ou *ωος*; et en *on*, ceux dans lesquels cette désinence est *ωντος* ou *ωντος*. Cette distinction cessa d'être observée par les poètes au siècle d'Auguste. — 13. *Ac mox... perscripsit*, exemple d'anacoluthie; la phrase est variée par un tour imprévu, suivant l'habitude de l'auteur. — 14. *Sanctor*. Exemple unique. Voy. I, 4, n. 10.

XXVII. 1. *Tuendæ libertatis*. Sur cet emploi du génitif, voy. I, 3, n. 19. — 2. *Duodecim Tabulæ*. Voy. Tite-Live, III, 31-34; Cicéron, *De orat.* I, 14; Montesquieu, *Esprit des Lois*, VI, 15. — 3. *Finis æqui juris*. Burnouf : « dernières lois dont l'équité soit le fondement. »

— 4. *Apiscendi*, au gérondif par la même raison que *tuendæ*, plus haut, est au génitif. *Apisci* ne se trouve qu'une fois dans Cicéron.

— 5. *Claros viros* : Camille, Métellus le Numidique, P. Rutilius.

— 6. *Largitor*. Entendez : *nec minor turbator Drusus per largitiones nomine senatus factas*. —

7. *Drusus*. Livius Drusus, tribun du peuple (91 av. J. C.), avait demandé, pour le peuple, des terres; pour les Italiens, le droit de cité; pour les chevaliers, trois cents places dans le sénat : les sénateurs, en revanche, reentraient en possession des fonctions judiciaires. Il fut assassiné la même année.

— 8. *Intercessionem*, l'opposition réciproque que se faisaient les tribuns. — 9. *Bello Italico... civili*. La première est la guerre sociale (90-88 av. J. C.), qui se ter-



et diversa sciscerentur, donec L. Sulla dictatōr, abolitis vel conversis prioribus, quum plura addidisset, otium<sup>10</sup> ejus rei<sup>11</sup> haud in longum paravit, statim turbidis Lepidi<sup>12</sup> rogationibus<sup>13</sup>, neque multo post tribunis reddita<sup>14</sup> licentia, quoquo vellent, populum agitandi. Jamque non modo in commune, sed in singulos homines<sup>15</sup> latæ quæstiones; et corruptissima republica plurimæ leges.

XXVIII. Tum Cn. Pompeius, tertium consul<sup>1</sup>, corrigendis moribus delectus, et gravior remediis quam delicta erant, suarumque legum auctor idem ac subversor<sup>2</sup>, quæ armis tuebatur, armis amisit. Exin continua per viginti annos<sup>3</sup> discordia : non mos, non jus<sup>4</sup>; deterrima quæque impune ac multa honesta exitio fuere. Sexto demum consulatu Cæsar Augustus, potentiæ securus, quæ triumviratu jusserat, abolevit, deditque jura quis<sup>5</sup>

mina par l'admission des Italiens au droit de cité et l'addition de huit tribus nouvelles aux trente-cinq déjà existantes; la seconde est la guerre entre Marius et Sylla. — 10. *Otium*, c.-à d. *remissio*. — 11. *Ejus rei*, l'établissement de lois contradictoires. — 12. *M. Lepidus*, père du triumvir, consul en 78, essaya, après la mort de Sylla, de faire annuler les actes du dictateur. — 13. *Rogationibus* : ablatif absolu. — 14. *Reddita*. Pompee, consul en 70 av. J. C., rendit aux tribuns leurs privilèges, dont Sylla les avait dépouillés. Voy. dans Cicéron, *Verr.* I, 15, avec quelle joie le peuple accueillit ce retour à la liberté. — 15. *In singulos homines*. Ce sont les lois qu'on appelait *privilegia*. Cicéron s'élève fréquemment contre cette innovation. Voy. *pro domo*, 17; *pro sent.* 30; *De leg.* III. 49.

XXVIII. 1. *Tertium consul*. A la suite de désordres prolongés dans les comices pour l'élection des consuls, désordres qui avaient amené le meurtre de Clodius, le Sénat avait nommé successivement plusieurs interrois. On finit par donner le consulat à Pompee, sans collègue (52 avant J. C.). Il exerça ces fonctions pendant sept mois, après lesquels il s'adjoignit son beau-père, Q. Métellus Scipion. C'est à ce fait que Tacite fait allusion. — 2. *Subversor*. Voir, dans les *Lettres à Atticus* (VIII, 3, 3), une vive et âpre sortie de Cicéron contre les inconséquences et la faiblesse de Pompee. — *Subversor* est un exemple unique : cf. ch. 26 au mot *sanctor*. — 3. *Per viginti annos*, depuis la bataille de Pharsale (48 av. J. C.) jusqu'au sixième consulat d'Auguste. — 4. *Mos... jus*. Voy. ch. 26, n. 5. — 5. *Quis*, en vertu

pace et principe<sup>6</sup> uteremur. Acriora<sup>7</sup> ex eo<sup>8</sup> vincla<sup>9</sup>, inditi custodes<sup>10</sup> et lege Papia Poppæa præmiis inducti<sup>11</sup>, ut, si a privilegiis parentum cessaretur<sup>12</sup>, velut parens omnium populus vacantia<sup>13</sup> teneret. Sed altius penetrabant<sup>14</sup>. Urbemque et Italiam, et quod usquam civium, corripuerant<sup>15</sup>: multorumque excisi status<sup>16</sup>, et terror omnibus intentabatur, ni Tiberius statuendo remedio quinque consularium, quinque e prætoriiis, totidem e cetero senatu sorte duxisset, apud quos exsoluti plerique legis nexus<sup>17</sup> modicum in præsens levamentum fuere.

XXIX. Per idem tempus Neronem<sup>1</sup>, e liberis Germanici, jam ingressum juventam, commendavit patribus; utque munere capessendi vigintiviratus<sup>2</sup> solveretur, et

desquelles. — 6. *Pace et principe*. L'établissement du principat était la garantie de la paix. Cf. I, 1, *med.*, et Horace, *Od.* IV, 15. — 7. *Acriora*. *Acer* a un sens très-étendu. Servius, *ad Æn.* VIII, 614 : « *Acrem* (Turnum), id est *fortem*; et proprie apud nos « *acer* est qui apud Græcos δῦρός; « dicitur. Nam *fortem* et vehementem et asperum et amarum « potest significare. » — 8. *Ex eo* (au neutre), c.-à-d. *ex eo tempore*. — 9. *Vincla*. Entendez *vincula legum*. Sur la forme contractée *vincla*, voy. ch. 67. — 10. *Custodes*, sous-ent. *legum*, les accusateurs : cf. IV, 30. Sur le rôle et l'utilité des accusateurs dans la république, voy. Cicéron, *pro Rosc. Am.* 20. — 11. *Inducti*, provoqués : ut, afin que... La part des accusateurs dans les biens déclarés en déshérence en vertu de la loi Papia Poppæa (voy. ch. 25) paraît avoir été du tiers ou de la moitié. — 12. *Cessaretur*, sous-ent. *ab aliquo*, toutes les fois que

des citoyens auraient négligé d'acquiescer les privilèges réservés aux pères de famille. — 13. *Vacantia*, les successions déclarées vacantes. — 14. *Penetrabant* a pour sujet *custodes legum* : les delateurs ne se bornaient pas à rechercher les faits qu'ils étaient chargés de découvrir. — 15. *Corripuerant*. Cf. II, 28, *fin.* — 16. *Status*, la fortune, *ea conditio in qua ante stabant* Comparez, pour la pensée et l'expression, Plin., *Panég.* 34. — 17. *Exsoluti... nexus*. La loi fut tempérée dans l'application : on desserra les liens dans lesquels elle enchaînait les citoyens.

XXIX. 1. *Neronem*. Cet enfant de Germanicus, âgé alors de quatorze à quinze ans, mourut de faim, onze ans plus tard, dans l'île Pontia (voy. V, 3 et suiv.) — 2. *Vigintiviratus*, denomination collective, sous laquelle on comprenait les *triamviri capitales*, les *triamviri monetales*, les *quatuor viri viales*, enfin les *decemviri litibus judicandis* (asse-

quinquennio maturius<sup>3</sup> quam per leges quæsturam peteret, non sine irrisu audientium postulavit. Prætendebat sibi atque fratri<sup>4</sup> decreta eadem, petente Augusto. Sed neque tum fuisse<sup>5</sup> dubitaverim, qui ejusmodi preces occulti<sup>6</sup> illuderent: ac tamen<sup>7</sup> initia fastigii Cæsaribus erant<sup>8</sup>, magisque in oculis vetus mos<sup>9</sup>, et privignis cum vitrico levior necessitudo quam avo adversum nepotem. Additur pontificatus, et, quo primum die forum ingressus<sup>10</sup> est, congiarium plebi, admodum lætæ quod Germanici stirpem jam puberem adspiciebat. Auctum dehinc gaudium nuptiis Neronis et Juliæ<sup>11</sup>, Drusi filiæ. Utque hæc secundo rumore, ita adversis animis acceptum, quod filio Claudii<sup>12</sup> socer Sejanus destinaretur<sup>13</sup>. Polluisse nobilitatem familiæ<sup>14</sup> videbatur<sup>15</sup>, suspectumque jam nimix spei Sejanum ultra<sup>16</sup> extulisse.

seurs du préteur urbain). Ces charges dataient de la république; pour quelques-unes, le nombre des magistrats qui les exerçaient avait varié, notamment sous la dictature de César; le chiffre de vingt fut fixé par Auguste. On passait par le vigintivirat avant d'arriver à la questure. — 3. *Maturius*. L'âge légal avait été, sous la république, de trente et un ans pour la questure, de trente-sept pour l'édilité, de quarante pour la préture, et de quarante-trois pour le consulat. Sous l'empire, on n'exigea plus que vingt-cinq ans pour la questure, vingt-sept, vingt-neuf et trente-neuf ans pour les autres charges. — 4. *Sibi atque fratri*. Cf. I, 3, *med*. — 5. *Neque tum fuisse dubitaverim*, c'est-à-dire *nec dubitaverim quin etiam tum fuerint* L'emploi de la proposition infinitive, après les verbes marquant le doute, quand ces verbes sont précédés

d'une négation, est contraire à l'usage classique. Cette construction est fréquente, au contraire, chez Tite-Live et surtout chez Cornélius Nepos. — 6. *Occulti*. Comp. IV, 12 et 40; XIV, 32. — 7. *Ac tamen*, et encore, formule restrictive. — 8. *Initia... erant*, c.-à-d. *fortuna Cæsarum tum primum ad fastigium evehebatur*. — 9. *Vetus mos*, l'ancien esprit. Cf. I, 4, *inil*. — 10. *Forum ingressus*. C'est ce qu'on appelait *tirocinium*, l'apprentissage de la vie publique. Cf. II, 41; et voy. *Dial. des Orat.*, ch 34. — 11. *Juliæ*. Cf. VI, 27, et XIII, 32. — 12. *Filio Claudii*, Drusus, qui mourut accidentellement quelques jours après les fiançailles. — 13. *Destinaretur*. Ce n'était encore qu'un projet. Voy. IV, 7. — 14. *Familiæ*, c.-à-d. *Claudix et Juliæ domus*. — 15. *Videbatur* a ici pour sujet *Tiberius* sous-entendu. — 16. *Ultra*, c.-à-d. *ultra eam ipsam spem*.

XXX. Fine anni concessere vita insignes viri, L. Volusius et Sallustius Crispus. Volusio vetus familia. neque tamen præturam egressa : ipse consulatum intulit<sup>1</sup>, censoria etiam potestate legendis equitum decuriis<sup>2</sup> functus, opumque, quis domus illa immensum<sup>3</sup> viguit, primus accumulator<sup>4</sup>. Crispum<sup>5</sup>, equestri ortum loco, C. Sallustius, rerum Romanarum florentissimus auctor, sororis nepotem in nomen adscivit. Atque ille, quanquam prompto ad capessendos honores aditu, Mæcenatem æmulatus, sine dignitate senatoria, multos triumphalium consulariumque potentia anteiit, diversus a veterum instituto<sup>6</sup> per cultum et munditias, copiaque et affluentia<sup>7</sup> luxu<sup>8</sup> propior. Suberat tamen vigor animi ingentibus negotiis par. eo acrior quo somnum et inertiam magis ostentabat. Igitur, incolumi Mæcenate, proximus, mox præcipuus cui secreta imperatorum inniterentur, et inter-

XXX. 1. *Consulatum intulit.* L. Volusius Saturninus fut consul subrogé l'an 12 av. J. C., proconsul en Afrique, six ans plus tard, et gouverneur de Syrie avec le titre de *legatus pro prætore* l'année suivante. Il est question, dans les *Annales*, de deux autres Volusius. L. Volusius, son fils XII, 22; XIII, 30; XIV, 56), et Q. Volusius, son petit-fils (XIII, 25; XIV, 46). — 2. *Equitum decuriis.* *Decuria*, proprement un groupe de dix objets ou de dix personnes; par extension, c'est un synonyme de *cætus*. Ce mot s'applique spécialement aux compagnies chargées de rendre la justice, *decurie senatorum, equitum, tribunorum ærarii*, comprenant chacune un millier de citoyens. Il semble donc que Volusius avait été chargé, comme les censeurs

sous la république, de désigner parmi les personnes, très-nombreuses alors, possédant le cens équestre (voy. II, 33), celles qui devaient être inscrites sur la liste des chevaliers aptes à exercer les fonctions judiciaires. — 3. *Immensum.* Voy. ch. 26, n. 9. — 4. *Accumulator.* Exemple unique. Voy. I, 4, n. 10. — 5. *Crispum.* Horace a dédié à ce personnage l'Ode II du livre II. — 6. *Diversus...* *institutum.* Voy. la même expression II, 2, *med.* — 7. *Affluentia.* Cicéron dit de même, mais avec un régime, *De leg. agr.* II, 35: « ex hac copia atque rerum omnium affluentia. » — 8. *Luxu*, datif archaïque. César préférerait, dit-on, cette forme au datif en *ui*. Cicéron et Tite-Live en offrent plusieurs exemples. *Luxus* est pris ici dans un sens défavorable: « une

ficiendi Postumi Agrippæ conscius<sup>9</sup>, ætate provectora, speciem magis in amicitia principis quam vim tenuit<sup>10</sup>. Idque et Mæcenati<sup>11</sup> acciderat : fato potentiæ raro sempiternæ, an satias<sup>12</sup> capit aut illos, quum omnia tribuerunt, aut hos, quum jam nihil reliquum est quod cupiant.

XXXI. Sequitur Tiberii quartus, Drusi secundus consulatus, patris atque filii collegio insignis. Nam, triennio ante<sup>1</sup>, Germanici cum Tiberio idem honor neque patruo lætus<sup>2</sup> neque natura tum connexus<sup>3</sup> fuerat. Ejus anni principio Tiberius, quasi firmandæ valetudini, in Campaniam concessit, longam et continuam absentiam paulatim meditans<sup>4</sup>, sive ut, amoto patre, Drusus munia consulatus solus impleret. Ac forte parva res, magnum ad certamen progressa, præbuit juveni materiem apiscendi favoris. Domitius Corbulo<sup>5</sup>, prætura functus, de L. Sulla<sup>6</sup>, nobili juvene, questus est apud senatum, quod sibi inter spectacula gladiatorum loco<sup>7</sup> non decessisset. Pro Corbulone ætas, patrius mos, studia seniorum erant :

vie voluptueuse » ; cf. I, 16, n. 6. — 9. *Interficiendi... conscius* Sur le fait, voy. I, 6, et II, 40, et, sur la construction I, 7, n. 7. — 10. *Speciem in amicitia... tenuit*, expression dérivée de celle-ci : *locum tenere in amicitia alicujus*. — 11. *Mæcenati*. Selon Suétone (*Aug.* 66), Auguste lui reprochait de s'être montré indiscret, en révélant à sa femme Térencia ce qu'il savait des complots de Muréna. — 12. *Satias*, au lieu de *satietas*, est la forme préférée par Tacite dans les *Annales*. Ce terme n'est pas classique.

XXXI. 1. *Triennio ante*. Cf. II, 53, *init.* — 2. *Lætus*, c.-à-d. *gratus*. — 3. *Natura connexus*. Voy. II, 50. — 4. *Meditans*, se préparant. Pline, *H. N.* VIII, 32 : « Cervi edi-

« los partus cursu exercent, et fu-  
« gam meditari docent; » Cicéron,  
*De div.* II, 46 : « Multi naturæ  
« vitium meditatione et exercita-  
« tione sustulerunt, ut Demosthe-  
« nes. » — Cette première absence  
de Tibère ne dura qu'un an (cf.  
ch. 64). — 5. *Domitius Corbulo*,  
probablement le père du célèbre  
général qui mourut sous Néron.  
— 6. *L. Sulla*. On croit générale-  
ment que c'est le même que L.  
Cornélius Sylla Félix, dont il est  
question au livre VI, ch. 15. —  
7. *Loco*. Il n'y avait pas encore  
à l'amphithéâtre de places réservées  
pour les sénateurs : ce fut  
Claude, le premier, qui leur en  
fit disposer. Néron rendit en 63  
une ordonnance semblable en fa-  
veur des chevaliers (voy. XV, 32).

contra Mamercus Scaurus et L. Arruntius<sup>8</sup> aliique Sullæ propinqui nitebantur. Certabantque orationibus; et memorabantur exempla majorum, qui juventutis irreverentiam<sup>9</sup> gravibus decretis notavissent, donec Drusus apta temperandis animis disseruit; et satisfactum Corbuloni per Mamercum, qui patruus simul ac vitricus<sup>10</sup> Sullæ, et oratorum ea ætate uberrimus<sup>11</sup> erat. Idem Corbulo, plurima per Italiam itinera fraude mancipum et incuria magistratum<sup>12</sup> interrupta et impervia clamitando, executionem<sup>13</sup> ejus negotii libens suscepit : quod haud perinde publice usui habitum quam<sup>14</sup> exitiosum multis, quorum in pecuniam atque famam damnationibus et hasta<sup>15</sup> sæviebat.

XXXII. Neque multo post, missis ad senatum litteris, Tiberius motam rursus Africam incursu Tacfarinatis<sup>1</sup> docuit, judicioque patrum deligendum pro consule<sup>2</sup> gnarum militiæ, corpore validum, et bello suffecturum. Quod initium Sex. Pompeius agitando adversus Marcum Lepidum<sup>3</sup> odii nactus, ut socordem, inopem, et majoribus

— 8. *Mamercus... Arruntius.* Voy. I, 13. — 9. *Irreverentiam.* Terme propre à Tacite. Cf. XIII, 26; *Hist.* III, 51. — 10. *Patruus simul ac vitricus.* Scaurus et le père du jeune Sylla (L. Cornelius Sulla, consul l'an 5 ap. J. C.) étaient frères du côté maternel. Il résulte de ce passage que le premier, après la condamnation d'Émilia Lepida, sa femme (voy. ch. 23), avait épousé la veuve de son frère, Sextia (cf. VI, 29). — 11. *Oratorum uberrimus.* Cf. VI, 29. — 12. *Magistratum.* Il s'agit des *curatores viarum*, institués par Auguste : ils présidaient à l'établissement et à l'entretien des routes. — 13. *Executionem,*

c-à-d. *administrationem.* Cf. XV, 25 : « Syriæ executio. » Ce mot, assez rare, n'appartient qu'aux écrivains de l'empire. — 14. *Haud perinde... quam.* Voy. II, 1, n. 9. — 15. *Hasta, c-à-d. auctionibus hasta posita factis,* les ventes à l'encan. Les entrepreneurs ou les magistrats, mis en demeure par Corbulo de faire leur devoir, pouvaient s'y refuser, faute d'argent ou par mauvaise volonté : de là des procès et des condamnations, qui portaient atteinte à leur fortune et à leur honneur.

XXXII. 1. *Tacfarinatis.* Cf. II, 52. — 2. *Pro consule,* pour remplir les fonctions de proconsul. Voy. II, 52. — 3. *M. Lepidum* Il avait

suis dedecorum, eoque etiam Asiæ sorte<sup>4</sup> depellendum incusavit, adverso senatu, qui Lepidum mitem magis quam ignavum, paternas ei angustias et nobilitatem sine probro actam honori quam ignominia<sup>5</sup> habendam ducebat. Igitur missus in Asiam. Et de Africa decretum ut Cæsar legeret cui mandanda foret.

XXXIII. Inter quæ Severus Cæcina<sup>1</sup> censuit ne quem magistratum, cui provincia obvenisset, uxor comitaretur, multum ante repetito<sup>2</sup> concordem sibi conjugem et sex partus enixam, seque, quæ in publicum statueret, domi servavisse, cohibita<sup>3</sup> intra Italiam, quanquam ipse plures per provincias quadraginta stipendia explevisset. Haud enim frustra placitum olim ne feminæ in socios aut gentes externas traherentur : inesse mulierum comitatu quæ pacem luxu, bellum formidine morentur<sup>4</sup> et Romanum agmen ad similitudinem barbari incessus convertant. Non imbecillum tantum et imparem laboribus sexum, sed, si licentia adsit, sævum<sup>5</sup>, ambitiosum<sup>6</sup>, potestatis avidum ; incedere inter milites, habere ad manum centuriones : præsedisse nuper feminam<sup>7</sup> exercitio co-

été consul l'an 6 ap. J. C. Cf. II, 48. — 4. *Asiæ sorte*. On tirait, chaque année, au sort (cf. I, 74), entre les deux plus anciens consulaires (c.-à-d. entre les deux sénateurs qui, ayant exercé le consulat avant tous les autres, n'avaient pas encore commandé dans les provinces consulaires), les provinces d'Afrique et d'Asie. L'Afrique étant réservée, cette fois, par la volonté de Tibère, l'Asie revenait de droit à Lépidus. *Sorte* est donc employé ici par habitude seulement, et équivalent à *administration*. — 5. *Honori quam ignominia*. Ellipse de l'antécédent, *magis* : voyez I, 2.

XXXIII. 1. *Severus Cæcina*. Cf. I, 31; et sur la transposition du nom propre et du prenom, voy. I, 8, n. 9. — 2. *Repetito*. sous-entendu *verbis*, ablatif absolu. Voy. I, 6, n. 9. — 3. *Cohibita*, sous-ent. *conjuges*. — 4. *Inesse... quæ... morentur*. Entendez : *inesse mulierum comitatu moras et ad officium impedimenta, propter luxum in pace, formidinem in bello*. L'expression *morari pacem*, qui s'explique mal, est amenée par l'autre terme, beaucoup plus précis, *bellum morari*. — 5. *Sævum*. Cp. Juvénal, VI, 475-495. — 6. *Ambitiosum*, arrogant. Cf. ch. 13, n. 3. — 7. *Feminam*. Plancine, femme de

hortium, decursu<sup>8</sup> legionum. Cogitarent ipsi, quoties repetundarum<sup>9</sup> aliqui arguerentur, plura uxoribus<sup>10</sup> oblectari; his statim adhærescere deterrimum quemque provincialium; ab his negotia suscipi, transigi; duorum egressus coli<sup>11</sup>, duo esse prætoria<sup>12</sup>, pervicacibus magis et impotentibus mulierum jussis; quæ Oppiis quondam aliisque legibus<sup>13</sup> constrictæ, nunc, vinclis exsolutis, domos, fora, jam et exercitus regerent.

XXXIV. Paucorum hæc assensu audita; plures obturbabant<sup>1</sup>, neque relatum<sup>2</sup> de negotio, neque Cæcinam dignum tantæ rei censorem. Mox Valerius Messalinus, cui parens Messala<sup>3</sup> ineratque imago paternæ facundiæ, respondit multa duriæ<sup>4</sup> veterum in melius et lætius mutata: neque enim, ut olim, obsideri Urbem bellis aut provincias hostiles esse; et pauca feminarum necessitatibus<sup>5</sup> concedi, quæ ne conjugum quidem penates, adeo socios non<sup>6</sup> onerent; cetera promiscua cum marito, nec

Pison (II, 55, *fin.*). — 8. *Decursu*: voy. *ibid.* C'est un datif archaïque; cf. ch. 30, n. 8. — 9. *Repetundarum* (sous-ent. *rerum* ou *pecuniarum*) *arguerentur*. Voy. I, 74. — 10. *Plura uxoribus*. Juvénal (VIII, 130): « cuncta per oppida curvis Unguibus ire parat, nummos raptura Celæno. » — 11. *Duorum egressus coli*, c.-à-d. *duos esse qui exeuntes ab hominibus, honoris causa, deducantur*. Cf. XI, 12, *fin.* — 12. *Prætorium*, le tribunal du préteur, le lieu où réside le gouverneur de la province et où il donne ses audiences. — 13. *Oppiis... legibus*. La loi Oppia fut une loi somptuaire portée au fort de la guerre Punique, en 215 av. J. C., par le tribun C. Oppius, et abrogée vingt ans plus tard, sur la proposition de M. Fun-

danius et de L. Valerius, tribuns du peuple, malgré l'opposition violente de Caton. Voy. Tite-Live, XXXIV, ch. 5 et suiv. Le pluriel, *Oppiis legibus*, est amené ici par l'idée des articles (*capita*) plus ou moins nombreux contenus dans la loi. Comp. ch. 25: « *Julia rogationes*; » et plus loin, XII, 60 et XV, 20.

XXXIV. 1. *Obturbabant*, comme *obloquebantur*: protestaient, disant... — 2. *Relatum*. Voy. I, 13. — 3. *Messala*: cf. I, 8. — 4. *Duriæ*, au génitif, dépendant de *multa*. Cp. ch. 55: « *multa laudis et artium.* » — 5. *Feminarum necessitatibus*. Cp. dans Tite-Live, XXIV, 7, la réplique du tribun Valérius à Caton. — 6. *Adeo non* équivaut à *nedum* chez les écrivains postérieurs au siècle d'Au-



ullum in eo pacis impedimentum. Bella plane<sup>7</sup> accinctis obeunda; sed revertentibus post laborem quod honestius quam uxorium levamentum<sup>8</sup>? At quasdam in ambitionem aut avaritiam prolapsas. Quid? ipsorum magistratum nonne plerosque<sup>9</sup> variis libidinibus obnoxios? Non tamen ideo neminem in provinciam mitti. Corruptos sæpe pravitatibus<sup>10</sup> uxorum maritos: num ergo omnes cælibes integros? Placuisse quondam Oppias leges, sic temporibus reipublicæ postulantis<sup>11</sup>: remissum aliquid postea et mitigatum, quia expedierit. Frustra nostram ignaviam alia ad vocabula transferri; nam viri in eo culpam, si femina modum excedat. Porro, ob unius aut alterius imbecillum animum, male eripi maritis consortia<sup>12</sup> rerum secundarum adversarumque. Simul sexum natura invalidum desereri et exponi suo luxu<sup>13</sup>, cupidinibus alienis. Vix præsentis custodia manere illæsa conjugia; quid fore, si per plures annos in modum discidii<sup>14</sup> oblitterentur<sup>15</sup>? Sic obviam irent iis quæ alibi peccarentur, ut flagitiorum Urbis meminissent<sup>16</sup>. Addidit pauca Drusus de matrimonio suo<sup>17</sup>. Nam principibus adeunda sæpius longinqua imperii.

guste. Cf. VI, 15; *Hist.* III, 39. Seul, *adeo* équivaut de même à *multo magis*; voy. III, 64; *Hist.* I, 9. — 7. *Plane*, formule d'adhésion, comme *sane*: rare avant l'empire. — 8. *Uxorium levamentum*: voy. XII, 5, une pensée semblable; et cp. Cicéron, lettre à Sulpicius sur la mort de sa fille (*ad fam.* IV, 6): « Non enim, ut tum me a republica « mæstum domus excipiebat, quæ « levaret, sic nunc domo mærens ad « republicam confugere possum, « ut in ejus bonis acquiescam. » — 9. *Plerosque*, pour *plurimos*. Cf. ch. 1, n. 7. — 10. *Pravitatibus*. Ce mot, au temps de Cicéron, ne s'emploie au pluriel que pour dé-

signer des défauts physiques. Cf. I, 74, n. 5. — 11. *Temporibus postulantibus*. Cp. la réponse du tribun Valérius à Caton, Tite-Live, XXIV, 7. — 12. *Consortia*. Ce pluriel ne se trouve pas ailleurs. — 13. *Luxu*, au datif: cf. ch. 30. — 14. *Discidii*, divorce. Cf. II, 86, n. 6. — 15. *Oblitterentur*, si on en laisse le souvenir s'effacer de l'esprit. — 16. *Sic... ut meminissent*. *Sic* indique une condition ou une réserve, par rapport à l'idée exprimée dans la proposition principale: *irent quidem obviam iis quæ alibi peccarentur, ita tamen ut... meminissent*. — 17. *De matrimonio suo*, c.-à-d. *de iis quæ*

Quoties divum Augustum in Occidentem atque Orientem meavisse<sup>18</sup>, comite Livia? Se quoque in Illyricum<sup>19</sup> prolectum, et, si ita conducat, alias ad gentes iturum, haud semper æquo animo, si ab uxore carissima et tot communium liberorum<sup>20</sup> parente divelleretur. Sic Cæcinæ sententia elusa.

XXXV. Et proximi senatus<sup>1</sup> die, Tiberius, per litteras castigatis oblique patribus, quod cuncta curarum<sup>2</sup> ad principem rejicerent<sup>3</sup>, M'. Lepidum<sup>4</sup> et Junium Blæsum<sup>5</sup> nominavit, ex quis proconsul Africæ legeretur. Tum audita amborum verba, intentius<sup>6</sup> excusante se Lepido, quum valetudinem corporis, ætatem liberum, nubilem filiam obtenderet, intelligereturque etiam quod silebat, avunculum esse Sejani Blæsum atque eo prævalidum. Respondit Blæsus specie recusantis, sed neque eadem asseveratione, et consensu adulantium haud jutus est<sup>7</sup>.

XXXVI. Exin promptum<sup>1</sup> quod multorum intimis questibus tegebatur. Incedebat<sup>2</sup> enim deterrimo cuique<sup>3</sup> licentia impune probra et invidiam in bonos excitandi, arrepta imagine Cæsaris, libertique etiam ac servi, patrono vel domino quum voces, quum manus intentarent,

*ad se, ut maritum, pertinerent.*

— 18. *Quoties.... meavisse* : voy. sur cette construction, II, 4, n. 3.

— 19. *In Illyricum*. Cf. II, 44. —

20. *Tot.... liberorum*, une fille et deux fils (cf. II, 84)

XXXV. 1. *Proximi senatus*.

Cp. Suétone, Cés. 79 : « proximo

« senatu. » — 2. *Cuncta curarum*.

Tite-Live avait dit déjà, XXXI,

45 : « *Macedonum fere omnibus*

« et quibusdam Andriorum. » —

— 3. *Ad principem rejicerent*

Voy. ch. 32, fin. : et cp. ch. 54. —

4. *M'. Lepidum*. Voy. I, 13. —

5. *Junium Blæsum*. Voy. I, 16.

— 6. *Intentius*, avec plus d'accent.

Cf. I, 52 : « *Paucioribus Drusum*

« *laudavit, sed intentior et fida*

« *oratione.* » — 7. *Haud jutus est*,

sous-ent. *in recusanda provin-*

*cia*. Voy. encore *jutus* au lieu d'*ad-*

*jutus*, XIV, 4

XXXVI. 1. *Promptum*, sous-ent.

*est*, c.-à-d. *palam factum est*. —

2. *Incedebat*, c.-à-d. *creescebat* ou

*crebrescebat*. Cp. ch. 26 : « *ambitio*

« *et vis incedebat* » — 3. *Deterrimo*

*cuique* au profit des plus mau-

*vais citoyens (datif d'avantage)*

*ultra*<sup>4</sup> metuebantur. Igitur C. Cestius, senator<sup>5</sup>, disse-  
ruit principes quidem instar deorum esse, sed neque a  
diis nisi justas supplicum preces audiri, neque quem-  
quam in Capitolium aliave Urbis templa perfugere, ut  
eo subsidio ad flagitia utatur. Abolitas leges et funditus  
versas<sup>6</sup>, ubi in foro, in limine curiæ, ab Annia Rufilla,  
quam fraudis sub judice<sup>7</sup> damnavisset<sup>8</sup>, probra sibi et  
minæ intendantur, neque ipse audeat jus experiri<sup>9</sup>, ob  
effigiem imperatoris oppositam. Haud dissimilia alii, et  
quidam atrociora<sup>10</sup> circumstrepebant<sup>11</sup>; precabanturque  
Drusum, daret ultionis exemplum, donec accitam con-  
victamque atlineri publica custodia<sup>12</sup> jussit.

XXXVII. Et Considius Æquus<sup>1</sup> et Cælius Cursor,  
equites Romani, quod fictis majestatis<sup>2</sup> criminibus Ma-  
gium Cæcilianum prætorem petivissent, auctore principe  
ac decreto senatus puniti. Utrumque in laudem Drusi  
trahebatur<sup>3</sup>: ab eo, in Urbe, inter cœtus et sermones

— 4. *Ultra*, c.-à-d. non modo non metuebant, sed ipsi metuebantur.

Dans toutes les phrases sembla-  
bles, *ultra* a pour effet d'insister  
sur le rapport qui unit le verbe au  
sujet; il marque que c'est la per-  
sonne désignée par le sujet (et  
non pas une autre) qui fait ou qui  
subit l'action que le verbe repré-  
sente, contrairement à ce qui a  
été prévu, ou à ce qui se fait  
ailleurs, ou à ce qui doit être.  
Cf notamment, VI, 30 et Agr. 31.

— 5. *C. Cestius senator*. Cf. VI,  
31, et Hist. V, 10. Le titre de *se-  
nator* est donné le plus souvent  
par l'historien aux membres du  
sénat n'ayant exercé encore que  
la questure, nécessaire pour en-  
trer dans ce corps; cependant  
on le voit appliqué aussi (IV, 31;

1. 35) à deux personnages ayant

l'un et l'autre rempli les fonctions  
de préteur: il paraît être alors  
simplement un titre honorifique.

— 6. *Versas*, comme *eversas*. Cp.  
II, 42: « versa Cæsarum sobole. »

— 7. *Sub judice*. Juvénal, VII  
17: « Hoc satius quam si dicas  
« sub judice *Vidi* Quod non vi-  
« disti. » — 8. *Damnavisset* équi-  
vant à *perfecisset ut damnaretur*.

— 9. *Jus experiri*, en appeler à la  
justice. On dit aussi *experiri* seul  
(voy. ch. 15, n. 3). — 10. *Atro-  
ciora*, des faits plus révoltants. —

11. *Circumstrepere* ne s'emploie  
habituellement que comme verbe  
neutre. — 12. *Publica custodia*.  
Cf. ch. 22, n. 9.

XXXVII. 1 *Considius Æquus*:  
personnage inconnu, ainsi que les  
suivants. — 2 *Majestatis*. Voy. I, 72,  
n. 5. — 3. *Trahebatur*. Entendez:

hominum obversante, secreta patris<sup>4</sup> mitigari. Neque luxus<sup>5</sup> in juvene adeo displicebat : huc potius intenderet<sup>6</sup>, diem meditationibus<sup>7</sup>, noctem conviviis traheret, quam<sup>8</sup>, solus et nullis voluptatibus avocatus, mæstam vigilantiam et malas curas exerceret.

XXXVIII. Non enim Tiberius, non accusatores fatiscebant<sup>1</sup>. Et Ancharius Priscus<sup>2</sup> Cæsium Cordum, pro consule<sup>3</sup> Cretæ, postulaverat repetundis<sup>4</sup>, addito majestatis crimine, quod tum omnium accusationum complementum erat. Cæsar Antistium Veterem, e primoribus Macedoniæ<sup>5</sup>, absolutum adulterii, increpitis iudicibus, ad dicendam majestatis causam retraxit, ut turbidum<sup>6</sup> et Rhescuporidis consiliis<sup>7</sup> permixtum, qua tempestate<sup>8</sup>, Cotye<sup>9</sup> [fratre] interfecto, bellum adversus nos voverat<sup>10</sup>. Igitur aqua et igni interdictum reo, appositumque<sup>11</sup> ut teneretur insula neque Macedoniæ neque Thraciæ oppor-

*interpretatione ac sermonibus hominum* : voy. I, 76, n. 9. — 4. *Secreta patris*, la misanthropie de Tibère, son humeur sombre et farouche. — 5. *Luxus*, le goût du plaisir : cf. I, 16. Sur le caractère de Drusus, voluptueux et cruel, voy. I, ch. 24, 29, 76. — 6. *Intenderet*, sous-ent. *animum*. Cf. *Hist.* I, 48. — 7. *Meditationibus*, les travaux et les soins que le pouvoir impose. — 8. *Quam* a la même valeur que *quam ut* : de même souvent chez Tite Live.

XXXVIII. 1. *Fatiscebant*, c.-à-d. *lassabantur*. *Fatiscere* signifie proprement, tomber de vieillesse ou de fatigue. — 2. *Ancharius Priscus*, personnage inconnu. — 3. *Pro consule*. Sur cette forme, voy. II, 52, n. 7. — 4. *Repetundis*. Il s'agit d'une accusation de concussion (voy. I, 74). L'ablatif,

ici, est un exemple unique. L'usage demandait le génitif, *repetundarum*, ou l'ablatif précède de la préposition *de* (*de repetundis*). Comp. pourtant Suétone, *Oth.* 2 : « damnatus repetundis. »

— 5. *E primoribus Macedoniæ*. On pense qu'il s'agit d'un citoyen d'origine romaine, domicilié en Macedoine. — 6. *Turbidum* prend ici, exceptionnellement, le sens de *turbulentum*, sens actif avec lequel ce mot ne se rencontre que dans Tacite ; cp. encore ch. 12, *turbide*. — 7. *Rhescuporidis consiliis* : cf. II, 64, *fn.* — 8. *Qua tempestate*. Cf. I, 3, n. 13. — 9. *Cotye*. Cotys était le neveu de Rhescuporis. Le mot *fratre*, donné ici par le manuscrit, paraît donc une glose erronée. — 10. *Voverat*, s.-ent. *animo*, expression poétique ; cf. I, 64. — 11. *Appositumque*, sous-

tuna. Nam Thracia, diviso imperio in Rhœmetalcen et liberos Cotyis<sup>12</sup>, quis ob infantiam tutor erat Trebellienus Rufus<sup>13</sup>, insolentia<sup>14</sup> nostri<sup>15</sup> discors<sup>16</sup> agebat neque minus Rhœmetalcen quam Trebellianum incusans<sup>17</sup> popularium injurias inultas sinere, Cœlaletæ<sup>18</sup> Odrusæque<sup>19</sup> et Dii<sup>20</sup>, validæ nationes, arma cepere, ducibus diversis et paribus inter se per ignobilitatem : quæ causa fuit, ne in bellum atrox<sup>21</sup> coalescerent. Pars turbant præsentia<sup>22</sup>; alii montem Hæmum transgrediuntur, ut remotos populos concirent; plurimi ac maxime compositi regem urbemque Philippopolim, a Macedone Philippo sitam<sup>23</sup>, circumsidunt.

XXXIX. Quæ ubi cognita P. Vellæo<sup>1</sup> (is proximum exercitum præsidebat<sup>2</sup>), alarios<sup>3</sup> equites ac leves cohort-

ent. *judicio*. — 12. *Diviso imperio in... Cotyis*. Cf. II, 67. — 13. *Trebellienus Rufus*: cf. *ibid.*, et VI, 39. — 14. *Insolentia*, c.-à-d. *insuetudine*. Cicéron, *pro Dej.* 2: « Moveor etiam ipsius loci insolentia. » — 15. *Nostri*, c.-à-d. *morum nostrorum*. — 16. *Discors*, mécontente, portée à la rébellion contre les Romains. Cf. I, 38: « Vexillarii discordium legionum. » — 17. *Incusans... sinere*, au lieu de *incusans... quod sinerent*, est un exemple unique. — 18. *Cœlaletæ*. Les Célalètes ou Célètes, divisés en *majores* et *minores*, habitaient, les premiers, au pied du mont Hémus, au nord de la Thrace (auj. les Balkans); les seconds, au pied du Rhodope, qui traverse le pays (*Despoto-Dagh*). — 19. *Odrusæ*, les Odryses, au centre de la Thrace, avaient formé, à l'époque de la guerre du Péloponnèse, un empire puissant, qui s'étendait jusqu'à Byzance. Réduit par Philippe, il fut incorporé à l'empire romain sous le règne de Claude.

— 20. *Dii*. Les Diens, en grec Διοι, étaient des montagnards de la Thrace. — 21. *Atrox*, redoutable; cf. I, 35. — 22. *Præsentia*, le pays, par oppos. à *remotos populos*. *Præsens* se prête également à exprimer une idée de lieu ou une idée de temps; c'est ainsi que la locution adverbiale *in præsentia* signifie tour à tour : en présence de quelqu'un, ou : dans le moment présent. — 23. *Sitam*, pour *positam*: voy. II, 7.

XXXIX. 1. *P. Vellæo*. On ne sait rien de précis sur ce personnage. — 2. *Exercitum præsidebat*. *Præsidere* se construit régulièrement avec le datif : Tacite, dans les *Annales*, lui donne presque toujours pour régime un nom à l'accusatif (cf. II, 43) On cite deux exemples semblables tirés de Salluste, *Fragm* 2, 34; 3, 76 (éd. Kritz). — L'armée dont il est question est l'armée de Mœsie, placée sous les ordres du propréteur Vellæus, successeur de Pomponius Flaccus (cf. II, 66, *fn.*) — 3. *Alarios*, auxiliaires. On appelait

tium<sup>4</sup> mittit in eos qui prædabundi aut assumendis auxiliis vagabantur; ipse robur perditum ad exsolvendum obsidium<sup>5</sup> ducit. Simulque cuncta prospere acta, cæsis populatoribus et dissensione orta apud obsidentes, regisque opportuna eruptione et adventu legionis. Neque aciem aut prælium dici decuerit, in quo semermi<sup>6</sup> ac palantes trucidati sunt, sine nostro sanguine<sup>7</sup>.

XL. Eodem anno Galliarum civitates, ob magnitudinem æris alieni<sup>1</sup>, rebellionem coëptavere, cujus exstimulator<sup>2</sup> acerrimus inter Treviros<sup>3</sup> Julius Florus, apud Æduos<sup>4</sup> Julius Sacrovir. Nobilitas ambobus et majorum bona facta<sup>5</sup>, eoque Romana civitas olim data, quum id rarum nec nisi virtuti pretium esset. Ii secretis colloquiis, ferocissimo quoque assumpto aut quibus, ob egestatem ac metum ex flagitiis, maxima peccandi necessi-

*alaris* les contingents fournis par les alliés, qui étaient placés, dans la ligne de bataille, sur les ailes de l'armée : il y avait les *cohortes alariæ* et les *equites alarii*, comme les cohortes et les corps de cavalerie légionnaires. Seulement, la cavalerie légionnaire, composée de citoyens, était beaucoup moins nombreuse que celle des auxiliaires.

— 4. *Leves cohortium*, les cohortes auxiliaires, formant une troupe légère. *Cohortium* est un génitif partitif. Cette construction, que l'on voit déjà chez Tite-Live, n'est pas rare dans Tacite : cf. XI, 22 : « cuncti civium ; » XII, 15 : « paucas cohortium ; » XIV, 8 : « obvii servorum ; » XV, 20 : « prævalidi provincialium ; » Agr. 11 : « victi Britannorum. » — 5. *Obsidium*. Voy. ch. 21. — 6. *Semermi*. Voy. I, 68. — 7. *Sine nostro sanguine*. Cp. XIV, 23 : « ex-

« terno sanguine ; » *ibid.* ch. 30 : « Cruore captivo. »

XL. 1. *Æris alieni*. L'impôt (impôt personnel et foncier, douanes et droits régaliens, réquisitions en nature) pesait lourdement sur les pays conquis, regardés comme les fermes du peuple romain, *quasi prædia populi romani* (Cicéron, *Verr.* III, 18). Sur le chiffre de l'impôt payé par la Gaule, voy. I, 31. — 2. *Exstimulator*, exemple unique. Cf. I, 58, n. 3. — 3. *Treviros*. Les Trévires habitaient le pays qui est aujourd'hui le grand-duché de Luxembourg. — 4. *Æduos*. Les Éduens habitaient les départements actuels de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire, et de la Nièvre. leur capitale était Augustodunum (Autun). — 5. *Bona facta*. des services rendus au peuple romain, au temps de la conquête, et récompensés par Jules César et par Auguste.

tudo, componunt, Florus Belgas<sup>6</sup>, Sacrovir propiores Gallos concire<sup>7</sup>. Igitur per conciliabula<sup>8</sup> et cœtus seditiosa disserebant, de continuatione tribulorum<sup>9</sup>, gravitate sœnoris, sœvitia ac superbia præsidentium<sup>10</sup>; et discordare militem audito Germanici exitio : egregium resumendæ libertati<sup>11</sup> tempus, si, ipsi florentes, quam inops Italia, quam imbellis urbana plebes, nihil validum in exercitibus, nisi quod externum, cogitent.

XLI. Haud ferme ulla civitas intacta seminibus<sup>1</sup> ejus motus fuit : sed erupere primi Andecavi ac Turoni<sup>2</sup>. Quorum Andecavos Acilius Aviola<sup>3</sup>, legatus, excita cohorte<sup>4</sup> quæ Lugduni præsidium agilitabat, coercuit : Turoni legionario milite, quem Visellius Varro<sup>5</sup>, inferioris Germaniæ legatus, miserat, oppressi, eodem Aviola duce et quibusdam Galliarum primoribus, qui tulere auxilium,

de là le nom de *Julius* porté par beaucoup de Gaulois. — 6. *Belgas*. On comprenait sous ce nom tous les peuples qui occupaient le nord-est de la Gaule, depuis la Seine jusqu'au Rhin : Belgique I<sup>re</sup> et Belgique II<sup>e</sup>, avec Trèves et Reims pour capitales. — 7. *Componunt concire* équivalent à *constituunt inter se concire*, ou *ita sœdus componunt ut concirent* — 8. *Conciliabula*, lieux de réunion, selon la définition de Festus : « Locus ubi in consilium citur. » — 9. *Continuatione tribulorum*. Voy. *Agr.* 31, disc. de Galgacus. — 10. *Præsidentium*. Certains participes et adjectifs sont, chez Tacite, employés substantivement. *Comp.* II, 69 : *missi*. — 11. *Resumendæ libertati*. Sur ce datif, cf. II, 65, n. 3. L'expression *resumere libertatem* est poétique. Voy. encore XIV, 31.

XLI. 1. *Intacta seminibus*, c.-à-d. *ad quam non pervenerint semina*. Lucain, III, 427 : « Belloque intacta priore ; » Horace, *Épod.* 7 : « Intactus (*Romanis armis*) « Britannus. » Cf. XI, 19 : « semina rebellionis. » — 2. *Andecavi ac Turoni*, l'Anjou et la Touraine : capitales Juliomagus et Cæsarodunum. Les Andécaves sont appelés aussi par César *Andi* ou *Andes* ; les Turons, *Turones* ou *Turoni*. — 3. *Acilius Aviola*, propretre de la Gaule Lyonnaise. — 4. *Cohorte*. Il s'agit d'un de ces corps organisés en dehors des cadres de la légion, qu'on désignait sous le nom de *cohortes civium Romanorum*, sorte de milice locale qui gardait le pays où elle était formée (voy I, 8, n. 7). — 5. *Visellius Varro*. Il avait succédé dans son commandement à Cœcina (cf. ch. 33). Son fils fut

quo dissimularent defectionem magisque in tempore efferrent<sup>6</sup>. Spectatus et Sacrovir, intecto capite, pugnam pro Romanis ciens, ostentandæ, ut ferebat, virtutis<sup>7</sup>; sed captivi, ne incessetur telis, agnoscendum se præbuisse arguebant. Consultus super eo Tiberius aspernatus est indicium aluitque dubitatione bellum.

XLII. Interim Florus insistere destinatis, pellicere alam equitum, quæ, conscripta e Trevis, militia disciplinaque nostra<sup>1</sup> habebatur, ut, cæsis negotiatoribus<sup>2</sup> Romanis, bellum inciperet; paucique equitum corrupti, plures in officio mansere. Aliud vulgus<sup>3</sup> obæeratorum<sup>4</sup> aut clientium arma cepit; petebantque saltus quibus nomen Arduenna<sup>5</sup>, quum legiones utroque ab exercitu<sup>6</sup>, quas Visellius et C. Silius adversis itineribus objecerant, arcuerunt. Præmissusque cum delecta manu Julius Indus, e civitate eadem, discors Floro et ob id navandæ operæ avidior, inconditam multitudinem adhuc<sup>7</sup> disjecit. Florus, incertis<sup>8</sup> latebris victores frustratus, postremo,

consul en l'an 24 (cf. IV, 17). — 6. *Efferrent*, c.-à-d. *declararent*. Cf. VI, 9. — 7. *Ostentandæ virtutis*. Génitif marquant l'intention : voy. I, 3, n. 19.

XLII. 1. *Militia nostra*, à l'ablatif. A partir de l'époque impériale, les troupes fournies par les provinces furent en partie incorporées dans les légions (voy. IV, 46). — 2. *Negotiatoribus*. Voy. II, 62. — 3. *Aliud vulgus* équivaut à *alii* (pris lui-même pour *ceteri*), *id est vulgus*: cas d'attraction. Cp. Tite-Live, VII, 8 : « Tunc inter primos mores duorum populorum res geritur. Vulgus aliud armatorum, velut delegata primoribus pugna, eventum suum in virtute aliena ponit. » — 4. *Obæeratorum*,

les débiteurs de Florus, c.-à-d. ses vassaux, les hommes qui, à bout de ressources, lui avaient fait hommage, au sens féodal. — 5. *Arduenna*. *Ardenne* est un mot d'origine celtique, qui veut dire *forêt*. La forêt des Ardennes s'étendait, au temps des Romains, du pays des Rémois jusqu'aux bords du Rhin (César, *B. G.* V, 3). Elle ne couvre plus qu'un espace d'environ cent cinquante-six mille hectares. — 6. *Utroque ab exercitu*, l'armée du Rhin inférieur, commandée par Visellius, et celle du Rhin supérieur, sous les ordres de C. Silius (cf. I, 31). — 7. *Adhuc*, c.-à-d. *etiam tum*. Cf. ch. 26, n. 2. — 8. *Incertis*, c.-à-d. *male notis*.



visis militibus qui effugia<sup>9</sup> insederant, sua manu cecidit. Isque Trevirici tumultus finis.

XLIII. Apud Æduos major<sup>1</sup> moles exorta, quanto civitas opulentior<sup>2</sup> et comprimendi<sup>3</sup> procul præsidium. Augustodunum<sup>4</sup>, caput gentis, armatis cohortibus Sacrovir occupaverat, ut nobilissimam Galliarum sobolem, liberalibus studiis ibi operatam<sup>5</sup>, et eo pignore parentes propinquosque eorum adjungeret<sup>6</sup> : simul arma occulte fabricata juventuti<sup>7</sup> dispertit. Quadraginta millia fuere, quinta sui parte legionariis armis, ceteri cum venabulis et cultris, quæque alia venantibus tela sunt. Adduntur et servitiis<sup>8</sup> gladiatorum<sup>9</sup> destinati, quibus, more gentico<sup>10</sup>, continuum ferri tegimen (cruppellarios<sup>11</sup> vocant), inferendis ictibus inhabiles<sup>12</sup>, accipiendis impenetrabiles. Auguebantur eæ copię vicinarum civitatum ut nondum aperta consensione, ita viritim<sup>13</sup> promptis studiis, et certamine ducum Romanorum, quos inter<sup>14</sup> ambigebatur, utroque

— 9. *Effugia*. *Effugium* s'emploie plutôt au singulier, pour désigner la possibilité et le moyen de fuir.

XLIII. 1. *Major*. Sous-ent. *tanto* : cf. I, 2, notes. 2. *Opulentior*, plus puissante. Cf. César, *B. G.* VI, 12. — 3. *Comprimendi*. Le gérondif s'explique par l'idée de force, *vis*, comprise dans *præsidium*. L'ellipse du comparatif devant *procul* est analogue à celle de l'antécédent devant *quanto* : cf. I, 58. — 4. *Augustodunum*, Autun. La ville avait reçu ce nom à l'organisation de la Gaule sous Auguste. à la place de son ancien nom de *Bibracte*. Ses écoles (*Mænianæ scholæ*) sont restées célèbres entre toutes celles de la Gaule. — 5. *Studiis operatam*. Cp. Horace, *Ép.* I, II, 29 : « In cute curanda plus æquo operata juventus; » Tite-

Live, IV, 60 : « Corpus addictum atque operatum reipublicæ. » — Sur l'emploi du participe passé *operatus* avec le sens d'un participe présent, cf. II, 14. — 6. *Adjungeret*, s.-ent. *sibi*. L'ellipse du pron. pers. est fréquente dans Tacite : cf. I, 8. — 7. *Juventuti*, aux hommes en état de porter les armes. — 8. *Servitiis*, pour *servis* : cf. II, 13, n. 8. — 9. *Gladiatorum*. C'est le seul exemple connu de ce mot. — 10. *Gentico*, comme *gentili*, terme fort rare : voy. encore VI, 33. — 11. *Cruppellarios*. L'origine de ce mot, qu'on ne trouve pas ailleurs, doit être celtique. Les *cruppellarii* combattaient à pied (cf. ch. 45 et 46). — 12. *Inferendis ictibus inhabiles*. Voy. I, 23, n. 5. — 13. *Viritim*, avec le sens de *privatim*, est très-rare. — 14. *Quos*

bellum sibi poscente. Mox Varro, invalidus senecta, vigenti Silio concessit.

XLIV. At Romæ non Treviros modo et Æduos, sed quatuor et sexaginta Galliarum civitates<sup>1</sup> descivisse, assumptos in societatem Germanos, dubias Hispanias, cuncta, ut mos famæ, in majus<sup>2</sup> credita. Optimus quisque reipublicæ cura mærebat; multi, odio præsentium et cupidine mutationis, suis quoque periculis lætabantur, increpabantque Tiberium, quod, in tanto rerum motu, libellis<sup>3</sup> accusatorum insumeret operam. An et Sacrovirum majestatis crimine reum in senatu fore? Exstitisse tandem viros qui cruentas epistolas<sup>4</sup> armis cohiberent. Miseram pacem vel bello bene mutari. Tanto impensius in securitatem<sup>5</sup> compositus, neque loco neque vultu mutato, sed ut solitum, per illos dies egit, altitudine animi<sup>6</sup>, an compererat<sup>7</sup> modica esse et vulgatis leviora.

XLV. Interim Silius, cum legionibus duabus incedens, præmissa auxiliari manu, vastat Sequanorum pagos, qui<sup>1</sup> finium extremi et Æduis contermini sociique in ar-

inter, exemple d'anastrophe. Cf. ch. 1, n. 4.

XLIV. 1. *Quatuor et sexaginta civitates*, la Gaule tout entière, les soixante-quatre cités ou peuplades différentes dont se composait la nation. Ce nombre ne paraît pas exact. On a pensé qu'il conviendrait de lire : *quatuor et septuaginta*. — 2. *In majus*. Comparez ch. 12 : « an falsa hæc in majus vulgaverint accusatores; » IV, 23 : « quæ ex longinquo in majus audiebantur. » — 3. *Libellis*, les rappo ts. Cf. II, 29. — 4. *Cruentas epistolas*, les messages de Tibère, désignant au sénat les victimes qu'il devait frapper. — 5. *In securitatem compositus*.

Comp. *Agr.* 4<sup>o</sup> : « in arrogantiam compositus; *Hist.* II, 9 : « Is, in mæstitiam compositus; » et voy. I, 6, n. 4. — 6. *Altitudine animi*, soit qu'il contient ses sentiments dans le fond de son âme. Cp. ce que Tacite dit ailleurs (*Hist.* IV, 96) de Domitien : « Simplicitatis ac modestiæ imagine in altitudinem conditus studiumque litterarum et amorem carminum simulans, quo velaret animum. » Voy. encore *Hist.* II, 91, fin : « altiorum iracundiam, » et Virg. *Ën.* I, 26. — 7. *An compererat*, s. ent. *incertum est*: voy. I, 13, n. 17.

XLV. 1. *Qui*. Entendez : *eos pagos qui in finibus extremis Sequanorum positi*. Les Séquanais

mis erant. Mox Augustodunum petit propero agmine, certantibus inter se signiferis, fremente etiam gregario milite, ne suetam requiem, ne spatia noctium opperiretur; viderent modo adversos et adspicerentur : id satis ad victoriam. Duodecimum apud lapidem, Sacrovir copixque patentibus locis apparuere. In fronte statuerat ferratos<sup>2</sup>, in cornibus cohortes, a tergo semermos. Ipse inter primores equo insigni adire, memorare veteres Gallorum glorias<sup>3</sup>, quæque Romanis adversa intulissent; quam decora victoribus libertas, quanto intolerantior<sup>4</sup> servitus iterum victis.

XLVI. Non diu hæc nec apud lætos : etenim propinquabat legionum acies; inconditiquæ<sup>1</sup> ac militiæ nescii oppidani neque oculis neque auribus satis competebant<sup>2</sup>. Contra Silius, etsi præsumpta spes hortandi causas exmerat, clamitabat tamen pudendum ipsis, quod, Germaniarum victores, adversum Gallos tanquam in hostem ducerentur. « Una nuper cohors rebellem Turonum<sup>3</sup>, una « ala Trevirum, paucæ hujus ipsius exercitus turmæ pro-

habitaient entre les montagnes du Jura et la Saône. — 2. *Ferratos*, s.-ent. *militēs* (cf. ch. 43), ne se trouve qu'ici et ch. 46 — 3. *Glorias*, pour *decora*. Sur l'emploi des mots abstraits au pluriel, dans Tacite, voy. I, 74, n. 5. *Gloriæ* se rencontre une fois dans Salluste, *Jug.* 41, et dans Aulu-Gelle, II, 27. On ne cite pas d'autre exemple de ce mot. — 4. *Intolerantior*, pour *intolerabilior* : cf. XI, 10. Suétone, *Tib.* 51, dit de même : « *Intolerantia « morum Tiberii* » pour *intolerabilis vivendi ratio*. C'est un exemple de la confusion, fréquente à cette époque, de la valeur active et passive des mots Cf. XV, 36 : « *Hæc atque talia populo volentia*

« *fuere*, » pour *accepta fuere*. Salluste avait dit déjà, *Fragm.* 4 : « *Volentia plebi facturis videbatur*; » et Cicéron, *De nat. deor.* II, 15 : « Solem quoque *animantem « esse oportet.* »

XLVI. 1. *Inconditi*. Voy., ch. 20, le même mot opposé à *miles Romanus*. — 2. *Competebant*. Salluste, *Fragm.* I, 88 (éd. Kritz) : « *Formidine attonitus, neque animo neque auribus aut lingua « competere.* » *Competere* signifie proprement : *ad eundem finem simul tendere*. Il marque donc l'effort dans un même sens, et pour un but déterminé, de tous les ressorts de notre activité physique et morale. — 3. *Turonum*.

« fligavere Sequanos : quanto pecunia dites et voluptatibus  
 « opulentos <sup>4</sup>, tanto magis imbelles Æduos evincite <sup>5</sup>, et  
 « fugientibus consulite <sup>6</sup>. » Ingens ad ea clamor : et cir-  
 cumfudit <sup>7</sup> eques, frontemque pedites invasere. Nec cunc-  
 tatum <sup>8</sup> apud latera <sup>9</sup> : paulum moræ attulere ferrati,  
 restantibus <sup>10</sup> laminis adversum pila et gladios. Sed miles,  
 correptis securibus et dolabris <sup>11</sup>, ut si <sup>12</sup> murum perrum-  
 peret, cædere tegmina et corpora ; quidam trudibus <sup>13</sup>  
 aut furcis inertem molem prosternere : jacentesque,  
 nullo ad resurgendum nisu, quasi exanimes linque-  
 bantur. Sacrovir primo Augustodunum. dein, metu de-  
 ditionis, in villam propinquam cum fidissimis pergit.  
 Illic sua manu, reliqui mutuis ictibus <sup>14</sup> occidere : incensa  
 super villa omnes cremavit.

XLVII. Tum demum Tiberius ortum patratumque bel-  
 lum senatui scripsit : neque dempsit aut addidit vero, sed  
 fide ac virtute legatos, se consiliis superfuisse <sup>1</sup>. Simul

Cf. ch. 41. — 4. *Quanto.... opulen-  
 tos* : ellipse de *magis* ; voy. I. 2. n. 10.

— 5. *Evincite*, comme *debellate*.  
 Ce verbe est très-rare, en prose,  
 avec ce sens, mais fréquent chez  
 les poètes (voy. Virg., *En.* II, 630).

— 6. *Consulite*, c.-à-d. *parcite*.  
 Voy. d'autres exemples, *Hist.* III,  
 82, et dans les *Annales*, XI. 36,  
 et XII, 47. La pensée de Silius, ici,  
 est : « Ce sont des lâches, et vous  
 aurez moins des ennemis à vain-  
 cre que des fuyards à épargner. »

— 7. *Circumfudit*, sous-ent. *se  
 hostibus*. Le passif est plus ordi-  
 naire. Tacite construit ici le  
 verbe d'une manière absolue. —

8. *Cunctatum*, avec le sens pas-  
 sif, est un exemple unique. *Cunc-  
 tate*, actif, se trouve fréquem-  
 ment dans la vieille langue. —

9. *Apud latera*, comme *in late-*

*ribus*. Voy. I, 5. — 10. *Restantibus*,  
 pour *resistentibus*. Salluste, cité  
 par Nonius, XII. 30 : « Validam  
 « urbem, multos dies restantem,  
 « pugnando vicit. » Lucrèce, II,  
 450 : « Æraque quæ claustris res-  
 « tantia vociferantur. » — 11. *Do-  
 labris*, outil de cultivateur, em-  
 ployé dans les armées. Il avait  
 un long manche et une double  
 tête, dont un côté était muni  
 d'une lame tranchante, et l'autre  
 d'un pic recourbé. — 12. *Ut si*,  
 avec le sens de *quasi*. Cf. II, 20 ;  
*Hist.* I, 32 et 62 ; *Dial.* 10. On ren-  
 contre cette locution dans Cicé-  
 ron et dans Tite-Live, mais non  
 chez César ni chez Salluste. —  
 13. *Trudibus*, des leviers. — 14.  
*Mutuis ictibus*. Voy. un épisode  
 semblable dans Lucain, IV, 529-574.

XLVII. 1. *Superfuisse*, c. à-d.

causas, cur non ipse, non Drusus profecti ad id bellum forent, adjunxit, magnitudinem imperii<sup>2</sup> extollens, neque decorum principibus<sup>3</sup>, si una alterave civitas turbet<sup>4</sup>, omissa Urbe, unde in omnia regimen<sup>5</sup> : nunc, quia non metu ducatur, iturum<sup>6</sup> ut præsentia spectaret componeretque. Decrevere patres vota pro reditu ejus supplicationesque et alia decora<sup>7</sup>. Solus Dolabella Cornelius<sup>8</sup>, dum anteire ceteros<sup>9</sup> parat, absurdam in adulationem progressus, censuit ut ovans e Campania Urbem introiret. Igitur secutæ Cæsaris litteræ, quibus se non tam vacuum<sup>10</sup> gloria prædicabat, ut, post ferocissimas gentes perdomitas, tot receptos in juvenia aut spretos triumphos<sup>11</sup>, jam senior peregrinationis suburbanæ inane præmium peteret.

XLVIII. Sub idem tempus, ut mors Sulpicii Quirinii<sup>1</sup> publicis exsequiis frequentaretur<sup>2</sup>, petivit a senatu. Nihil ad veterem et patriciam Sulpiciorum familiam Quirinius pertinuit, ortus apud municipium Lanuvium : sed impi-

*superiorem fuisse.* — 2. *Magnitudinem imperii*, la majesté du rang suprême. Cf. I, 47. — 3. *Neque decorum principibus*, c-à-d. *neque id (ad bellum proficisci) decorum esse principibus, si....* — 4. *Turbet*, avec une valeur absolue, à le sens de *turbas moveat*. — 5. *Regimen*. Cp. I, 47 : « Fixum-que Tiberio fuit non omittere caput rerum. » — 6. *Iturum*, sous-entendu *se* : voyez I, 7, n. 10. — 7. *Decora* est adjectif. Bur-nouf : « d'autres honneurs, où les convenances étaient gardées. » — 8. *Dolabella Cornelius*. Il fut consul l'an 10 ap. J. C., propretor en Dalmatie l'an 14, et enfin proconsul d'Afrique (années 23 et 24). — 9. *Anteire ceteros*. Voy. II, 43,

note 21. Cicéron et César construisent ce verbe seulement avec le datif. — 10. *Vacuum*, pour *expertem*. Cicéron n'emploie ainsi *vacuus* qu'à propos d'une chose fâcheuse, dont on est *exempt*, et non pas *dépourvu* : *vacuus curis*, par ex. — 11. *Tot receptos.... triumphos*. Cf. I, 4.

XLVIII. 1. *Sulpicii Quiriniis*. Cf. II, 30, *fin*. Consul l'an 742, gouverneur d'Asie entre les années 747 et 755, nommé ensuite gouverneur du jeune C. César, Quirinius fut une seconde fois délégué en Syrie en 759 Il s'était attaché à la fortune de Tibère pendant l'exil de ce prince à Rhodes. — 2. *Frequentaretur*, entendez : *publici funeris frequen-*

ger militiæ<sup>5</sup> et acribus ministeriis<sup>4</sup> consulatum sub divo Augusto, mox, expugnatis per Ciliciam<sup>6</sup> Homonadensium<sup>6</sup> castellis, insignia triumphi adeptus, datusque rector C. Cæsari<sup>7</sup>, Armeniam obtinenti<sup>8</sup>, Tiberium quoque, Rhodi agentem<sup>9</sup>, coluerat. Quod tunc patefecit<sup>10</sup> in senatu, laudatis in se officiis, et incusato M. Lollio<sup>11</sup>, quem auctorem C. Cæsari pravitatis et discordiarum<sup>12</sup> arguebat. Sed ceteris haud læta<sup>13</sup> memoria Quirini erat, ob intenta, ut memoravi<sup>14</sup>, Lepidæ pericula, sordidamque et præpotentem<sup>15</sup> senectam.

XLIX. Fine anni, C. Lutorium Priscum<sup>1</sup>, equitem Romanum, post celebre carmen, quo Germanici suprema defleverat, pecunia donatum a Cæsare, corripuit<sup>2</sup> delator, objectans ægro Druso composuisse quod, si extinctus foret, majore præmio vulgaretur. Id C. Lutorius in domo P. Petronii<sup>3</sup>, socru ejus Vitellia coram multis-

*tie et pompa celebraretur.* Cp. Stace, Genethliacon Lucani, *Silv.* II, 7; Suetone, *Tib.* 32. — 3. *Impiger militiæ.* Voy. I, 20, n. 2. — 4. *Acribus ministeriis* equivant à *exsequendis acriter ministeriis.* — 5. *Per Ciliciam*, en prenant par la Cilicie pour arriver jusqu'à eux. Il s'agit de la partie de la Cilicie restée romaine et réunie, à cette époque, du moins, à la Syrie, dont Quirinius était alors gouverneur (cf. II, 42). Entre la province romaine et les Homonades était le royaume d'Archelaüs, que Quirinius dut encore traverser pour atteindre l'ennemi. — 6. *Homonadensium.* C'étaient des montagnards du Taurus. — 7. *Rector C. Cæsari.* Cf. I, 24. — 8. *Armeniam obtinenti.* Voy. II, 4. — 9. *Rhodi agentem.* Voy. I, 4. — 10. *Patefecit.* Entendez : *per*

*litteras.* Tibère était absent. — 11. *M. Lollio*, celui à qui Horace adresse l'Ode ix du livre IV. Il avait été, avant Quirinius, gouverneur du jeune C. César : il mourut en Arménie, disgracié et peut-être empoisonné. — 12. *Pravitatis et discordiarum*, la malveillance et l'inimitié de Caius à son égard. — 13. *Læta*, poétique, a le sens de *grata*. — 14. *Ut memoravi* : voy. ch. 22. — 15. *Præpotentem.* Cp. ch. 25 : « orbitas « prævalida. »

XLIX. 1. *Lutorium Priscum* : personnage inconnu. — 2. *Corripuit* : cf. II, 28, *fin.* — 3. *P. Petronii*, Pétrosius Turpilianus, pere du personnage dont il est question liv. XIV, 29. Consul subrogé l'an 19 ap. J. C., il fut proconsul d'Asie entre les années 26 et 30, puis gouverneur de Syrie.

quo illustribus feminis, per vaniloquentiam<sup>4</sup> legerat. Ut delator exstitit, ceteris ad dicendum testimonium exterritis<sup>5</sup>, sola Vitellia nihil se audivisse asseveravit. Sed argumentibus ad perniciem plus fidei fuit, sententiaque Haterii Agrippæ<sup>6</sup>, consulis designati<sup>7</sup>, indictum reo ultimum supplicium.

L. Contra M. Lepidus<sup>1</sup> in hunc modum exorsus est  
 « Si, patres conscripti, unum id spectamus, quam nefaria  
 « voce C. Lutorius Priscus mentem suam et aures homi-  
 « num polluerit, neque carcer neque laqueus<sup>2</sup>, ne serviles  
 « quidem cruciatus in eum suffecerint. Sin flagitia et fa-  
 « cinora sine modo sunt, sup liciis ac remediis principis  
 « moderatio majorumque et vestra exempla temperant, et  
 « vana a scelestis, dicta a maleficiis differunt<sup>3</sup>, est locus  
 « sententiæ per quam neque huic delictum impune sit, et  
 « nos clementiæ simul ac severitatis non pæniteat. Sæpe  
 « audivi<sup>4</sup> principem nostrum conquerentem, si quis,  
 « sumpta morte, misericordiam ejus prævenisset. Vita  
 « Lutorii in integro est; qui neque servatus in periculum  
 « reipublicæ, neque interfectus in exemplum ibit. Studia  
 « illi<sup>5</sup>, ut plena vecordiæ, ita inania et fluxa sunt; nec  
 « quidquam grave ac serium ex eo metuas, qui, suorum  
 « ipse flagitiorum proditor, non virorum animis, sed mu-

et mourat sous Claude. — 4. *Vaniloquentia* n'est pas classique.

— 5. *Ad dicendum.... exterritis*, obligés par la peur à déposer contre lui. Cp. II, 62 : « corrup-tis primoribus ad societatem. »

— 6. *Haterii Agrippæ*. Voy. I, 77, et II, 51. Tacite a fait, VI, 4, un triste portrait de ce personnage.

— 7. *Consulis designati*. Le consul désigne votait généralement le premier. Voy. ch. 22.

L. 1. *M. Lepidus*. Voy. I, 13, et cf. IV, 20. — 2. *Carcer neque*

*laqueus*. Le supplice de l'étranglement dans la prison publique (*carcer*) fut fréquemment appliqué sous l'empire : il était rare au temps de la république.

— 3. *Sin.... differunt*. Tout ce qui est compris entre ces deux mots dépend de la conjonction *sin*; c'est seulement ensuite que vient la proposition principale : *est locus sententiæ*, etc. — 4. *Audivi*. Cf. II, 31, *fin.*; III, 16. — 5. *Studia illi*, les objets de son travail, par suite, ses écrits. *Curas* est em-

« liercularum adrepi<sup>6</sup>. Cedat tamen Urbe, et, bonis  
« amissis, aqua et igni arceatur<sup>7</sup>. Quod perinde censeo ac  
« si lege majestatis teneretur<sup>8</sup>. »

LI. Solus Lepido Rubellius Blandus<sup>1</sup> e consularibus assensit : ceteri sententiam Agrippæ secuti; ductusque in carcerem Priscus ac statim exanimatus. Id Tiberius solitis sibi ambagibus apud senatum incusavit, quum extolleret pietatem quamvis modicas principis injurias acriter ulcipientium, deprecaretur tam præcipientes verborum pœnas, laudaret Lepidum neque Agrippam argueret. Igitur factum senatus consultum, ne decreta patrum ante diem decimum<sup>2</sup> ad ærarium<sup>3</sup> deferrentur<sup>4</sup>, idque vitæ spatium damnatis prorogaretur. Sed non senatui libertas ad pœnitendum erat, neque Tiberius interjectu temporis mitigabatur.

LII. C. Sulpicius<sup>1</sup>, D. Haterius<sup>2</sup> consules sequuntur, inturbidus<sup>3</sup> externis rebus annus, domi suspecta severitate<sup>4</sup>

ploye de même, ch. 24, n. 12. — 6. *Animis adrepi*, c. à-d. *animos captat*, avec une idée de bassesse. Cf. I, 74. — 7. *Arceatur*. Cf. ch. 2<sup>3</sup>, n. 8. — 8. *Perinde ac... teneretur*. Lépidus ne juge pas que la faute de Lutorius tombe sous le coup de la loi de majesté (voy. I, 72, et cf. IV, 34), mais il est d'avis de la lui appliquer dans la mesure qu'il vient d'indiquer.

LI. 1. *Rubellius Blandus*. Voy. ch. 23. — 2. *Ante diem decimum*. Ce délai de dix jours paraît avoir été porté plus tard à trente. — 3. *Ad ærarium*. Le Trésor public, *ærarium*, était gardé dans le temple de Saturne. Cf. II, 41, n. 1. — 4. *Decreta... deferrentur*. Bur-nouf : « Dans l'origine, les sénatus-consultes étaient déposés dans le temple de Cérès, sous la garde es

édiles plébéiens. Dans la suite ils furent portés au Trésor public, et ce n'était qu'après cette formalité qu'ils étaient exécutoires. » Il fallait d'ailleurs, pour qu'ils eussent plein effet, qu'aucune opposition des tribuns ne se fût produite, que le sénat eût été convoqué aux heures et lieux consacrés, et réuni en nombre : cent sénateurs sous la république, quatre cents depuis l'empire. Autrement, les décisions du sénat n'étaient conservées qu'à titre consultatif, sous le nom de *senatus auctoritates*.

LII. 1. *C. Sulpicius*, Sulpicius Galba, frère de celui qui fut empereur. Voy. sa mort, VI, 40. — 2. *D. Haterius*. Voy. ch. 49, et cf. I, 77. — 3. *Inturbidus*. Ce mot ne se trouve que chez Tacite. Cf. XIV, 22; *Hist.* III, 39. — 4. *Suspecta*



adversum luxum, qui immensum<sup>5</sup> proruperat ad cuncta quis pecunia prodigitur. Sed alia sumptuum<sup>6</sup>, quamvis graviora, dissimulatis plerumque pretiis occultabantur; ventris et ganeæ<sup>7</sup> paratus, assiduis sermonibus vulgati, fecerant curam<sup>8</sup> ne princeps antiquæ parcimonix<sup>9</sup> durius adverteret<sup>10</sup>. Nam, incipiente C. Bibulo, ceteri quoque ædiles disseruerant sperni sumptuariam legem<sup>11</sup> vetitæque utensilium<sup>12</sup> pretia augeri in dies, nec mediocribus remediis sisti posse; et consulti patres integrum id negotium ad principem distulerant<sup>13</sup>. Sed Tiberius, sæpe apud se pensitato<sup>14</sup>, an coerceri tam profusæ cupidines possent, num<sup>15</sup> coercitio plus damni in rempublicam ferret, quam<sup>16</sup> indecorum attrectare quod non obtineret<sup>17</sup> vel retentum<sup>18</sup> ignominiam et infamiam virorum illustrium posceret, postremo litteras ad senatum composuit, quarum sententia in hunc modum fuit :

*severitate*, ablatif absolu. — 5. *Immensum*. Sur cet emploi adverbial de l'adjectif neutre: voy. ch. 26, n. 9. — 6. *Alia sumptuum*. Cf. I, 50, n. 7. — 7. *Ganeæ paratus*. *Ganea* signifie, d'une manière générale, une vie voluptueuse et de plaisirs grossiers. *Paratus* est pour *apparatus*. — 8. *Fecerant curam*. Tite-Live dit de même *facere admirationem* (XXV, 11), *desiderium* et *fastidium alicujus rei* (III, 34); Sénèque, *ad Lucil.* 67 : *facere errorem*. Cf. *Hist.* III, 10 : « Visi procul sociorum equites vanam formidinem, ut hostes, fecere. » — 9. *Antiquæ parcimonix*. Cf. IV, 7; et Suétone, *Tib.* 34. — 10. *Adverteret*, avec le sens d'*animadverteret*, appartient à la langue de Tacite. — 11. *Sumptuariam legem*. Cette loi datait de la dictature de César; elle avait été rémanée par Auguste (22 av. J. C.).

— 12. *Utensilium*, les denrées. Voy. I, 70, n. 6. — 13. *Ad principem distulerant*, c.-à-dire *distulerant et rejecerant integrum ad principem*, avaient ajourné l'affaire jusqu'au retour du prince, en la lui réservant. — 14. *Pensitato*. Voy. I, 6, n. 9, et cf. XII, 17. — 15. *Num* a ici le sens de *nonne*. Il pouvait y avoir danger pour le bien public, à cause du grand nombre de personnages compromis. — 16. *Quam* ne dépend pas de *plus*; il est exclamatif: *pensitato quam indecorum futurum esset*. Sur l'ellipse du verbe substantif, cf. I, 7, n. 2. — 17. *Obtineret*, comme *vinceret*, marque une idée de succès; cf. César, *B. C.* VII, 85 : « Si rem obtinuerint. » — 18. *Retentum*. Entendez : *si obtineretur et exerceretur*, en supposant que la réforme dût être réalisée avec fermeté. Le relatif *quod*, régime

LIII. « Ceteris forsitan in rebus, patres conscripti, magis expediat me coram interrogari, et dicere quid e re publica censeam : in hac relatione, subtrahi oculos meos<sup>1</sup> melius fuit, ne, denotantibus<sup>2</sup> vobis ora ac metum singulorum qui pudendi luxus arguerentur, ipse etiam viderem eos ac velut deprenderem. Quod si mecum ante viri strenui<sup>3</sup>, ædiles, consilium habuissent, nescio an suasurus fuerim omittre<sup>4</sup> potius prævalida et adulta<sup>5</sup> vitia, quam hoc assequi, ut palam fieret quibus flagitiis impares essemus. Sed illi quidem officio functi sunt, ut ceteros quoque magistratus sua munia implere velim; mihi autem neque honestum silere neque proloqui expeditum, quia non ædilis aut prætoris aut consulis partes sustineo : majus aliquid et excelsius a principe postulatur; et, quum recte factorum sibi quisque gratiam trahant, unius invidia<sup>6</sup> ab omnibus peccatur. Quid enim primum prohibere et priscum ad morem recidere aggrediar? Villarumne infinita spatia<sup>7</sup>? familiarum numerum et nationes<sup>8</sup>? argenti et auri pondus<sup>9</sup>?

dans la proposition précédente, devient sujet dans celle-ci.

LIII. 1. *Subtrahi oculos meos*, c.-à-d. *rem ab oculis meis removeri*. Cf. *Agr.* 45 : « Nero tamen et subtraxit oculos, jussitque scelerata, non spectavit. » — 2. *Denotantibus*, c.-à-d. *oculorum significatione designantibus*, vos regards désignant les coupables. Voyez chapitre cité d'*Agricola* : « quum denotandis tot hominum palloribus sufficeret sævus ille vultus et rubor, quo se contra pudorem muniebat. » Cp. Cicéron, *Cat.* I, 1 : « Notat et designat oculis eadem unumquemque nostrum. » — 3. *Strenuus*, en grec δραστικός, marque le zèle et l'acti-

tivité. — 4. *Suasurus fuerim omittre*, construction poétique. Tacite en offre plusieurs exemples. — 5. *Adulta*, enracinés. Comparez les expressions *adulta ætas*, *nox*, *seditio*, *conjunctio* (II, 23, note 2; XV, 73; *Hist.* I, 31; III, 33) — 6. *Unius invidia*, c.-à-d. *cum invidia unius* : cf. *Hist.* I, 16. — 7. *Villarum... spatia*. Voy. Horace, *Od.* III, 1; Sénèque, *De benef.* VII, 10; Juvénal, XIV, 86. — 8. *Nationes* : « des esclaves de tous les pays. » Cf. XIV, 44 : « Postquam vero nationes in familiis habemus, quibus diversi ritus, externa sacra aut nulla sunt... » — 9. *Argentii... pondus*. Voy. Plin. *H. N.* tout le livre XXXIII.

« æris <sup>10</sup> tabularumque miracula? promiscuas viris et  
 « feminis vestes <sup>11</sup>, atque illa feminarum propria <sup>12</sup>, quis,  
 « lapidum causa, pecuniæ nostræ ad externas aut hostiles  
 « gentes transferuntur?

LIV. « Nec ignoro in conviviis et circulis <sup>1</sup> incusari  
 « ista et modum posci; sed si quis legem sanciat, pœnas  
 « indicat, iidem illi civitatem verti <sup>2</sup>. splendidissimo cui-  
 « que exitium parari, neminem criminis expertem clami-  
 « x tabunt. Atqui ne corporis quidem morbos veteres et diu  
 « auctos, nisi per dura et aspera coerceas : corruptus si-  
 « mul et corruptor, æger et flagrans animus haud leviori-  
 « bus remediis restinguendus est, quam libidinibus ar-  
 « descit. Tot a majoribus repertæ leges, tot quas divus  
 « Augustus tulit, illæ oblivione, hæ quod flagitiosius est)  
 « contemptu abolitæ, securiorem luxum fecere. Nam si  
 « velis quod nondum vetitum est, timeas ne vetere <sup>3</sup>; at  
 « si prohibita impune transcenteris <sup>4</sup>, neque metus ultra,  
 « neque pudor est. Cur ergo olim parcimonia pollebat?  
 « Quia sibi quisque moderabatur; quia unius urbis cives  
 « eramus : ne irritamenta <sup>5</sup> quidem eadem intra Italian  
 « dominantibus. Externis victoriis aliena, civilibus etiam  
 « nostra consumere didicimus. Quantulum istud est, de  
 « quo ædiles admonent! Quam, si cetera respicias, in

— 10. *Æris* : non-seulement les statues, mais tous les objets de luxe, lits, buffets, pieds de table, bassins, lustres, etc. Voy. Pline, *H. N.* livre XXXIV. — 11. *Promiscuas... vestes*. Il s'agit d'étoffes de couleur voyante, d'un tissu fin et léger. Voy. II, 33, *vestis Serica*. — 12. *Feminarum propria*, tout ce que l'on comprenait sous le nom de *mundus muliebris*, et spécialement les pierres précieuses et les perles. L'Inde enlevait aux Romains, par ce commerce,

cent millions de sesterces, au bas prix, chaque année : « *tanto nobis deliciæ et femina constant!* », dit Pline, *H. N.* XII, 41.

LIV. 1. *In conviviis et circulis*. Ces deux mots sont souvent réunis de la même façon. — 2. *Verti* équivaut à *everti*. Cf. H, 42, n. 5. — 3. *Ne vetere*, c.-à-d. *ne facere prohibearis*. — 4. *Prohibita... transcenteris* équivaut à *in iis quæ prohibita sunt, fines juris* (ou *leges*) *transcenteris*. — 5. *Irritamenta*, sous-ent. *avaritiæ*. —

« levi habendum! At hercule<sup>6</sup> nemo refert quod Italia ex-  
 « ternæ opis<sup>7</sup> indiget, quod vita populi Romani per in-  
 « certa maris et tempestatum, quotidie volvitur; ac, nisi  
 « provinciarum copiæ<sup>8</sup> et dominis et servitiis<sup>9</sup> et agris  
 « subvenerint<sup>10</sup>, nostra nos scilicet nemora nostræque  
 « villæ tuebuntur! Hanc, patres conscripti, curam susti-  
 « net princeps; hæc ommissa funditus rempublicam trahet.  
 « Reliquis intra animum medendum est: nos pudor.  
 « pauperes necessitas, divites satias<sup>11</sup> in melius mutet.  
 « Aut, si quis ex magistratibus tantam industriam ac se-  
 « veritatem pollicetur, ut ire obviam queat, hunc ego et  
 « laudo, et exonerari<sup>12</sup> laborum meorum partem fateor.  
 « Sin accusare vitia volunt, dein, quum gloriam ejus rei  
 « adepti sunt, simultates faciunt<sup>13</sup> ac mihi relinquunt,  
 « credite, patres conscripti, me quoque non<sup>14</sup> esse offen-  
 « sionum avidum: quas quum graves et plerumque ini-  
 « quas pro republica suscipiam, inanes et irritas neque  
 « mihi aut vobis usui futuras jure deprecor.»

LV. Auditis Cæsaris litteris, remissa<sup>1</sup> ædilibus talis  
 cura; luxusque mensæ, a fine Actiaci belli ad ea arma<sup>2</sup>

6. *At hercule*: voy. I, 3, note 14.  
 — 7. *Externæ opis*. L'Italie, mal cultivée, ne pouvait plus nourrir sa population. Il fallait demander du blé à l'Afrique, à la Sicile et à la Sardaigne. — 8. *Copiæ*, c'est-à-dire *cibaria*: cf. I, 68, fin. — 9. *Servitiis* pour *servis*: cf. ch. 43, n. 8. — 10. *Agris subvenerint*, ne compensaient l'insuffisance du petit nombre de terres laissées à la culture. — 11. *Satias*, comme *satietas*, archaïsme. Cf. ch. 30, n. 12. — 12. *Exonerari* a le sens de *levare*. Sénèque, *Hipp.* 445: «Curas Bacchus exonerat» Tite-Live dit plus régulièrement, X, 21: «Parte curæ exonerarunt senatum consulis litteræ.» —

13. *Faciunt*, créent. Cf. ch. 52. — 14. *Me quoque non*, au lieu de: *ne me quidem*, moi non plus. Voy. la même tournure, VI, 30; XIV, 21; XV, 57 et 66. On cite plusieurs phrases de la correspondance de Cicéron et des *Commentaires* de César, dans lesquelles *etiam non* est employé de la même manière (p. ex. *ad Att.* IV, 1, 1; *De bell. civ.* I, 5, 1; III, 37, 2).

LV. 1. *Remissa*. Burnouf: «Or dispensa les *ædiles* du soin qu'ils prenaient.» Cp. *Hist.* III, 5: «*Remissum id manus.*» — 2. *Arma* a le sens de *tellum*. Cicéron, *ad Att.* VII, 3: «*Armorum exitus* semper incerti;» Tite-Live, XLV,

quis Ser. Galba rerum adeptus<sup>3</sup> est, per annos centum profusis sumptibus exerciti, paulatim exolvere. Causas ejus mutationis quærere libet. Dites olim<sup>4</sup> familiæ nobilium, aut claritudine insignes, studio magnificentiæ prolabebantur<sup>5</sup>. Nam etiam tum plebem, socios, regna colere et coli licitum : ut quisque opibus, domo, paratu<sup>6</sup> speciosus<sup>7</sup>, per nomen et clientelas illustrior<sup>8</sup> habebatur. Postquam cædibus sævitum et magnitudo famæ exitio erat, ceteri<sup>9</sup> ad sapientiora convertere. Simul novi homines, e municipiis et coloniis atque etiam provinciis in senatum crebro assumpti, domesticam parcimoniam intulerunt<sup>10</sup> ; et quanquam fortuna vel industria plerique pecuniosam ad senectam pervenirent<sup>11</sup>, mansit tamen prior animus. Sed præcipuus adstricti<sup>12</sup> moris auctor Vespasianus fuit, antiquo ipse cultu victuque. Obsequium inde in principem et æmulandi amor validior quam pœna ex legibus et metus. Nisi forte rebus cunctis inest quidam velut orbis, ut, quemadmodum temporum vices, ita morum vertantur : nec omnia apud priores meliora, sed nostra quoque ætas multa laudis et artium<sup>13</sup>

3 : « Denuntiatione armorum ter-  
 rere urbes. » — 3. *Rerum adeptus*. Le génitif, après *adipisci*, ne se trouve que dans Tacite : voy. encore VI, 45, fin, et cp. l'expression *potiri rerum*. — 4. *Olim*, et plus loin *etiam tum*. Entendez : pendant le premier siècle qui suivit la victoire d'Auguste. — 5. *Prolabebantur*, se laissaient entraîner. — 6. *Paratu*, c.-à-d. *apparatu*. Cf. ch. 52. — 7. *Speciosus*, sous-ent. *magis* : voy. I, 2. Il y a, de même, ellipse de *ita* dans le second membre. Comp. IV, 23. — 8. *Per nomen et clientelas illustrior*, c.-à d. *ita præ-*

*stantiore nomine et pluribus clientelis auctus*. — 9. *Ceteri*, c.-à-dire *qui intacti superfuerant*. — 10. *Parcimoniam intulerunt*. Cf. XVI, 5. — 11. *Quanquam... pervenirent*. Sur l'emploi du subjonctif ici, voy. I, 3, n. 16. — 12. *Adstricti*. Horace, *Ép.* I, VII, 91, emploie dans le même sens *attentus*. Sur la sobriété personnelle et l'avarice de Vespasien, cf. *Hist.* II, 5. — 13. *Multa... artium*, hellénisme : voy. I, 50, n. 7. *Laus* désigne les vertus, dont le stoïcisme surtout offrait alors l'exemple ; *artium*, les œuvres de l'esprit, qui, elles aussi, font honneur à un siècle. —

imitanda posteris tulit. Verum <sup>14</sup> hæc nobis in majores <sup>15</sup> certamina ex honesto <sup>16</sup> maneant <sup>17</sup>.

LVI. Tiberius, fama moderationis parta, quod ingruentes accusatores represserat, mittit litteras ad senatum, quis potestatem tribuniciam Druso petebat. Id summi fastigii vocabulum Augustus reperit, ne regis aut dictatoris nomen assumeret, ac tamen appellatione aliqua cetera imperia præmineret<sup>1</sup>. M. deinde Agrippam socium ejus potestatis, quo defuncto, Tiberium Neronem delegit<sup>2</sup>, ne successor in incerto foret. Sic cohiberi pravas aliorum spes rebatur : simul modestiæ<sup>3</sup> Neronis et suæ magnitudini fidebat. Quo tunc exemplo Tiberius Drusum summæ rei admovet, quum, incolumi Germanico, integrum inter duos judicium tenuisset. Sed principio litterarum veneratus deos, ut consilia sua reipublicæ prosperarent<sup>4</sup>, modica de moribus adolescentis neque in falsum aucta<sup>5</sup> retulit : esse illi conjugem<sup>6</sup> et tres liberos<sup>7</sup>, eamque ætatem<sup>8</sup> qua ipse quondam a divo Augusto ad capessendum hoc munus vocatus sit. Neque nunc propere, sed

14. *Verum*, quoi qu'il en soit. —

15. *In majores*, à l'égard de nos aïeux, ou par rapport à nos aïeux, c.-à-d. avec nos aïeux. Cf. II, 39. — 16. *Certamina ex honesto*, cette emulation qui a sa source dans le sentiment du bien. — 17. *Maneant*. C'est un souhait que Tacite exprime.

LVI. 1. *Ne... præmineret*. Pour la pensée, cf. I, 2, *init.*, et 9, *fin.* Sur l'accusatif avec *præminere*, voy. II, 43, n. 21. — 2. *Agrippam... delegit*. Agrippa fut associé à la puissance tribunicienne l'an 18 av. J. C. Pour Tibère, cf. I, 3, *med.* — La construction de cette phrase, où le verbe, attendu dans la proposition principale, vient seule-

ment dans la proposition coordonnée, offre une irregularité bizarre. Comp. XIII, 15 : « Igitur ceteris diversa nec ruborem allatura, ubi Britannico jussit exsurgeret... etc. » ; *Hist.* I, 83 : « neque ut affectus vestros in amorem mei accenderem..., sed veni postulaturus a vobis... », etc. — 3. *Modestiæ*, en général, l'attachement au devoir et à la règle ; ici, par conséquent, la fidélité de Tibère. — 4. *Prosperarent* : mot de la langue religieuse. Cf. Tite-Live, VIII, 9. — 5. *In falsum aucta*. Cp. II, 82 : « aucta in dertius. » — 6. *Conjugem*, Livilla, sœur de Germanicus. — 7. *Tres liberos*. Cf. II, 84. — 8. *Eam æta-*

per octo annos capto experimento, compressis seditionibus, compositis bellis<sup>9</sup>, triumphalem<sup>10</sup> et bis consulem<sup>11</sup>, noti laboris participem sumi.

LVII. Præceperant animis orationem patres<sup>1</sup>; que quæsitior<sup>2</sup> adulatio fuit. Nec tamen repertum nisi ut<sup>3</sup> effigies principum, aras deum, templa et arcus aliaque solita censerent<sup>4</sup>; nisi quod M. Silanus<sup>5</sup> ex contumelia consulatus honorem principibus petivit dixitque pro sententia ut publicis privatisve<sup>6</sup> monumentis<sup>7</sup>, ad memoriam temporum, non consulum nomina præscriberentur, sed eorum qui tribuniciam potestatem gererent. At Q. Haterius<sup>8</sup>, quum ejus diei senatus consulta aureis litteris figenda in curia censuisset, deridiculo<sup>9</sup> fuit, senex, foedissimæ adulationis tantum infamia usurus<sup>10</sup>.

LVIII. Inter quæ, provincia Africa Junio Blæso<sup>1</sup> prorogata, Servius Maluginensis<sup>2</sup>, flamen Dialis, ut Asiam sorte<sup>3</sup> haberet postulavit, frustra vulgatum dictitans non licere<sup>4</sup> Dialibus egredi Italia, neque aliud jus suum quam

tem, trente-cinq ans. — 9. *Seditionibus... bellis*. Voy. I, 24 et suiv.; II, 44. — 10. *Triumphalem*. Cf. ch. 19. — 11. *Bis consulem* : voy. I, 55; III, 31

LVII. 1. *Præceperant... patres*, les sénateurs connaissaient à l'avance l'objet de ce message. — 2. *Quæsitior*, pour *exquisitor* : cf. ch. 26. — 3. *Nisi ut... nisi quod*. Il y a là une négligence de construction, très-rare chez Tacite. Cf. XIII, 39. — 4. *Censerent*, c.-à-d. *decernerent* : voy. II, 83, n. 8. — 5. *M. Silanus* Cf. II, 59. — 6. *Privatisve* équivalant à *privatis que* : cf. I, 16, n. 4. — 7. *Monumentis*. Burnouf : « les monuments et les actes. » — 8. *Q. Haterius*. Cf. IV, 61. — 9. *Deridiculo*. Ce mot, comme substantif, est très-

rare; on le rencontre chez Plaute. — 10. *Senex... infamia usurus*, il ne pouvait, à son âge, recueillir de sa basse adulation d'autre fruit que la honte.

LVIII. 1. *Junio Blæso*. Voy. ch. 35. — 2. *Servius Maluginensis*. Il avait été consul subrogé l'an 10 ap. J. C. — 3. *Sorte*, expression consacrée pour la distribution des provinces senatoriales, même lorsqu'il n'y avait pas tirage au sort (cf. ch. 32) : *sorte haberet* équivalant donc à *sortiretur* ou *obtineret*. L'Afrique étant laissée à Blæsus, l'Asie revenait de droit à Servius, qui se trouvait le plus ancien des consulaires ayant pris rang pour le proconsulat. — 4. *Non licere*. T. de Live, V, 52 : « Flamini « Diali noctem unam manere ex-

Martialium Quirinaliumque flaminum<sup>5</sup> : porro, si hī duxissent<sup>6</sup> provincias, cur Dialibus id velitum? Nulla de eo populi scita, non in libris cærimoniæ reperi. Sæpe pontifices<sup>7</sup> Dialia sacra fecisse, si flamen valetudine aut munere publico impediretur. Quinque et septuaginta annis post Cornelii Merulæ cædem<sup>8</sup>, neminem susceptum, neque tamen cessavisse religiones. Quod si per tot annos possit non creari, nullo sacrorum damno, quanto facilius abfuturum ad unius anni proconsulare imperium! Privatis olim simultatibus effectum ut a pontificibus maximis ire in provincias prohiberentur; nunc, deum munere, summum pontificum<sup>9</sup> etiam summum hominum esse, non æmulationi, non odio aut privatis affectionibus obnoxium.

LIX. Adversus quæ quum augur Lentulus<sup>1</sup> aliique varie disserterent, eo decursum est<sup>2</sup> ut pontificis maximi sententiam opperirentur. Tiberius, dilata notione<sup>3</sup> de jure

« tra urbem nefas est. » — 5. *Flaminum*. Les flamines étaient les prêtres attachés au culte particulier d'une divinité. On distinguait les flamines *majeurs* (les trois dont il est ici question) et les flamines *mineurs*, dont le nombre était illimité. Les flamines de Mars et de Quirinus n'avaient pas plus que celui de Jupiter, au moins à l'origine, la permission de s'absenter. La contradiction signalée par Servius était donc plutôt le fait d'exceptions et de tolérances que d'une distinction réelle. — 6. *Duxissent*, sous-ent. *sorte*. — 7. *Pontifices*. Le collège des pontifes, le premier dans la hiérarchie sacerdotale, se composait de seize membres, moitié patriciens et moitié plébéiens, sous la présidence du grand pontife. —

8. *Cædem*. Mèrula, flamine de Jupiter en 667, se tua au pied de l'autel, après le retour de Marius, en maudissant Cinna et son parti (Velléius, II, 22). — 9. *Summum pontificum*, Tibère. Il avait reçu du sénat le titre de grand pontife, l'an 15 ap. J. C. Tous les empereurs, après Auguste, en furent également investis.

LIX. 1. *Augur Lentulus*. Il était de la famille Cornélia, et avait été consul l'an 14 ap. J. C. Son titre d'augure paraît lui être resté comme un surnom. Sénèque dit de lui, *De benef.* II, 27 : « Quum esset avarissimus, nummos citius emittebat quam verba, tanta illi inopia erat sermonis. » — 2. *Decursum est*. Forcellini : in eam sententiam patres devenere. — 3. *Notione*, c.-à-d. *cognitione*.



flaminis, decretas ob tribuniciam Drusi potestatem cærimonias temperavit, nominatim arguens insolentiam sententiæ<sup>4</sup> aureasque litteras contra patrium morem. Recitatae et Drusi epistolæ<sup>5</sup>, quanquam ad modestiam flexæ, pro superbissimis accipiuntur : huc decidisse cuncta ut ne juvenis quidem, tanto honore accepto, adiret Urbis deos. ingrederetur senatum, auspicia saltem gentile apud solum inciperet ! Bellum scilicet<sup>6</sup>; aut diverso terrarum<sup>7</sup> destineri, littora et lacus Campaniæ quum maxime peragrantes. Sic imbui<sup>8</sup> rectorem generis humani; id primum e paternis consiliis discere. Sane<sup>9</sup> gravaretur ad spectum<sup>10</sup> civium senex imperator, fessamque ætatem et actos labores prætenderet : Druso quod, nisi ex arrogantia, impedimentum ?

LX. Sed Tiberius, vim principatus sibi firmans, imaginem antiquitatis senatui præbebat, postulata provinciarum ad disquisitionem patrum mittendo. Crebrescebat enim Græcas per urbes licentia atque impunitas asyla statuendi; complebantur templa pessimis servitorum; eodem subsidio obæratî adversum creditores, suspectique capitalium criminum<sup>1</sup> receptabantur : nec ullum satis validum imperium erat coercendis seditionibus populi, flagitia hominum, ut cærimonias deum, protegentis. Igitur placitum ut mitterent civitates jura atque legatos<sup>2</sup>. Et quædam, quod falso usurpaverant, sponte omisere : multæ

l'enquête. Comp. *noscere* pour *cognoscere*, XII, 60. Cicéron offre plusieurs exemples semblables.

— 4. *Sententiæ*, l'avis émis par Caton : voy. ch. 57. — 5. *Epistolæ*. Sur ce pluriel, cf. I, 30 et 36.

— 6. *Bellum scilicet*, sous-ent. *esse*. — 7. *Diverso terrarum*, l'éloignement, « un voyage lointain » (Burnouf). Cf. I, 50, n. 7. — 8. *Imbui*, comme *informari* : voy. I, 36, n. 2.

— 9. *Sane*, formule de concession.

— 10. *Gravaretur ad spectum*. Cette construction ne se trouve, en prose, que chez les écrivains de l'époque impériale. On la trouve, en poésie, au siècle d'Auguste : voy. Horace, *Od.* IV, xi, 27.

LX. 1. *Suspecti ... criminum*. Voy. la même construction, ch. 29, fin, et cf. I, 3, n. 13. — 2. *Mitterent jura atque legatos*, c.-à-d. *mitte-*

vetustis superstitionibus aut meritis in populum Romanum fidebant. Magnaque ejus diei species fuit, quo renatus majorum beneficia, sociorum pacta, regum etiam qui ante vim Romanam valuerant decreta, ipsorumque numinum religiones introspectit, libero<sup>3</sup>, ut quondam quid firmaret mutaretve.

LXI. Primi omnium Ephesii adiere, memorantes non, ut vulgus crederet, Dianam atque Apollinem Delo<sup>1</sup> genitos : esse apud se Cenchrinum amnem, lucum Ortygiam, ubi Latonam, partu gravidam et oleæ, quæ tum etiam maneat<sup>2</sup>, adnissam, edidisse ea numina; deorumque monitu sacratum nemus. Atque ipsum illic Apollinem, post interfectos Cyclopas<sup>3</sup>, Jovis iram vitavisse. Mox Liberum patrem, bello victorem, supplicibus Amazonum<sup>4</sup> quæ aram insederant<sup>5</sup> ignovisse. Auctam hinc, concessu Herculis, quum Lydia poteretur<sup>6</sup>, cærimoniam<sup>7</sup> templo : neque Persarum ditione deminutum jus. Post Macedonas, dein nos servavisse.

LXII. Proximi hos<sup>1</sup> Magnetes<sup>2</sup> L. Scipionis et L. Sullæ

*rent per legatos monumenta* (les titres) *quibus jura niterentur.* — 3. *Libero* : ablatif absolu.

LXI. 1. *Delo*. L'omission de la préposition *in* devant l'ablatif, à la question *ubi*, est fréquente dans Tacite, aussi bien pour des noms propres que pour des noms communs que n'accompagne aucun adjectif. Voy. par exemple, ci-dessus, ch. 5; II, 31; IV, 21; XIV, 10; XVI, 5. — 2. *Maneat*. On attendrait plutôt *maneret*; mais les historiens emploient fréquemment, dans le discours indirect, pour rendre la chose plus présente, les formes du discours direct. Cf. I, 10, n. 7. — 3. *Post interfectos Cyclopas*. Apollon les avait tués pour les punir d'avoir fabri-

qué la foudre sous laquelle avait péri Esculape, son fils, frappé par Jupiter après qu'il eut rendu Hippolyte à la vie. C'est alors qu'Apollon, chassé du ciel, garda les troupeaux du roi de Thessalie. — 4. *Supplicibus Amazonum*, tour grec, ταις των Αμαζονων αι λιπαρις ενταυθα ηλθον. — 5. *Aram insederant*. Cp. Virgile, *En.* II, 513 et su. v. — 6. *Poteretur*. Comparez, II, 47, fin, *oreretur*, et non *oriretur*. Les deux formes paraissent avoir été employées indifféremment par les meilleurs écrivains. — 7. *Cærimoniam* équivalait à *sanctitatem*. Cf. IV, 64.

LXII. 1. *Proximi hos*, immédiatement après ceux-ci. — 2. *Magnetes*, Magnésie sur le Meandre.

constitutis nitebantur : quorum ille Antiocho, hic Mithridate pulsus, ſidem atque virtutem Magnetum decoravere, uti<sup>3</sup> Dianæ Leucophrynæ<sup>4</sup> perfugium inviolabile foret. Aphrodisiensis<sup>5</sup> poſthac et Stratonicensis<sup>6</sup> dictatoris Cæſaris, ob vetuſta in partes<sup>7</sup> merita, et recens divi Auguſti decretum attulere, laudati quod Parthorum irruptionem<sup>8</sup>, nihil mutata in populum Romanum conſtantia, pertuliſſent. Sed Aphrodiſienſium civitas Veneris, Stratonicensium Jovis et Triviæ religionem<sup>9</sup> tuebantur. Alius<sup>10</sup> Hierocæſarienſis<sup>11</sup> expoſuere, Perſicam apud ſe Dianam<sup>12</sup>, delubrum rege Cyro<sup>13</sup> dicatum; et memorabantur Perpennæ<sup>14</sup>, Iſaurici<sup>15</sup>, multaſque alia imperatorum nomina, qui non modo templo, ſed duobus millibus paſſuum eamdem ſanctitatem tribuerant. Exin

— 3. *Decoravere uti, c.-à-d. eo honore affectere ut....* — 4. *Leucophrynæ.* On croit généralement que ce nom venait d'une ville appelée Leucophrys, *Λευκοφρυς*, et ſituée dans les plaines du Meandre, où Diane avait un temple vénéré. — 5. *Aphrodiſienſes*, les habitants d'Aphrodiſias ſur les frontières de la Phrygie et de la Carie. — 6. *Stratonicensis*, les habitants de Stratonice, en Carie. — 7. *Partes*, ſous-ent. *ejus.* — 8. *Parthorum irruptionem.* Burrouſ : « Il s'agit de l'expédition faite par les Parthes, ſous la conduite de Labiénus, dans les provinces romaines d'Asie, à l'époque où, par le partage de l'empire entre les triumvirs, Antoine était chargé de la déſenſe des provinces d'Orient. De toutes les villes de Carie, Stratonice réſiſta ſeule, et le pays était à la merci du vainqueur, lorsque Ventidius, lieutenant d'Antoine, ſurvint et

battit complètement Labiénus et les Parthes. » — 9. *Religionem, c.-à-d. jus sacrosanctum templi.* — 10. *Alius*, ſous-ent. *repetentes* — 11. *Hierocæſarée* était en Lydie. — 12. *Perſicam Dianam.* La divinité ainſi désignée par les Grecs était une perſonnification de la force productrice de la nature : elle était représentée avec de nombreuses mamelles, et entourée d'animaux divers. — 13. *Rege Cyro*, ſous le règne de Cyrus : cf. ch. 71 : « princepe Auguſto. » — 14. *Perpennæ.* Perpenna vainquit Ariſtonicus, qui ſe prétendait héritier d'Attale, en 129 av. J. C. — 15. *Iſaurici.* Le perſonnage ainſi désigné était le deuxième du nom : ſon père, P. Servilius Vatia, proconſul de Cilicie, ayant battu les pirates, pourſuivi dans leurs montagnes les brigands du fauros, et enlevé leur principale ville, Iſaurie, en 77 av. J. C., avait reçu le ſurnom d'*Iſauricus.*

Cyprii tribus de delubris<sup>16</sup>, quorum vetustissimum Paphiæ Veneri auctor Aerias<sup>17</sup>, post filius ejus Amathus Veneri Amathusiæ, et Jovi Salaminio Teucer, Telamonis patris ira profugus<sup>18</sup>, posuissent.

LXIII. Auditæ aliarum quoque civitatum<sup>1</sup> legationes. Quorum<sup>2</sup> copia fessi patres, et quia studiis<sup>3</sup> certabatur, consulibus permisere, ut, perspecto jure, et si qua iniquitas involveretur, rem integram rursus ad senatum referrent. Consules, super<sup>4</sup> eas civitates quas memoravi. apud Pergamum Æsculapii compertum asylum retulerunt : ceteros obscuris ob vetustatem initiis niti. Nam Smyrnæos oraculum Apollinis, cujus imperio Stratonici<sup>5</sup> Veneri templum dicaverint, Tenios<sup>6</sup> ejusdem carmen referre, quo sacrare Neptuni effigiem ædemque jussi sint. Propiora<sup>7</sup> Sardianos : Alexandri victoris id donum ; neque minus Milesios Dareo rege<sup>8</sup> uti<sup>9</sup> : sed<sup>10</sup> cultus numinum utrisque, Dianam aut<sup>11</sup> Apollinem ve-

Celui dont parle Tacite fut proconsul d'Asie en l'an 50 av. J. C. — 16. *Tribus de delubris*, sous-ent. *exposuere*, qui est au commencement de la phrase précédente. — 17. *Auctor Aerias* : voyez *Hist.* II, 3. — 18. *Profugus* : cf. *Hor.*, *Od.* I, VII.

LXIII. 1. *Civitatum*. Varron, *L. L.* VII, 38 : « Inpatrio casu hoc genus dispariliter dicitur, *civitatum*, *parentum*, *civitatum*, *parentium*. » Les inscriptions confirment ce témoignage, et la forme *civitatum* se rencontre dans les mss. de Tite-Live et de Cicéron. — 2. *Quorum*, de toutes ces choses, de tout ce qu'ils avaient entendu. — 3. *Studiis*, des débats animés, *patribus aliis alios tuentibus*. — 4. *Super*, outre. — 5. *Stratonici*, Straton-

cienne. Un temple, sous cette invocation, avait été élevé par Séleucus II, petit-fils de Stratonice, et roi de Syrie (246-225 av. J. C.). — 6. *Tenios*, les habitants de Ténos, une des Cyclades. — 7. *Propiora*, sous-ent. *referre*. — 8. *Dareo rege*, le roi Darius. Dans la transcription des noms grecs en latin, *u*, suivi d'une voyelle, est représenté, tantôt par *i*, tantôt par *e*, la syllabe étant longue dans les deux cas ; cf. Ovide, *Ibis*, 313 : « Utque necatorum Darei fraude secundi ». — 9. *Uti*, c.-à-d. : *Dareum auctorem adhibere*. — 10. *Sed* marque ici, comme dans beaucoup d'autres passages, non pas une opposition, mais une simple addition à l'idée : il équivaut à *autem*. — 11. *Aut*. Sur la valeur de cette cou-

nerandi<sup>12</sup>. Petere et Cretenses simulacro<sup>13</sup> divi Augusti. Factaque senatus consulta, quis, multo cum honore, modus tamen præscribatur; jussique ipsis in templis figere æra, sacrandam ad memoriam, neu specie religionis in ambitionem<sup>14</sup> delaberentur.

LXIV. Sub idem tempus, Juliæ Augustæ<sup>1</sup> valetudo atrox<sup>2</sup> necessitudinem principi fecit festinati in Urbem reditus, sincera adhuc inter matrem filiumque concordia sive occultis odiis. Neque enim multo ante, quum, haud procul theatro Marcelli<sup>3</sup>, effigiem divo Augusto Julia dicaret, Tiberii nomen suo postscripserat<sup>4</sup>; idque ille credebatur, ut inferius majestate principis, gravi et dissimulata offensione abdidisse<sup>5</sup>. Sed tum supplicia<sup>6</sup> ludique magni<sup>7</sup> ab senatu decernuntur, quos pontifices<sup>8</sup>

jonction, voy. I, 16, n. 4. — 12. *Venerandi*, au gérondif, a la valeur d'un génitif explicatif : *hos esse cultus numinum utrisque, ut Dianam et Apollinem venerarentur*. Cp. II, 47 : « Neque solitum « in tali casu effugium subveniebat, in aperta prorumpendi; » IV, 2 : « Neque senatorio ambitu « abstinebat, clientes suos honoribus aut provinciis ornandi. » — 13. *Petere*... *simulacro*, demandaient le droit d'asile pour la statue qu'ils venaient d'élever. — 14. *Ambitionem*. Ce mot marque, d'une manière générale, toute conduite qui tend à mettre quelqu'un au-dessus de sa condition ou de son droit, tout ce qui est un effort pour s'élever, une usurpation, ou un abus. C'est dans ce dernier sens qu'il est employé ici.

LXIV. 1. *Augustæ*, Livie : cf. I, 8. — 2. *Atrox* equivaut à *gravis* : cf. I, 35, *méd.* — 3. *Theatro Marcelli*. Ce théâtre était situé dans le Champ de Mars. — 4. *Postscrip-*

*serat* est un exemple unique. — 5. *Abdidisse* Tibère en avait conservé un *profond* ressentiment. Cf. I, 69, *fin.* : « Odia in « longum jacens, quæ reconderet « auctaque promeret. » — 6. *Supplicia*, même sens que *supplicationes*. La double signification du mot *supplicia* s'explique par l'analogie qu'il y a entre la posture de l'homme qui prie et celle du condamné qui va être exécuté : l'un et l'autre *plient* les genoux (*sub, plicare*). — 7. *Ludique magni*, une représentation des Grands jeux ou Jeux Romains. Cf. ch. 23, n. 1. — 8. *Pontifices*. Le collège des pontifes et les trois collèges nommés immédiatement après formaient les grands collèges sacerdotaux. *sacerdotes summorum collegiorum* : les quin-décemvirs étaient spécialement chargés de la garde des livres Sibyllins (voy. I, 76); les septemvirs, *septemviri epulones*, présidaient aux banquets sacres, *ec-*

et augures et quindecimviri, septemviris simul<sup>9</sup> et sodalibus Augustalibus, ederent. Censuerat L. Apronius<sup>10</sup>, ut fetiales<sup>11</sup> quoque iis ludis præsiderent. Contradixit Cæsar, distincto sacerdotiorum jure et repetitis exemplis : neque enim unquam fetialibus hoc majestatis fuisse : ideo Augustales adjectos, quia proprium ejus domus sacerdotium esset, pro qua vota persolverentur.

LXV. Exsequi sententias haud institui<sup>1</sup>, nisi insignes per honestum aut notabili dedecore : quod præcipuum munus annalium reor, ne virtutes sileantur, utque pravis dictis factisque ex posteritate et infamia metus sit. Ceterum tempora illa adeo infecta et adulatione sordida fuere, ut non modo primores civitatis, quibus claritudo sua<sup>2</sup> obsequiis<sup>3</sup> protegenda erat, sed omnes consulares, magna pars eorum qui prætura functi, multique etiam pedarii senatores<sup>4</sup> certatim exsurgerent fœdaque et nimia censerent. Memoriam proditur Tiberium, quoties curia egrederetur, Græcis verbis in hunc modum eloqui solitum : « O homines ad servitutem paratos ! » Scilicet etiam illum, qui libertatem publicam nollet, tam projectæ<sup>5</sup> servientium patientiæ tædebat.

LXVI. Paulatim dehinc ab indecoris ad infesta trans-

*tisternia*. Voy. sur les pontifes, ch. 58, n. 7, et sur les Augustales, I, 54, n. 1. — 9. *Simul*, comme préposition, est poétique, et rare. Cp. *Ann.* IV, 8 et 55 ; VI, 9 ; XIII, 34. — 10. *L. Apronius* Cf. I 56 ; III, 21. — 11. *Fetiales*. Les féciaux, institués par Numa pour porter aux ennemis les déclarations de guerre, ou prendre part à la conclusion destraites de paix, étaient au nombre de vingt; leurs insignes étaient une baguette (*caduceus*) et un javelot.

LXV. 1. *Exsequi... institui*. Cf. II, 32, *méd.* : XIV. 64 — 2. *Claritudo sua*. Juvénal, IV, 97 : « Prodigio par est cum nobilitate Senectus. » — 3. *Obsequia*. Cf. I, 40, *injt.* — 4. *Pedarii senatores*, les sénateurs qui, n'ayant pas exercé de charges, n'avaient pas voix consultative, et prenaient seulement part au vote : « *pedibus ibant in sententiam ab aliis dictam.* » Cf. ci-dessus, ch. 23, n. 6. — 5. *Projectæ* équivaut à *abjectæ* (*projectæ ad pedes suos*).

grediebantur. C. Silanum, pro consule<sup>1</sup> Asiæ, repetundarum<sup>2</sup> a sociis postulatum, Mamercus Scaurus<sup>3</sup> e consularibus, Junius Otho<sup>4</sup> prætor, Brutidius Niger<sup>5</sup> ædilis simul corripuiunt, objectantque violatum Augusti numen<sup>6</sup>, spretam Tiberii majestatem, Mamercus antiqua exempla jaciens, L. Cottam<sup>7</sup> a Scipione Africano, Servium Galbam<sup>8</sup> a Catone censorio, P. Rutilium<sup>9</sup> a M. Scauro accusatos. Videlicet Scipio et Cato talia ulcisciebantur, aut ille Scaurus quem, proavum suum, opprobrium majorum Mamercus infami opera dehonestabat! Junio Othoni literarium ludum exercere<sup>10</sup> vetus ars fuit: mox Sejani potentia<sup>11</sup> senator, obscura initia impudentibus ausis propellebat<sup>12</sup>. Brutidium, artibus honestis copiosum, et, si rectum iter pergeret, ad clarissima quæque iturum, festinatio exstimulabat, dum æquales, dein superiores, postremo suamet ipse spes antire<sup>13</sup> parat: quod multos,

LXVI. 1. *Pro consule*. Voy. II, 52, n. 7. — 2. *Repetundarum* (sous-ent. crimine; *postulatum*: cf. I, 74, n. 3. — 3. *Mamercus Scaurus*. Cf. I, 13. — 4. *Junius Otho*. Sénèque le Rhéteur parle de lui comme d'un orateur prétentieux, qui affectait le mystère dans l'expression des vérités les plus simples. — 5. *Brutidius Niger*, rhéteur et historien: il fut impliqué dans la conspiration de Sejan et se tua. — 6. *Violatum... numen*. Cf. I, 73. — 7. *L. Cotta* avait été le collègue de Scipion dans le consulat, avant d'être accusé par lui: il y avait entre eux de vieilles inimitiés. Le procès pour concussion intenté à Cotta eut lieu entre les années 132 et 129 av. J. C.: voy. Cicéron, *pro Mur.* 28. — 8. *Servius Galba*, préteur de Lusitanie, avait fait massacrer en un jour, par

perfidie, trente mille Lusitaniens. Mis en accusation (149 av. J. C.), il toucha le peuple par ses larmes et ses mouvements pathétiques, et fut acquitte: « *se eripuit flamma*, » dit Cicéron, *Brut.* 23. — 9. *Rutilius Rufus*, historien et savant jurisconsulte, avait été le compétiteur de Scaurus pour le consulat. Repoussé, il l'accusa de brigue, perdit son procès, et fut à son tour traduit par lui en justice sous la même accusation (116 av. J. C.). Velléius (II, 13) l'appelle *l'honnête homme*: « *virum non sæculi sui, sed omnium ævi optimum.* » Cf. Cic., *Brut.* 30. — 10. *Ludum exercere*, c. -à-d. *ludi magister fuit*, γραμματοδιδάσκαλος. — 11. *Potentia*, par le crédit. — 12. *Propellebat*, poussait sa fortune, se poussait en avant. — 13. *Suamet spes antire*. Compa-

etiam bonos, pessum dedit, qui, spretis quæ tarda cum securitate, præmatura vel cum exitio properant<sup>14</sup>.

LXVII. Auxere numerum accusatorum Gellius Publicola<sup>1</sup> et M. Paconius<sup>2</sup>, ille quæstor Silani, hic legatus. Nec dubium habebatur sævitæ captarumque pecuniarum teneri reum<sup>3</sup> : sed multa aggerebantur etiam insontibus periculosa, quum, super<sup>4</sup> tot senatores adversos, facundissimis totius Asiæ, eoque ad accusandum delectis, responderet solus et orandi nescius, proprio in metu, qui exercitam quoque eloquentiam debilitat, non temperante Tiberio quin premeret voce, vultu, eo quod ipse creberrime interrogabat : neque refellere aut eludere dabatur ; ac sæpe etiam confitendum erat, ne frustra quæsivisset<sup>5</sup>. Servos quoque Silani, ut tormentis interrogarentur, actor publicus<sup>6</sup> mancipio acceperat ; et ne quis necessariorum juvaret periclitantem, majestatis crimina subdebantur, vinculum<sup>7</sup> et necessitas silendi. Igitur, petito paucorum dierum interjectu, defensionem sui deseruit, ausis ad Cæsarem codicillis<sup>8</sup>, quibus invidiam<sup>9</sup> et preces miscuerat.

rez chez Lucain, I, 148, portrait de César : « Successus urgere suos. » — Sur la forme *antire* pour *antire*, cf. ch. 69, n. 3. — 14. *Properant*, au sens actif, c.-à-d. *festinant exsequi*. Cf. I, 56 ; II, 6 et 31 ; XIII, 17.

LXVII. 1. *Gellius Publicola*. Il fut consul l'an 40 ap. J. C. — 2. *M. Paconius*. Celui-ci périt à son tour sous Tibère, accusé de lèse-majesté (voy. *Ann.* XVI, 28). — 3. *Nec dubium habebatur... teneri reum*. Pour cette construction, voy. ch. 29, n. 5. — 4. *Super*, c.-à-d. *præter*. Voy. I, 59, n. 3. — 5. *Quæsivisset* a pour sujet *Tiberius* sous-entendu. *Silanus* al-

lait jusqu'à avouer le faux, pour ne pas irriter par ses répliques un juge redouté. — 6. *Actor publicus*. C'était un agent du fisc. Voyez, sur cette charge, et sur le but de la vente mentionnée ici, II, 30, n. 9. — 7. *Vinculum*, syncope rare en prose, dont on trouve pourtant des exemples aux époques antérieures, notamment dans Cicéron (*ad Att.* VI, 2). — 8. *Ausis codicillis*. Le participe passif du verbe *audere* se rencontre ailleurs qu'au neutre (*ausum*, Virgile, *En.* VI, 624, et *ausa*, Ovide, *Métam.* II, 38), avec la valeur d'un substantif. — 9. *Invidiam*, c'est-à-dire *invidiosa verba*.



LXVIII. Tiberius, quæ in Silanum parabat, quo excusatus<sup>1</sup> sub exemplo<sup>2</sup> acciperentur, libellos divi Augusti de Voleso Messala<sup>3</sup>, ejusdem Asiæ pro consule, factumque in eum senatus consultum recitari jubet. Tum L. Pisonem sententiam rogat. Ille, multum de clementia principis præfatus, aqua atque igni Silano interdicendum<sup>4</sup> censuit, ipsumque in insulam Gyarum<sup>5</sup> relegandum. Eadem ceteri, nisi quod Cn. Lentulus<sup>6</sup> separanda Silani materna bona, quippe alia<sup>7</sup> parente geniti, reddendaque filio dixit, annuente Tiberio. At Cornelius Dolabella<sup>8</sup>, dum adulationem longius sequitur, increpitis C. Silani moribus, addidit ne quis vita probrosus et opertus infamia provinciam sortiretur, idque princeps dijudicaret. Nam a legibus<sup>9</sup> delicta puniri; quanto fore mitius in ipsos, melius in socios, provideri ne peccaretur?

LXIX. Adversum quæ disseruit Cæsar : non quidem sibi ignara quæ de Silano vulgabatur, sed non ex rumore statuendum. Multos in provinciis, contra quam<sup>1</sup> spes aut metus de illis fuerit, egisse : excitari quosdam

LXVIII. 1. *Excusatus*. Les participes au comparatif, fréquents dans Cicéron, sont très-rares dans Cæsar et dans Salluste. Cp. *improvisior*, II, 47; *tolerantior*, XII, 11; *metuentior*, XIII, 25. — 2. *Sub exemplo*. Cf. IV, 11, n. 12. — 3. *Voleso Messala*. Consul en l'an 5 ap. J. C., puis proconsul en Asie, il y avait soulevé les populations par sa barbarie : trois cents têtes, par son ordre, tombèrent le même jour sous la hache; il les contempla avec une joie fiévreuse, en s'écriant : « O rem regiam ! Quis hoc rex fecisset ? » — 4. *Interdicendum*. Voy. ch. 23, n. 8. — 5. *Gyarum*, Gyare, une des Cyclades, lieu de déportation. Cf. Ju-

vénal, I, 73. — 6. *Lentulus*. Voy. IV, 44. — 7. *Alia*, c.-à-d. *dissimili*. La mère de Silanus était, selon toute vraisemblance, Émilia Lépidia, arrière-petite-fille d'Auguste par la seconde Julie, sa mère. Par égard pour le sang impérial, on évitait à Silanus la honte d'une confiscation entière. — 8. *Dolabella*. Voy. ch. 47. — 9. *A legibus*. Les lois sont personnifiées, ce qui explique l'emploi de la préposition *a*. Cette construction est très-rare en prose : voy. Cicéron, *Part. orat.* 38.

LXIX. 1. *Contra quam*. La même locution se trouve déjà dans Cicéron et dans Tite-Live. Cp. *secus quam*, *Ann.* IV, 8, *fin.*, et VI, 23.

ad meliora magnitudine rerum, hebescere alios : neque posse principem sua scientia cuncta complecti, neque expedire ut ambitione<sup>3</sup> aliena trahatur. Ideo leges in facta constitui, quia futura in incerto sint. Sic a majoribus institutum, ut, si antissent<sup>5</sup> delicta, pœnæ sequerentur. Ne verterent sapienter reperta et semper placita. Satis onerum principibus, satis etiam potentiæ. Minui jura, quoties gliscat potestas; nec utendum imperio, ubi legibus agi possit. Quanto rarior apud Tiberium popularitas<sup>4</sup>, tanto lætioribus animis accepta. Atque ille prudens moderandi<sup>5</sup>, si propria ira non impelleretur<sup>6</sup>, addidit insulam Gyarum immitem et sine cultu hominum esse : darent Junixæ familiæ et viro quondam ordinis ejusdem, ut Cythnum<sup>7</sup> potius concederet; id sororem quoque Siliani Torquatam, priscæ sanctimonixæ<sup>8</sup> virginem, expetere. In hanc sententiam facta discessio<sup>9</sup>.

LXX. Post auditi Cyrenenses<sup>1</sup>; et, accusante Ancharic Prisco, Cæsius Cordus<sup>2</sup> repetundarum damnatur<sup>3</sup>. L. Ennium, equitem Romanum, majestatis postulatum, quod effigiem principis promiscuum ad usum argenti vertis-

— 2. *Ambitione*, les intrigues. —

3. *Antissent*, au lieu de *anteissent*. Cette forme syncopée est requente dans les *Annales*. Cp. ch. 66, fin; V, 6 et 10; VI, 40 et 71 : *antibo*, *antiret* etc. Ovide, *Art d'aimer*, II, II, 726 : « Nec « cursus anteat illa tuos. » —

4. *Popularitas*, comme ailleurs (II, 37) *favorabilis oratio*, un langage animé d'un esprit libéral et fait pour plaire. Ce terme est de l'époque de Tacite. — 5. *Prudens moderandi*, sachant garder la mesure et l'imposer. Comp. II, 13, *sciens* suivi du génitif. — 6. *Si... non impelleretur*. Si a le sens de *quoties* : le subjonctif

marque la répétition. Cf. II, 2, n. 8.

— 7. *Cythnum*, Ile au sud de l'Eubée. — 8. *Sanctimonixæ* pour *sanctitatis*. Cf. II, 86, n. 3. — 9. *Facta discessio*, le sénat se rangea à cet avis. Cf. ch. 23, n. 6, et XIV, 49.

LXX. 1. *Cyrenenses*. La Cyrénaïque (auj. comprise dans l'État de Tripoli) faisait partie du proconsulat de la Crète : elle avait été léguée aux Romains par le roi Apion, 97 av. J. C. — 2. *Cæsius Cordus*. Voy. ch. 38 une première mention du procès qui lui était intenté. L'année écoulée avait été employée à instruire l'affaire (cf. XIII, 43). — 3. *Repetundarum damnatur* (sous-ent-

set<sup>4</sup>, recipi Cæsar inter reos vetuit, palam aspernante<sup>5</sup> Ateio Capitone<sup>6</sup>, quasi per libertatem : non enim debere eripi patribus vim statuendi<sup>7</sup>, neque tantum maleficium impune habendum. Sane<sup>8</sup> lentus<sup>9</sup> in suo dolore esset : rei publicæ<sup>10</sup> injurias ne largiretur<sup>11</sup>. Intellexit hæc Tiberius ut erant magis quam ut dicebantur, perstititque intercedere. Capito insignitior<sup>12</sup> infamia fuit, quod, humani divinique juris sciens, egregium publicum<sup>13</sup> et bonas domi artes<sup>14</sup> dehonestavisset.

LXXI. Incessit dein religio, quoniam in templo locandum foret donum quod pro valetudine Augustæ<sup>1</sup> equites Romani voverant Equestri Fortunæ<sup>2</sup>. Nam, etsi delubra ejus deæ multa in Urbe, nullum tamen tali cognomento erat. Repertum est ædem esse apud Antium<sup>3</sup> quæ sic nuncuparetur, cunctasque cærimonias Italicis in oppidis templaque et numinum effigies juris atque imperii Romani esse : ita donum apud Antium statuitur. Et quando de

rimine]. Voy. I, 74, n. 3. — 4. *Pro-niscuum*. . . . *vertisset*, converti en argenterie. Comp. Horace, *Odes*, III, III, 51 : « Aurum cogere humanos in usus. » Sur l'accusation même, cf. I, 73 et 74. — 5. *Aspernante*, affectant de mépriser l'avis de l'empereur et de passer outre. — 6. *Ateio Capitone*. Voy. ch. 75; et cf. Suétone, *De Illustr. gramm.* ch. 22. — 7. *Vim statuendi*, l'autorité de leurs décisions. — 8. *Sane*, formule de concession. — 9. *Lentus*, indifférent. — 10. *Reipublicæ* est au génitif. — 11. *Ne largiretur*, c.-à-d. : *ne argus esset in remittendis* ou *cononandis injuriis*. *Largiri* s'emploie plus justement avec le sens de *donare*, *largus esse in dando*. — 12. *Insignitior*, comparatif de *insignitus* : voy. ch. 68; cf. IV, 51.

— 13. *Egregium publicum*, c.-à-d. *quam præstantiam ingenii publice (publica tractando) ostenderrat*, un grand mérite d'homme d'État (Burnouf). *Egregium* a la valeur d'un substantif, τὸ πρῆξιόν τῆς φρονήσεως. Tacite dit mieux, ch. 75 : « principem in civitate locum. » — 14. *Bonas domi artes*, les qualités dont il faisait preuve dans la vie privée, la solidité de son jugement, par exemple, mise au service des particuliers.

LXXI. 1. *Pro valetudine Augustæ*. Cf. ch. 64, *init.* — 2. *Equestri Fortunæ*. La *Fortune* équestre paraît avoir été une des deux divinités adorées comme sœurs à Antium sous le nom de *Fortunæ Antiaticæ*; l'autre était la *Fortune prospere*. Cf. XV, 23. — 3. *Apud Antium*, à Antium :

religionibus tractabatur, dilatam nuper responsum<sup>4</sup> adversus Servium Maluginensem, flaminem Dialem, prompsit Cæsar, recitavitque decretum pontificum : quoties valetudo adversa flaminem Dialem incessisset<sup>5</sup>, ut, pontificis maximi arbitrio, plus quam binoctium abesset, dum ne diebus publici sacrificii, neu sæpius quam bis eundem in annum; quæ, principe Augusto constituta, satis ostendebant annuam absentiam et provinciarum administrationem Dialibus non concedi. Memorabaturque L. Metelli, pontificis maximi, exemplum, qui Aulum Postumium<sup>6</sup> flaminem attinisset. Ita sors Asiæ<sup>7</sup> in eum qui consularium Maluginensi proximus erat collata.

LXXII. Isdem diebus Lepidus<sup>1</sup> ab senatu petivit, ut basilicam Pauli<sup>2</sup>, Æmilia monumenta, propria pecunia fir-

cf. I, 5, n. 9. — 4. *Dilatam nuper responsum*. Voyez ch. 59. — 5. *Quoties valetudo.... incessisset*. Orelli explique ainsi ce passage : « Quand le flamme de Jupiter était en bonne santé, il lui était permis de rester hors de Rome pendant deux jours seulement (ce qui était déjà un adoucissement à la rigueur des anciens réglemens : voy. Tite-Live, V, 52); si une indisposition menaçait de le retenir davantage à la campagne, il était tenu de se faire autoriser par le grand pontife, qui ne pouvait raisonnablement refuser l'autorisation demandée. Mais, même dans ce cas, le flamme était obligé de revenir à Rome les jours de sacrifice public, pour qu'en fait il fût là, dût-il ne prendre aucune part à la cérémonie. » De plus, il lui était défendu de solliciter un conge plus de deux fois dans la même année. — 6. *A. Postumium*.

Il était consul. et flamme de Mars. Le fait rappelé eut lieu l'an de R. 512, pendant la première guerre punique. A. Postumius fut empêché de prendre le commandement de l'armée de Sicile. — 7. *Sors Asiæ*, la province d'Asie. Voy. ch. 58, n. 3.

LXXII. 1. *Lepidus*, M. Lépidus. Voy. II, 48, et III, 32. — 2. *Basilicam Pauli*. Les basiliques étaient des édifices où l'on rendait la justice; elles servaient aussi pour les rendez-vous d'affaires. La basilique Émilia, un des plus beaux monuments de Rome, était située sur le Forum. Les fondements en avaient été jetés (50 av. J. C.) par le consul L. Émilien Paulus, frère de Lépidus le triumvir, dont César venait d'acheter la neutralité pour sept millions et demi : elle fut achevée après les guerres civiles, et dédiée par son fils, consul l'an 33 av. J. C. Le feu la détruisit

maret ornaretque. Erat etiam tum in more publica<sup>3</sup> munificentia: nec Augustus arcuerat Taurum, Philippum, Balbum hostiles exuvias aut exundantes opes ornatum ad Urbis<sup>4</sup> et posterum gloriam conferre<sup>5</sup>. Quo tum exemplo Lepidus, quanquam pecuniæ modicus<sup>6</sup>, avitum decus recoluit<sup>7</sup>. At Pompeii theatrum<sup>8</sup>, igne fortuito haustum, Cæsar exstructurum<sup>9</sup> pollicitus est, eo quod nemo e familia restaurando<sup>10</sup> sufficeret, manente tamen nomine Pompeii<sup>11</sup>. Simul laudibus Sejanum extulit, tanquam labore vigilantiaque ejus tanta vis unum intra damnum stetisset. Et censuere<sup>12</sup> patres effigiem Sejano, quæ apud theatrum Pompeii locaretur: neque multo post Cæsar, quum Junium Blæsum<sup>13</sup>, pro consule Africæ, triumphi insignibus<sup>14</sup> attolleret<sup>15</sup>, dare id se dixit honori Sejani, cujus ille avunculus erat.

LXXIII. Ac tamen res Blæsi dignæ decore tali fuere. Nam Tacfarinas<sup>1</sup>, quanquam sæpius depulsus, reparatis per intima Africæ<sup>2</sup> auxiliis, huc arrogantia<sup>3</sup> venerat ut legatos ad Tiberium mitteret, sedemque ultro sibi atque

vingt ans plus tard : un autre Émilien la rebâtit, en partie avec les libéralités d'Auguste. — 3. *Publica*, c.-à-d. *in publicum colata*. — 4. *Ornatum ad Urbis*. Sur cette construction, voy. ch. 1, n. 4. — 5. *Conferre*. Exemple unique, en prose, de l'infinitif après *arcere*. — Suetone, *Aug.* 29 : « Ceteros principes viros sæpe hortatus est, ut pro facultate quisque monumentis, vel novis vel resectis et excultis, Urbem adornarent. » — 6. *Pecuniæ modicus*. Voy. I, 20, n. 2. — 7. *Recoluit*, c.-à-d. *pro parte sua renovavit*. — 8. *Pompeii theatrum*. Voy. XIV, 20. Ce fut Claude qui le rebâtit (VI, 45) : Neron le fit couvrir,

et décorer. — 9. *Exstructurum*, s.-ent. *se* : voy. I, 7, n. 10. — 10. *Restaurando*. Ce mot n'appartient pas à l'époque de Ciceron. Quant à la construction, voy. II, 65, n. 3. — 11. *Manente... Pompeii* : le théâtre, quoique reconstruit par Tibère, garderait le nom de son fondateur. — 12. *Censuere* pour *decrevere*. cf. II, 83, n. 8. — 13. *Blæsum*. Cf. ch. 35; et pour la forme *pro consule* (et non *proconsulem*), II, 52. — 14. *Triumphii insignibus*. Voy. I, 72. — 15. *Attolleret*. Cp. I, 3 : « *Germanatis consulatibus extulit.* »

LXXIII 1 *Tacfarinas*. Cf. II, 52; III, 20-21. — 2. *Intima Africæ*. Voy. I, 50, n. 7. — 3. *Huc arrogantia*. Cp. Terence, *Andr.* 70 : « huc vi-

exercitui suo postularret, aut bellum inexplicabile<sup>4</sup> minitaretur. Non alias magis sua populique Romani contumelia indoluisse Cæsarem ferunt, quam quod desertor et prædo hostium more ageret : ne Spartaco quidem, post tot consularium exercituum clades inultam Italiam urenti, quam Sertorii atque Mithridatis ingentibus bellis labaret respublica, datum ut pacto in fidem acciperetur, nedum, pulcherrimo populi Romani fastigio<sup>5</sup>, latro Tacfarinas pace et concessione agrorum redimeretur<sup>6</sup>. Dat negotium Blæso ceteros quidem ad spem proliceret<sup>7</sup> arma sine noxa ponendi, ipsius autem ducis quoquo modo poteretur<sup>8</sup>.

LXXIV. Et recepti ea venia plerique : mox adversum artes Tacfarinatis haud dissimili modo belligeratum<sup>1</sup>. Nam, quia ille robore exercitus impar, furandi melior<sup>2</sup>, plures per globos incursaret eluderetque<sup>3</sup> et insidias simul tentaret, tres incessus<sup>4</sup>, totidem agmina parantur. Ex quis Cornelius Scipio<sup>5</sup> legatus præfuit, qua<sup>6</sup> prædatio

« cinix; » et voy. I, 18, aux mots : *eo furoris*. — 4. *Inexplicabile*, une guerre interminable, dont on ne peut sortir. Plinè le Jeune, *Lettres*, V, 9 : « inexplicabilis morbus; » Quintilien, V, 10 : « laquei inexplicabiles; » Tite-Live, XL, 33 : « inexplicabiles imbribus viæ. » — 5. *Pulcherrimo... fastigio*, ablatif absolu. — 6. *Latro... redimeretur*. On dit également bien *redimere se-malo*, et *redimere malum a se*. Cic., *ad fam.* II, 16 : « Nulla est acerbitas quæ non omnibus impendere videatur : quam quidem ego a republica meis privatis et domesticis incommodis libentissime redemissem. » — 7. *Proliceret*, terme poétique. — 8. *Poteretur*. Cf. ch. 61.

LXXIV. 1. *Adversum artes... belligeratum* Cp. Tite-Live, XXII, 16 : « Nec Hannibalem feseñi : « suis se artibus peti » — 2. *Robore... melior*. Cf. XII, 33 : « Caratacus astu, locorum fraude prior, vi militum inferior. » *Melior* est suivi du genitif, à cause de l'analogie qu'il offre pour le sens avec les adjectifs *potens*, *validus* et autres semblables : voy. I, 20, n. 2. — 3. *Eluderetque*. Cp. II, 52 : « ne bellum metu eluderent » — 4. *Tres incessus*, c.-à-d. *triplex aggressio*. *Incessus*, au pluriel, n'est pas de la bonne époque ; le sens propre est celui de : démarche, allure. — 5. *Corn. Scipio*. Cf. XI, 2, et XII, 53. — 6. *Præfuit* *oua*, occupa militairement les

in Leptitanos<sup>7</sup> et suffugia Garamantum<sup>8</sup>; alio latere, ne Cirtensium<sup>9</sup> pagi impune traherentur<sup>10</sup>, propriam manum Blæsus filius<sup>11</sup> duxit; medio cum delectis, castella et munitiones idoneis locis imponens, dux ipse arcta et infensa hostibus cuncta fecerat, quia, quoquo inclinarent<sup>12</sup>, pars aliqua militis Romani in ore, in latere, et sæpe a tergo erat: multique eo modo cæsi aut circumventi. Tunc triperditum exercitum plures in manus dispergit<sup>13</sup>, præponitque centuriones virtutis expertæ<sup>14</sup>. Nec, ut mos fuerat, acta æstate retrahit copias aut in hibernaculis veteris provinciæ<sup>15</sup> componit: sed. ut in limine belli<sup>16</sup> dispositis castellis, per expeditos et solitudinum gnaros, mutantem mapalia<sup>17</sup> Tacfarinatem proturbabat, donec, fratre ejus capto, regressus est, properantius tamen quam ex utilitate sociorum, relictis per quos resurgeret bellum. Sed Tiberius, pro confecto interpretatus, id quoque Blæso tribuit, ut imperator a legionibus saluaretur, prisco erga duces honore<sup>6</sup>, qui, bene gesta republica, gaudio et impetu

chemins par lesquels.... — 7. *Leptitanos*. Il s'agit de la ville appelée *Leptis minor*, sur la côte, entre Adrumète et Thapsus. — 8. *Suffugia Garamantum*. Tacfarinas, après ses pillages, se sauvait dans les montagnes de l'Atlas, derrière lesquelles était le pays des Garamantes. — 9. *Cirtensium*. Cirta, capitale de la Numidie, est auj. Constantine. — 10. *Traherentur* équivaut à *diriperentur*. Cf. *Hist.* II, 61. Tacite a dit plus correctement, *sup.* ch. 20: « vicos excindere, trahere » graves prædas. — 11. *Blæsus filius*. Cf. I, 19. — 12. *Quoquo inclinarent*, quelque direction qu'ils prissent, partout où ils essayaient de passer. Sur l'emploi

du subj. cf. I, 27, n. 1. — 13. *Dispergit*. Cp. ch. 21: « Spargit bellum. » — 14. *Expertæ*, au passif. Cf. ch. 17; et cp. Cicéron, *pro Balbo*, 6: « Virtus experta atque perspicua. » — 15. *Veteris provinciæ*, l'ancien territoire de Carthage. La nouvelle province avait été formée des états enlevés par J. César au roi Juba (46 av. J. C.). Cf. IV, 5. — 16. *Ut in limine belli*. Burnouf: « Il les distribua (ses troupes) dans des forts qui cernaient, pour ainsi dire, le théâtre de la guerre. » — 17. *Mapalia*. Salluste, *Jug.* 21: « *Ædificia Numidarum agrestium, quæ mapalia illi vocant, oblonga, incurvis lateribus tecta, quasi navium carinæ sunt.* » Ici, les campements de Tacfarinas; cf.

victoris exercitus conclamabantur<sup>16</sup>, erantque plures simul imperatores, nec super ceterorum æqualitatem. Concessit quibusdam et Augustus id vocabulum, ac tunc Tiberius Blæso postremum.

LXXV. Obiere eo anno viri illustres, Asinius Saloninus<sup>1</sup>, M. Agrippa et Pollione Asinio avis, fratre Druso insignis, Cæsarique progener<sup>2</sup> destinatus, et Capito Ateius, de quo memoravi<sup>3</sup>, principem in civitate locum studiis civilibus<sup>4</sup> assecutus, sed avo centurione Sullano, patre prætorio. Consulatum<sup>5</sup> ei acceleraverat Augustus, ut Labeonem Antistium, isdem artibus præcellentem, dignatione ejus magistratus anteiret. Namque illa ætas duo pacis decora<sup>6</sup> simul tulit: sed Labeo incorrupta libertate<sup>7</sup>, et ob id fama celebratior; Capitonis obsequium<sup>8</sup> dominantibus magis probabatur. Illi, quod præturam intra<sup>9</sup> stetit, commendatio ex injuria; huic, quod consulatum adeptus est, odium ex invidia oriebatur.

LXXVI. Et Junia, sexagesimo quarto post Philippensem aciem anno, supremum diem explevit, Catone avunculo

IV, 25. — 18. *Conclamabantur*. Expression nouvelle. Le passif de *conclamare* ne s'emploie guère que d'une manière impersonnelle: *conclamatur, conclamatum est*.

LXXV. 1. *Asinius Saloninus*. Asinius Pollion avait pris Salone en Dalmatie: le surnom de Saloninus était un souvenir de cette victoire. Il fut porté, pour la première fois, par Asinius Gallus, fils de Pollion, qui épousa une fille d'Agrippa: voy. I, 12. — 2. *Progener*. Il devait épouser une des filles de Germanicus, fils adoptif de Tibère. — 3. *Memoravi*. Cf. ch. 70. — 4. *Studiis civilibus*. « Sans sortir de la vie civile, il s'était

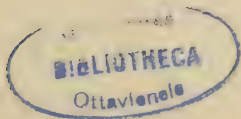
mis, par ses travaux, au premier rang. » — 5. *Consulatum*. Capito fut consul l'an 5 ap. J. C. — 6. *Duo pacis decora*: Labeo et Capito. Grammairien erudit autant qu'habile jurisconsulte, d'un esprit étendu et hardi, Labeo innova beaucoup dans la jurisprudence; Capito, avec des vues plus étroites, s'attachait exclusivement aux doctrines anciennes. L'un et l'autre, à ces points de vue différents, devinrent des chefs d'école. — 7. *Incorrupta libertate*. Voy. Suétone, Aug. 54. — 8. *Capitonis obsequium*. Voy. ch. 70, fin. — 9. *Præturam intra*, anastrophe. Comp. ch. 1, note 4.



genita<sup>1</sup>, C. Cassii uxor, M. Bruti soror. Testamentum ejus multo apud vulgum<sup>2</sup> rumore<sup>3</sup> fuit, quia, in magnis opibus, quum ferme cunctos proceres cum honore nominavisset, Cæsarem omisit. Quod civiliter acceptum<sup>4</sup>, neque prohibuit quominus laudatione pro rostris<sup>5</sup> ceterisque solemnibus funus cohonestaretur. Viginti clarissimarum familiarum imagines antelatae sunt, Manlii<sup>6</sup>, Quinctii, aliaque ejusdem nobilitatis nomina; sed præfulgebant<sup>7</sup> Cassius atque Brutus, eo ipso quod effigies eorum non visebantur.

LXXVI. 1. *Catone avunculo genita*, c.-à-d. *ita nata ut Catonem avunculum haberet*. Junie était fille de Servilie (sœur de Caton d'Utique) et de D. Junius Silanus, consul en 62 av. J. C. Servilie avait été mariée en premières noces à M. Brutus, de qui elle eut Brutus qui assassina César. — 2. *Vulgum*. Cette forme (au lieu de *vulgus*) se rencontre huit fois dans les *Annales* et deux fois dans les *Histoires*. — 3. *Multo.... rumore*. Ablatif de qualité : voy.

I, 4, n. 9. — 4. *Civiliter acceptum* s.-ent. *a Tiberio*, Tibère n'en fut point offensé, *ut qui civis cum civibus, non princeps cum imparibus ageret*. — 5. *Pro rostris*, à la tribune : voy. II, 81, n. 2. — 6. *Manlii*. Le fils de T. Manlius Torquatus, consul en 165 av. J. C., était entré par adoption dans la famille Junia. On ne sait rien sur les liens qui unissaient cette famille à celle des Quinctius. — 7. *Præfulgebant*. Cp. IV, 26 : « *Negatus honor gloriam intendit.* »





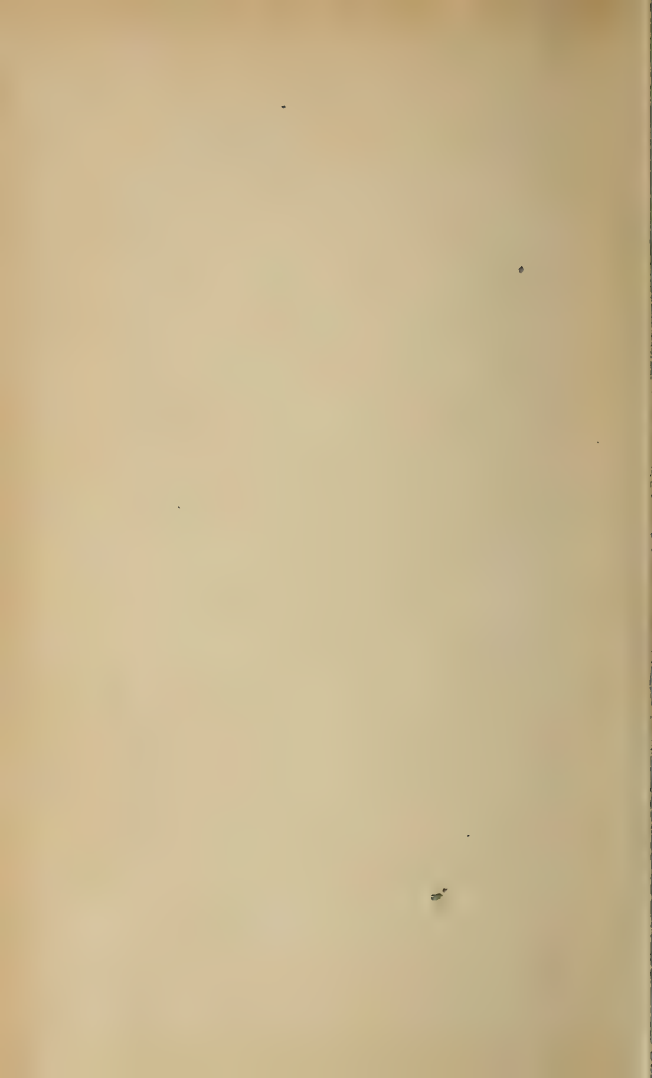
---

---

BRODARD & TAUPIN  
COULOMMIERS-PARIS  
21528-4391.

---

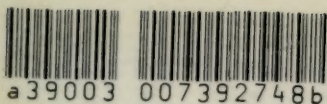
---





La Bibliothèque  
Université d'Ottawa  
Echéance

The Lib  
University  
Date D



CE PA 6705

.A6J32

COO TACITUS, COR ANNALIUM LIB

ACC# 1187962

U D' / OF OTTAWA



COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C  
333 02 12 05 23 17 1

- CICÉRON** : Discours. — *De oratore.*  
 — Œuvres morales. — *De signis.*  
 — Traité de rhétorique. — *De suppliciis.*  
 — Récits anecdotiques. — *In Catulinam.*  
 — Choix de lettres. — *Philippica secunda.*  
 — *De amicitia:* — *Pro Archia poeta.*  
 — *De finibus libri I et II.* — *Pro lege Manilia.*  
 — *De legibus liber I.* — *Pro Ligario.*  
 — *De republica.* — *Pro Marcello.*  
 — *De senectute.* — *Pro Milone.*  
 — *De officiis.* — *Pro Murena.*  
 — *Somnium Scipionis.*
- CONTIONES** (Guiraud).
- CORNELIUS NEPOS** (Noël).
- EPITOME HISTORIÆ GRÆCÆ** (Marcel Parnot).
- HORACE** : Œuvres (Plessis et Lejay).  
 — *Odes, Liv. I* (Plessis).
- LHOMOND** : *De viris illustribus urbis Romæ* (L. Duval).  
 — *Építome historiæ sacræ* (Pressard).
- LUCRÈCE** : *De la nature, V<sup>o</sup> livre* (Benoist et L. Antoine).  
 — *Morceaux choisis* (Pichon).
- NARRATIONES** (Riemann et Uri).
- OVIDE** : *Extraits des Métamorphoses* (Martin).
- PHÈDRE** : *Fables* (L. Havet).
- PLINE LE JEUNE** : *Choix de lettres* (Waltz).
- QUINTE-CURCE** : *Histoire d'Alexandre* (Dossou et Pichon).
- ROMA** : *Recueil de textes latins* (Galletier et Hardy).
- SALLUSTE** : *Catilina et Jugurtha* (Lullier).
- SELECTÆ E PROFANIS SCRIPTORIBUS HISTORIÆ** (Flutro).
- SÉNÈQUE** : *De vita beata* (Delaunay).  
 — *Morceaux choisis des Lettres et des Traité* (t. Thomas).  
 — *Lettres à Lucilius, Lettres I à XVI* (Aubé).
- TACITE** : *Annales* (E. Jacob).  
 — *Annales, Livres I-III* (Jacob).  
 — *Histoires, Livres I et II* (Goeizer).  
 — *Vie d'Agrioola* (E. Jacob).  
 — *La Germanie* (Goelzer).  
 — *Dialogue des orateurs* (Goelzer).
- TÉRENCE** : *Les Adelpes* (Pichari et Benoist).
- THÉÂTRE LATIN** : *Extraits* (Ramsin).
- TITE-LIVE** : Liv. XXI et XXII (Benoist et Riemann).  
 — Liv. XXIII, XXIV et XXV (Riemann et Homolle).  
 — Liv. XXVI à XXX (Id.).  
 On vend séparément les livres XXI, XXV et XXX.
- VIRGILE** : Œuvres (Plessis et Lejay).  
 — *Énéide* (Lejay).  
 Ses Liv. I, II, IV, VI, VIII, IX se vendent séparément.  
 — *Les Bucoliques* (Plessis).  
 — *Les Géorgiques* (Lejay).